L'Australie n'achètera pas l'avion Mirage-2000

LIBE PAGE 38

mission des affaires socials

Translation de la propertie de la

Small with a The second of th

Maner de se

to be the section of . All the time was the second See purp At the action .

decree and the state of The same wind the same

MODEL WALL

TENEROR COMMITTEE

Manufacture and property of the same of the same of

大田寺 中国大学には、 かっと しゅう

fand district the new -

Sales mentioned armius

E .. T .. A. dans

The species of the second

WIN DUF . MAN A

FFTE BREVES

Bearing water

क्रांच की हैं।

Anne imerient

Indian June . T wit

Appen in The College of the College

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Aigerie, 1,30 DA; Moroe, 1,80 GHr.; Tomisie, 1,50 Hr.; Allemogne, 1,30 DM; Amfriche, 13 Sch.; Belgique, 15 Hr.; Canada, S 0,85; Este-d'ireire, 180 f GFA; Bamemark, 4 Hr.; Espagne, 50 pes.; Erande-Bretagne, 50 pr.; Gréco, 30 dr.; Gran, 65 ris; Italie, 350 L; Liban, 275 p.; Lancembourg, 15 Hr.; Newrege, 2,56 kr.; Pays-Ras, 1,25 hr.; Partugal, 27 85C.; Sénégal, 190 f GFA; Suède, 3 kr.; Smisse, 1,20 hr.; U.S.A., 55 chs; Yeogaslavie, 20 min.

Tarif des abonnements page 28 5. RUE DES STALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Tèlex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

L'effervescence dans le monde islamique

Un jeu sans règles

Longtemps, les Eixis-Unis n'ont pas en su Proche-Orient d'allié plus déterminé, et militairement mieux equipe, que l'Iran. On sait ce qu'il en est advenu. L'Arabie Saondite, second point d'ancrage dans la région, donne à son tour des raisons d'inquiétude à Washington. Ce qui vient de se passer dans le lieu le plus saint de l'Islam, qu'il s'agisse de l'opération isolée de fanatiques religieux ou d'une « retombée » limitée de la révolution iranienne, témoigne d'un risque de déstabilisation du régime qui, même s'il a pris quelques distances en désapprouvant la «paix américaine » du président Sadate, demeure l'un des mieux disposés et des plus pulasants des alliès de l'Amérique.

Partont dans le monde musulman, la haîne faronche de l'imam Khomeiny à l'égard de la « puis-sance satauique » qui héberge le chah inspire des émales. A Islamabad, l'ambassade américaine est prise d'assaut par de jennes émentiers. Par son caractère inoul le défi lancé par Téhéran amène à penser que tous les moyens sont bons. Le dernier tabou subsistant en matière de relations internationales qui interdisait à un Etat de s'en prendre aux diplomates présents sur son sol y a volé en éclats. Le plus étonnant est que cela se soit fait dans un climat de résignation générale. Les Neuf auront attendu le 20 novembre pour constater, avec M. de La Palice, que e la détention continue de personnel de l'ambassade d'un Etat étranger en tant qu'olages constitue une violation du droit international » et pour «appeler» le gouvernement iranien & y mettre un

Que peuvent faire les Etats-Unis — sī mollement soutenus par leurs alliés — face à ce défi mus précédent? En agitant la menace de l'intervention militaire, sans doute à l'usage de son opinion intérieure, le président Carter n'oublie pas qu'elle est impraticable dans une capitale en itat d'ébullition où il ne pourrait que faire massacrer ses ressortissants. En invoquant la charte des Nations unies, qui reconnaît aux Etats un « droit d'antodéfense individuelle et collective > - d'ailleurs limité au cas d'une attaque armée. — le président américain ne fait qu'étayer une position juridique dans une affaire où les textes sont bien ce qui compte le

En fait, Washington est bien en pelue de définir une politique des lors que les lois régissant toute négociation sont ignorées par un Etat qui séquestre le personnel d'une mission diplomatique avant de le déférer à ses tribunaux. De la crise iranienne, les Etats-Unis peuvent seulement tirer la leçon qu'ils doivent soutenir leurs amis encore plus fermement qu'à l'ordinaire. A cet égard, le maintien de la stabilité du régime saoudien est pour eux, désormais, un impératif absolu. Pent-être pourront-ils aussi, instruits par cette mésaventure, mesurer un peu mieux à l'avenir la charge passionnelle de cer-taines décisions, comme l'admis-sion — visiblement décidée à la lègère — de « l'ennemi du peuple iranien » sur leur territoire.

Cette montée de l'irrationnel est de nature à inquiéter tous les Etats, solidaires au moins sur ce point. Ainsi, au sommet arabe de Tunis, les thèses les plus violemment antiaméricaines n'ont pas été confortées par les événements de Téhéran. De toute évidence, souverains et chefs d'Etat ne sont pas disposés à aller beaucoup pins loin que leur condamnation, déjà portée à Bagdad, de la « paix séparée » égypto-israélienne et de son « témoin » amé-ricain. Même la Libye ne semble pas vouloir vraiment la « guerre économique totale » que, dans ses proclamations, elle préconise en-vers les États-Unis, Même ceux qui récasent avec raison la règle du jeu qui leur a été si longimposée s'accommodent difficilement d'un jeu sans règle. ARABIE SAOUDITE : l'armée a pris d'assaut la grande mosquée de La Mecque pour libérer les otages

- IRAN : les États-Unis renforcent leur dispositif militaire dans la région du Golfe
- PAKISTAN : l'ambassade américaine est attaquée et incendiée à Islamabad

♠ A LA MECQUE, les troupes saoudiennes ont pris d'assaut, ce mercredi matin 21 novembre, la grande mos qué e occupée depuis mardi per un « groupe armé » non identifié et ont libéré les otages détenus pur les assaillants. Selon l'agence de presse koweitienne, qui fait état de cette information d'origine gouvernementale saoudienne, « la situation à la grande mosquée et dans la ville de La Mecque est redevenue normale ».

La plus grande confusion règne sur le déroulement de l'opération qui, selon le ministère de l'intérieur saoudien, serait le fait de «renégats» de l'Islam. De même, le nombre des victimes - morts et blessés qui, selon certaines informations en provenance de Djeddah serait important, n'a pas été précisé. C'est le prince héritier Fahd d'Arable Saoudite, qui

se trouvait à Tunis où se déroule le sommet minis-tériel de la Ligue arabe, qui aurait ordonné mercredi

— de prendre d'assaut la grande mosquée de La Mecque, Mardi soir, les membres de l'entourage du prince affirmaient que « cet incident était beaucoup moins important que ne le laissaient entendre les informations en provenance des Etats-Unis » et que l'ampleur de la prise d'otages avait été délibérément grossie « en vue de faire dévier le sommet de ses objectifs et d'y créer la confusion ».

A ISLAMABAD, des groupes d'étudiants pakis-tanais, arabes et iraniens ont attaqué et incendié, ce mercredi, l'ambassade américaine. Des coups de leu et des explosions ont été entendus dans l'enceinte de l'ambassade, où les émeutiers se sont installés. Le centre culturel américain de Rawalpindi, ville voisine d'Islamabad, a ausi été incendié, et la police n'est pas intervenue. Des émeutiers ont affirmé agir pour protester contre l'attaque de la grande mosquée de La Mecque, qu'ils considérent comme «un acte de provocation américain et israélien».

 A TEHERAN, la libération des treize otages américains n'a pas réglé la crise entre l'Iran et les Etats-Unis. Bien au contraire, les nouvelles déclarations de l'imam Khomeiny assurant, mardi, que les quarante-neuf otages toujours retenus à l'ambassade seraient jugés comme espions si le chah n'était pas extradé par le gouvernement américain, ont exacerbé la tension. Pour la première fois, depuis le début de la crise, le président Carter a laisse entendre officiellement qu'il n'exclusit plus le recours à la force pour s'opposer à la tenue d'un procès contre les diplomates américains, et Washington renforce sa présence militaire dans la région. Dans la capitale iranienne, plu-sieurs centaines de milliers de manifestants ont envahi, ce mercredi matin, les abords de l'ambassade des Etats-Unis aux cris de . « Mort à Carter ! ». « Mort au chah !-. Faisant allusion à la menace d'intervention militiare du président Carter, la foule criait : « Carter, viens te battre avec nous, si tu l'oses! »

Une action directe semble exclue

Washington. - M. Carter a franchi un important degré dans l'escalade de la crise avec l'Iran en laissant entendre officiellel'escalade de la crise avec l'Iran en laissant entendre officiellement, pour la première fois depuis la prise d'otages du 4 novembre, qu'il n'excluait plus l'emploi de la force pour empècher l'organisation d'un procès contre les quarante-neuf Américains encore détenus à Téhéran. In formé mardi après-midi 20 novembre, alors qu'il se repossit à Camp David, de la déclaration télévisée de l'iman Khomeiny confirmant son intention de faire passer les otages en jugement si le chah n'était pas extradé, le président regagnait en hélicoptère la Malson Blanche pour conférer avec ses conseillers, parmi lesquels figuraient le ministre de la défense, M. Harnold Brown, et le chef d'étatmajor, le général David Jones. Une brève déclaration était diffusée peu après, dénonçant à l'avance un acte qui serait « une violation flagrante de la loi internationale et des principes religieux jondamentoux ». Le texte poursuivait : « Les Etats-Unis recherchent une solution pacifique à ce problème par l'intermédiaire des Nations unies ou de tout qu're canal utilisable. Cela est de loin métérable aux autres

est de lom prejervole aux autres remèdes dont disposent les Elats-Unis. De tels remèdes sont expli-citement reconnus par la charte des Nations unies. Le gouverne-ment de l'Iran doit reconnaître la gravité de la situation qu'il a créée. > Au même moment, le Penta-gone faisait savoir m'un de ses gone faisait savoir qu'un de ses porte-avions, le *Kittyhawk*, jau-geant 81 000 tonnes et pouvant emporter quatre - vingt-cinq

tout autre canal utilisable. Cela

est de loin préjérable aux autres

De notre correspondant

avions, avait recu l'ordre de quitter sa base des Philippines pour faire mouvement vers l'ocean Indien et les alentours de la pénin-sule Arabique, où se trouve depuis une semaine déjà — sans publi-cité, apparemment — le Midcité, apparemment — le Mid-way, un autre porte-avions de 64000 tonnes. Chaoun de ces navires est escorté d'une demi-douxaine de bâtiments de sou-tien : le contingent naval amé-ricain dans la région est ainsi doublé. On précise au ministère de la

défense qu'aucune unité améri-caine n'a été mise en état d'alerte et qu'aucun ordre n'a été donné pour une quelconque opération. On fait valoir chez les spécia-listes que ces porte-avions ont bien peu de chance de pouvoir

être utilisés directement pour le etre utilisés directement pour le sauvetage des captifs. Une opéra-tion en force menée à cette fin nécessiterait des hélicoptères uti-lisant une base terrestre dont les Etats-Unis ne disposent pas à proximité (en février dernier déjà, il avait été envisagé d'utiliser des marines » pour renforer l'ame marines » pour renforcer l'am-bassade déjà menacée par des manifestants, mais la Turquie avait refusé de prêter son terri-toire). Enfin et surtout, les pertes seralent de toute façon très grandes. En premier lieu parmi les otages.

En revanche, une action mili-taire indirecte ne peut être exclue, telle qu'un blocus des côtes de l'Iran ou autres opérations à

MICHEL TATU. (Lire la suite page 6.)

Religion et politique

nant l'occupation de la grande mos-quée de La Mecque ont été rendues devait se rendre ce mercredi à Ryad publiques dans la soirée de mardi à Washington de « source officieuse .. Selon cette version, les assaillants armés, au nombre d'une centaine, seraient des Iraniens et des Yéménites appartenant à la minorité chlite. Ils retiendraient une trentaine d'otages dans l'enceinte de la mosquée, qu'ils auraient occupée à l'issue de violents combats avec les forces de l'ordre. Une ancienne personnalità gouvemementale, dont l'identité n'est pas révêlée, aurait été tuée au cours des affronlements qui semblent avoir pris fin à la tombée de la nuit.

Le département d'Etat a confirmé, de son côté, que toutes les communications étalent coupées avec l'Ara-

Les premières informations concer- bie Saoudite. Le secrétaire américain pour des discussions écono. a fait savoir que son voyage n'était

Dans la nuit de mardi à mercredi, le ministère saoudien de l'intérieur communiqué rejetant la responsa-bille de l'opération sur un « groupe de renégats .. Selon ce communiqué, ce groupe a « profifé de l'occasion de la prière de l'aube de la journée de mardi, premier jour de l'an 1400 de l'hégire, et s'est infiltré au Lleu saint de l'islam à La Mecque. Les membres de ce groupe étalent ar-

> JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 5.)

Un piège pour

a C'est un cataclysme pour les par ANDRÉ FONTAINE Bials-Unis, la première révolu-tion sérieuse depuis 1917 en ter-mes d'impact mondial » Celui mes d'impact mondial » Celui qui a exprimé ce jugement, dans une interview à Time Magazine à propos des événements d'Iran, n'est pas n'importe qui, puisqu'il s'agit de M. Schlesinger, qui a été le ministre de la détense de MM. Nixon et Ford et, jusqu'à l'été dernier, le « tsar de l'énergie » de M. Carter. Enfoncés Hiller, les militaristes japonais et

Hitler, les militaristes japonais et Mao! Le défi d'un vieillard obstiné, nostalgique du Moyen

Progrès vers la solution de deux conflits sociaux

ALSTHOM: le ministre du travail propose de satis-

CONTROLEURS AÉRIENS : ouverture de négociations.

HENRI AMOUROUX

faire une partie des revendications des syndicats.

(Lire page 32.)

ses propres termes, l'Amérique à Satan, iui fait courir un péril plus grave que ce que Jules Monnerot avait eru pouvoir appeler il y a vingt-cinq ans l'« Islam du vingtième siècle »: l'idéologie uni-versaliste du communisme, pourtant appuyée sur un empire immense, de fantastiques réserves de mattères premières et une armée suréquipée. De quels atouts dispose donc

rimam Khomeiny? Etat multi-national, dont les populations allogènes — Arabes, Kurdes, Azer-ris, turkmènes, baloutches — sup-portent assez mai la tutelle du pouvoir central, l'Iran vivote, sur le plan économique, plus qu'il ne vit. Il achète à l'étranger, et notamment aux Etats-Unis, une partie importante de son alimen-tation. Il est force d'exporter

assez de pétrole pour couvrir ses importations. L'armée est très forte sur le papier, mais on peut s'interroger sur le loyalisme à l'égard du nouveau régime de nombre d'officiers, formés en Amérique, et qui paraissaient avoir singulièrgement pris goût au modèle occidental. Il en va de même d'une grande partie de la bourgeoisie d'affaires et de l'intelligentsie. et de l'intelligentsia.

AU JOUR LE JOUR

La majorité divisée a fait adopter le budget par défaut, et c'est à défaut d'une vraie entente que l'opposition a voté ses motions de censure en

commun.

Et, comme M. Barre trouve décidément trop de défauts à MM. Debré, Mitterrand et Chirac, qui eux se trouvent réciproquement bien des défauts, tout en estimant ensemble que M. Marchais a tous les défauts, et que M. Barre est pris en défaut dans sa gestion du paus il dans sa gestion du pays, il est dissible de déterminer s'il s'agit d'une crise de ou dans le régime. Mais on peut affir-mer à coup sur qu'il y a-comme un défaut.

MICHEL CASTE

Safan

Il est clair comme le jour que de sa propre conviction et du soutien qu'il continue de trouver auprès d'un peuple exalté par l'idée de la lutte — on pourrait dire de la guerre sainte — menée contre un impérialisme jugé cou-pable de tous les crimes. Elle résulte aussi de la faiblesse de ceux auxquels il se mesure et qui n'ont guère cesse, concernant l'Iran, de commettre des bévues.

(Live la suite page 7.)

M. Giscard d'Estaing à la télévision

le 27 novembre

La quatrième émission de la série d'une heure avec le pré-sident de la Républiques aura lieu mardi 27 novembre, à 26 h., en direct sur Antenne 2. Le président de la République sera interrogé par Jean-Pierre Elkab-bach, Alain Duhamel et Gérard Saint-Paul L'ensemble des affaires intérieures et Internationales devrait être évoque à cette

«LE DÉCIDEUR», DE BERTRAND SAINT-SERNIN

Socrate gestionnaire

Est-ce parce que le besoin d'une boussole n'a jamais été autant ressenti ? Est-ce parce que l'autorité se dilue au fil des modes d'organisation de la société? Les « décideur », en tout cas, sont à la mode. Dans les affaires ou dons l'administration, on les regarde avec attention, on leur consacre des interviews, voire des

Celui que Bertrand Saint-Semin

consacre au « Décideur », ne s'adresse pas à l'amateur d'anecdotes ou d'un brévioire pour l'action. C'est l'ouvrage d'un philosophe — actuellement recteur d'académie, — qui s'est mis en tête de pousser le plus loin possible l'analyse de la fonction de dirigeant, ou plus exactement de responsable. Et cela donne deux cent vingt pages d'un des textes

les plus denses qu'on ait jamals lus sur le sujet. De quoi est fait un décideur? Comment décrire son anthropo-logie? M. Saint-Semin retient quatre thèmes, autour desquels il brode avec les premiers éléments figurant dans tout processus individuel de décisions. Le « décideur inspiré ressent quec force, sur des registres variés, des impressions fines et riches », qui comprennent oussi « des liens affectifs et comme instinctifs avec les êtres et les

Deuxième faculté du « décideur » : l'imagination inséparable de la « mémoire du cœur », dont la fonction primordiale est COncevoir l'ovenir spirituel c'est-à-dire artistique, législatif, institutionnel, qui correspond à l'univers des productions et des forces créé par la technologie ». On voit à quel niveau de conceptions, notre auteur situe celui qu'il me en scène !

Le décideur est aussi un manieur de symboles, de longage, de descriptions, véhiculont les infor-motions, le commandement, les valeurs et les lois. « Il n'y a, en fait, que deux forme du langage dont la vocation soit d'exprimer universellement la réalité : la poésie et la science... L'une mobilise les ressources de la représentation et de l'impression ; l'autre celle du concept et de la démonstration... >

Enfin, le décideur agit sur les hommes et sur les choses, et en ce sens il travaille, et dans ce « travail » il surmonte la coupure opère sur le monde, mais aussi sur lui-même: « Le mot âme désigne justement cette finalité non plus externe mais interne de l'action. >

PIERRE DROUIN.

(Lire la suite page 36.)



Le peuple réveillé JUIN 1940-AVRIL 1942 près <u>Le peuple du désastre</u>, Quarante millions de pétoi-

nistes, Les beaux jours des collabos - et après la série d'émissions que Henri Amouroux a consacrées à l'occupation cet été sur France-Inter - voici le quatrième volume de "La grande histoire des Français sous l'occupation".

 De Gaulle et les siens • Les prises de conscience • Les ambiguités de Vichy La radio de l'espoir

Les olages Les hommes des réseaux...



ROBERT LAFFONT

(C.F.D.T., Amis de la Terre, P.S.U.,

etc.), sa protestation après les ver-

dicts des procès de Prague, son

Goldman et de l'extradition de

Franco Piperno, ses initietives en

faveur des réfugiés du Sud-Est asia-

tique, eon aide au Nicaragua, son

soutien à la manifestation des fem-

mes, ses protestations contre la

mainmise du pouvoir sur l'Information

grâce à Radio-Riposte, son exigence

de clarié dans les récentes affaires

qui polluent la démocratie et condam

nent une société, sans oublier sor

engagement aux côtés des travail

leurs dans leurs luttes, dont celle

d'Alsthom est un exemple. D'autre

part, en son propre sein, il tente

d'améliorer la démocratie et d'ac-

croître l'efficacité en facilitant la

décentralisation des décisions et de

l'action, en favorisant la circulation

de l'information, en donnant des

moyens aux fédérations départemen-

Enlin, la pluralité des candidatures

et le principe d'élection à chaque

échelon limitent tout risque de cap-

tation du pouvoir... Si les Françai

préfèrent, et de loin, en termes de

sympathie, le parti socialiste à tous

les autres partis et jul prêtent u

avenir prometteur pour la décannie

prochaine, n'ast-ce pas qu'au travers

de son débat interne, de la libre

expression da ses positions et de

son attachement aux libertés II leur

apparaît à la fois garant de la démo-

cratle et apte à entreprendre une

L'élaboration du projet socialiste

doit permettre de réaffirmer ces

grands principes et d'en préciser les

implications concrètes. Le texte trans-

mis aux militants socialistes pour

discussion et amendement ee carac-

térise par une triple voionté: mieux

comprendre et mieux analyser la so-

ciété dans laquelle nous vivons pour

toutes les idées fausses ou confuses

qui obscurcissent le débat politique asses: enfin et surtout, mobiliser

les Français sur un grand dessein.

et de riguer, le « projet socialiste

fait appel à des sentiments simples »,

mais forts : la révolte contre l'in-

justice, le sens de la responsabilité et de la colidarité humaine, l'amour

de la vérité, la foi en l'homme et

ses capacités, le goût des grandes

entreorises. Alors que le giscardisme

distille sournoisement une idéologie

de la résignation et de l'abando il est essentiel que les socialistes

proposent aux Français un proje

mobilisateur et ambitieux, affirman

des valeurs motrices et définissant les priorités des actions qu'ils s'en-

Un parti ecclaliste puissant l'écoute des aspirations populaires et

un projet cohérent qui soit l'expres

sion d'une volonté de transforma-

tion profonde de la société : ces

deux conditions pour que le parti socialiste soit en mesure d'entraîner

la gauche tout entière devraient être bientôt remplies. Alors l'espoir du peuple de gauche reneîtra, car la

victoire sera possíble, n'en déplaise à ceux qui préfèrent leurs intérêts

pagent à mener.

II. - UN PROJET COHERENT.

Pour faire renaître l'espoir

T AMAIS depuis longtemps, la situation de notre pays n'est apparue si critique. A une crise ilque et sociale profonde, dont on ne voit plus comment les hommes au pouvoir pourraient la juguler, vient s'ajouter une véritable crise de régime dont les symptômes se font chaque four plus manifestes: scandales à épisodes atteignant les plus hautes personnalités de l'Etat, confiscation et canalisation de l'information, atteintes aux libertés. interprétation tendancieuse des règles constitutionnelles à l'occasion de la discussion du budget à l'Assemblée

Le contraste devient salsissant entre la suffisance et l'inflation du verbe élyséen et l'impulssance du président dans l'action.

Comment s'étonner, dans cette ambiance de « fin de règne », qu'une majorité de Français remettent en cause un système politique et aspirent à un changement véri-

Cette aspiration se trouve contrariée par l'attitude des dirigeants communistes qui apportent, Il faut bien le reconnaître, un soutien objectif au régime en empêchant la traduction politique de la volonté du changement des Français. Le mot d'ordre communiste d'« union à ia base » qui a toujours servi dans le passé à couvrir les pratiques les plus sectaires n'est évidemment qu'un alibi. Les militants socialistes ont pu d'ailleurs tester la sincérité de la direction du parti communiste proposant depuis quelques semaines des centaines « d'actions à la base » sur des thèmes de lutte concrète. Pratiquement, toutes ces les communistes : ainsi éclate au grand jour le double langage de la

Obsédé par son renforcement cédés le plus détestables, et tout ast prétexte pour dénoncer le pré-

par PAUL QUILÈS (*) tendu « virage à droite » du parti

coclaliste. Est-ce en joignant sa volx à la scandaleuse campagne menée à la suite du suicide de Robert Boulin contre la liberté de la presse que le parti communiste compte se renforcer ? Est-ce en attaquant quotidiennement François Mitterrand qu'il pense récupérer des voix? Est-ce en refusant de se Joindre à la manifestation unitaire qui a suivi l'assassinat de Pierre Goldman ou en se faisant dans l'affaire Piperno qu'il compte rassurer l'électorat modéré ? Est-ce en critiquant durement la manifestation des femmes qu'il pense convaincre l'électorat féminin ? Est-ce en attaquant quotidiennement le parti sociafiste qu'il pense accréditer une image unitaire et relancer l'union de la gauche ? Les exemples abondent de cette pratique électoraliste broullionne qui ne déconcerte plus seviement les intellectuels communistes mals aussi les militants dont

Mais l'aspect le plus grave dans cette entreprise de destruction, c'est qu'elle porte atteinte à l'espérance profonde du peuple de gauche. Privés de la perspective d'une alternance politique, certains risquent de s'abandonner aux démons de l'antiparlementarisme qui, traditionnellement dans notre pays, N'en déplaise à ceux qui cherchent renforce la droite, quand il ne fait en vain à apposer les positions d'une pas le lit d'une aventure autoritariste.

listes ne peuvent rester impassibles. Tout comme la crise économique et sociale, la crise qui déchire la gauche depuis plusieurs années n'est pas fatale. Il faut dépasser l'apparente contradiction qui yeut que, avec un parti communiste trop

entendent Incamer l'aspiration unitaire, toujours aussi vive parmi les hommes et les temmes de gauche de notre pays, et conduire la direction communiste à revenir à l'union. Cet objectif, ambitieux mals réaliste. exige de la part du parti socialiste une manifestation Intense de ses énergies autour des deux axes

- UN PARTI PUISSANT ET A L'ECOUTE DES ASPIRATIONS POPULAIRES.

Face à une droite disposant des moyens de l'appareil d'Etat et à un parti communiste particulièrement bian structuré, les socialistes dolvent altacher plus d'importance que par le passé au fonctionnement de leur parti. Loin des conceptions surannées du - parti-réponse-à-tout » ou du « parti-avani-garde » d'une classe sociale ou du mouvement historique. ils veulent promouvoir un type original de parti. Pour cela, le parti eccialiste s'efforce d'être à l'écoute des demandes nouvelles qui s'inscrivent dans son projet, de maintenir des relations constantes sur le terrain, ou lors des rencontres, avec les associations et les syndicats, et de traduire dans son fonctionnement réel les principes généraux du socialisme autogestionnaire.

« gauche nouvelle » à celle d'un socialiste dont on carlcature pour les besoins de la cause les positions, rarement le parti socialiste n'a été aussi réceptif aux messages de la société et n'est apparu autant à l'unisson de la sensibilité dominante au sein de la gauche qu'au cours de ces demiers mois. Qu'on me permette de rappeler la participation du parti socialiste à la pétition nationale contre la politique du « tout

(°) Secrétaire national du Parti socialiste, député de Paris.

Le social-étatisme

par SUZANNE CITRON (*)

A culture politique traditionnelle de la gauche — culture dit tous les «autres» par le de social, cautionne la séparation de l'Etat la clé du changement social, cautionne la séparation de l'Etat et de la société civile, autrement dit de l'action politique et de l'action quotidienne. En privilégiant l'Etat comme sphère du politique, elle localise le pouvoir au niveau central des appareils (administration en général, armée, magistrature, équipement, éducation), c'est-à-dire au sommet des hiérarchies qui consti-met des hiérarchies qui consti-Par ricochet les apparells de contre-pouvoir (partis, syndicats, groupes de pression) fonctionnent de la même manière.

L'action politique est ligotée par une conception du pouvoir qui le limite aux instances cenqui le limite aux instances cen-trales. La créativité politique est stérilisée à la base. Le «projet» de la gauche est exclusivement lié à la prise du pouvoir d'Etat au centre (hypothétique et fu-ture): aucun programme d'action n'est jamais é la boré pour le présent, afin de le transformer en coordonnant des luttes visant la vie quotidienne. Le jeu politique de la gauche est subor-donné à l'électoralisme ou (ce qui revient au même) au crééquili-brages. Le slogan de mai 1968 « changer la vie » revient à dire : ▼ Votez pour nous (ou adhérez à notre parti) et nous changerons votre vie en nous emparant du pouvoir d'Etat ! »

Le social-étatisme — par-delà l'héritage jacobin — s'enracine dans la notion d'un Etat « complet », habilité à contrôler tous les domaines de la vie sociale, individuelle, collective, qui remonte aux légistes de Philippe le Bel. Les révolutionnaires bourgeois, puis Napoléon ont transféré les attributs (divins) du roi à ce su'ils ont aroelé la nation à ce qu'ils ont appelé la nation et légitimé, au nom de cette na-tion, le pouvoir d'Etat comme ordre sacré (2).

La culture politique de la gau-che véhicule aussi l'héritage marziste : la lecture du devenir historique à travers la grille d'un prolétariat investi de la mission d'accomplir l'histoire par la «ré-volution radicale», la révolution communistes qui cabolit la do-mination de toutes les classes en abolissant les classes elles-mèmes (3) ». Dès lors, — avec ou sans parti-guide —, elle fait du « mouvement ouvrier » l'autre cié du changement. Jusqu'au jour où le changement étant accom-pli, l'Etat devenu «Etat ouvrier»

P. Rosauvollon et P. Vivaret, Pour une nouvelle culture politique, Seuil, 1977.

(3) K. Marx, Idéologie allemande, Ed. Sociales, p. 65. partisans à la victoire de la gauche.

de l'Etat la clé du changement social, cautionne la séparation de l'Etat et de la société civile, autrement dit de l'action politique et de l'action quotidienne. En privilégiant l'Etat comme sphère du politique, elle localise le pouvoir au niveau centrul des appareils (administration en général, armée, magistrature, équipement, éducation), c'est-à-dire au sommet des hiérarchies qui constituent la trame de ces pouvoirs. Par ricochet les appareils de

réunit en lui le pouvoir, la conscience et l'idéologie, et se transforme en machine totali-

Ainsi, la culture politique de la Ainsi, is culture politique de la gauche rejette théoriquement dans les ténèbres de l'absence toutes celles et tous ceux qui sont hors politique profession-neile et hors «mouvement ou-vrier» : femmes, jeunes, vieil-lards, immigrés, Bretons, Occi-

(2) Cl. J. Le Golf, les Intellec-tuels au Moyen Age, Seull, 1976, et J.-Y. Gulomar, l'idéologis nationale, Champ libre, 1974.

(4) Le Monde des 18 et 19-20 août.

le désarrol est bien compréhensible.

électoral et par l'échéance de 1981, fort, la gauche ne peut l'emporter, le parti communiste n'hésite plus et que, avec un parti socialiste trop perdre volontairement.

C'est pourquol les socialistes

Contradictions et chances de Michel Rocard

A contradiction fondamentale de Michel Rocard, c'est
qu'il a, comme on dit, le
cœur à ganche et le portefeuille
à droite. C'est-à-dire qu'il est
tiraillé entre une idéologie généreuse, qui voudraît, au nom de
l'égalité, que M. Marcel Dassault
ne dispose pas de plus de richesses
ni de plus de pouvoir que l'O.S.
immigré de chez Renault, et un
pragmatisme qui souhaile, pour
l'efficacité, que beaucoup de Marcel Dassault fassent progresser
l'industrie, et les exportations. Il
appartient à cette famille d'esprits, trop sentimentaux pour être appartient à tette jamue à es-prits, trop sentimentaux pour être cyniques, trop intelligents pour être dupes, qui passent leur exis-tence à vouloir le beurre et l'ar-gent du beurre — pas pour eux-

par CLAUDE LEGOUX (*)

mêmes, grands dieux, mais pour l'image qu'ils se font d'eux-mêmes. Qui reconnaissent les avantages irremplaçables de la loi du marché, mais en récusent les contraintes impitoyables. Qui dési-rent à la fois que le neilleur gagne, mais surtout qu'il n'y ait pas de dernier. Ils crotent sur-monter leurs contradictions en monter leurs contralictions en prétendant combatire, non pas lant le système capitaliste lui-même, mais les privilèges que ce système sécrète. Et ils ne man-quent pas de références et d'anec-doles sur l'effarante inefficacité

Stratégie pour un échec?

par RÉMY HOUGON (*)

T L n'existe qu'une seule possibilité pas directement impliqué dens la pour la gauche d'arriver au pou-voir : c'est celle de gagner les prochaines élections présidentielles, car elle ne disposera pas d'icl longtemps des moyens pour remporte ies législatives. En effet, le parti communists, on l'oublie trop souvent, est un parti révolutionnaire. Ce qui ne signifie pas qu'il entende prendre le pouvoir par la force, mals que, s'il détenalt les rênes de l'Etat, la politique qu'il mènerait serait révolutionnaire dans le sens où la mise en application des trois princioes communistes de base la fondant (le centralisme démocratique, la redistribution du patrimolne et la socialisation des moyens de production) entraînerait plus que des bouleversements!

Le parti socialiste, qui est par essence un parti démocratique, a toujours rejeté les deux premiers oriticioes communistes, substituant au second calul de redistribution des revenus pour une répartition des fruits de la croissance plus égalitaire. Quant su troislème principe communiste, chacun sait qu'il est souvent contesté au sein du P.S., et ou'en tout cas son application resterait limitée. En conséquence, si la gauche, grâce à une action unitaire, remportait les élections législatives, la base d'une politique commune aux deux partie seralt bien étroite et, les aucialistes étant majoritaires, les communistes seraient conduits à entériner une politique par trop éloignée de leurs principes.

Reste les présidentielles. Là, la situation est très différente, dans la mesure où l'élection d'un candidat socialiste, grace aux voix communistes au second tour, ne compromettrait pas le P.C.F. qui ne seralt (*) Membre du P.S.

politique qui serait alors appliquée il reste au P.S. à choisir le bon candidat, c'est-à-dire celul ayant le plus grand nombre de chances de l'emporter. Un candidat faisant le plein des voix socialistes et élections présidentielles a peu de chances de se faire élire. Un apport de voix du centre est dono indie pensable. L'erreur à ne pas commettre est, en conséquence, de se couper définitivement du centre en proposant des politiques par trop radicales. Or c'est justement ce que fait le P.S. à l'heure actuelle avec le programme élaboré par le cou-rant majoritaire Mitterrand-Chevènement. Dès que ce programme sera publié, on peut parier qu'il sara le point de mire des critiques qui dénonceront ses côtés « marxisants » pour faire peur, qui le chiffreront pour montrer son irréalisme et qui en dénonceront les écuells pour établir son inutilité. De plus, ce programme, une fois publié, enfermera le candidat socialiste dans un carcan fatal et diaboliquement orchestré si, en effet, il réfute certains aspects de ce programme ou se désolidariss de certaines de ses propositions, il sera dénoncé par plusieurs éléments

perdra des voix du centre. Soyons clairs, les sondages le montrent, la chance pour la gauche est actuellement incarnée en Michel Rocard. En obligeant ce demier à accepter son programme, Mitterrand lui barre la route du succès. La modernisation sociale de la France prendra donc en 1981 encore sept ans de retard. Quelle responsabilité!

de son parti; a'il ne le fait pas, il

qu'engendrent parjois ces privi-lèges, sur l'incapacité foncière de certains héritiers. Ils veulent croire aux vertus de la mérito-cratle, tout en admettant avec regret que les entreprises privées sont en général mieux gérées, par leurs patrons de droit divin, que le s administrations publiques, avec leur encadrement de fonc-tionnaires recrutés sur concours. tionnaires recrutés sur concours.

Durant toute la période d'expansion que le monde occidental a vécue, alors qu'il ne s'agissait que de déterminer la façon la melleure et la plus équitable de distribuer les biens et les loisirs, Michel Rocard n'avait aucune chance contre François Mitterrand. Aujourd'hui qu'il s'agit de gèrer la crise, n'en déplaise à ceux qui peuvent se permettre de nier l'évidence sans que leurs troupes bronchent le moins du monde, Michel Rocard apparaît à beaucoup comme celui qu'i saura mettre le plus de socialisme dans la riqueur économique, dont plus personne, cu fond, ne nie l'impérieuse nécessité. Même chez les communistes, dont les protestations contre la politique d'austérité prennent de plus en plus des accents d'incantations rituelles. Pour nombre d'électeurs sociatients Pour nombre d'électeurs socia-listes, Michel Rocard représente le recours, celui qui saura conci-lier les convictions de toujours avec le réalisme qu'imposent les

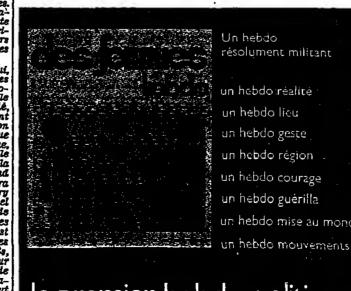
circonstances.

Chacun toutefois, aujourd'hui, s'accorde à penser, toutes choses égales par ailleurs, que la prochains élection présidentielle perra le triomphe incontesté, sinon facile, de l'actuel tenant du titre. De quelque côté que l'on retourne les sondages, quelque interprétation qu'on leur donne, les conclusions convergent. Que le candidat, unique ou non, de la gauche soit François Mitterrand ou Michel Rocard, rien n'arrêtera l'irrésistible ascension de Valéry Giscard d'Estaing. Car si Michel Rocard, bénéficie, à l'encontre de François Mitterrand, de réclies sympathies dans la majorité, c'est dans le camp giscardien qu'elles dans le camp discardien qu'elles se trouvent. Ces sympathisants, qui compteraient volontiers sur lui pour construire une sorte de giscardisms social, ou de socia-lisme giscardien, préféreront tout de même voter Giscard.

de même voter Giscard.

Il en irait tout autrement si le le président s'efjaçait, et si la seule personnalité marquante de la droite, en dehors de lui, Jacques Chirac, était chargé de défendre les conteurs de la majorité. On pourrait alors voir maints giscardiens voter Rocard. Il n'y a évidemment aucune raimaints discardiens voter Rocard.

Il n'y a évidemment aucune raison pour que le président cède sa
place. Les Français l'y trouvent
très dien, et il paraît lui-même
s'y plaire. A moins que... Il y a
une pensée de Pascal — un autre
Auvergnat, justement — à propos du nez de Cléopâire... ou de
Cromusell... Michel Rocard peut
toujours rêver... toujours rever...



résolument militant

un hebdo licu 🐉 un hebdo geste. un hebdo région un hebdo courage un hebdo guérilla un hebdo mise au monde

le premier hebdo politique de femmes

dans tous les kiosques chaque samedi n° 3 - 23 novembre 1979

Souscrivons massivement

Des femmes en mouvements hebdo. 70, rue des Saints-Pères, Paris 75007,

de l'histoire; il souligne l'indif-férence des jeunes aux schémas classiques du mouvement ouvier. N'en reste-t-il pas cependant intellectuellement capiti pour une

un discours mort, à tenir ce «langage de bols », justement dénoncé
par E. Maire. Coincée entre l'électoralisme, qui bloque toute stratégle d'envergure pour agir sur
le présent, et une approche «ouvriériste», réductrice de l'événement, qui ne permet pas de le
salsir (comme en mai 68), se
gauche risque en outre de transfèrer sa propre «légitimité» dans
l'actuelle raison d'Etat, au cas
où elle accèderait au pouvoir par
en haut.

Un dogme scandaleux

Quant aux drames de la planète, ils ne sauraient être expli-ques sculement par l'impéria-tisme et les multi-nationales. Ils sont également sous-tendus par la sacralisation de l'Etat-nation et par le concept du prolétariat-porteur de la détermination his-torique. Le référent marxiste du Prolétariet, prémiee d'un Nouveau Monde, est dérisoire, non seulement à cause du Goulag, mals de la guerre sino-vietnamienne, terventions en Afrique. Mais le dogme de la légitimité de l'Etat-nation, du principe intangible de sa souveraineté est un scandale, des lors que la pratique internationale, qui se réalise à travers ce dogme, est une pratique de mort, incapable de porter se-cours à des dizalnes de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes, qui, comme réfugiés, en Asie ou en Afrique, se trouvent exclus d'une quelconque « lèga-lité » étatique, alors qu'au nom de cette dernière tous les trafics d'armes sont permis. Le monde d'aujourd'hui, le

capitalisme per la toute-puis-sance du crédit, la raison d'Etat ou de parti, sont les produits de la pensée occidentale a ration-nélie », de la manière dont, comme outil, elle a mis en forme l'univers. Face à l'horrible et à l'absurde, il faudrait questionner les racines de cette pensée, trans-mise sans rupture ontologique à partir de la paidéia grécoromaine et véhiculée par l'école et l'université médiévales, les collèges jésuites, le positivisme scientiste, l'école et l'université républicaines. Le discours de la gauche n'a-t-il pas été façonné par cette pensée, dont les coordonnées sont l'espace homogène. le temps abstrait, et qui opère par la division du réel en plans séparés, « logiques », excitant le temps vécu, l'espace concret, l'imaginaire imprévisible, bref les être vivants et le tissu relationnel de la vie quotidienne? Cette pensée, en outre, fonctionne en camoufiant l'absolu dans l'Etre de la raison, de la science, de la nation ou du parti. Elle reste inconsciemment religieuse et fanatique en se voulant matérialiste et laïque. En mai 68, l'imaginaire des uns

et des autres a explosé parce qu'il était bafoué par les mécanismes de la société occidentale, la hiérarchie fonctionnelle des pouvoirs, la division parcellaire des taches au service du producti-visme. Après mai 68, ils gauche n'a pas su inventer une nouvelle manière de faire de la politique. Cela tient à l'incapacité des codes hérités à expliquer l'événement et à l'impuissance des appareils à le prendre en charge dans ses dimensions nouvelles. Pour changer la vie, il faut

être capable de changer quelque chose à la vie ici et maintenant L'autogestion n'est pas un projet, c'est une démarche qui se vit, qui se cherche dans le présent La ganche doit réinventer un langage, des pratiques, une manière de penser la vie pour y agir au présent : alors seulement les exclus du champ de son discours et de ses « organisations » commenceraient à devenir les sujets de leur propre histoire et pourraient se réapproprier leur espace et leur temps.

(") Maine-assistant en guiences de de l'éducation, université Paris-KIII, adhérente ad SCHR-CV-Derf et mem-bre du P.S.



Beschickering growings and the second of the

Mr. Modernia and a print of the

Military Congress of the same

AND SUBSTITUTE OF SUBSTITUTE O

THE MENTER STATE .

. .

THE PARTY OF THE PARTY OF

Manufacture of the same of the

generally to the same

Le social-étation

Votci ce qu'ont dit le prési-dent de la République et le pre-mier ministre britannique su cours d'une conférence de presse après leurs entretiens de Londres mardi 20 novembre, soit dans leurs déclarations iminaires, soit en réponse à des questions. Les sujets ont été regroupés et les déclarations n'ont pas toutes été faites dans cet ordre. M. Giscard d'Estaing, qui avait rendez-vous avec M. Callaghan, chef de l'op-position, ayant du s'absenter, Mme Thatcher a continué à répondre aux questions en debors de sa présence.

LA CONTRIBUTION BRITAN-NIQUE AU BUDGET DE LA

COMMUNAUTÉ M. GISCARD DESTAING : « Les problèmes communautaires intéressent tous les pays de la Communauté et il n'y a donc pas Communauté et il n'y a donc pas lieu de rechercher des solutions entre deux pays en particulier. (...) Nous éprouvons une grande compréhension pour la situation causée en Grande-Bretagne par l'application des règles en vigueur qui résultent de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Commu-nauté et de l'accord de Dublin de 1975 (la « renégociation » de M. Wilson). La France a (en ce qui concerne sa comiri-bution budgétaire) une situation proche de l'éguilibre mais elle proche de l'équilibre mais elle est (comme la Grande-Breisgne) contributeur net au budget de la Communauté; elle n'en est pas

bénéficiaire.

» La France n'est pas responsable du problème britannique. Le cas de la Grande-Bretagne n'est pas unique. La République fédé-rale d'Allemagne est dans la même position. D'autre pays s'y trouperont aussi. >

11272 (B)

meme position. Danire pays sy trouveront aussi. 3

Mme THATCHER: a Mon gouvernement est complètement engagé dans la Communauté européenne. Il croît que c'est dans son miérét et dans celui de la Communauté tout entière que la Grande-Bretagne en soit un membre très actif 3, mais a nous considérons que des problèmes affectent particulièrement la Grande-Bretagne et par mi ceux-ci figure le problème d'une contribution excessive au budget 2 (...). a Il apait été entendu lors de notre adhésion que si des problèmes totalement inéquilables se présentaient, la Communauté se présentaient, la Communauté devrait leur trouver une solu-tion ». Or « il nous est tout sim-plement impossible de payer-un

LA ROYAL NAVY

ARRAISONNE

UN CHALUTIER BRETON

20 novembre, dans les caux anglaises

un chalutier français, le « Kreis-An-Avel », C'Audierne, coupcouné d'uti-

liser des filets non conformes au

été escorté jusqu'au port de Milford-

des trois derniers mois, qu'un bateau

de pêche français est arraisonné par

Aussitôt la nonvelle connue, la ministère des transports s'est élevé,

dans un communiqué, contre « cette

travail de nos marins - pêcheurs et

contre l'application de mesures uni-latérales actuellement déférées à la

Cour de tustice européenne ». Le

aux services diplomatiques de Lon dres et de Bruxelles de faire connaî-tre aux autorités britanniques et à

la commission les protestations du gouvernement français contre cette initiative de la marine britannique

survenant an moment où le prési-dent Giscard d'Estaing était en visite

"Femme fatale, femme foe-

tale, femme désir, femme

femme sang... femme entre toutes les autres, mêlée aux autres. imbriquée aux autres, suspendue aux

Sonia Rykiel Et je la voudrais nue ...

GRASSET

combat, femme soie, fem-

me laine, femme forme,

femme couleur, femme parfum, femme magie, femme phantasme, femme slave, femme chair,

officielle à Londres.

autres...

Is marine britannique.

Haven, à l'ouest du Pays de Galles.

La Royal Navy a arraisonné le

million de livres (900 millions de francs) de contribution nette par an et c'est ce qu'on prévoit pour l'année prochaine (...)
Nous tenons à trouver une solution au Conseil européen de Dubin (39 et 30 novembre). Ca n'est évidemment pas néessairement une guestion hilatérale

ment une question bilatérale.

3 On me demande si nous ne réduirions pas notre contribution en accroissant nos importations de l'intérieur de la Communauté cle contribution étant en partie formée par des taxes sur les importations de l'extérieur) mais aucun pays n'a adapté son commerce au Marché commun plus rapidement que nous l'avons fait. Nous avons fait dans ce sens tout ce qui était possible. »

LES PRINCIPES D'UNE SOLU-

M. GISCARD D'ESTAING:

« La Communauté a déjà connu de telles dissoultés. Elles ont été surmontées mais à deux conditions: 1) chacun doit garder à l'esprit Fintérêt légitime de ses autres partenaires (...); 24 Tous dotrent respecter les principes et la logique qui ont dicté l'organisation de la Communauté. Ces principes et cette logique sont principes et cette logique sont absolument indispensables. » Les contributions budgétaires ne peuvent être calculées d'après

les parts de chacun dans le pro-duit communautaire brut. Ce serait un système complètement différent du système actuel fondé sur les ressources propres de la

sur les ressources propres de la Communauté, »

Mme THATCHER: « Il y a beaucoup de methodes possibles pour réduire notre contribution (...). La question est de savoir si on a la volonité de le faire.

» Je confirme que fai dit que je ne me contenterai pas d'uns demi-miche de pain (c'est-à-dire d'une ristourne égale à la moitié de la contribution nette britannique) (...). La solution à laquelle nouls pensons s'exprime en des termes beaucoup plus importermes becueous plus impor-tants », mais « fe ne rejuse rien. Je demande plus. C'est une tra-dition littéraire britannique. » Je crois qu'il est correct— et je le dis à nos amis français. — que nous ne devions pas payer plus que la France. Elle est, en vérité, une nation beaucoup plus

riche que nous.

» Il n'est pas nécessaire de modifier le traité de Rome. Il est possible de nous donner satisfaction par une combinaison des

MANIFESTIATION A LAON

CONTRE

LA POLITIQUE AGRICOLE

BRITANNIQUE

se sont rassemblés, mardi 29 no-vembre, à Laon (Aisne), pour entendre M. François Guillaume,

président de la Pédération natio

famais devant la volonté de certains

de nos partenaires de laisser entre: sans contrôle ni protection véri-

tables la production ovine de pays qui ne font pas partie du Marché commun », a affirmé M. Guillaume.

A Feurs (Loire), environ mills cinq cents agriculteurs ont interrompu, pendant deux beures, le
trafic derroviaire Romne - SaintEtienne et bloqué les accès routiers

de la ville. D'autres manifestations ont eu lien — toujours pour pro-tester contre la politique agricole

du gouvernement — près de Limo-ges, où la RN 29 a été coupée, et

à Chambéry. « La guerre va com-mencer n, lisait-on sur une pan-carte brandie par un paysan.

n'étaient pas constamment adap-tées aux circonstances du moment tees aux circonstances du moment (...). Il serait ridicule de maintenir des règles qui ne conviennent plus à l'époque. Il ne faut pas dire qu'on ne peut famais changer les règles. Si nous avons cela en tête, la Communauté mourra. Tout doit évoluer organisonment. niquement. »

LE - JUSTE RETOUR -

M. GISCARD D'ESTAING:

« Nous ne pensons pas que ce que vous appelez un équilibre général et ce que nous appelons « le juste retour » soit une bonne approche. Aucun de nos partenaires ne le pense non plus. (...) Ce serait une erreur d'orientation pour la Communauté de fixer des règles selon lesquelles chacun retirerait la même somme qu'il a apportée. Car si chacun le fatt, il n'y a plus de Communauté. C'est un système de troc blatéral où chacun apporte et retrouve exactement la M. GISCARD DESTAING : de troc blateral où chacun apporte et retrouve exactement la même mise. Dans une communauté, il y a un moment ou un autre où une région, à un état ou à un certain tipe de production, et on ne peut avoir l'idée d'assurer pariout l'équilibre de ce qui est apporté et de ce qui est retiré. (_) Il y a beaucoup de pays qui retirent de la Communauté bien plus qu'ils n'apportent, et la France ne les critique pas. Nous considérons que, en raison de leur relative pauvreté ou en raison de problèmes régionaux, il est naturel que pendant naux, il est naturel que pendant une certaine période ils puissent bénéficier du financement de la Communauté. »

Mme THATCHER : « Notre objectif est d'obtenir un équilibre général (des contributions bud-gétairet.» El les contributions étaient calculées selon le produit national brut par tête, « nous

règles et principes existants », recevrions beaucoup plus encore mais « la vie nationale et inter- de cet équilibre général. Nous nationale s'arréterait si les règles serions bénéficiaires nets ».

EN CAS D'ECHEC A DUBLIN

Mme THATCHER : Si nous n'obtenous pas satisfaction à Dublin, a nous deprons persevé-rer, car il nous est simplement impossible de payer la contribu-tion résultant des règles actuelles, à moins qu'elles soient adaptées. Nous ne pouvons payer la contri-bution prevue pour l'an prochain ou quoi que ce soit qui y res-

LE CONFLIT SUR LE MOUTON

M. GISCARD DESTAING M. GIBUARD D'ESTAINS:

All est paradoxal (...) de nous
demander de modifier les règles
existantes pour la contribution
budgétaire (...) et de nous demander en même temps l'application intégrale d'autres règles.
Le conflit sur le mouton vient de ce que, contrairement « à l'esprit du traité de Rome », il n'y a pas encore d'organisation du marché encore d'organisation du marché du mouton. «Nous sommes en javeur du texte préparé à ce propos par la commission et nous entendons que cette organisation soit décidée par la Communauté.» Mme THATCHER: «Il y a une décision de la Cour de justice européenne (enjoignant à la France d'établir la libre circulation de la visade de mouton) et nous espérons que la France s'y conformera car c'est la loi de la Communauté et si nous n'obéissons pas à la loi c'est très grave pour la Communauté tout entière. »

Mme THATCHER : La Com-munauté reçoit 28 % du pétrole produit et 50 % du pétrole exporté par la Grande-Bretagne. « Nous sutvons les prix mondiaux. Nous ne les précèdons pas. Ainsi quand l'Algérie et la Livye haussent les prix, nous le jaisons aussi en jonction de la qualité du pétrole. » LES RELATIONS FRANCO-HONGROISES

MM. Barre et Lazar insistent sur la nécessité de renforcer la coopération entre les deux pays

nistre hongrois, a été accuellil à son arrivée à Paris, le mardi 20 novembre dans l'après-midi, par M. Raymond Barre. Le chef par M. Raymond Barre. Le chef du gouvernement a offert un diner au Quai d'Orsay en l'hon-neur de M. Lazar, au cours duquel des discours ont été prononcés. Détente, désarmement, solida-rité, telles sont, selon M. Barre, les trois priorités qui doivent commander l'artion des deux part

les trois priorités qui doivent commander l'action des deux pays dans le domaine international. Evoquant les propositions de la France en matière de désarmement, M. Barre s'est félicité de ce que la proposition française d'une conférence sur le désarmement en Europe « retienne une attention croissante ». Il a précisé que la France, de son côté, avait « relevé avec intérêt les propositions émises à Budapest par les ministres des affaires étrangères des pays du pacte de Vargent des ministres des pays du pacte de Vargent des ministres des pays du pacte de Vargent des pays du pacte de vargent des ministres des pays du pacte de vargent des pays de la contra del gères des pays du pacte de Var-sorie ». Enfin, il a exprime le souhait de voir la coopération é co no mi que franco-hongrolse s'étendre à des secteurs où exis-

M. Gyorgy Lazer, premier mi-istre hongrois, a été accuellli à samment exploitées jusqu'ici». on arrivée à Paris, le mardi M. Lazar s'est félicité de l'accroissement des échanges com-merciaux entre les deux pays merciaux entre les deux pays sinsi que des progrès enregistrés dans la coopération économique. Il a aussi évoqué la nécessité de négocier a pour trouver les possibilités de maintenir l'équilibre actuel des forces militaires, ou encore de les ramener à un niveau inférieur ». Puis, il a dit que la visite du president de la

vanore de les remandes en la dit que la visite du president de la République française en Hongrie, l'année prochaîne, était attendue « avec espérance ».

Ce mercredi, M. Lazar qui déjeune au Sénat, sera reçu par M. Valèry Giscard d'Estaing à 16 heures, puis aura un premier tête-à-tête avec M. Barre, avant de passer la soirée à l'Opéra.

Des entretiens étargis auront lleu jeudi matin auxquels assisteront du côté hongrois, MM. Peter Veress, ministre du commerce extérieur. Janos Nagy, vice-ministre des affaires étrangères et Istvan Littvac, vice-ministre de la métallurgie.

Les échanges restent faibles

Lors de la visite de M. Barre à Budapest en octobre 1977, la France et la Hongrie avalent envisagé, dans le domaine commercial, le « double-ment de leurs échanges dans le déparu plus sage à l'époque de ne pas préciser davantage dans le temps cet objectif. A en juger par l'évolution des relations bilatérales denuis deux ans, cette prudence était jus-

SI, en 1978, les venies françaises ont augmenté à un rythme (+ 17,6 %) qui permettrait alors d'envisager leur doublement vers 1981-1982, les ventes hongroises, en revanche, ont, quant à etles, diminué (- 6.5 %). Tant et si bien qu'à la fin de 1978 le volume des échanges franco-hongrois s'élevait à seulement 1 470 millions de francs, contre 1 370 milions de francs en 1977. Pour la Hongrie, le commerce avec la France reste peu important (2 % de l'ensemble de son commerce extérieur), pour Paris les échanges avec Budapest sont toujours aussi marginaux (0,2% du

Au cours du premier semestre de 1979, une évolution sensiblement différente de celle de l'an demier s'est produite. Les ventes hongroises ont nettement progressé (+ 24 1/e) tique générale du gouvernement hongrois visant à rétablir l'équilibre de devises convertibles, soit 1,2 milliard de dollars.

(1) Tous les chiffres cités sont tirés des statistiques françaises.

soufiert que d'autres pays occidentaux, en particuller que l'Ailemagne fédérale, du ralentissement des importations décidé cette année par Budapest. Le rapport entre les ventes françaises et les ventes ouestallemandes à la Hongrie, qui était dejà de 1 à 5, devrait donc être R.F.A. est le deuxième client et fournisseur de la Hongrie (10,6 % des échanges extérieurs de ce pays). is France seulement son onzième fournisseur et son douzième client.

Les difficultés rencontrées, depuis le début de l'année, sur le marché çais sont peut-être dues au fait que exception faite de la Belgique, c'est avec la France, parmi les pays de la Communauté européenne, que la Hongrie enregistre, jusqu'à présent, le déficit relatif le plus élevé. Le taux de couverture des échanges franco-hongrois était, en elfet, en 1978, de 59 % contre 74,3 % pour l'ensemble des membres de la C.E.E. Les branches les mieux représentées à l'exportation, du côté français, sont celles de la chimie (30 % du total), du matériei d'équipement en particuller mécanique (30 %), des et s'élèvent à 314 millions de textiles (12 %) et des produits eldé-francs (1), tandis que, dans je rurgiques (7 %). Du côté hongrois, même temps, les exportations fran- ce sont toujours les produits agricaises n'ont que faiblement aug-menté (+ 5 %), représentant 480 mil-la première place (40 %). Viennent lions de francs. Ces tendances nou- ensuite les produits de l'habillement veries sont le résultat de la poli- (18 %), de l'industrie mécanique (10 %), de la chimie et le mobilier (4 % et 5 %). Les Hongrois mettent ses échanges extérieurs, après le plus que jamais l'accent sur la coopé-déficit record enregistré en 1978 ration. Celle-ci a déjà donné de bons formatique et dans celui des machines-outils pour lequel un comité

spécial a été créé du côté français.

A PROPOS DE SA REVENDICATION BUDGÉTAIRE

Le < Financial Times > recommande au premier ministre britannique d'envisager des solutions de repli

De notre envoyé spécial

Londres. — Toutes les condi-tions sont réunies pour qu'une crise majeure éclate dans la Communauté au Conseil euro-péen de Dublin les 29 et 30 no-vembre. M le sommet franco-britannique des landi 19 et mardi 20 novembre à Londres ni les réunions de Bruxelles de cez derniers jours n'ont ménagé d'ouverture. Pourtant le ton de la presse britannique de ce merla presse britannique de ce mer-credi 21 novembre, du moins celui des journaux « responsa-bles » n'est pas à la dramatice nale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.B.A.) dénoncer la tion, comme si l'intimidation ayant fait long feu, il apparaît maintenant nécessaire de prépapolitique agricole britannique. « Les agriculteurs français ne céderont rer l'opinion à composer avec les

dures realités. Au cours d'une confèrence de presse où chacun s'est montré d'une courtoisie glaciale, le pré-sident de la République et le premier ministre britannique ont réaffirmé des positions incompa tibles. M. Giscard d'Estaing s'es surtout employé à persuader les surtout employé à persuader les Britanniques que la France n'est pour rien dans la contribution financière « excessive » (selon eux) qui leur est imposée, qu'elle n'est nullement bénéficiaire de cette «injustice» et que si des arrangements peuvent être envi-sagés en la circonstance, ils ne sages en la circonstance, ils ne doivent en aucune façon porter atteinte à la «logique» de la Communauté, fondée — on feint de l'oublier à Londres — sur la préférence communautaire. Il y a tout lieu de penser que les partenaires de la France sont du même avis.

Mme Thatcher, tout en se pro-clamant très européenne, s'est contentée de réclamer de l'argent, aucoup d'argent, de quoi « épor ger » en toute circonstance l'ear-doise » britannique à Bruxelles. Alors, au Conseil européen de Dublin, l'échec n'est-il pas iné-vitable, avec, à terme, le blocage par les Britanniques des méca-nismes européens?

nismes européens?

Pourtant, le Financial Times, journal des milieux d'affaires, estime ce mercredi que « des signes se font jour » selon lesquels Mme Thatcher commence à « se rendre compte qu'elle n'abtiendra pas à Dubita la solution finale et idéale ». « Tant mieux », écrit le Financial Times, qui recommande au gouvernement de préparer une « position de repli ». Il faut une bonne vue pour percevoir ces signes, mais ne peut-on les discerner dans je cynisme suave de la « dame de fer » quand les discerner dans le cynisme suave de la « dame de ler » quand elle dit : « Je ne rejuse rien. Je demande seulement plus. » Formule difficilement tenable : ne rien refuser, c'est accepter de se comprometire. Du côté français, on semble en tout cas persuadé que l'entourage de Mme Thatcher l'incite à renoncer à l'intransigeance.

A Dublin, le drame est sans

doute inévitable, parce que l'orage est désiré pour des raisons de politique intérieure britannique l'éternelse rivalité des pro et anti-européens. Mais un drame ne se dénoue pas nécessairemen MAURICE DELARUE.

DE NOMBREUX PROJETS DE COOPÉRATION ONT ETE EVOQUES Outre les affaires commu

de nombreux sujets d'intérêt com mun ont été discutés su somme franco-britannique de Londres potamment au cours des entretiens entre les ministres qui accompa-gnaient M. Valéry Giscard d'Estaing (MM. Français-Poncet, Monory e Giraud) et leurs collègues britanni

des accords du GATT), la situation pétrollère, les relations commercia-les avec le Japon, les investissements étrangers en Europe, les problèmes de l'industrie textile, la commercia-lisation de la fusée européenne Ariane, la lutte antidumping, almsi que des projets de coopération industrielle bilatérale ayant trait notamment au traitement du titane Sur tous ces sujets, les vues des deux gouvernements se sont révélées

três proches.

■ Une convention internationale contre le « terrorisme nucléaire ». — Les experts de cinquante-huit pays — auxquels s'était jointe la Communauté européenne de l'énergie atomique — ont achevé, après deux ans de travaux, au siège de l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne, la rédaction d'un projet de convention internationale visant à prévenir les vols et les détournements de maitères nucléaires à usage civil. Cette convention contre le « terrorisme nucléaire », qui entrera en vigueur lorsque vingt et un pays l'auront ratifiée, contraint les pays signataires à respecter certains niveaux minimaux de protection physique lors des transtains niveaux minimaux de protection physique lors des transports internationaux de matières
nucléaires. Elle prévoit, d'autre
part, certaines dispositions penales que les pays signataires s'engagent à introduire dans leurs législations nationales : définition
des infractions et conditions d'extradition notamment, visant les
personnes convaincues d'avoir detourné des matières nucléaires. tourné des matières nucléaires.

LE ROI DE TONGA A BONN

ont été évoqués les situations en Afrique, en Iran, au Proche-Orient, en Indochine, dans le Pacifique et les Caralbes; les relations commerciales multilatérales (mise en œuvre jusqu'aux îles du Pacifique

De notre correspondant

Bonn. — La visite du souverain de l'archipel polynésien de Tonga (1), le roi Tauta' ahau Tupou IV, en République fédérale, où il est arrivé lundi 19 novembre, est un événement pittoresque qui, pour les milieux politiques, n'est cependant pas dépourvn d'importance. La presse populaire ne manque pas de faire savoir qu'il a fallu fabriquer pour l'éminent visiteux un lauteuil double : le roi pèse, en effet, près de Bonn. — La visite du souverain nent visiteur un fauteuil double :
le roi pese, en effet, près de
150 kiks. Les services du protocole
ont prèvu un système logistique
très complexe pour que le visiteur retrouve son trône tout an
long de son voyage qui doit le
conduire à Cologne, Stuttgart,
Hambourg, Munich et Berlin,
D'autre part, les badauds se promenant à Bonn peuvent croire
que les festivités de ces jours-cl
concernent la Croix-Rouge plutôt qu'un lointain royaume, dont
le drapeau prête aisément à
confusion avec celui de l'organisation humanitaire. sation humanitaire.

Les simples citoyens sont excu-sables d'ignorer qu'en 1876 l'em-pereur Guillaume I « avait conclu un traité d'amitlé avec le royau-me de Tonga, traité renouvelé en 1976. Cet accord assurait des reations de bon voisinage avec ce

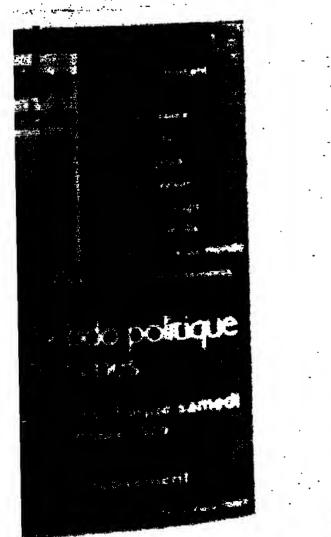
(1) Ancien protectorat britannique, (1) Ancien protectoral pritannique, le royaume de Tonga est indépendant depuis le 4 juillet 1970; il a pour capitule Nuisu'alofa. Sibré à l'est des lles Fidji, dans le Pacifique sud, l'archipel de Tonga, qui est peuplé par quatre-vingt-du mille habitants, a une superficie de 747 kilomètres carrès, répartis sur 259 000 kilomètres carrès d'ocean. — (N. D. L. E.)

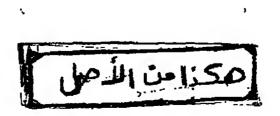
qui était encore la colonie alle-mande de Samoa. Aujourd'hui, les cent soixante-Aujourd'hui, les cent sourante-neuf fles du royaume, réparties sur une surface plus vaste que la R.F.A., recherchent l'assistance de pays plus prospères. Le voyage du roi vise notamment à attirer les touristes vers des plages en-core inexploitées. D'autre part,

core inexploitées. D'autre part, la R.F.A. et Tonga viennent de signer deux accords de coopération: la R.F.A. ouvrira une école de navigation et financera un projet de llaison maritime entre les fles de l'archipel, pour un montant de 7 millions de marks. Cette participation relativement modeste au développement de Tonga n'en montre pas moins que Bonn élargit désormais son horizon diplomatique jusqu'aux lles du Pacifique. les du Pacifique.

JEAN WETZ.

Le premier ministre danois, M. Joergensen, affirme, dans un message adressé à M. Breiner, qu' « aucun membre de l'OTAN ne désire modifier le caractère défensif de l'altiance », a annoncé, mardi 20 novembre, le ministère despois des négaros de necessaries de necess danois des affaires étrangères. Dans ce message, qui constitue une réponse aux propositions de M. Brejnev sur la limitation des armes atomiques, M. Joergensen écrit que les discussions de l'OTAN sur la modernisation des armes en Europe ont été provoquées par les informations sur la modernisation de l'arsenal soviétique. — (A.F.P.)





République fédérale d'Allemagne

La décision des autorités bavaroises de renvoyer des émigrés en Tchécoslovaquie

De notre correspondant

Bonn. — La République fédé-rale connaît un nouveau scandale, tout à fait instiendu, qui met en cause le droit d'asile pour les réfugiés politiques expressément garant par la Constitution de la R.F.A.

Les coupables, dans cette af-faire, sont les autorités bavaroises, convaincues aujourd'hui d'avoir convaincues aujourd'hui d'avoir renvoyé dans leur pays des citoyens tchécoslovaques qui avaient réussi, non sans mal, à franchir le ridean de fer. La chose est d'autant plus surprenante que les dirigeants de Munich ne craignent jamais de dénoncer les exactions des régimes de l'Est et de plaindre le sort des populations vivant sous le joug communiste.

Il est cependant établi que, à l'automne de l'an dernier, la police frontalière havaroise a remis entre les mains des auto-

remis entre les mains des auto-rités tchécoslovaques deux jeunes remis entre les mains des autorités tohécoslovaques deux jeunes
gens qui, au cours d'une excursion
touristique en Yougoslavie, avaient
abandonné leur groupe pour
gagner la République fédérale,
après avoir traversé l'Autriche.
Depuis que l'affaire a été révélée,
le ministre de l'intérieur du gouvernement bavarois, M. Tandier,
a été conduit à reconnaître que,
au cours des dernières années,
sept autres cas du même genre
se sont produits. Bien des gans
soupconnent, d'ailleurs, que la liste
soit encore plus longue.
Depuis pas mal de temps déjà,
le gouvernement de Munich s'efforce de convaincre les autres
membres de la République fédérale que le droit d'asile serait
l'objet de nombreux abus. Aussi
l'immigration en Bavière est-elle
contrôlée de façon plus stricte
qu'ailleurs, et la police des frontières y dispose d'une plus grande
ilberté d'action.

Le ministère bavarois de l'Intérieur a donc tenté tout d'abord de

rieur a donc tenté tout d'abord de

suscite de vifs remous

justifier le refoulement de deux citoyens tchécoslovaques. Ceux-ci auraient seulement déclaré qu'ils étaient mécontents de vivre sous le régime communiste, mais n'auraient jamais prétendu avoir été ratent jamas pretendu avoir ete
victimes d'une quelconque oppression politique. Dans ces conditions, il n'y avait pas lieu, selon
les explications officielles, de reconnaître à ces jeunes Tchécoslovaques un droit d'asfle que
ceux-el n'auraient d'aislenz nes ceux-ci n'auraient d'ailleurs pas revendiqué de façon expresse.

Face au tollé que cette tenta-tive de justification a déclenché dans tous les milieux, M. Tandler a été rapidement contraint de faire machine arrière. Il recon-naît maintenant que l'action des autorités bavaroises a été illégale. Toute décision terrobent le sent autorités bavaroises a été illégale. Toute décision touchant le sort des réfugiés dans la R.F.A. dépend en effet de certaines commissions spéciales et de tribunaux qui ont pour tâche d'apprécier les motifs conduisant des étrangers réfugiés dans la République fédérale. Au surplus, une décision du tribunal administratif de la R.F.A. prècise que la loi tehécoslovaque punissant les tentatives de fuite à l'étranger suffit en elle-même à justifier le droit d'asile pour ceux qui droit d'asile pour ceux qui auraient réussi à passer la fron-tière.

Certaines indications suggè-rent toutéfois que cette affaire n'était pas totslement inconnue dans les milieux politiques de Bonn. Le fait qu'elle éclate aujourd'hui n'est peut-être pas sans rapport avec la campagne déjà engagée pour les élections fédérale de l'an prochain au cours desquelles le ministre-président desquelles le ministre-président de Bavière, M. Franz-Josef Strauss, se dressera contre le chanceller Schmidt.

JEAN WETZ.

Turquie

La crise économique favorise l'extension du terrorisme

De notre correspondant

Huit assassinate dans la seule journée du mardi 20 novembre. Le terrorisme ne connaît pas de répit, maigré l'état de siège en vigueur depuis un an. A Istanbul, un professeur de droit, M. Doganay, a été criblé de balles devant son domicile nar quatre jeunes gens, dont une jeune fille, alors qu'il attendait ses collègues dans une volture pour se rendre à l'université (nos dernières autres des l'université (nos pour se rendre à l'université (nos dernières éditions du 21 novembre). Très populaire, M. Doganay était une personnalité de gauche modérée, et son assassinat est imputé à des forces occultes fascuistes. Dans la soirée, ce fut le tour d'un membre du parti du mouvement nationaliste (extrême droite) M. Basak ex-dirigeant droite). M. Basak, ex-dirigeant d'une branche locale d'Istanbul. Des inconnus ont ouvert le feu sur lui, le blessant mortellement, sur lui, le blessant mortellement, tandis que sa femme, qui l'accumpagnait, sortait indemne de cette fusiliade. En revanche, un policier qui voulait intervenir a, lui aussi, été tué par les balles des assaillants. Ces derniers appartiendraient à une organisation clandestine d'extrême gauche, affirme-t-on dans les milieux de la police.

affirme-t-on dans les mineux de la police.

Lundi dernier à Istanbul, théâire de l'escalade des menées terroristes, M. Darendellogiu, journaliste nationaliste, ancien pariementaire et membre du comité directeur départemental du parti du mouvement nationaliste, avait été assassiné par des terroristes alors qu'il aliait monter dans sa voiture. dans sa voiture.

dans sa voiture.

Quelques jours auparavant, le vendredi 16 novembre, M. Ozturk, un enseignant de ganche et ancien dirizeant départemental du TOB-DER, association des instituteurs progressistes, avait été tué, et ce au lendemain des autres assassinais en série dont furent victimes plusieurs dirigeants du parti du mouvement nationaliste de cette même ville.

geants du parti du mouvement nationaliste de cette même ville.

Simples représailles ou provocations délibérées en vue d'approfondir le fossé de la haine entre deux entrèmes, et semer la terreur dans l'opinion? En effet, les victimes ne sont pas toujours des militants terroristes, mais aussi des personnalités plus ou moins modérées, comme le professeur Doganay ou le journaliste Abdi Ipecki, directeur du quotidien Muliyet, tué en février dernier. Autant d'indices qui semblent corroborer davantage la deuxième hypothèse

Pour le chroniqueur progressiste du quotidien Cumhuriyet, il s'agit plutôt de simples règlements de comptes entre les « révolutionnaires » ou des « nationalistes ».

Le quotidien Hurriyet, citant des sources officielles, domait la semaine dernière la liste de quelque quarante-sept organisations ou fractions terroristes clandes-tines qui opéreralent en Turquie :

on iracions terroistes candes-tines qui opéreraient en Turquie : vingt-quaire d'entre elles seraient partisanes d'un communisme armé, onse seraient pour un retour à l'ordre islamique, dix seraient séparatistes et deux,

enfin, pour l'extrême droite nationaliste panturkiste. Qui leur fournit les armes les plus modernes ? D'où proviennent

plus modernes ? D'où proviennent leurs ressources financières ? Le butin des hold-up sporadiques est insuffisant pour se procurer un armement aussi sophistiqué. Le bilan des assassinats politiques a largement dépassé mille victi-mes depuis le dèbut de l'année. La recrudescence des menées terroristes est favorisée par les

transformations des structures socio-economiques du pays. Le socio-économiques du pays. Le taux de croissance économique annuel turc a baissé de 8 % en 1975 à 2,5 % en 1979. Etant donné l'explosion démographique, c'est en fait une croissance zero. La livre turque s'est dépréciée de plus de 300 %. Le dollar, qui valait 15 livres il y a quatre ans, est maintenant à 47 livres turques. Le taux de l'inflation, 10 % en 1975, a dépassé 57 % l'an dernier et atteindra sûrement 70 % cette année. Pendant cette période, le Parlement turc, au lieu de prendre des mesures qui s'imposent et de réaliser les réformes tant attendues, a fait réformes tant attendues, à fait preuve d'un immobilisme total, se contentant de joutes oratoires ou de combinaisons gouverne-mentales.

Le marasme économique et la Ithargie des dirigeants politiques ont sûrement contribué à augont surement contribué à aug-menter le nomire des mécontents, étudiants ou chômeurs. Tout en alarmant les classes moyennes, principales victimes de l'inflation, parmi lesquelles se recrutent les membres des organisations clan-destines, la crise chronique sem-ble encourager davantage les dirigeants terroristes, qui multi-plient leurs menées pour prouver l'inefficacité du régime démocra-tique actuel, incapable d'assurer l'ordre et le bien-être des masses.

ARTUN UNSAL

Avant travaux

totale

des stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

imperméables _750 F 590 F

costumes 1,280 F 740 F. pardessus 1.270F 890 F

chemises 129F 60 F

pantalons, prix sacrifiés

Grande-Bretagne

UN ANCIEN ESPION A LA TÉLÉVISION

M. Blunt a « regretté amèrement » sa « terrible erreur »

Londres. — D'une manière paradoxale, M. Anthony Blunt a inconsciemment et indirectement rendu service à son pays, et en particulier aux journalistes qui continuent toutefois de ptétiner l'homme à terre avec une joie mauvaise. En effet, au moment où l'espoin en retraite faisait des confessions au public, Mme Thatcher ammonçait aux Communes l'abandon du projet de loi sur la protection des secrets officiels — une législation très restrictive menaçant la liberté de la presse — contre laquelle tous les journaux s'étaient mobilisés.

Une application stricte de ce

naux s'étalent mobilisés.

Une application stricte de ce projet de loi aurait empêché l'écrivain Andrew Boyle de publier ses révélations à l'origine de l'affaire Blunt. Mals ayant ainsi jeté du lest, Mme Thatcher ne manquera pas, aux Communes, de s'opposer à l'ouverture d'une enquête publique. Elle a déjà indiqué que son premier souci était de maintenir le moral et l'efficacité des services de renseignements (M.I. 5). Elle s'opposera aux initiatives de la ganche travailliste qui voudrait renforcer le contrôle du Pariement sur les services spéciaux, limiter leur pouvoir jugé exorbitant. Les placer en tutelle, comme aux. Etata-Unis le Congrès avait réussi à contrôler de pius près les activités de la C.I.A.

de la CLA.

L'affaire Blunt, loin d'être close, se pose maintenant sur le pian politique, et le débat des Communes sera stimulé par les déclarations de l'attorney, M. Havers, indiquant que d'autres « taupes » (c'est ainsi qu'on appelle ici les agents soviétiques) sont encore à l'œuvre dans la haute administration britannique. M. Havers a dit en effet que l'immunité accordée à M. Blunt était un cas unique, mais que d'autres perunique, mais que d'autres per-sonnes «non identifiées » avalent été également sollicitées de pas-

sounes cron identifiées à avaient été également soilicitées de passer aux aveur.

L'affaire à connu son moment dramatique avec les aveux publics de M. Blunt, sorti de sa retraite après six jours de « disparition ». Seuls, quelques privilégiés, une disaine de journalistes de la presse écrite et de la télévision, sélectionnés par M. Blunt et réunis au Times, ont assisté à cet événement historique d'une conférence de presse tenue par un esplon (en retraite, il est vrai), après un déjeuner offert par la direction du journal.

D'où la fureur des autres journaux, qui n'ont pas manqué de souligner que l'esplon avait choisi des gens de son milieu, triés sur le volet, des représentants de l'Establishment, Mais, plus tard, des militons de Britanniques ont pu voir à la télévision le distingué septuagénaire expliquer ce qu'il e aveulé se se terrible ever-

gué septuagénaire expliquer ce qu'il a appelé sa « terrible erreur : entre la conscience politique et le loyalisme envers mon pays, fai choist la conscience », ajou-tant : « Je le regrette amè-

rement ».

Dans sa déclaration liminaire (nos desnières éditions du 21 no-vembre), il a souligné que pen-dant les années 1930 il pensait, dant les gamees 1930 il persant, avec beaucoup de ses amis de Cambridge, que le parti communiste et l'Union soviétique représentaient le plus solide bastion contre le fascisme, étant donnée l'attitude incertaine et complaisante des démocraties envers l'Allemagne.

Par conviction, et non par intérêt

Pius tard, dans ses réponses sux questions, il incrimina Burgess, déjà engagé dans l'espionnage et aujourd'hul décédé, qui l'amena à tirer les conséquences de ses opinions en le poussant à travailler pour l'U.R.S.S. « Je n'ai jamais eu de relations sexuelles surses Paragres de Me Lega de les pourses de les paragres properties de les paragres de les jamais eu de relations sexuelles avec Burgess ou Mc Lean » (le second homme impliqué dans l'affaire d'espionnage), a pour-suivi M. Blunt et contredisant l'écrivain Boyle, il souligna qu'il n'avait jamais alerté Mc Lean, qu'il réuseit à s'enfuir en Union soviétique avant d'être arrêté. Cette version des faits contredit en fait celle de Mine Thatcher aux Communes.

Plus tard, même après avoir pris conscience de la vérité sur l'Union soviétique, il refusa de dénoncer ses amis : sa conscience

138, Fg-St-HONORE (87)

anjourd'but at jours salvants,

de 9 h 30 à 19 k, de land ay samed inches,

De notre correspondant le lui interdisait. M. Blunt affirme le ini interdisait. M. Biunt arinime n'avoir plus en de contacts avec l'U.R.S.S. après 1945, mais, en 1951, les Russes lui « ordonnèrent » de reprendre du service. Il refus de rejoindre Burgess car, dit-il, il était alors « terriblement désen-chanté».

de rejoindre Burgess car, dit-il, il était alors « terriblement désenchanté ».

M. Blunt a éludé beaucoup de questions, s'abritant derrière la loi sur les secrets officiels. De fait il avait soumis au préalable sa déclaration à ses anciens patrons du M. 5 Ainsi, on ne saura pas quel fut l'événement « important » qui, en 1964, l'amens à accepter l'immunité que lui officient les services spéciaux. Dans ses réponses, il laisse entendre cependant que ceux-ci avaient réuni contre lui des preuves supplémentaires.

On ne connaîtra pas non plus, sur la base de ses déclarations, ni le nom ni l'identité des esphons potentiels qu'il tenta de recruter. D'autre part, il a laissé entendre que lord Home avait du être au courant de l'anrangement de 1964, contredisant ainsi l'ancien premier ministre qui déclara n'avoir jamais été informé. M. Blunt a aussi déclaré qu'à son avis la reine ne fut pas mise au courant de ses aveux de 1964, mais qu'elle en fut informée ultérieurement, dans les années 1970. Ainsi, il est impossible de déterminer qui dans les années 1970. Ainsi, il est impossible de déterminer qui prit la décision de ne pas pré-venir la souveraine et qui lui

recommanda de garder près d'elle un traftre passé aux aveux. M. Blunt a aussi minimisé sa mission, soulignant qu'il trans-mettait essentiellement aux So-

mettait essentiellement aux So-viétiques des renseignements sur les services allemands, et il a nié que son action eit pu pro-voquer la mort d'agents britan-niques. Il a souligné qu'il n'avait jamais reçu le moindre argent de l'Union soviétique et que ses convictions motivaient seules son action.

A la fin de l'interview, comme on lui demandait s'il se considérait comme un traitre, il répondit : « Je ne peuz le nier.

— Pensez-vous que vous ayes trahi la Grande-Bretagne?

— Je pense que je n'ai pas trahi ma conscience »

Cette attitude lui vaut d'être attaqué par divers journaux, qui contestent sa sincérité. Le presse populaire l'accuse d'hypocrisie, d'insolence, lui reproche de ne pas avoir demandé pardon au peuple britannique. « Au diable votre conscience », titre le Daily Express. Plusieurs autres journaux, sans pitié, ne rapportent pas que le vieil espion, à la fin de l'interview, s'est mis à pleurer, donnant une vision pathétique et même pitoyable d'un homme gardant malgré tout, l'affection et l'estime de ses amis et élèves et qui espère pouvoir revenir à ses chères études. Cette attitude lui vaut d'être

HENRI PIERRE

Union soviétique BIBLIOGRAPHIE

L'An prochain à Jérusalem >

de Avital Chtcharansky

presse donnée mardi 20 novem-bre: « C'est une lettre ouverte à tous mes amis, connue et incon-nus. Pour leur demander à tous. pour vous demander à vous de pour sous demander à vous de m'aider encore pour tenter d'ob-tenir la libération de mon mari. » Son mari, Anatole Chicharan. Sky, a été condamné en juillet 1978 à trois ans de réclusion et 1978 à trois ans de réciusion et dix ans de camp à régime sévère au cours d'un de ces procès préfabriqués dont on a le secret à Moscou, mais qui ne trompent plus personne et où les inculpés ne font plus leur autocritique. On lui reprochait, en réalité, d'avoir été, à la fois, un activiste juif et un militant pour les droits civiques. Les autorités soviétiques n'ont guère de tendresse pour

civiques. Les autorités soviétiques n'ont guère de tendresse pour ceux qui les bravent en s'attachant trop à la lettre des lois en vigueur et des accords internationaux signés par l'U.R.S.S.

Ce livre intimiste, il faut le lire même si l'on a suivi de près toute l'affaire. Cette narration du sort d'un couple séparé au lendemain

Un visage pâle mangé par de ses noces, en 1974 (le Monde d'énormes yeux noirs sous un casque de cheveux bruns. La jeune femme parle clairement, avec le courage des vrais timides. Elle est venue à Paris présenter son livre, l'An prochein à Jérusalem, dont la version française est la première à paraître.

Dans son hébreu tout neuf, cette juive d'UR.S.S. qui ne se prend pas pour un écrivain a défini son livre en ces termes, au cours d'une conférence de presse donnée mardi 20 novemen prison.

La mère d'Anatole a pu le voir comme s'il sortait du camp d'Auschwitz ». De plus, il a des d'Auschwitz 2. De plus, il a des problèmes avec ses yeux : après dix minutes de lecture ou d'écriture, il a de violents maux de tête. Aussi le Comité des mathématiciens français, qui s'occupe de ce collègue soviétique, a-t-il demandé au Comité des médecins d'intervenir pour tenter d'obtenir qu'un spécialiste pulsse examiner le prisonnier. Arrêté en 1977. qu'un spécialiste pulsse examiner le prisonnier. Arrêté en 1977. Chicharansky n's accompli que deux des treise ans de sa peine dans un pays qui ne connaît pas de régime de libération anticipée. C'est pourquoi sa femme, inlassablement, parcourt le monde pour demander l'aide des gens de bonne volonté. — A.-M. B.

* L'An prochain à Jérusdem. d'Avital Chicharansky, avec Rana Ben-Josef, traduit de l'anglal par Raymond Albekt et Bobert Fouques-Duparc, Paris, 1979, Stock.

Belgique

LES SOCIALISTES FLAMANDS EXIGENT UN DÉBAT SUR L'INSTALLATION DE NOUVEAUX MISSILES

De notre correspondant

M. Simonet, avait déclaré à la Chambre, sans provoquer beaucoup de réactions, que la Constitution ne l'obligeait pas à consuiter le Parlement à propos de
l'installation de nouveaux missiles sur le territoire belge. Or,
vendredi dernier, le premier ministre était obligé de préciser que
« le Parlement ne seruit pas mis
devant le joit accompli».

Si on en est arrivé là, c'est
qu'au cours des demières sequ'aus cours des demières cont

qu'au cours des dernières se-maines, les milieux politiques ont été sensibilisés par les protesta-tions de divers groupements. Les partis sont maintenant forcès de définir leur attitude. Les socia-listes flamands, réunis le 19 no-vembre, ont exigé un débat par-lementaire public, Leur président. M. Van Miert, a souhaité de « sé-rieuses népociations » pour « cette discussion vitale ». Il n'est pas impossible, dit-on dans les mi-lieux politiques, que le maintien des socialistes flamands dans la coalition gouvernementale soit des socialistes flamands dans la coalition gouvernementale soit maintenant lié à ce problème.

De son côté, le bureau des socia-listes francophones a consacré

Bruxelles. — Les nouveiles fusées de l'OTAM pourraient faire débat. Il a décidé de convoquer nement belge de M. Martens. C'est ce qu'ecrit, en substance, le journal démocrate - chrétien le Cité, dans ses éditions du mardi 20 novembre. Brusquement, note journal, les événements se précipitent : le 4 juillet 1879, le ministre des affaires étrangères, M. Simonet, avait déclairé à la Chambre, sans provoquer beauson attitude su cours d'un conseil permanent prévu pour le prochain week-end. Pour la Cité, les pressions de l'OTAN pour qu'une décision soit prise rapidement (alors que les premiers missiles no seront fabriqués qu'en 1983) sersient inspirées par la crainte que l'attitude de la Belgique, comme ceile des Pays-Bas, n'influence les autres pays déjà approchés pour accueillir les nouveaux missiles.

PIERRE DE YOS.

NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE 'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN . as a' 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

A .

Italie

DEUX CARABINHERS ASSASSINES PRÈS DE GÈNES

Génes. - Deux carabiniers ont été tués mercredi matin 21 novembre à Samplerdarena, près de Gènes, dans un bar où ils prenaient leur café. un har on his premaient leur care. Quatre hommes ont fait irroption dans la salle et ent tiré sur eux. Les deux militaires n'ont pas en le temps de réagir. Touchés l'un au ou et à Pestomar, l'autre à la tête et an foie, ils sont morté peu après. Des barrages ont été dressés aussitôt dans troit le sectur.

Des barrages ont été dressés aussitôt dans tout le secteur.
Gênes est, avec Turin, l'une des capitales » du terrorisme italien, notamment des Brigades rouges. Le c milieu » et le Maña ont également fait ces demiers temps de nombreuses victimes parmi les carabiniers. Le dernier en date de ces attentais a en licu à Catane, où la Maña a assassiné il y a deux semaines trois carabiniers qui excortaient un détenu maiteux.

POUR 120 MILLIONS DE DOLLARS...

Rome (Reuter). - Le gou-ROME (RESET). — Le gou-pernement italien a reconnu mardi devant le Parlement moir versé une commission de 120 millions de dollars dans le cadre d'un contrut avec l'Arabie Saoudite portunt sur la livraison de 125 millions de tonnes de pétrole lors des trente pro-chains mois. L'intermédiaire était une société panaméenne. était une société panaméenne.
Le ministre chargé des relations avec le Parle ment,
M. Adolfo Sarti, a toutefois
démenti qu'une partie de la
commission att été retournée
à des bénéficiaires italiens.
L'annonce du gouvernement
a provoqué de violents remous.
Des députés, de l'extrême
gauche aux néo-fascistes, ont
vivement protesté, estimant

gauche aux néo-lascistes, ont vivement protesté, estimant que l'explication journie était insuffisante. M. Gianluigi Melega, député radical, a qualifié la démocratie chrétienne de « conspiration criminelle». La n ça n t toutes sortes d'injures au gouvernement. Plu sieurs députés démocrates-chrétiens se sont précipités vers lui et il a fallu une quarantaine d'huissiers pour rétablir Fordre.

M. Fernando Di Giulio, chef du groupe parlementaire communiste, a estimé que les explications journies fusqu'à présent par le gouvernement étaient « hypocrites et compliquées ».

Certains orateurs démocra-tes-chrétiens ont eux-mêmes déclare que de nombreuses questions restaient sans ré-

Bolivie

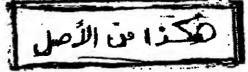
DES GENÉRAUX ET DES COLONELS EXIGENT LA DESTITUTION DU HAUT COMMANDEMENT DE L'ARMÉE

La Paz (AF.P.). — Un groupe de coloneis et de généraux boliviens a exigé, le mardi 20 novembre, de la présidente, Mme Lidia Gueller, qu'elle destitue immédiatement le haut commandement des forces armées boliviennes, considérant qu'il avait appuyé le putsch du colonei Aiberto Natusch Busch du 1° novembre dernier.

Les officiers, sous la direction du général Aifredo Ovando Candia (ancien commandant en chef des forces armées et ex-président de la République), ont indiqué qu'ils avaient formulé cette exigence après qu'il se soit confirmé que Mme Lidia Gueller avait reconduit à leurs postes les hauts dirigeants militaires. La Paz (A.F.P.). - Un groupe

L'Association des journa-listes de l'Amérique latine et des Caralbes (AJALC) organise, samedl 24 novembre, de 9 heures à 18 heures, au centre universi-taire du Panthéon à Paris (5°), un colloque sur le thème de l'« exil latino-américain en France». * APALC : 28, rue Saint-Guil-laume, 75007 Paris,





the property gelenen ber and M. Sidest & area was Application of the second second second The same and the same of the same of Participation and the second s Charles and the state of the second

want me though a se Service to the same and The minus and in the case of The second secon The second of the second of The State of the s

à Jérusalem

An and some or the second of t And the second s The state of the s ACTION OF REPORT OF THE PARTY O Acres Acres 4

The same of the sa and the second of

AMERICAN WILES

A STATE OF THE STA



(Suite de la première page.) « lis ont présenté un des leurs aux croyants, prélendant qu'il était le « mehdi », le massie promis, et ont ensuite, sous la menace de leurs vant dans la mosquée pour y accomque les autorités compétentes en

ite!:e

Une version différente est fournie de source saoudienne à Paris qui mosquee font partie de la secte musulmane des Kharldjites. Cette secte est généralement considérée comme fanatique et puritaine. Elle est issue d'un schisme avec la secte des chiltes au ceptième siècle, après la bataille de Siffin où ils avalent pris le parti d'Ali contre Mohaviah.

> Pour l'instant, il est difficile - en l'absence de correspondants étrangers sur place - de préciser lequelle de ces versions est correcte. S'ault-il d'une opération religieuse menée par des fanatiques ainsi que semble l'affirmer la version officielle ou bien d'une action politique menée par des chiitas, Inspirés par l'exemple de la révolution Iranlenne, alnei que le lalsse sous-entendre la version de

LEMONDE

diplomatique

LE DROIT DU TRAVAIL

MIS EN OUESTION

(por Yves Dezalay)

« APOCALYPSE NOW »

OU LA FAILLITE

DE L'HISTOIRE

(par Christian Zimmer)

Reporto

THE STREET MODELE

(per Maurice T. Maschine

et Fadéla M'Rabet)

Le numéro : 7 F

5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09

Publication mensuelle du « Monde »

(En vente partout)

le Caire.

Religion et politique

. Aucune de ces possibilités ne peut être exclue a priori. Le spectre de la contagion iranienne hante dearmes, demande aux tidèles se trou- puis près d'un an l'esprit des dirigeants saoudiens, blen que ces derplir leurs devoirs religioux de le niers demeurent d'une discrétion reconneître ». Le communiqué ajoute absolue sur le « danger Iranien » affirmant à leurs interlocuteurs que Arabie Saoudite ont pris les dispo- la situation en Arabie Saoudile difsitions qui conviennent, et ce, con-tere fondamentalement de celle pré-tormément à une fatwa (recomman-valant en Iran, ils font valoir notamdation religieuse) des docteurs de ment que la population chilte en la loi islamique qui préconisent avant Arable Saoudite ne représente tout la protection de la vie des qu'une infime minorité groupée dans la région de Hasa sur la côte du golfe persique - alors qu'en Iran elle groupe 90 % de la population. Certains cependant font pre remarquer que les chlites sont nomet rappellent qu'au cours des dernières années de nombreux actes de sabotage ont été signalés dans cette région, bien que les autorités aient toujours affirmé qu'il ne s'agissait que d'« accidents techniques ».

> qui aurait agi par motivation religieuse ne peut être écartée. Il n'est un secret pour personne que les contents du système religieux préréclament depuis un certain temps le respect à la lettre de la loi islamique. A cet égard, l'article reproduit lundi par Al Daoua, organe des Frères musulmans égyptiens, accusant clété de débauche » est significatif. Le journal libanals Al Salir rappelle d'autre part que certains pélerins iraniens avaient déjà tenté de fomenter des troubles à La Mecque à l'occasion de la fête de l'Adha (début de novembre), incitant les fidèles à recouvrer la foi islamique et à se révolter contre les rois. Les autorités saoudiennes avaient alors procéde à l'éloignement de certains pèlerins l'aéroport, ainsi que dans les ports et dans tous les postes frontallers. Les communications radio et les services postaux avaient été également sur

De même l'hypothèse d'un groupe

Quol qu'il en soit, il est peu probable que le mécontentement popuiaire en Arabie Saoudite, qui pour l'instant ne semble être qu'embryonnaire, représente un danger pour la famille régnante des Wahabites, qui contrôle l'ensemble de l'appareil de l'Etat. Tant que les princes au pouet parviendront à maintenir leur unité et leur cohésion, il est vraisemblable que l'opération de La Mecque n'aura pas de conséquences graves pour le régime. Il n'empêche qu'il constitue dirigeants de Ryad ne sauront ignorer sans mettre en péril la monarchie

Dans le passé, le régime de Ryad a fait face à deux périls graves. Le premier, lorsque, en 1962, l'émir

lèges d'une - classe d'oisits -. L'émir Talal, qui s'est depuis rangé, se faichangement. En 1969, un groupe de avait entrepris une vaste campagne en faveur de la modernisation du royaume. Il bénéficiait à l'écoque de complicité discrète de Fayçal, alors premier ministre. Quand celui-ci supplante son frère Saoud, il somma action, leur promettant d'œuvrer dens le sens des réformes qu'ils préconisalent. Les contestataires acceptérent, male reprirent plus lard leurs réunions secrètes, coopérant avec une junte d'officiers de l'aviation et des services de renseignements. Les rétormistes parvinrent finalement à

Une direction collégiale

était susceptible d'assurer le triom-

phe de leurs idées. Les conjurés de-

vaient passer à l'action en mai 1969.

mais leur conspiration fut décou-

verie et écrasée dans l'œuf.

Depuis, les princes réquants ont sarre leurs range tout en essayant de libéraliser les institutions archalques de leur pays. Ils ont sur monté sans trop de dégâts l'assaseinat en mars 1975 du roi Favçal et ont mis sur pied une direction colle-

Washington, reprise et amplifiée par Talai, ancien ministre et frère du giale compernant toutes les branroi Saoud, se réfugia au Caire à la ches de la famille royale. Le roi têle de plusieurs membres de la Khaled qui a succédé à Fayçal, moins famille royale et appela au renver- autoritaire et plus enciin à la sement de l'« autocratie », à l'instau- consultation, exerce le pouvoir en ration d'une république parlemen- association avec le tout puissant taire et à la suppression des privi- prince héritier Fahd, qui joue un prince heritier Fahd, qui joue un rôle essentiel dans 'élaboration de la politique extérieure du royaume salt alors le porte-parole d'une bour- et des timides tentatives de moder geoisie nalssante, laquelle, sous l'in- 'nisation de la société saoudienne fluence du nassérisme, aspiralt au Une sorte de consensus s'est établi entre les différents clans de la notables de Djeddah, en accord avec famille royale pour faire face aux deux grandes familles de Medine, périls communs. Il est vral qu'une famille royale pour faire face aux certaine tension est apparue en mars 1979 à la suite des rumeurs selon lesquelles le roi Khaled se préparerait à abdiquer pour ratson de santé. Catte perspective a déclenché à la cour saoudienne une intense lufte de succession, à laquelle s'est greffée des divergences au sujet de l'attitude à adopter à l'égard des Etals-Unis et des accords de Camp David. Le prince héritier Fahd, considéré comme le plus « pro-améri cain » des dirigeants saoudiens, s'est finalement incliné devant l'avis de ses pairs, préservant ainsi l'homole conclusion que seul un coup d'Etat qui instaurerait la république génélté de la classe dirigear

> occasion a élé particulièrement vit et s'est soldé par un certain durcis-sement de la politique de Ryad à l'égard du Caire et un refroidisse ment des relations avec Washington responsable aux yeux du monde arabe des accords de Camp David. Une fois de plus, les dirigeants saou diens ont mis une sourdine à leurs divergences face aux périls d'un monde arabe menacé de déstabllisation à la suite de la révolution Ira-

Le débat qui a eu lieu à cette

JEAN GUEYRAS.

LE VOYAGE DE M. NETTO AU PROCHE-ORIENT

LA PRISE D'OTAGES EN ARABIE SAOUDITE

Le Brésil cherche à garantir et dans tous les postes frontallers. Les lignes téléphoniques ainsi que les ses approvisionnements pétroliers

De notre correspondant

Rio de Janeiro. — Le ministre brésilien du plan, M. Delfim Netto, devra faire preuve de tous ses talents à l'occasion du voyage qu'il a entrepris, du 19 au 26 novembre, au Proche-Orient. Le principal artisan du «miracle économique» d'hier doit en effet tenter de convainere ses interlocuteurs d'aider le Brésil à faire face à ce qui devient l'un des principaux fardesux de son économie: l'achat de pétrole.

Trois pays étaient prévus dans l'itinéraire: l'Irak, l'Arabie Saoudite et l'Iran, qui fournissent au Brésil les truis quarts du million de baris qu'il importe quotidiennement. Toutefois, au moment où M. Netto quittait son pays, l'in-

M. Netto quittalt son pays, l'in-certitude qui régnait à Téhéran avait rendu très probable l'annu-lation de l'escale iranienne. Les importations d'hydrocar-

Les importations d'hydrocar-bures représenteront cette année pour Brasilia une charge de 6 à 7 militards de dollars. Si elles ne suffisent pas à expliquer toutes les difficultés de l'économie, elles ont néanmoins atteint la cote d'alarme: elles absorberont la moitié de toutes les exportations de cette année. L'achat de pé-trole et le service de la dette, devraient, ensemble, pour la pre-mière fois, dépasser le montant total des exportations.

L'Irak et le nucléaire

Face à cette situation de crise, M. Netto espère, durant son voyage, recueillir les dividendes de la politique de rapprochement avec les pays arabes, entamée depuis l'époque du président Geisel, et qui s'est encore traduite en mai par une reconnaissance formelle de l'OLP, par le gouvernement présillen. Cette gouvernement brésillen. Cette politique a déjà certes porté ses fruits : critiquée par les adversaires du monopole étatique, la Petrobras, la compagnie pétrolière publique, peut faire valoir que l'essentiel de ses achats d'hydrocarbures correspond à des contrats, à long terme et à prix fixe, d'Etat à Etat, avec les pays producteurs, qui lui permettent d'éviter d'avoir recours au marché libre de Rotterdam. Le Brésil achète en movenne son pétrole achète en moyenne son pétrole à 20 à 22 dollars le baril, un prix très modéré dans la conjoncture

actuelle.

Ces derniers mois pourtant, les pays fournisseurs auraient exercé de discrètes pressions sur Brasilia pour l'amener à acheter une partie de son pétrole sur le marché de Rotterdam, ce qui aurait de sérieuses consequences. Convaincre ses interiocuteurs de maintentre leurs engagements et maintenir leurs engagements et de renouveler leurs contrats sera la principale tache de M. Netto. L'étape la plus délicate sera Bagdad : l'Irak, qui fournit au Brésil 40 % de ses importations d'hydrocarbures, serait apparem-ment intéressé par un accès à la technologie nucléaire que Brasilia développe depuis l'accord signé en 1975 avec l'Allemagne fédérale. Cet accord interdit toutefols la

cession à des pays tiers de la technologie des étapes « sensibles » du processus, c'est-à-dire susceptibles d'être utilisées pour la fabrication d'armes nucléaires.

Cependant, afin de payer son pétrole, le Brésil entend lancer une campagne d'élargissement de ses exportations dans les pays arabes. Il dispose à cet égard d'un solide avantage : sa technologie « intermédiaire » paraît beaucoup plus accessible aux pays pétroliers, qui se trouvent à un stade de développement voisin, que celle des pays riches, plus complexe, plus conteuse, et qui suppose une lourde infrastructure. Enfin, l'un des secteurs on une croissance des ventes est espérée. croissance des ventes est espérée est celui de l'armement : l'industrie de guerre brésilienne connaît ces dernières années un véritable boom (notamment dans le domaine des véhicules) dans plu-sieurs pays arabes et africains, comme la Libye et le Nigéria, au point de représenter maintenant une sérieuse concurrence dans le

tires_monde

tires-monde pour ses rivaux français, britanniques et améri-THIERRY MALINIAK.

La grande mosquée

La grande mosquée de La Mecque, al Masild al Haram (la mosquée sacrée), est le plus haut lieu du monde musulman et le centre du pele-rinage (hajj) que tout croyant est tenu, s'il en a les moyens matériels et physiques d'accomplir au moins une fois dans son existence.

Après les travaux giganles-ques entrepris en avril 1950 par la monarchie saoudienne, traditionnellement a gardienne des lieux saints de l'Islam s, et dont le coût avait atteint quelque 155 000 000 de dollars, la grande cour de la mosquée peut accueillir aujourd'hui 300 000 personnes en même temps, la superficie tolale de l'ensemble, qui avoisinait 20 000 mètres carrès avant 1956, ayant êté portée à 130 000 mètres carrès. Sept minarets hauts de 90 mètres poncluent l'enceinte extérieure. 99 000 mètres carres de marbre gris clair ont été employés au revêtement des sols et des murs de l'édifice. par la monarchie saoudienne. sols et des murs de l'édifice.

Le centre de la grande cour est occupé par la Kanba, dont la légende attribue la cons-truction à Abraham en personne, après que Dieu lui est ordonné de bâtir « sa maison » afin que les fidèles s'y rendent et y répétent son

La Kaaba est un édifice La Kaaba est un édifice cubique haut de 15 mètres et large de 12 dont l'accès est commandé par une seule et unique porte, mais où les pélerins ne pénètrent pas. C'est dans celui de ses angles orienté sud-ouest qu'est sellée la fameuse pierre noire, que l'archange Gabriel aurait apportée à Abraham pour paracherer la construction du temple.

Du temps du prophète, il u a treize siècles, la superficie de la mosquée était éta-luée à environ 2500 mêtres carrès; elle devait subir, au fil des ans, toute une série d'agrandissements,

J.-M. D.-S.

L'arbitre du marché pétrolier

Les exportations saoudiennes sont vitales pour les approvi-sionnements pétroliers mondiaux. L'Arable Saoudite produit en el-fet plus de 450 millions de tonnes de petrole par an et fournit aux Etats-Unis 23 % de leurs impor-tations, à l'Europe 40 % des sien-nes et au Japon 30 % de ses achats de brut.

Sa capacité de production (12.8 millions de barils par jour, si de nouveaux puits sont forés comme ses réserves (15 520 millions de tonnes de réserves prou-vées à la fin de 1978 : 24 356 mil-lions de tonnes de réserves probables en font l'arbitre in-contestable du marché petrolier. On l'a vu cette année, à l'oc-

On l'a vu cette année, à l'occasion de la crise iranienne :
pour éviter que les tensions ne
soient trop fortes sur l'approvisionnement des grands pays industrialisés Ryad, qui s'était fixé
un plafond de production de
8,5 millions de barils par jour
(425 millions de tonnes par an),
l'a régulièrement dépassé (avec
9,5 voire 10 millions de barils
par jour) pour satisfaire la depar jouri pour satisfaire la de-mande. Grâce à cette politique l'OPEP, malgré la défection ira-nienne des deux premiers mois de l'année et la faible produc-tion de l'Iran depuis lors, a ac-cru ses ventes en 1979 de plus de 4 %.

Si le royaume wahabite n'a pu empêcher — sur un marché tendu — une forte hausse des prix, il a prôné la modération et l'a appliquee. Depuis le mois de juillet. Il a maintenu les prix de « l'ara-bian light » à 18 dollars le baril, nian light» à 18 dollars le baril, alors que la qualité équivalente du pétrole iranien est venduc depuis le 1° octobre à 23,50 dol-lars le baril. L'Arabie Saoudite se prive ainsi de plus de 50 millions de dollars par jour — pour des considérations de politique écoconsiderations de politique économique et de politique tout court
— au profit des pays industrigiisés ou du moins de leurs compagnies pétrolières. Le ministre
saoudien du pétrole, le cheikh
Yamani, a d'ailleurs reconnu récemment que cette politique
n'avait pas que des partisans dans
le royaume.

Enfin plors que le dellar est

Enfin, alors que le dollar est

remis en cause par plusieurs pays membres de l'OPEP comme unité de compte, voire parfois comme mon n'a le de reglement des transactions pétrolières, l'Arabie Saoudite n'a cessé ces dernières semaines — comme elle l'avait semaines — comme elle l'avait toujours fait — de renffirmer sa confiance dans la devise comme en l'économie américaine. - B. D.

le "Premier" Fouguet's

Tous les Jeudis soir... POT au FEU ROYAL ...en 3 services

99. CHAMPS ELYSEES, 75008 PARIS - Tél. 723 70-60

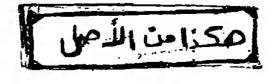
et toute l'année salons particuliers de 4 à 60 personnes



Israélien de Tourisme







complète sur braél.

Les appels à l'unité nationale de l'imam Khomeiny sont favorablement accueillis au Kurdistan

Téhéran. - « Allah Akhbar I » (Dieu est le plus grand). Le cri retentit, à 21 h. 30 précises, dans une ville étrangement silencieuse. De l'obscurité, des voix s'élèvent vers un ciel bouché, rebondissent de proche en proche, impossible de les localiser. elles semblent surgir de partout et de nulle part, du toit d'un immeuble ou d'un coin de rue, d'une fenêtre ou d'une porte cochère, du tréfonds de l'ame chitte et de l'Inconscient collectif des iraniens. La sourde rumeur se répand, se gonfle, éclate en tumulte ; la cacophonie se transforme progressivement en concert funèbre. La population de Téhéran se souvient des massacres perpétrés à pareille époque par l'armée du chah. Elle exige l'extradition de l'an-

cien souverain, la dénonciation de

ses protecteurs, les Etats-Unis.

Dans les quartiers sud de la capitale, un acciomérat de bidonvilles puants privés du tout-à-l'égout et parfols d'eau courante et d'électricité, des groupes se forment sponta-nément, des cortèges se mettent en branie en scandant des siogans vengeurs: . Mort au chah I Mort à Carter f - Au centre de la ville, dans les quartiers universitaires, les étudiants manifestent contre l'impérialisme, entonnent des chansons rèvofutionnaires. Au nord, les quartiers élégants, qui comptaient naguère beaucoup d'aristocrates, aujourd'hui habités surtout par une bourgeoisle déchue et apeurée, les rues sont désertes et les somptueuses résidences sont muettes. . Malheur à nous le jour où les mostazalin (les déshérités) changeront de cap, monteront vers le nord pour s'attaquer à ceux qu'ils considérent comme étant tout à la fois leurs exploiteurs et les attlés des Américains », nous dit un « ci-devant » retiré des

Les prochains jours seront propices aux réactions émotionnelles. Ce mercredi 21 novembre, les Iraniens célèbrent non seulement le premier jour de l'an 1400 seion le calendrier musulman, mais aussi le début du mois chilte de Moharram, marqué de deuil et de colère. En effet, c'est le 10 Moharram, en l'an 680, que l'imam Hussein, soulevé, contre l'« hérétique » calife Yazld, fut tué au cours d'une batalile à Nadjaf (Irak) et les membres de sa famille suppliciés. A partir d'aujourd'hui, les l'imam Hussein, exaltent son courage, l'héroïsma de son combat contre un ennemi largement supérieur. Des scènes de lamentation coijective, des aavnètes louées sur les places publiques illustrent traditionnellement la passion du saint homme.

L'imam Hussein symbolise aussi aux yeux des chittes la révolte contre l'oppression et la tyrannie. Les étudiants Islamiques n'ont retenu que cet aspect du rite chiîte pour appeler les mostazafim à manifaster ce mercredi feur volonté de combattre la « satanique puissance américaine », d'« opposer leurs politries nues aux canons, aux chare, aux mitraliteuses » de l'« ennemi impérialiste », les assurant que leur martyre ne sera pas vain, comme ce fut le cas lors du soulèvement contre le chah l'année dernière.

Les Iraniens peraissent retrouver 1'unité forgée dans la luite contre l'autocratie. Le thème de l'anti-impérialisme est plus que jamais populaire. Aujourd'hui mercredi, la population kurde, à l'appel de ses dirigeants, devait manifester alle

LE DANEMARK REMBOURSE SES DETTES A L'IRAN

(De notre correspondante.)
Copenhague. — Le gouvernement danois, qui, lorsque régnait
le chah, avait emprunté à l'iran,
en trois fois, 150 millions de
dollars (en 1975, en 1976 et en
1977), vient de rembourser avant
terme l'intégralité de cette

Un porte-parole a déclaré au quotidien conservateur Berlingske Tidende que cette décision n'avait pas été prise pour des raisons politiques mais uniquement pour des motifs économiques. Le Danemark pouvait en effet aujourd'hui emprunter ailleurs à des intérêts variables et, en outre, à des conditions meilleures.

Il a, à cette occasion, démenti

Il a, à cette occasion, dementi les rumeurs qui falsaient état ces jours-el des intentions du gouvernement minoritaire social-démocrate de contracter prochainement un emprunt de 500 millions d'eurodollars. «Ces bruits, a-t-il dit, sont issus d'une interprétation erronée de renseignements donnés à la commission parlementaire des jinances après les dernières élections. » En revanche, il a confirmé que le Danemark avait emprunté fin octobre 750 millions de marks. C. O.

aussi son hostilité aux Américains.
Mardi, dans un meeting tenu à Mahabad, quelque cent mille personnes
ont acclamé le nom de l'imam Khomeiny, événement sans précédent depuis la révolution de l'hiver dernier.
Il est vrai que la foule avait de
meilleures raisons pour avarimer son

mellleures raisons pour exprimer son enthousiasme Sorti des maquie après près de trois mols de guérilla les forces gouvernementales, le chef kurde M. Abdelrahman Ghassemiou a harangué pour la première tois la louie venue de la ville et des agglomérations environnantes. Une trève est observée depuis une semaine. Les Pasdarans (miliciens islamiques) ont cédé la place aux Peshmergas (guérilleros kurdes), qui ont pris le contrôle de toutes les villes de la province, à l'exception, toutefois. de Sardacht, où des Incidents isolés continuent à se produire. Le secrétaire général du parti démocratique kurde d'iran (P.D.K.I.), M. Ghassemiou, a pu ainsi faire, il y a trois lours, une entrée triomphale dans la capitale du Kurdistan.

Dans son discours de mardi soir, le dirigeant kurde a salué le message que l'imam Khomeiny avait, adressé à la population le 17 novembre dans des termes que nombre d'observateurs occidentaux n'hési tent pas à qualifier de « testament politique ». Le gulde de la révolution y faisait amende honorable en déclarent : « Ceux qui vous ont accusés de complot contre la Réqublique islamique sont des calomniateurs. » « Je vous tends la main humblement, ajoutait-il, et je vous supplie de sauvagarder notre unité, toute division ne pouvent proliter qu'à l'impérialisme américain ».

Après avoir rappelé sa longue lutte contre le règime impérial, qui « opprimait non seulement les Kurdes, mais aussi les Turcs, les Lours, les Arabes, les Baloutch, les Persans, les Turkmènes, tous frères dans l'adversité », le vieillard de Qom lança cet appel : « Allez-vous rejeter la modeste prière d'un homme qui vit ses derniers fours? » C'est à la suite de ce message que des rumeurs commencèrent à circuler à Téhéran concernant la « grande latigue » selon les uns, la « grave meladie » de l'imam selon d'autres.

melade - de l'imam selon d'autres.

« Nous apprécions la bonne volonté de l'imam et nous souhaitons
seulement que ses représentants manilestent d'aussi bonnes dispositions -, nous a déclaré M. Ghassemlou, que nous avons pu joindre à
Mahabad par téléphone. Le secrétaire du P.D.K.I. devait accuellir ce
mercredi l'équipe de négociateurs
gouvernementaux dirigée par le mi-

Les conditions posées par les Kurdes

Dans cette première phase de pourpariers, a Indiqué M. Ghassem lou nous n'allons pas aborder la problème de lond, celui de l'auto nomie du Kurdistan. Notre objecti commun est de transformer la trêve actuelle en un armistice. Ce premier objectif ne peut être atteint que si le gouvernement accepte deux conditions préalables que nous considérons comme essentialles : le retrait définitif des miliciens islamiques qu campent encore à la lisière des villes, le - gel - des effectifs et des mouvements de l'armée régulière qui stationne à proximité des centres urbains. - Selon des Infor mations puisées à bonne source, le gouvernement est disposé à accepter la première conditton, mais tergiverse pour ce qui est de la seconde Un autre obstacle pourrait s'éle ver sur la vole du dialogue : les divers mouvements kurdes ont constitué une délégation unique pour engager les négociations, a révélé Ghassemiou. Présidée par le cheikh Ezzedine Hosseini, elle comprend, outre les représentants du P.D.K.I., les délégués des deux organisations d'extrême gauche, les Fedayin du peuple (marxistes-léninistes) et le Komaia (tendance maoïste) Naguère jusqu'auboutistes, ces deux mouvements ont fini par accepter d'engager le dialogue, mais ils sont récusés par le gouvernement, qui n'est pas loin de les considéres comme des agents « objectifs » des Américains.

Là encore un assouplissement n'est pas axclu. La direction des fedayin à Tréhéran envisagerait de modifier sa politique, jusqu'ici hostile, à l'égard de l'imam Khomeiny. Au nom de la lutte contre l'impérla-liame, ce mouvement rejoindrait ainsi les moudjaidin du peuple (musulmans progressistes) et les positions qu'avait adopté dès le premier jour le parti communiste Toudeh. La gauché taïque ou religieuse, pourrait aiors offir son «soutien critique» au «guide de la révolution». Cependant, une telle évolution dépend

De notre envoyé spécial

ux Américains, principalement du cours

principalement du cours que prendra l'épreuve de force entre Téhéran et Washington.

Pour l'instant, les fedayin et le Komala, sinsi que le chelkh Hosselni ont renoncé à exiger la dissolution de l'assemblée des experts et l'élaboration d'un nouveau projet de constitution répondant aux aspirations kurdes, nous a révélé M. Ghassemla. - Il seralt possible d'envisager un léger remaniement dans le texte de la loi tondamentale avant son adoption délinitive par référendum », a-t-il précisé. M a ajouté : « En revanche nous Insistons pour que le mot d'autonomie y ligure car, le peuple kurde, qui a lutté pendant des décennies, ne peut renoncer à son principal objectif. » Le chef de la délégation gouvernementale, M. Darlus Forouhar, ne veut cependant entendre parler que d' - autogouvernement » (- selt government »), ainsi qu'il devait nous le préciser, au cours d'un entretien. avant son départ pour Mahabad, qui s'étendrait - aux domaines politique, administratif, économique, social et

culturel ». « C'est cela que veulent les Kurdes et non l'autonomie l »

a-t-il ajouté avec force.

Querelle de mots ? C'est possible, mais les mots lci, comme ailleurs dans le tiers-monde, cont chargés de passion nationaliste. M. Darius Forouhar, qui est lui-même d'origine kurde, le comprend parfaitement. Il nous a déclaré à ce propos : « Tout deviendra possible le four où les dirigeants kurdes, religieux et laics, prendront connaissance du contenu de nos propositions ».

de nos propositions ».

Dès que l'armistice sera officieliement proclamé, deux projets seront
soumis à l'examen des négociateurs,
l'un présenté par le gouvernement,
l'autre part la partie kurde. La
P.D.K.I. a, d'ores et déjà, rédigé un
texte qu'il a présenté à ses partenaires d'extrême gauche. Ces derniers, nous à dit M. Ghassemiou,
en ont approuvé les grandes lignes,
mais il resterait encore « quelques
points mineurs de désaccord ». Le
accrétaire général du P.D.K.I., qui
se déclare « prudemmant optimiste »,
n'exclut pas une prochaine visite à
l'imam Khomeiny.

ÉRIC ROULEAU.

Les moyens d'action militaires américain

Pour garantir la sécurité de leurs intérêts dans la région du polse Persique et la
zone géopolitique qui relie
d'une manière plus générale
l'est de la Méditerranée à
l'océan Indien, les Biats-Unis
d's posent d'une série de
moyens allant de l'aide militaire directe aux pays concernés jusqu'à une certaine
présence armée dans la région en passant par la constitution de jorces interarmées
spécialisées dans l'intervention.

Depuis l'évactuation de l'Iran, où elle stationnait en jorce par le biais de milliers de conseillers militaires, et sans bénéficier des mêmes jacilités en Arabie Saoudite, l'armée américaine applique dans cette région du monde une stratègie qui consiste, sans pénétrer complètement dans la zone centrale pour y être directement présente, à la ceinturer par une présence périphérique renjorcée depuis le territoire même des Etats-Unis.

La création, par exemple à Tampa, en Floride, d'un commandement de la force d'intervention, qui n'a pas de limites de responsabilités dans l'espace, correspond à cette politique militaire extérieure.

Cet étal-major, qui pes'appuyer sur cent dix mil
hommes et qui a été baphi
USREDCOM (United Stat
Readiness Com m a n d). e
chargé de prévoir et d'ex
cuter les mouvements (
jorces interurmées vers n'in
porte quel lieu situé ouir
mer et à bref délat. Il pe
s'agir de forces allant de
simple compagnie de fue
liers aéroportée jusqu'à u
division d'intervention reforcée, spécialement entruin
et bien équipée.

LES ETA

Le Pentagone ne dispotoutefois pas à proximité de bases importantes de dépassi l'on exclut l'Arabie Sao dite ou la Turquie, qui montrent à l'heure actue réservées sur la presence forces militaires américain destinées à l'intervention. I revanche, il existe des fai lités dans cette région, particulier à Bahrein, où els sont très limitées, et à Dieg Garcia, en océan Indien, elles peuvent être plus troprantes. Des porte-ario américains y font de fiquentes appartions, de mêr que la flotte américaine Méditerranée n'est pas à pourvue de capacitées do saut et de transport amphil dans la partie orientale.

AU SOMMET ARABE DE TUNIS

Les demandes d'utiliser « tous les moyens » contre les États-Unis ont été repoussées

De notre envoyé spécial

avoir pourtant convaincu le roi

Tunis. — Jamais aréopage de chefs d'Etat arabes n'aura été aussi vaste : ils sont quatorze, depuis le mardi 20 novembre, à Tunis, pour la dixième conférence arabe au « sommet » alors qu'ils n'étatent que dix l'an demier, à la même époque, à Bagdad. Et pourtant de défégation en défégation on recueille la même impression : il aurait mieux valu faire l'économie de cette rencontre dont, jusqu'à nouvel ordre l'OLP, est la principale bénéficiaire et le Liban le grand perdant.

aberts à Bagdad, assistent à la réunion de Tunis. MM. Bourguiba (Tunisie), Nemekry (Soudan), Barre (Somalie) et Gouled Aptidon (Djibouti), ceiui dont la participation revêt le plus de signification est le président soudanais, qui prend ainsi ses distances à l'égard de son viell aillé le président Sadate. On constate aussi que si l'autre grand ami du chef de l'Etat égyptien, le suitan Qabous d'Oman, n'est pas présent à Tunis II y a délégué son premier ministre, aiors qu'à Bagdad il était représenté par un fonctivement de seus predette.

il était représenté par un fonctionnaire de rang modeste. Les chefs d'Etat des pays impliqués, de près ou de loin, dans le conflit du Sahara occidental (Algèrie, Maroc, Mauritanie et Libye), sont également absents. Les Tunisiens, à la suite de pressantes démarches, croyaient

QUATORZE CHEFS D'ÉTAT

SONT PRÉSENTS

Délégations présidées par des chefs d'Etat : Babrein (Emir Issa Ibn Seiman Al Kkalifa); Djibouti (M. Hassan Gouled); Emirats arabes unis (Emir Zayed Ibn Suitan) : Irsk (M. Seidem

Surian); Irak (M. Saddam Hussein); Jordanie (roi Hussein; Koweit (émir Jaber Ahmed Sabah); Liban (M. Elias Sarkis); Qatar (émir Khalifa Ihn Hamad Al Thani); Soraila (M. Smal

Thani); Somalle (M. Syad Barre); Soudan (M. Gaafar

Barre); Soudan (M. Grafar Nemeiry); Syrie (M. Hafez El Assad); Tunisie (M. Habib Bourguiba); Yémen du Nord (M. Ali Abdel Eslah); Yémen du Sud (M. Abdel Fattah Ismal); Organisation de libération de la Palestàne (Yasser Arafat, président du comité exécutif).

Autres délégations:

Algérie (M. Mohamed Benyahla, ministre des affaires étrangères); Arable Saoudite

étrangères); Arable Saoudite (prince-héritier Fahd, premier vice-premier ministre); Libye (All Triki, ministre des affaires étrangères); Maroc

(M. Masti Bouable, premier ministre); Mauritanie M. Ahmed Ould Abdallah

ministre des affaires étrangères); Oman (M. Fahd Ibn Mahmoud, vice-premier mi-

L'Egypte est actuellement

« suspendue » de l'Organisa-

LE MONDE

met chaque jaut à la disposition

de ses l'octeurs des rubriques

d'Annonces immobil·ères.

Vous y trouveres pout-être

LA MAISON

que your recherchez

Hassan II et le président Chadil Bendjedid de venir, espérant à cette occasion ébaucher un « accord de Tunis » entre l'Algérie et le Maroc, comme il y avait eu, en 1975, l' « accord d'Alger » entre l'Irak et l'Iran. La rumeur a couru mardi que le souverain était arrivé. Elle a été démentie, le colonel Kadhafi une fois de plus, a fait durer jusqu'au bout le « suspense » sur sa participation. Finalement, il s'est abstenu, à la suite, sans doute, du refus de ses partenaires de se solidariser avec l'Iran contre les Etats-Unis, comme il l'avait proposé. Quant au roi Khaled d'Arabie Saoudite, il se fait toujours représenter en de telles occasions par le prince héritier

Le président Saddam Husseln avait ouvert, mardi, la séance inaugurale, en sa qualité de chef d'Etat du pays hôte du précédent sommet. Son discours comportait trois idées principales : le sommet de Bagdad et ses résolutions ont permis au monde arabe de bloquer la « paix de Sadate »; les pays arabes doivent exploiter leur immense potentiel économique — et d'abord le pétrole — au service de leur cause, et, à cette fin, tenir un « sommet économique »; enfin, ayant beaucoup souffert, le Liban doit être largement aidé par la communauté arabe. Intervenant ensuite, le président Bourguiba, au prix d'un effort visible, a prononcé un long discours, dans lequel il a justifié son refus de la paix de Camp David, alors qu'il avait été le promoteur, dès 1964, d'une solution par étapes de la crise du Proche-Orient, soulignant que, dans sa conception, les étapes s'appliqualent aux « modalités »

et non aux « principes ». Une coordination entre Ryad et Bagdad

Les premiers débats à huis clos, mardi après-midi, et les contacts en marge des séances ont montré que les participants ne sont pas disposés à aller au-delà des résolutions de la conférence de Bagdad. Seules l'OLP, et, dans une moindre mesure, la Syrie se sont montrées favorables à une escalade dans les pressions sur les Etats-Unis. M. Arafat a proposé d'ajouter à la résolution condamnant la politique américaine au Proche-Orient un additif précisant que les Arabes pourraient utiliser « tous leurs moyens » pour contraindre les Etats-Unis à modifier leur attitude; l'Arabie saoudite s'y est opposée.

On a pui constatar, à cette occasion, une coordination poussée entre ce pays et l'Irak. Le président Saddam Hussein s'est, en effet, prononcé en faveur de la reconduction de la résolution de Bagdad, estimant « nécessaire d'inclure Washington dans la tournée projetée en Occident d'un comilé des ministres des affaires étrangères chargé d'exposer la politique arabe ». Le président Nemeiry a préconisé encore plus nettement une concertation directe arabo-américaine; tandis que le roi Hussein de Jordanie, rejoignant la position des Neuf et de la Roumanie demandait que le monde arabe fasse aux pays

occidentaux des propositions concrètes tendant à convoquer une conférence de paix sur le Proche-Orient sous l'égide de l'ONU. Estimant une telle initiative prématuré, le président syrien Assad a suggéré qu'elle fasse l'objet de pourpariers bilatéraux entre les parties intéressées (Syrie, Jordanie, Liban, OL.P.), ce qui revieut à la mettre sous le

Ls coordination irako-saoudienne s'est également manifestée dans le domaine pétrolier. Le
président Saddam Hussein a préconisé une réunion des ministres
arabes des affaires étrangères et
du pétrole pour définir une stratégie commune, ce qui revenait
à inclure les pays arabes non producteurs dans l'élaboration de la
politique pétrolière. Il a retiré
son projet au profit d'une proposition saoudienne tendant à
convoquer une conférence des
ministres de l'économie qui traiterait de l'aide des pays arabes
riches aux pays pauvres. Les producteurs de pétrole ont ainsi
confirmé leur politique constante,
depuis l'époque de Nasser, consistant à empêcher les pays arabes
n'appartenant pas au club pétrolier de se mêler de près ou de
loin à la politique pétrolière.

Quant au Liban, dont les démarches pressantes sont à l'origine du sommet de Tunis, les choses paraissent bien mal engagées pour lui : l'OLP, a opposé une fin de non-recevoir à l'idée de se retirer militairement du Sud-Liban. Le compromis adopté par les ministres des affaires étrangères revenait à avaliser l'attitude des Palestiniens au détriment du Liban, aucum pays ne voulant aujourd'hui les contrecarrer cuvertement. Il est probable que le sommet en fera autant « Nous nous étonnons de l'insistance du gouvernement de Beyrouth. S'il a pu y avoir une ambiguité sur nos intentions de puis trois semaines, au moins il est clair qu'il est exclu que nous acceptions de nous retirer du Sud-Liban ou que nous puissions y être contraints. Qu'espère l'Etat libanais? Internationaliter cette crite? Mais elle l'est déja. Provoquer une intervention étrangère? Elle nous semble impossible. Il ne reste donc qu'è maintenir le statu quo » nous a déclaré un dirigeant de l'OLP.

Le Liban, dont le trentesixième anniversaire de l'indépendance coincide, le 22 novembre, avec le sommet de Tunis, se
retrouve pius seul que jamais
dans l'épreuve qu'il iravense et
subit un échec de plus, après
ceux qui ont jalonné sa confrontation avec les Palestiniens, notamment en 1969, 1973, 1975 et
1976. Le sommet ne pourait certes pas régler le problème libanais, mais les autorités de Beyrouth espéraient qu'il freinerait
la dégradation de la situation
qui est ailée ces derniers temps
en s'accentuant. Espoir décu.
Pour le Liban, l'impasse est totale. Le sommet devrai cependant
trouver une formule susceptible
de sauver la face et de prévenir
une explosion — au sens propre
du terme — de ce pays. Une
caisse arabe de soutien au SudLiban est envisagée; elle apporterait quelques compensations,
surtout pour la fraction chilte
de la population.

LUCIEN GEORGE

UNE ACTION : DIRECTE SEMBLE EXCLU

(Suite de la première pag

On pent aussi se der si l'envoi des porte-avions pes lié au moins autant à que perpétrée mardi . La Meoque.

A vrai dire, on s'attendai une réaction de la Maison che depuis queiques jours, les allusions de plus en prus faites par les dirigeants in à l'éventualité d'un procèctes sa déclaration jusque les otages dont la liber était promise aient quitté l'Mais ces précautions n'ét plus nécessaires à partir dr'unent où l'imam Khomeiny cisait lui-même que per d'autre ne serait libéré l'immédiat et qu'un procès lieu. Or le porte-parole du ctement d'Etat a déclaré qu'un tel procès était un rares choses que l'on puisse dérer comme s encore plus ceptable qu'une prise d'ota.

Jusqu'à présent le préavait été soutenu dans les mconservatoires et « civiles »
dées la semalne dernière,
la renonciation au pétrois
qu'au biocage des avoirs er
sant par la menace d'exp
des étudiants traniens en
irrégulier (sur les queique
intéressés recensés, 6 700 o
interrogés en cinq jours, 71
été jugés passibles d'expuis
200 ont demandé à bénéfic
l'asile politique). Toutefois,
première étape franchie, M
ter se devait d'inventer
chose pour tenter de pr
l'humiliation d'un procès à
spectacle de ses diploma
Téhéran. Après sa déclarat
mardi, il lui sera plus diffir
reculer, voire de temporises
longiernes.

MICHEL TA

LES NEUF CONDAMNENT LA DÉTENTION DES OTA

De notre correspondant.

Bruxelles. — Les ministraffaires étrangères des Ne cours d'une réunion de « ration politique mardi 20 n bre à Bruxelles, ont adopt déclaration sur les événe d'Tran.

Les Neuf souligne que «
que soit la nature du difentre l'iran et les Etats-Udétention continue du per
diplomatique de l'ambassad
Etat étranger en tant qu'
et la menace de les juger, (
tuent une violation du dre
ternational ». Ils ajoutent e
les gouvernements des Ne
l'ensemble de la communauternationale, et e lancent un
au gouvernement trunien
qu'il libère tous les otages :

Les Neuf se sont d'anire
félicités des progrès de la
rence sur la Rhodésie; il
décidé de prendre contact
M. Kilbi, nouvean secrétali
néral de la Ligue arabe
réamorcer le d'izlogue
arabe. Enfin, ils ont approu
procédures proposées :
France pour la réunion
conférence curopéenne se
nouvelles emeures de confit
militaires et, dans une se
phase, de véritables mesur
désarmement. — P. L.



Trans-

3 4 4 4 C

5

* 7 min 14 miles

*----

- 4. Jan 19

14 3 Cap 20

44: 5

3 3 4

Adres Contract

Les moyens d'action militaires ant

L'EPREUVE DE FORCE | L'IRAN ET LES ÉTATS-UNIS

L'intervention difficile

Un piège pour Satan

(Suite de la première page.)

Longtemps, Washington a pro-digué au chah un soutien incon-ditionnel, sans prendre garde à la haine croissante qu'il inspirait à ses sujets. En jenvier encore, à ses sujets. En janvier encore.

M. Carter présentait comme une certitude à ses pairs occidentaux réunis à la Guadeloupe le loyalisme indéfectible de l'armée iranienne envers les Etats-Unis.

Malgré tout, grace à la reprise de certaines livraisons d'armée à la République islamique, une sorte de modus vioendi avait pu être établi avec Téheran : l'Economist croyait même pouvoir faire état, il y a quelques semaines, d'un net resserrement, au grand dam des Soviétiques, des relations irano-américaines. La rencontre à Alger de MM Bazargan et Brasethski à l'occasion des fêtes anniversaires de la révolution algérienne avait d'abord des moes anniversaires de la revo-lution algérienne avait d'abord semblé confirmer cette impres-sion. C'était ne pas comprendre le caractère passionnel de l'hos-tilité au chah de l'iman kho-melny et de ses partisans, et sous-estimer l'impact politique de

A partir du moment où l'on croit, dur comme fer, qu'Allah est avec soi et que l'on a affaire à des bandits sans foi ni loi, on

Rien de tel n'est concevable aujourd'hui malgré les mervell-leux progrès des techniques militaires, qui permettraient d'amener à pied d'œuvre, en quelques heures, des légions de tueurs suréquipés, sortis tout droit d'un livre de science-fiction. D'abord parce que Téhéran n'est pas Entebbe, et qu'il faudraît vraiment un méracle pour que les commandos américains puissent prendre les défenses adverses suffisamment au dépourvu pour récupérer vivants ceux qu'il s'agit de délivrer. Et puis parce que les soviétiques veillent et qu'ils seraient trop alses de profiter, d'une manière ou d'une autre de la circonstance. Quand ce ne serait que parce qu'un certain traité de 1921 (1) leur confère un droit d'intervention dans le nord du pays an cas où leurs intérêts se irouveraient menacés.

Au point où en sont les choses, les États-Unis sont proprement

(1) Radio-Táhéran a annoncé fi y

se trouveraient menacés.

يتمايان

Rien de tel n'est concevable

est avec sol et que l'on a affaire
à des bandits sans foi ni loi, on
se préoccupe assez peu des risques encourus, voire des conventions passées. On « n'occupe pus »
l'ambassade des Etats-Unis, on
la « libère » de ceux (les diplomates américains) qui « l'occupaient » et que l'on prend en
otage Aucun Etat, en ce siècle,
n'avait encore osé couvrir une
opération aussi contraire au droit
international. Et lors que les
Boxers, en l'an de grâce 1900,
s'attaquèrent aux légations à
Pékin assassinant le ministre
d'Allemagne, la riposte ne tarda
pas une armée internationale
fut constituée, sous le commandement du maréchal prussien von
Waldersee et mit à genoux, en
quelques semaines, le régime
impérial:
Rien de tel n'est concevable

américain.

On sait maintenant que Téhéran avait multiplié les mises en garde. On sait aussi que c'est à la suite de démarches pressantes de MM. David Rockefeller et Kiesinger qu'a été prise la décision de laisser l'ex-souverain se faire soigner à New-York. Aucun élément sur ne permet d'affirmer, comme l'out fait certains, que ladite décision ait été moins humanitaire que politique, et qu'il se soit surtout agi en fin de compte de rassurer telle ou telle personnalité du golfe Persique, inquiéte de voir les États-Unis laisser aussi facilement tomber leurs amis d'autrefois. Mais il faut bien se persuader que des hypothèses de ce genre, qui n'ont rien d'invraisemblable, trouvent facilement créance auprès d'esprits aussi passionnés et imaginatifs que ceux qui gouvernent aujourd'hui l'ex-empire des Pahlavis. Après tout, c'est hien la C.I.A. qui a ramené, en 1933, sur son trône, Mohamed Reza, chassé, au temps de Mossadegh, par la fureur populaire.

coîncés. Les représailles qu'ils ont exercées sur les capitaux iraniens n'ont fait que renforcer la détermination de leurs adversaires, et l'arrêt des achats de pétrole les géne bien davantage que Téhéran, qui, dans un monde de pénurie, n'a pas de peine à trouver d'autres acquireurs. Les alliés, qui craignent par dessus tout l'asphyxie de leur économie, font comme pendant la guerre israélo-arabe de 1973, c'est-à-dire qu'ils observent une prudente neutra-lité.

Même en pays islamique, les voies du Seigneur sont impéné-trables. Il y a dans l'actuelle équipe dirigeante de Téhéran des hommes qui voudraient éviter de pousser trop loin l'épreuve de force avec Washington. Mais dans quelle mesure cette équipe « diri-geante » dirige-t-elle ? L'aligne-ment de l'iman Khomeiny sur les

geante a dirige-t-elle? L'aligne-ment de l'imam Khomeiny sur les positions les plus radicales des étudiants qui occupent l'ambas-sade américaine, la manière dont ceux-ci font fi des injonctions de M. Bani Sadr, pourtant ministre de beaucoup de choses à là fois, fait plutôt penser à mai 1968 ou à la révolution culturelle chinoise qu'à une révolution méthodique-

qu'à une révolution méthodique-ment conduite par le pouvoir.

C'est assez pour penser que cala ne durera pas toujours. Peut-être quelques militaires sont ils déjà en train de comploter dans l'ombre. M. Bakhtiar attend patiemment, à Paris, le moment d'aller jouer les sauveurs. M. Ba-

d'aller jouer les sauveurs. M. Ba-zargan n'a pas forcèment dit son dernier mot. Mais les Américains auralent tort de trop compter sur un miracle de ce genre. La crise avec l'Iran leur offre une occasion. la dernière peut-être, de s'interroger sur eux-mêmes pendant qu'il en est encore temps.

Et la question nous concerne presque autant. Car ce qui se passe aujourd'hui à Ténéran ou à La Mecque a toutes chances de se renouveler ici

son hospitalisation en territoire américain.

On sait maintenant que Téhéran avait muitiplit les mises en garde. On sait aussi que c'est à la suite de démarches pressantes de MM. David Rockefeller et Kiesinger qu'à été prise la décision de laisser l'ex-souverain se faire solgner à New-York. Aucun elément sur ne permet d'affirmer, comme l'ont fait certains, que ladite décision ait été moins

TU ENVOIES SEULEMENT ET TU BATS KENNEDY EN 80!

(Dessin de KONK.) petrole n'aurait jamais été mis au jour. Ce n'est sans doute pas faux. Mais il va de sol qu'un tel argument est absolument sans valeur aux yeux de peuples qui éprouvent très fortement le sentiment d'avoir été volés, et voient donc essentiellement dans la nationalisation et la hausse des prix de vente des

la hausse des prix de vente des moyens de récupérer leur bien.

D'une indignation à l'autre

Le sentiment d'indignation devant une extrème injustice n'est pas moins vil aujourd'hui aux Etats - Unis que dans le tiersmonde. Les Amèricains ont été élèvés dans l'idée, passablement pharislenne, il faut bien l'admettre, que la Providence leur avait réservé un petit coin du monde où la pratique des vertus civiques leur garantirait le paradis sur terre. S'ils vivent si bien — qu'ils disen; — s'ils consomment qu'ils disent, — s'ils consomment à eux seuls, qui ne sont que le sixième de l'humanité, le tiers des ressources de la planète, c'est parce qu'ils sont melleurs que les parce qu'ils sont meilleurs que les autres, qu'ils ont de meilleures institutions, ce qui est très normal pulsqu'ils sont les citoyens d'une nation voulue et non pas seulement transmise, les enfants d'immigrants qui ont choisi de fonder une immense Thébaïde.

Et voilà qu'aujourd'hui on affuble les élus du masque de Satan, qu'on menace de juger pour espionnage leurs diplomates retenus en otage. Il faudrait à M. Carier beaucoup d'audace pour

d'exaltation qui s'emparera alors des peuples du Dar El Islam, du monde islamique : ce jour-là, ils se sentiront vraiment les égaux de ces Blancs qui n'ont pas encore abdiqué leur arrogance.

A bien des égards, Khomeiny est un fanatique dont l'âge n'a pu que fermer encore un peu

oser dire à ses compatriotes, à la veille d'une année électorale, que c'est moins d'un recours au poing c'est moins d'un recours au poing sur la table que d'une sorte de conversion qu'ils peuvent seulement attendre le saint. Et pourtant c'est bien là qu'est la vérité: les énormes moyens militaires dont disposent les Etals—Unis protégent leur sol et dans une moindre mesure celui de leurs alliés, ils ne leur permettent plus d'imposer leur voionté aux quatre coins de l'univers, ni même sans doute, à terme, de conserver le niveau de vie dont ils sont si fiers. Au cours d'une discussion ré-Au cours d'une discussion ré-cente, une personnalité améri-caine, comme on l'interrogeait sur ce qui se passerait dans telle ou telle éventualité, a répondu à ou telle éventualité, a répondu à plusieurs reprises : « Dans ce cas le ciel nous tomberait sur la têts », montrant clairement qu'aucune « réponse » n'avait été prévue pour faire face à cette hypothèse, fâcheuse certes, mais cependant plausible, et même probable si rien n'est fait pour redresser le cours des événements.

Depuis des années M. Michel avant tout une responsabilité Debré répète au monde occiden-tal que nous sommes entrés dans taire, sans quoi on attendra longune période de «guerre écono-mique ». Il pourrait utilement ajouter « et morale », car les deux termes ne sont pas séparables. Communisme et capitalisme ont cru l'un et l'autre que l'abon-dance apporterait la solution de tous les problèmes. Mais ils n'ont réussi, ni l'un ni l'autre, à l'assu-rer, nuisqu'on meurt de faim. rer, pulsqu'on meurt de l'aim, dans ces temps-ci, comme jamais,

rer, pulsqu'on meurt de faim, dans ces temps-ci, comme jamais, et il devient chaque jour plus évident que la prospérité et la liberté des uns sont toujours payées de quelque manière de la pauvreté et de la servitude des autres : c'était de ja vrai du temps de Thucydide, alors que l'impèrialisme d'Athènes préfigurait celui des grandes puissances coloniales et des Etais-Unis. Et vollà qu'aujourd'huj l'assaut est donné aux citadelles du capitalisme, lequel n'envisage, pour se défendre, que des palliatifs auxquels personne ne croit vraiment.

La solution est pourtant évidente, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit facile. Si l'on veut éviter l'apocalypse, il faut mettre fin au gaspillage des ressources naturelles et les répartir d'une manière plus équitable. Diminuer de manière d'astique, pour commencer, la consommation d'énergie, ce qui est le seul moyen efficace connu de freiper l'escalade des hausses du prix du pétrole. Stabiliser — et c'est là

A défaut, il n'est pas difficile de prévoir ce qui va se passer : les coups de boutoir succèderont les coups de boutoir succèderont aux coups d'épingle, la cohésion du système occidental cédera de plus en plus le pas à l'égoisme sacré, et dans une atmosphère de découragement, de morosité, on s'accoutumera lentement à l'idée du pire. Il n'est que de voir, pour s'en convaincre, le sondage publié le 19 novembre par le Point, suivant lequel 63 % des Français craignent que la crise pétrolière n'entraîne une guerre mondiale.

temps la reprise des investisse-ments dans les secteurs productife.

ments dans les secteurs productifs, à commencer par les énergies de substitution. Faure comprendre aux peuples des pays riches, et avant tout aux couches les plus favorisées, que le temps d'une certaine frugalité est venu, ct qu'ils peuvent se porter aussi bien, sinon mieux, et être aussi beureux en se serrant un tout petit peu la ceinture. Engager enfin le véritable dialogue Nord-Sud, qui ne peut pas ne pas impliquer les pays de l'Est, et examiner sur une base planétaire la possibilité

une base planetaire la possibilité de procéder à un recensement des ressources et des besoins essentiels, prélude à ce qui pourrait, à ce qui devrait, être un véritable plan de survie de l'humanité.

ANDRÉ FONTAINE.

BIBLIOGRAPHIE

«La terre a bougé en Iran», de Gilles Anquetil

analysant les causes de ce boule-versement de société (2), ou en fournissant des dossiers arides mais utiles encore que non dé-pourvus d'erreurs tles chiffres de certains tableaux, par exempourvus n'erreurs ties chilites de certains tableaux, par exemple, ne correspondent pas au texte qui les cite en référence), ce qui est regrettable pour une étude de niveau universitaire (3). Gilles Anquetil, qui avait établi un excellent dossier sur le viol culturel dans l'Iran des Pahlavis dans les Nouvelles littéraires (4), a chois de traiter maintenant de l'Tran de Khomeiny depuis la proclamation de la République islamique (5).

L'auteur, qui s'est manifestement passionné pour cette révolution d'un style sans précédent, dètient, grâce à sa femme iranienne, des clès qui lui permettent de percevoir les réalités de l'intérieur. Il s'efforce donc de comprendre et de faire comprendre ce qui se passe depuis la chute de la monarchie sans jamais faire preuve d'indulgence à l'égard du nouveau pouvoir des religieux.

religieux.
Tout en décrivant les réactions des différentes couches de la société (bourgeols, travailleurs, chômeurs, intellectuels, religieux. dans leurs diverses composan-

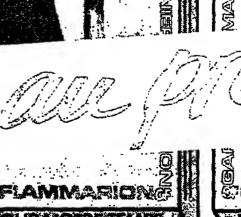
Depuis un an, la révolution iranienne a été jalonnée par la publication d'une série de livres qui en retracent les étapes, chacun à sa manière, en faisant un travail de vulgarisation (1) ou en analysant les causes de ce bouleversement de société (2), ou en fururissant des dociers acides de la télévision : ceux dont l'une série de portraits, fait défiller les principaux ténors du regime : ceux que les Français ont eu l'occasion de connaître comme MM. Bani de l'une série de portraits, fait défiller les principaux ténors du regime : ceux que les Français ont eu l'occasion de connaître comme MM. Bani strangères, et Ghobtzadeh, directeur de la télévision : ceux dont l'une série de portraits, fait défiller les principaux ténors du regime : ceux que les Français ont eu l'occasion de connaître comme MM. Bani strangères, et Ghobtzadeh, directeur de la télévision : ceux dont l'une série de portraits, fait défiller les principaux ténors du regime : ceux que les Français ont eu l'occasion de connaître comme MM. Bani strangères, et Ghobtzadeh, directeur de la télévision : ceux dont l'une serie de portraits fait d teur de la television; ceux dont ils ont simplement entiendu parler, en particulier les ayatollahs qui se sont distingués par leur intransigeance, et les intellectuels laïcs qui résistent et se battent pour l'instauration d'un régime pour l'installation à un régime tolérant qui correspondrait à une certaine image que les poètes ira-niens, souvent visionnaires, se sont faite de leur pays depuis des siècles,

Ce livre de sympathie critique, l'auteur en résume l'esprit en expliquant qu'il a « été écrit à chaud, comme une lettre amoureuse à un peuple qui m'a ébioui et aujourd'hui me décancerte, poire me fait peur ». — P.B.

(1) L'Iran contre le chah, d'Ahmad
Paroughl et J.-L. Reverier, éd. Simoens, Paris, 1979 (le Monde du
16 février).
(2) La Révolution au nom de Dieu,
de Claire Brière et Pierre Blanchet,
le Seuil, Paris, 1979 (le Monde du
29 mars), et l'Iran insurgé, de Paul
Balts et Claudine Rulleau, éd. Sindbad, Faris, 1979 (le Monde du
30 juin).
(3) Iran le maillon jaible, groupe
collectif Behrang, Maspero, Paris,
1979.

EVS. CKKOL







AL MARKET IN THE SECOND Ser established in the service of

A CONTRACTOR OF STREET

-

-

A CONTRACTOR .

--

Market 15 Takens

By Marie is complete and the

MAR SHE MARKET MY TOURS.

The second of the second -

-

雅夫整教 下秋 ブリント

er clous les movens . eté repoussees

ATTEL PE. de. Supple Manager 14 2444 A SE . PA MORE -

*** **

LE PROBLÈME DU CAMBODGE VU PAR HANOI

<La situation est radieuse...>

Le prince Sihanouk est attendu dimanche matin 25 novembr à Paris, venant de Pékin, a confirmé mardi le ministère français des affaires étrangères. Il sera accueilli à l'aéroport par M. Mérimés, chef du protocole. Le porte-parole du Quai d'Orasy a déclaré que France » — aura des contects qui seront annoncés le « moment venu »; toutefols, les collaborateurs du prince estiment que celui-ci devrait être reçu par M. Giscard d'Estaing. Selon certaines informations, le prince Sihanouk, qui aurait l'intention de demeurer environ deux mois en France, habitera dans une résidence mise à sa disposition par le gouverne

Depuis deux mois, les Nations unies ont connu trois débats sur le Cambodge ; d'autre part, les organisations internationales et humanitaires, les personnes privées et certains Etats font d'importants efforts pour aider la population de ce pays à sur-vivre. Agitation superflue aux veux de certains...

En effet, seion Hanoi et Phnom-Penh. la altuation n'est pas al mauvaise que cela. Le Nhan Dan, organe du P.C. vietnamien, dans un article de 11 novembre. algné « Commentateur », altirme que . la situation y est hautement satisfalsante et radieuse et s'étonne que « les pays de l'ASEAN en aient délibérément peint un tableau très noir ». Le ournal qualifie de « gesta grotesque et mesquine » la visite de Mme Carter dans les camps de rétugiés de Thallande, alors « qu'il ne manque pas de problèmes aigus » aux Etata-Unis. comme l'inflation ». Et de dénoncer ceux qui - pleurent des larmes de crocodlie sur ce qu'ils appellent « privations et souffrances largement répandues - et « famine grave ».

Le 6 novembre, Radio-Hanol, dans una émission en angials, avait assuré qu' « au Cambodge H n'y a ni tragédie, ni génocide (...) mais seulement une cabale des Etats-Unis contre les cambodgienne ». Le 9, le représentant de Phnom-Penh venu assister au débat aux Nations Unies sur l'aide à son pays, M. Keo Prasath qui, pourtant,

représente la Croix-Rouge cambodolenne. récidivait : « il n'y a pas de famine mais seulement un manque de nourriture. En fait, ceux qui souffrent de la falm sont les résidus des parti-sans de Poi Pot et de leng

L'agence de presse de Phnom-Penh S.P.K. a d'autre part diffusé un communiqué du ministère des affaires étrangères qui assure qu'il n'y a pas de guarre au Cambodge. Il ser des hauts cris pour faire cesser le conflit armé et rechercher une solution politique du problème cambodgien. Le ministère entend faire savoir clairement que, en fait, il n'y a pas de conflit armé au Kampuchéa st, en ce qui concerne l'administration populaire, il n'y a que des opérations de nettoyage contre les hordes de bandits soutenus et inflitrés par des étrangers pour se livrer au plilage et créer des troubles . De telles opérations « font partie des activités normales exercées par toutes les autorités chargées du maintien de la sécurité ».

Pour montrer qu'ils n'accepteront pas de viciation de leur souveraineté Phnom - Penh et Hanoi ont annoncé que tout avion qui transporterait de l'aide au Cambodge sans autorisation - sera abattu -, selon les propres termes du représentant vietnamien aux Nations unies. Dont acte : Il n'y a pas de problème grave au Cambodge.

P. de B.

LE CONFLIT SAHARIEN

Un Mirage F-1 a été abattu par le Front Polisario dans le Sud marocain

Un Mirage F-1 des forces armées marocaines a été abattu lundi 19 novembre par un missile lundi 19 novembre par un missile Sam-7, au cours d'une attaque du Front Polisario contre la localité d'Abattih, dans le sud du Maroc, et son pilote a été tué, a annoncé mardi soir le ministère marocain de l'information, confirmant ainsi un communiqué sahraoui publié à Aiger. Lors de cette bataille, qui a duré trols heures, précise Rabat, les «mercenaires» ont été repoussés et ils ont eu cent vingt tués et trente véhicules détruits sur les deux cent cinquante qu'ils avaient engagés.

cent emquante qu'es avaient en-gagés.
D'autre part, la situation dans le nord de la Mauritanie a été jugée préoccupaute par les diri-geants de Nouakchott, au point que le premier ministre, le lieute-nant-colonel Khouna Ould Hai-dalla, a renoncé au dernier mo-ment à participer au dixième ment a participer an dixième sommet arabe de Tunis, et que le chef de l'état-major s'est rendu à la frontière en visite d'inspection. Le journal *Chaab* expliquait, mardi, que depuis le 11 août der-nier, la Mauritanie avait demandé officiellement et à plusieurs re-

prises au Maroc de rapatrier ses troupes, en particulier le dernier contingent d'environ un millier d'itommes encore en garnison à

Le Maroc avait donné son accord, il y a queiques jours, mais des difficultés semblent avoir surgi et Chaab écrit que ces forces surgi et Chaab ecrit que ces forces « doivent quitter le sol national immédiatement et sans préa-lable». Les dirigeants maurita-nlens font état « de mouvements suspects » d'unités de la force mobile marocaine engagées dans des opérations de ratissage contre le Polisario dans le cadre de l'offensive Ohond l'offensive Ohoud.

Parallèlement à cette tension. Parallèlement à cette tension, une intens eactivité diplomatique est déployée dans les différentes capitales de la région en prévision de la réunion du Comité des sages de l'O.U.A. à Monrovia, début décembre, à laquelle le roi du Maroc, le secrétaire général du Front Polisario et le premier ministre mauritanien ont accepté de se rendre. On estime que le président Chadii Bendjedid répondra également positivement.

— (AF.P., Reuter.)

Ouganda

Le remaniement ministériel marque un nouvel épisode de la lutte pour le pouvoir

De notre correspondant en Afrique orientale

cédé, mardi 20 novembre, le président Binalsa (le Monde du 21 novembre) marque un nouvel épisode de la lutte pour le pou-voir au sein de l'équipe diri-

voir au sein de l'équipe diri-geante.

Le disgrace de M. Museweni, qui perd le ministère de la défense su profit de celui de la coopération régionale, est d'im-portance, autant en raison de la personnalité de celui-ci que des circonstances qui entourent cette disgrace. Ancien dirigeant étu-diant et admirateur de Samora Machel, M. Museweni appartient à l'ethnie des Acholi, violemment réprimée sous la dictature d'Amin Dada.

Nairobi. — L'important rema-niement ministèriel auquel a pro-entre celui-ci et M. Paul Muwanga, ministre de l'intérieur et autre personnage influent du ré-

gime.

Le président Binaisa aurait décidé ce remaniement ministériel sans le consentement formel du Conseil national consultatif du Conseil national consultatif (N.C.C.), cet organe législatif qui fait office de Pariement en attendant les élections générales de juin 1981. «Nous voilla avec um nouveau Lule», a déclaré aux journalistes, mardi, un membre du N.C.C., faisant ainsi référence au comportement de l'ancien président, oui avait pris plusienrs dent, qui avait pris plusieurs décisions sans l'avis du Conseil. Cette désinvolture avait servi de

Zambie

Pour faire face aux attaques rhodésiennes

Le président Kaunda proclame la « mise en alerte totale de la nation »

De notre correspondant en Afrique orientale

a Appel à une vigilance accrue » :
par le ton et les termes employés
sutant que par la solennité de
son discours, le président Kenneth
Kaunda a voulu, mardi 20 novembre, donner un caractère
spectaculaire à sa décision de
décréter la mobilisation générale.
Cette mesure, à effet immédiat,
concerne tous les jeunes gens
ayant accompil au moins six mois
d'entraînement militaire. Le chef ayant accompil at moins six mois d'entraînement militaire. Le chef de l'Etat zambien a ordonné en outre le rappei de tous les réser-vistes. Cette double initiative de-vrait permettre de doubler lar-gement les effectifs de l'armée. gement as enecials de l'armee. Celle-ci compte actuellement douze mille hommes, auxquels viendront donc s'ajouter queique quinze mille jeunes recrues et plusieurs milliers de réservistes.

Ce n'est pas la première fois que M. Kaunda incite solennelleque M. Kaunda incite solennelle-ment ses compatriotes à serrer les rangs face aux attaques de l'ennemi rhodésien depuis que la Zambie s'est elle-même déclarée, en mai 1977, en état de guerre avec son voisin du sud. Cette fois, pourtant, deux éléments donnent um relief accru aux décisions de Lusaka. D'une part, les négocia-tions de Londres sur l'avenir du Zimhabwe-Rhodésie sont entrées dans leur phase ultime avec l'exa-men des modalités d'un éventuel cessez-le-feu. De l'autre, la Zammen des modalités d'un éventuel cessez-le-feu. De l'autre, la Zamble est en proie à une crise économique aggravée par les coups de boutoir de l'armée rhodésienne. Ces deux événements, intimement liés, éclairent la «stratégie de la tension» déployée par l'état-major de Salisbury envers la Zamble.

Consciente de la faiblesse de ce pays enclavé, l'armée du Zimbabwe-Rhodésie conduit à son encontre depuis plusieurs semaines, et suivant une progression quasi méthodique, une guerre economique visant à étrangler ses voies de communication. L'aviation et les commandos de Salisbury ont tour à tour détruit le Tazara, voie ferrée par où transi-Tazara, voie ferrée par où transi-tent 40 % du commerce extérieur sambleu, coupé les routes reliant Lusaka à la frontière du Malawi,

Nairobi. — « Mise en alerte faire obstacle aux infiltrations totale de la nation», « Situation des maquisards de l'Union popudes guerre à grande échelle», laire africaine du Zimbabwe « Appel à une vigilance accrue» : (ZAPU) de M. Nkomo. lesquels (ZAPU) de M. Nkomo, lesqueis n'ont pas coutume d'emprunter les grands axes routiers.

les grands axes routiers.

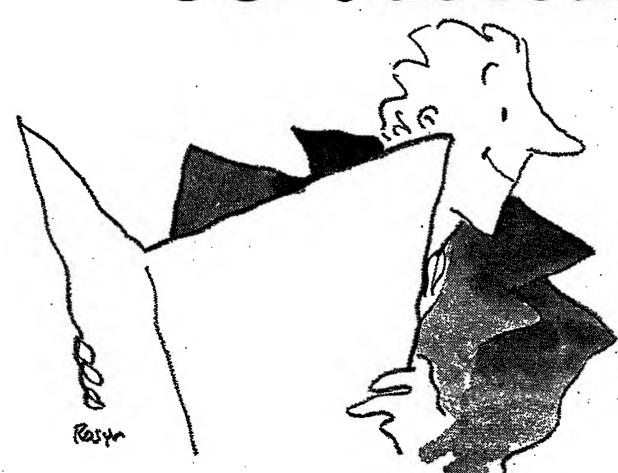
Il s'agit bien plus, en paralysant les voies de ravitaillement zamblennes, de mettre en évidence la dépendance vitale du gouvernement de Lusaka à l'égard du chemin de fer qui, vers le sud, traverse la Rhodésie et la République Sud-Africaine. On espère ainsi à Salisbury que le président Kaumda, pour éviter l'asphyxie de son pays, se montrera « raisonnable » en incitant ses alliés du Front patriotique à faire preuve d'une plus grande souplesse. C'est dans cet esprit que le gouvernement du Zimbabwe-Rhodésie avait interdit au début du mois le transit sur son territoire de toutes les cargaisons de mais en provenance d'Afrique de mais en provenance d'Afrique du Sud et à destination de la Zambie (le Monde du 7 no-vembre).

Le président Kaunda a fort blen décrit mardi, au cours de sa conférence de presse, ces pro-cessus d'intimidation visant, à travers lui, les chefs nationalistes du Zimbabwe. « Le parti et le gouvernement, a-t-il répliqué, prendront les mesures nécessaires afin de mobiliser toutes les reservers du mobiliser du mobiliser toutes les reservers du mobiliser du mobiliser du mobiliser toutes les reservers du mobiliser du mobiliser toutes les reservers du mobiliser du afin de mobiliser toutes les res-sources du pays en vue de la guerre. » Rejetant la responsabi-lité des attaques lancées contre son pays sur Londres, car « la Rhodésie relève de l'autorité bri-tannique », il a poursulvi : « La Grande-Bretagne devra compen-ser les peries que nous avons subtes, » M. Kaunda a également conseillé sur a errotriés poirs et saves, s et. Launda a egalement conseillé aux expatriés noirs et blancs qui ne souhaitent pas res-ter en Zambie, de faire leurs ba-gages » et « de rejoindre lan Smith en Rhodésie ».

Le gouvernement de Salisbury a vivement réagi aux décisions de M. Kaunda en démentant ca-tégoriquement être à l'origine des récentes actions de sabotage contre les ponts routiers zam-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

5 minutes de lecture contre 50% de réduction.



C'est vrai, maintenant vous pouvez voyager d'une manière très économique. La SNCF accorde des réductions importantes aux couples,

aux familles, aux personnes âgées et même aux célibataires qui partent pour un séjour. <u>Vous partez en couple</u>: l'un de vous deux a droit à 50% de réduction.

Vous partez avec vos enfants (minimum 3 personnes): à partir de la deuxième personne vous bénéficiez de 50%.

Vous profitez de votre retraite pour voyager:

vous avez droit à 50%.

Vous êtes seul et vous partez pour un
séjour de plus de 5 jours à une distance de plus
de 500 km: vous avez 50% de réduction sur

votre billet de retour. Pour bénéficier de ces réductions, il suffit de vous procurer la carte 50 correspondant à votre cas, et d'éviter de partir en période de forte affluence. Renseignez-vous auprès de votre gare ou agence de voyages... un petit effort qui en vaut la peine.

*Lorsque vous demanderez votre carte (Couple, Famille, Vermeil 50) la SNCF vous remetira un calendrier qui vous permetira de voir facilement les périodes où ces réductions sont applicables. La réduction "Séjour" s'obtient automatiquement en prenant votre billet.

Zame.

Les trois motions ont été repoussées

Si l'Assemblée nationale n'a pas censuré le gouvernement, c'est affaire de conjoncture. Tel est le principal enseignement du débat qui s'est déroulé sur les trois motions de censure déposées par l'opposition et, au-delà, d'une dis-cussion budgétaire fertile en psychodrames. Cette discussion, commencée le 16 octobre, s'est achevée mardi soir par trois scrutins négatifs : les motions ont respectivement recueilli 202 201 et 199 voix selon la subtilité des votes de M. Robert Fabre et au gré de celui de M. Le Tac, seul député R.P.R. a avoir franchi le Rubicon... Mais M. Barre n'ignore plus désormais qu'il n'est pas à l'abri de défections plus importantes, le jour où une majorité « de remplacement se sera structurée. Des socialistes qui tirent la conclusion de la désunion persistante de la gauche, des gaullistes qui s'éloignent encore un peu plus de leurs alliés naturels jugés, décidément, par trop suivistes, des appels au « dialogue » lancés récemment à l'opposition non communiste au cours d'un voyage prési-dentiel en province: il n'en a pas fallu plus

pour que, dans les couloirs du Palais-Bourbon, ence à prendre corps de vieux rêves un peu fous et s'échafandent des combinaisons qualifiées naguere encore de « contre nature ». On parlait beaucoup de « convergences »...

Psychodrame vraiment que ce débat sur la censure. Freud n'en fut pas absent. Outre le lyrisme de M. Hamel, pour qui les quatre groupes parlementaires se déchirent au détriment de leur « mère » (la France ?) qu'ils l'inis-sent par tuer à petit feu, la discussion fut aussi marquée par ce que les gaullistes ont voulu considérer comme une atteinte à l'image du père (le général de Gaulle) au travers de la personne du fils (héritier), M. Debré, portée par celui qui, naguère, se disait ami de la famille, M. Barre.

Après le réquisitoire systématique qu'avait prononcé samedi le premier ministre contre le R.P.R., compte tenu de la détermination dont il avait fait preuve en engageant la responsabilité du gouvernement, au vu enfin de son refus de concéder quoi que ce soit lors de la seconde

délibération, les gaullistes attendaient au moins qu'on n'avive pas leurs plaies. Il n'en fut rien. Agacé par les leçons que lui avait prodiguées une fois encore M. Debré. M. Barre repartit à l'assaut, et, après avoir réglé ses comptes avec M. Chirac deux jours plus tôt, crea l'irréparable eu s'en prenant à celui qu'il aurait peut-être du ménager. On était bien loin de l'hommage qu'il avait rendu samedi à l'un des fondateurs des institutions de la Ve Bépublique. Le chef du gouvernement choisit de démontrer que M. Debré - lui « aussi »? - avait, en son temps, pris quelques libertés avec la rigueur budgétaire. Tout, sans doute, fut consommé quand, après que M. Barre eut invoque le philosophe - pour qui - tout comprendre, c'est tout pardonner », M. Debre répondit : - Ne vous

Avec M. Chinand (U.D.F.), on quitta le domaine de la psychanalyse pour celui de... la psycholinguistique. Le président du groupe U.D.F. donna l'impression — dans le brouhaba

comprenant pas, je n'ai rien à vous par-

qui ponctua son propos - qu'il souhaitait que ses « chers collègues de la majorité » se remettent « à parler ensemble ».

Du drame, de la comédie, on passa plus tard au mélodrame avec M. Séguin qui - pour une fols - ne sut pas trouver le ton juste. Au nom du groupe gaulliste, il se plaignit de l'incom-préhension dont les élus du R.P.R. étaient, selon lui, victimes, et expliqua trop longuement qu'on ne vote pas la censure par colère.

Sur le thème de «2 milliards, vous avez dit 2 milliards M. Defferre apporta heureusement quelque ironie acide à un débat qui se perdit, en soirée, dans une interminable procession de députés devant les urnes de la censure. Une censure que les gaullistes se rési-gnèrent à ne pas voter, confirmant par leurs actes, sinon par leurs propos, qu'ils apparte-naient encore à « l'ombre de quelque chose qui s'appelait naguère une majorité », selon la définition de M. Mitterrand.

LAURENT ZECCHINL

ment de M. Chirac et il s'étonne que le premier ministre ait pu le gouvernement n'avait pas de mettre en cause samedi soir son prédécesseur. « Dès les premiers pour son budget. » Le R.P.R. a décidé à la fois de ne jours du débat budgétaire, pas voter le budget tel qu'il lui

Du haut de cet Atlas

40 siècles vous contemplent.

est proposé, mais de ne pas voter non plus contre le gouver-

(Lire la suite en page 10.)

M. MITTERRAND :

au nom des chômeurs et des exploités

suite de l'engagement de respon-sabilité du gouvernement, puis M. MITTERRAND (P.S., Nièvre), premier orateur, monte à la tri-bune. Il déclare tout d'abord voir oune. Il declare tout d'abord voir e se profiler » devant lui l'a ombre de la majorité». «Trop de plaies et de bosses, de disputes et de contradictions entre les deux par-tis ont créé, ajoute-t-ll, une situa-tion dijicilement réversible » qui expose la France « à connaître une mertitude ». une incertitude ».

Pour M. Mitterrand, il y a d'une part ceux qui ont confiance dans le gouvernement, et qui refusent la censure : d'autre part, ceux qui n'ont pas confiance et ceux qui n'ont pes confiance et qui votent contre le gouverne-ment. Il souligne « l'étonnant speciacle que montrent les pro-lagonistes de la majorité déchi-rée» et indique : « M. Barre, en critiquant M. Chirac, ne s'est-ul pas aperçu qu'il critiquatt aussi le président de la République? » Il dénonce la procédure de l'enga-gement de responsabilité et ingement de responsabilité, et in-dique: « C'est un Parlement pour rien, une Assemblée qui se voit imposer l'examen des dépenses avant d'avoir voté les recetles. » M Mitterrand estime que cette procédure s'apparente « à l'acte

Mardi 20 novembre, l'Assemblée nationale débat des deux motions de censure du groupe socialiste et de la motion de censure du groupe communiste. Ces trois motions sont soumises à une discussion communs.

M. BROCART (U.D.F.), président de la séance, lit le texte des deux motions déposées à la suite de l'engagement de responsabilité du gouvernement, puis M. MITTBRRAND (P.S., Nièvre), premier orateur, monte à la tribune. Il déclare tout d'abord voir

tem » (système suivant lequel les nouveaux détenteurs du pouvoir changent les responsables de l'administration, comme cela se fait aux Etals-Unis), et que, au Parlement, la majorité rejette « tous les amendements » présentés par les socialistes. Il cité également la loi sur le vote des Français de l'étranger et l'entrée de la police dans les locaux du parti socialiste lors de l'émission de « Radio-Riposte ». Il ajoute : « Et

socialiste lors de l'émission de « Radio-Riposte ». Il ajoute : « Et quand une situation de scandale est créée qui pourrait vous atteundre, vous vous enjermez dans le silence et dans le secret. »

M. Mitterrand conclut : « Rien n'arrêtera l'évolution des temps sans une volonté nationale et nous vous cetsurons, parce que, quels que scient vos mérites personnels, vous n'êtes pas en état de rassembler les énergies. » Il précise que le parti socialiste censure également le gouvernement « au nom des Français désorientes, inquiets et parjois angoissés, au nom des chômeurs, des personnes exploitées, écrasées par

responsabilités totales dans la

M. Ballanger évoque à son tour

les scandales qui, dit-il, « sont dans la logique d'un régime per-sonnalisé, anti-démocratique où

crise et son aggravation. >

M. Labbé rappelle également les renversements de gouvernements qui ont eu lieu au cours de la IV. République, et ajoute : « S'A sufficial de renoerser un gouver-nement pour tirer la France d'af-jaire, ce serait trop simp! Nos problèmes sont d'une autre nature et leur solution ne se situe pas sur ce plan.

Le députe des Hauts-de-Seine indique, d'autre part : « Les propos tenus à l'opinion ne témoi-gnent-ûs pas d'un déculuge avec la réalité ? Nous n'avons pas à adopter cette tendance qui con-siste à subtr pluiôt qu'à réagir. »

M. CHINAUD (U.D.F., Paris), M. CHINAUD (U.D.F., Paris), fait allusion aux deux motions de censure du groupe socialiste et déclare : « Le parti socialiste et déclare : « Le parti socialiste a sans doute trouvé plus habile de rédiger deux textes pour rejaire son unité. » Il ajoute : « Chacun sait bien qu'il n' ya pas une autre majorité possible. » M. Chinaud démonce aussi l' « absence de sérieux qui a envani la classe politique ».

Le président du groupe U.D.F. déclare, d'autre part, à propos d'un nécessaire dialogue entre les deux formations de la majorité : e Plutôt que de nous ignorer, nous ferions bien de nous remettre à parler ensemble.

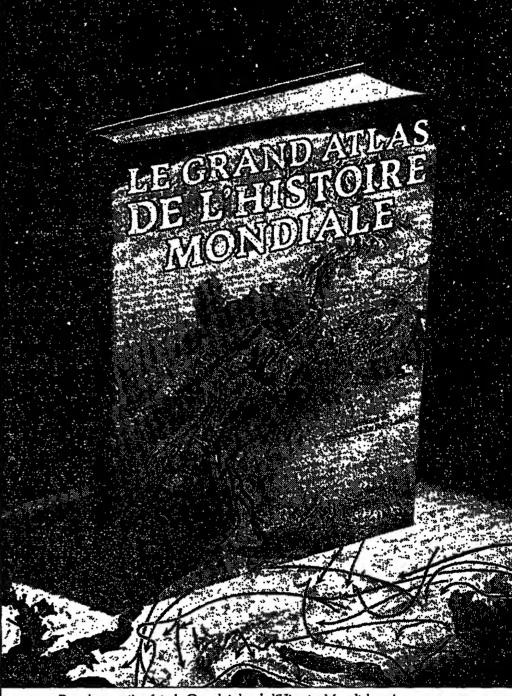
M. JOXE : la clarté et la manœuvre

M. JOXE (P.S., Saône et -Loire) rappelle que lors de la seconde délibération sur le pro-jet de loi de finances, samedi seconde délibération sur le pro-jet de loi de finances, samedi 17 novembre, le gouvernement a fait adopter une disposition qui, non seulement rétabilt l'anonymat des bons de caisse supprimé par les députés lors de la première délibération, mais punit d'une amende de 30 000 à 300 000 francs ceux qui rendront publique cette disposition. C'est pour lui une décision révélatrice « d'une situa-tion politique empoisonnée, délé-ière, corrompue».

Il rappelle que M. Barre fat-sait partie du dernier gouverne-

voire chalei, voire appariement en Sulsse à

l'Alpe des Chaux.



Pour la première fois, le Grand Atlas de l'Histoire Mondiale présente un panorama intégral de l'histoire universelle, depuis les premières empreintes de l'homme jusqu'à aujourd'hui. De siècle en siècle, le Grand Atlas de l'Histoire Mondiale embrasse l'ensemble de la planète. C'est une gigantesque synthèse qui, en plus de 600 cartes inédites appuyées par un glossaire de 1.700 articles et un index de 8.500 noms, visualise les grandes forces qui font etqui sont l'Histoire. Un ouvrage passionnant comme l'aventure humaine, qui s'adresse aussi bien au lecreur curieux qu'à l'étudiant et au chercheur. Un grand livre, (27 x 37) de 376 pages dont 284 en couleurs.

*Une audace intellectuelle utanie exigence de globalité dont aucus ins torien si genial soit il, a est plus capable. Emmanuel Le Roy Ladarie

ALBIN MICHEL

M. BALLANGER (P.C.): pas de consensus avec le capital cord et se livre depuis un mois, avec l'accord tacite du premier ministre à une comédie larvée de réserves, de critiques, pour abou-tir à cette conclusion procédurière qui consiste à jaire adopter ce budget sans vote et à dégager ses

M. BALLANGER, président du groupe communiste, constate que « le gouvernement a été conduit a engager sa responsabilité sur le budget, parce qu'il ne dispose pas aujourd'hui d'une majorité pour emettre un vote positif. » « Non pas, explique-t-il, du jait d'un désaccord de jond de sa majorité avec sa politique, mais vien parce que la responsabilité de celle-ce est iourde à porter et que le R.P.R. voudrait bien la décliner. » « Des députés de l'U.D.F. aussi, d'ailleurs », ajoute-t-il

Il rappelle que les communis-tes avaient demandé, en vain. dès le début de la session, un débat sur la politique du gouverne-ment : «Le mécontentement et le rejus de l'austèrité ont quand te refus de l'austèrite ont quana même réussi à se frayer un che-min jusque dans cet hémicycle. » Il dénonce la « comédie déri-soire » et la « dénagogie rudi-cule » auxquelles se livrent selon lui les députés gaulistes. Le R.P.R. dit-il « veut l'application du budget présenté par le gou-vernement parce qu'il répond à ses objectifs d'austérité et de défense du grand capital », mais « il jait semblant d'être en désac-

M. LABBÉ: un avertissement

M LABBE (R.P.R. Hauts-de-Seine) rappelle l'échec de la concertation entre son groupe et concertation entre son groupe et le gouvernement en ce qui concerne le budget pour 1980 et indique que, plus que les autres, les gaullistes sont attachés aux institutions de la V. République a La lettre et l'esprit de la Constitution excluent le régims d'Assemblée » rappelle-t-il et, se référant aux institutions, il indique que les gaullistes ne peuvent voter la censure. M. Labbé indique, d'autre part : « La discussion cri-

tique n'est pas une fronde, un vote négatif sur un projet ne contraint pas le gouvernement à démissionner. » Pour le président du groupe R.P.R., la « désapprobation » R.P.R., « n'est pas vaine, et contribue vu aprefisement. et constitue un avertissement ». Evoquant le moment e où se manifeste un certain état d'esmunieste un certain etat d'es-prit d'ouverture vers des person-nalités plus ou moins responsables de l'opposition », il déclare que le gouvernement devrait d'abord « accepter quelques-unes des pro-positions du R.P.R. ».

sonnaises anti-aemocratique ou les membres d'une fraction domi-nante exercent le pouvoir depuis vingt ans ». Mais il estime que a l'essentiel est ailleurs » et que « ce n'est pas sur cette base que les changements politiques sur-niennent » viennent ». Le président du groupe commu-niste dénonce « l'abaissement des droits de l'Assmblée, la censure contre ses pouvoirs constitution-nels » et « le caractère autoricache dans un millier d'hectare taire, bureaucratique et secret du pouvoir ». Il conclut : «Le vote qui interviendra doit faire la clarié, car le texte du groupe communiste condanne toute tentative de consensus comme de collaboration avec le capital pour gérer la crise. » versant sud des Alpes, les bais les paturages, le calme, une brehitecture, figouteusement integrée ou paysage; plus de cent kilometres de pistes pour skier en toine liberte.
Une gestion totale vous liberant de tour souti. La possibilité d'obtenir un linancement au tails privilégié de 51/2 pour cent, un placement d'avenir. Pour en savoir plus sur cette

Prêt à porter pour les grands (1 m 85 à 2 m 15) et les costauds...





(Sutte de la page 9.) « Cétait ouvrir la porte à la manaeuvre qui a été tentée ici même : lever l'impôt sans loi, ici même : lever l'impôt sans loi, dépenser les fonds publics sans autorisation et faire, comme le disait M. Barre, l'économie d'un voie. » « Il s'agit, indique M. Joxe, de « permettre aux électeurs de savoir exactement quels sont ceux qui sont prêts à venir rendre compts de leurs actions et de leurs voies et ceux qui, au moins jusqu'à aujourd'hui, jeignent de mettre en cause le gouvernement mais finissent toufours par le remettre en selle. »

Il dénonce à ce propos l'attitude de MM. Debré et Chirac, qui critiquent le premier ministre mais lui conservent leur soutien, et il déclare : « Mieux vaui être minoritaire dans la clarté que majoritaire dans la manœuvre et c'est par la clarté de nos choix que nous convaincrons peul-être une majorité de députés, ou, à déjaut, une majorité de Français,

M. DEBRÉ : arrêter la course à la croissance des déficits

Page 10 — LE MONDE -- Jeudi 22 novembre 1979

M. DEBRE (R.P.R., la Réunion) à la croissance constante des déévoque les remerciements que lui avait adressé le premier ministre au cours du précédent débat : « Il est si rure en politique d'être remercié que se marque d'une pierre blanche cette nutt de samedi à dimanche où M. Barre a fait ècho aux propos que je tenais vingt ans auparavant tends vingt ans auparavant presque jour pour jour jour. Vingt ans pour être remercié, je n'ai pas à me plaindre, certains ont attendu plus longtemps... > L'ancien premier ministre indique qu'en 1959 la situation était « inverse » : « J'avais, dit-il, à déjendre un budget en équilibre contre une voionté de dépense. » Il demande à M. Barre de se renorter à ser à M. Barre de se reporter à ses propos du mois d'août qui étaient. propos du mois d'acût qui étaient, précise-t-il, « empreints de dé-ception » : Dussé-je être seul, je renouvellerai mon attitude de l'an dernier, mon abstention, c'est-à-dire mon rejus de voter. » Faisant allusion à la relance économique de 1975, il a joute : « Croyez bien que je ne mésestime pas l'erreur commisse et que pous

Croyez vien que je ne mesestime pas l'erreur commise et que vous avez fustigée. » M. Debré souligne : « Je ne mésestime pas les queiques bavures d'une relance qui fut décidée et appliquée par un gouvernement auquel, en cours de route, vous avez appartenu, qui était alors la thèse générale adoptée à l'Elysée, rue de Rivoli autant qu'à Matignon. » « L'année qui vient nous dévar-

«L'année qui vient nous dépar-tagera aussi bien pour ce qui con-cerne le montant réel du déficit que ses méthodes de financement et leurs incidences. Mais avonez que mes questions, c'est-à-dire

Répondant aux orateurs, le pre-mier ministre déclare qu'il voit dans le dépôt de la première daient » Aujourd'hui, observe le

à la croissance constante des déjicits, que ce soit le déficit du
budget de l'État ou celui de la
Sécurité sociale, sans oublier celui des entreprises publiques. (_)
Cette tâche funanciere et écononomique ne peut être accomplie
que dans le sentiment de la soidarité nationale renjorcée. >
Enfin, à propos des institutions,
le député de la Réunion souligne
qu'elles permettent de statuer par
ordonnances pendant quelques ordonnances pendant quelques mois, de présenter au Parlement

les dépenses que les dispositions prises pour créer un sentiment de solidarité nationale. C'est ce que la V République peut permettre aisément, à condition de le vou-

M. BARRE: on ne critique pas son successeur

dans le dépôt de la première motion de censure socialiste « le souci évident de montrer, comme l'a dit M. Juquin, que l'union de la gauche ne peut pas être avant dans le dépôt de la première motion de censura socialiste « le souci évident de montrer, comme la gauche ne peut paz être avant tout parlementaire ». Il ajoute : "A. Juquin a déclaré aussi : Le premier ministre, c'est au partisorialiste que « l'on s'interroge parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... Blen injustement à mon sens... "Le premier ministre, c'est au partisorialiste que « l'on s'interroge parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... Blen injustement à mon sens... "Le premier ministre, c'est au partisorialiste que « l'on s'interroge parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... Blen injustement à mon sens... "Le premier ministre, c'est au partisorialiste que « l'on s'interroge parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. mitterrania... Blen injustement à mon sens... "Le premier ministre, c'est au partisorialiste que « l'on s'interroge parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. mitterrania... Blen injustement à mon sens... "Le premier ministre, c'est au partisorialiste que « l'on s'interroge parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... Blen injustement à mon sens... "Le premier ministre, c'est au parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... "Le premier ministre, c'est au parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... "Le premier ministre, c'est au parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... "Le premier ministre assure que « l'on s'est au parjois sur l'utilité de faire encore appel à M. Mitterrania... "Le premier ministre assure que « » nées : baissons-nous, le pouvoir » est à ramasser. C'est surement » une illusion. » On ne sourait, à

mois, de présenter au Parlement des lois-programmes, « d'accompa-gner ces deux actions des temps difficiles par des budgets — bud-get de l'Etal, budget de la Sécu-rité sociale — exceptionnels, éta-bils pour deux ans, afin qu'ils retracent clairement aussi bien les modifications de priorité dans les denneses que les disportions

M. Debré affirme que ses pro-pos ne relèvent pas d'une « gué-rilla », « mot que l'on tépète trop à des fins électorales médiocres », mais d'un « appel solennel à l'exécutif ». « Appel dont, au fond de vous-même, dit-il, vous ne pouvez méconnaître la valeur dans la situation où nous sommes et à la veille d'événements graves dans le monde ». Il ajoute: et à la veule d'eventements graves dans le mondes. Il a joute: « Vous-même — ou un autre — h'attendrez pas vingt ans pour me remercier un jour des propos que je viens de tenir, ces propos qui devraient annoncer les actes qu'attendent les Français. » La séance est levée en fin de

placées. » matinée. Elle reprend en début d'après - midi a ve c un e intime-t-il « est d'arrêter la course tervention de M. Raymond Barre.

» une illusion. » On ne sourait, à tiution met à sa disposition.

mon humble avis, mieux dire ! Le pouvoir est d'autant moins à ramasser que le suffrage universel la majorité. Je ne gouvernerai pas
c'est lui qui m'intéresse, et contre elle. J'ai toujours pratiqué

la concertation. Je regrette ce qui s'est passé ces dernières semaines et j'espère que les choses repren-dront leur cours normal.»

A M. Debré, M. Barre souligne A M. Debre, M. Barre souligne qu'il ne s'est e jamais hasardé à le qualifier de cavalier de l'Apo-calypse, car ajoute-t-il, je ne le pense pas », bien que l'image lui paraisse belle. Evoquant les pro-pos « parfois injustes » de l'ancien nemier ministre il observe pos « parfois infustes » de l'ancien premier ministre, il observe : « Songeant à sa passion au service de l'Etat, je me rappelais ce philosophe qui disait que « tout » comprendre, c'est tout par- » donner ». Opposant la situation de 1959 à celle de 1979, M. Debré a déclaré qu'il avait présenté une loi de finances en équilibre et qu'il avait dû lutter contre une augmentation des dépenses. Or, en 1959, la loi de finances fut présentée avec une impasse de 5.2 milliards, et. en 1960, de 6.2 milliards. » « En 1959, poursuit M. Barre, le pourcentage de l'impasse par rapport aux dépenses passe par rapport aux dépenses à caractère définitif était de 10,96 %; en 1960, de 10,97 %; en 1980, de 5,78 % seulement.»

en 1980, de 5,78 % seulement. »

S'adressant toujours au député de la Réunion, le premier ministre indique : « Vous avez pour règle, avez-vous dit, de ne mettre en cause aucun de vos prédécesseurs. Mais il existe aussi une règle selon laquelle on ne critique pas son successeur. Je ne me souviens pas qu'en 1963, 1964, 1965, vous avez soumis votre successeur au jeu continu des critiques que je subis depuis 1977 et que, au nom de l'unité de la majorité, f'ai supporté avec une patisnee inlassable. »

M. Barre aborde ce qu'il appelle « le fond des choses », « les axes fondamentaux » de sa politique : « Assurer l'indépendance de la France, préparer son ave-

de la France, préparer son ave-nir, contribuer à l'organisation de l'Europe occidentale, servir la paix. » Il évoque successivement pair. » Il évoque successivement le retrait de la France du « commandement intégré » dont il souligne « le caractère irréversible », l'avenir de la famille qui dépend surtout « de certaines valeurs morales qui ont été oubliées ou décriées dans une société dominée par le matérialisme et la traipar le matérialisme et la faci-lité », l'inflation, su sujet de la-quelle le gouvernement a déjà obtenu « certains succès ». Il in-dique à ce sujet : « Le gouvernement continuera à répercuter les hausses de prix du pétrole et des matières premières; à effectuer les hausses de tarifs nécessaires, même si les indices mensuels des prix s'en ressentent. » Il assure qu'une politique « plus brutale, une sorte de purge draconienne, une déflation monétaire sauvage » auraient abouti « à une explosion

sont prises et de egretiable jai-blesse quand elles sont passées et

oubliées. » M. Barre parle de la « seconde révolution agricole », du pouvoir d'achat qui a crû, indique-t-il, de 3,5 % pour les employès et de 9,7 % pour les ouvriers, de 1975 au 197 avril 1979, des inégalités de revenus « injusti/tées », de l'organisation communautaire du marché ovin que le gouvernement « est décidé à obtenir » et de « l'indéfectible attachement » de « Findéfectible attachement » de celul-cl au « compromis de « l'existence du peuple palestinien » et de la « re présent at fort é de l'O.L.P. » qu'il ne faut pas « nier ». Le premier ministre ajoute : « Ce n'est en tout cas pas en nous laissant aller à la critique systématique de nous-mêmes que nous réussirons. A entendre les spéciments de la critique les spéciments que nous réussirons. A entendre les spéciments de la critique de nous réussirons. A entendre les spéciments de la critique de nous réussirons. A entendre les spéciments de la critique de nous réussirons et entendre les spéciments de la critique de la critique de la critique les spéciments de la critique les spéciments de la critique de la critique les spéciments de la critique les spéciments de la critique les spéciments de la critique su la

matique de nous-memes que nous réussirons. A entendre les spécia-listes du dénigrement jouer ainsi quotidiennement et avec un ta-lent redoutable de la sinistrose, on peut se demander si leur espoir secret n'est pas que la réa-lité vienne enfin justifier leur pessimisme.

M. Barre évoque ensuite « l'exploitation qui est faite de certains drames humains » et lance : « J'entends dénoncer les « scandales » : comme si rien lance: « J'eniends dénoncer les « scandales »: comme si rien d'analogue, voire même de plus grave, ne s'était jamais produit! » Il poursuit: « Cet étalage de nostalgies, de frustrations, de rancunes et d'ambitions me paraît bien limité par rapport à la France qui travaille, qui connaît des difficultés et des épreuves qu'elle est, du reste, en train de surmonter, par rapport à la France projonde qui existe, qu'on le veuille ou non, et qui reste fidèle à ses traditions et confiante en son destin. Ne confondons pas la mer et l'écume de la mer!

3 On parle crise de régime. Ce serait le cas si celui-ci était soit contesté, soit menacé. Or, jamais les institutions de la V° République n'ont eu moins de détracteurs qu'aujourd'hui. Pourquoi? Parce que le peuple les soutient. Même ses plus ardents et constants adversaires depuis vingt ans ne semblent plus maintenant considérer que le général de Gaulle avait toujours tort. Ceux qui expriment publiquement des craintes, ou bien jouent à se jaire peur, ou bien veulent inquéter. Ce jeu est-û digne des jaire peur, ou bien veulent in-quiéter. Ce jeu est-il digne des périls et des enjeur d'aujour-d'hui? >

Le premier ministre conclut : a S'il s'agissait d'obtenir des sa-tisfactions éphémères, les artifi-ces na manqueruient pas pour pratiquer l'illusion ou satisfaire les impatiences bouillonnantes. Mais la rudesse des temps en ferait vite apparaître l'inantié.
Lorsqu'il s'agit de l'avenir de la
France, il faut bâtir solide, s
M. Michel Debré intervient
alors brièvement : « Je dirai simauraient abouti « a une exposion des crédits six mois plus tard ».

Il ajoute : « Vollà pourquoi se frunce, il jaut bâtis solide, » n'irai ni plus vite ni plus fort, mais je ferui en temps opportun tout ce qu'il conviendra de faire, quette à me faire taxer de rigueur comprenant pas, je n'ai rien à insupportable quand les mesures qui pardonner », affirme-t-il.

M. DUCOLONÉ (P.C.):

une manœuvre bien orchestrée

dénonçons ce qui pourrait être un quelconque ballet à la ronde pour la recherche d'une nouvelle majorité dont M. Giscard d'Es-taing serait le pivol. » arrivé à cette procédure, on la doit aux luttes qui se mênent dans le pays » et. après avoir refusé de nouveau « le consensus minimum », il ajoute : « Nous

M. DEFFERRE (P.S.): la volée de bois vert infligée au R.P.R.

An nom du groupe socialiste.

M. DEFFERRE déclare : «Nous ne sommes pas de ces députés qui, après avoir condamné verbalement le budget se gardent d'émetire un vote par lequel ils le condamneraient effectivement.» Il évoque « la volée de bois vert infligée samedi soir au R.P.R.» par M. Barre et, citant des propos de M. Chinsud, indique : « Ainsi, vous en êtes là dans la majorité, il vous faut monter à la tribune pour lancer au R.P.R. une invitation à travailler avec la propos de M. Giscard d'Estaing : « Le 19 novembre 1968, il s'abstient sur l'ensemble de la loi de finances pour protester contre l'ament déposé pur contre l'ament deposé pur protester le premier ministre, M. Couve de Murville, en vue de réaliser

ASSEMBLEE NA

ine situation



2 milliards d'économie. » « Le R.P.R., ajoute-t-il à l'intention de M. Barre, ne vous reproche pas l'inflation qui s'est mani-

de M. Barre, ne vous reproche and l'inflation qui s'est manijestée depuis 1969, puisqu'il s'en a
tient toujours au chiffre de ref
2 milliards l'>
M. Defferre affirme entin qu'en foi
1979 « les fonds de concours auront permis de verser plus de ref
5 milliards de rémunération à des gra 5 milliards de rémunération à des agents de l'Etat sans qu'à aucun moment le Parlement att été amené à se prononcer sur cette dépense ». Il demande à ce sujet qu'un e commission d'enquête « fasse toute la lumière ».

M. SEGUIN (R.P.R.) monte ensuite à la tribune et déclare : « Il me revient d'expliquer le vote du groupe R.P.R... » Des voix sur les bancs socialistes : « Cela va étre difficile ! » M. Séguin poursuit : « On désire tant laisser accroire que nous nous serions soumis, une jois de plus, après un nouveau combat douteux, on

nouveau combat douteux, on cherche tant à démontrer que cherche tant à démontrer que nous ne serions que des facteurs d'agitation stérile, qu'en conséquence, nous poupons augurer des difficultés que nous aurons à être entondus et, à fortiori, compris. » Le député gaulliste note que depuis 1962, pour la première fois, la motion de censure « n'est pas une simple formalité » et ajoute : « Nous ne voterons pas la censure; nous ne la voterons pas sure, nous ne la voterons pas parce que notre responsabilité nous impose de surmonter nos irritations et même nos indigna-

revient. > M. Séguin précise encore : « Nous nous refusons à ajouter une crise politique mala crise sociale; nous nous a la crise sociale; nous nous refusons, pour noire part, aux feux qui consisternient à défaire, faire ou refaire la majorité que s'est donnée le pays; nous nous refusons à porter le coup de grâce à une majorité que nous avons loyalement servie. » « Dailleurs, indique-t-II, en conclusion, où le gouvernement pourrait-it rouver une majorité de rechange? trouver une majorité de rechange ? Qu'on y prenne bien gards : en nous réduisant, c'est la majorité actuelle qu'on risque de condam-ner déjnitionemnt. » M. HAMEL (UDP.) déclare

que les groupes de l'Assemblée lui font penser « à des enjants lui font penser e à des enjants atmant leur mère, à leur manière, mais la suchant menacée et se déchirant entre eux à son détriment ». S'adressant à M. Barre, M. Hamel indique : « Nous vous soutiendrons dans cette tâche, peut-être, qui le sait, pendant longiemps, car M. Dejferre a parlé de gouvernement en sursis, mais la vie est un sursis sur la mort et il y a des centenaires! Il vous reste, disais-je, à prolonger votre action dans la domination de vous-même... ce que vous n'avez jamais cessé de jaire, mais qui est plus que jamais nécessaire. Vous êtes un homme méconnu. Si l' Car vous n'êtes pas l'homme hautain que d'aucuns prétendent. »

Dans les explications de vote, que s. « Les discours se sont vouM. DUCOLONE (P.C.) déclare que M. Barre « a bien orchestré t-il, que chacun à droite savait la manœuvre du gouvernement afin de lui éviter, ainsi qu'aux qu'il n'y aurait pas à exprimer afin de lui éviter, ainsi qu'aux qu'il n'y aurait pas à exprimer afin de lui éviter, ainsi qu'aux que « si le gouvernement en est - Dans les couloirs -

Minorités

M. Barre n'avait, mardi à l'Assemblée, qu'une minorité de partisans, sans réunir, pour autant, une majorité d'adver-eaires. Craignant peut-être que la logique, fâchée d'être al mai se, ne se retire loin du Palais-Bourbon, certains députés tentaient de se réconcilier avec (P.S.) et Lucien Neuwirth (R.P.R.). qui se donnaient du « Lucient» remarqué, disait M. Hemu, que Labbé a dit : nous ne voterons pas la censure - dans les circonstances présentes ». C'est très important, cela. M'est-ce pas, Lucien ? - M. Neuwirth n'en disconvenzit pas, mais jugesit prudent de s'en tenir à une formule ; - Labbé a parié au nom du groupe, Debré au nom de la France », disalt-li, li aloutait : « Debré a dit à Berre : « L'année 1980 nous départa-- gera. - C'est blen cela. Qui sait ce qui peut se passer d'ici à 1981 17 - Et M. Hernu d'ap-Drouver.

Mals enfin, que MM. Neuwirth et Hernu dialoguent, ce n'est pas nouveau. Plus surprenant était le spectacle qu'offrait M. Jean Falaia, vice-président du groupe R.P.R., prenant par le bras M. François Mitterrand et lui tenant, avec une chaleur manifeste, des propos sur lesquels l'un et l'autre devalent ensuite garder le secret. - Ce serait manquer de loyauté envers M. Mitterrand que de vous rapporter ce que je lui al dit et ce qu'il m'a dit, paroles qui n'étalent pas destinées à être rendues publiques », disait M. Falala. Il constatait cependant que «/e gouvernement est contre nous (R.P.R.) =, que M. Berre avait fait

«l'unanimité du groupe contre lul », et qu'il était normal, dans ces conditions, que les députés gauillates songent à chercher une - alternative >, une - espé-

rance ». - M. Mitterrand, ejoutait M. Faque nous. Il salt bien qu'il ne peut pas gouverner avec les communistes. Alors ? - Alors ? Eh bien, le premier secrétaire du P.S., après s'être entretenu avec M. Falala, échangeait des pro-pos avec M. Georges Gorse. Rien d'étonnant à cela, disait l'ancien ministre gautiliste. Jei été député socialiste, vous savez. - En somme, M. Gorse était l'homme de la situation. Tenté de voter la censure. Il expliqualt pas, car il ne suffit pas d'une majorité contre le gouvernement. Il faut une majorité pour une autre politique. C'est pourquel nous devons examiner, en cea circonstances exceptionnelles, s'il existe des convergences possibles. . Examen fructueux pour M. Gorse, pulsqu'il avait applaudi certains passages du discours

de M. Mitterrand. Pouvait-on applaudir à la foia le discours du dirigeant socialiste et celui de M. Michel Debrá ? Tous les députés R.P.R. avalent approuvé avec enthouslasme la diatribe de l'ancien premier ministre. Parcourant sout les couloirs pour se rendre au restaurant de l'Assemblée, M. Debré recevait les félicitations des députés gaullistes qu'il rencontrait. . Tu es failli me feire pieurer », disait l'un d'eux. Et M. Yves Guéna affirmait : - C'était un très beau discours. - Cette émotion n'allait pas sans nostalgle; le dis-

cours de M. Debré avait évoqué la puissance perdue du mouve-ment gauillate, le temps où, contrôlant l'Etat, il dominait l'Assemblée et pouvait envisager de soutenir un premier ministre qui gouvernerait par ordonnan-

En contemplant cette image du pasé, les députés R.P.R. ne pou-valent entendre sans amertume la réponse de M. Barre à M. Debré (- Je vous comprends, et com-prendre, c'est pardonner. --) « Il n'a que des tormules haureuses..., observait M. Gorse. Et M. Jean Foyer affirmait : - Autratois, quand un gouverne-ment sentait qu'on ne voulait pas de lui à la table, il ne s'asseyalt pas sur sa cheise en attendant qu'on lui en scie les pieds. . M. Joël Le Tac avait décidé, pour sa part, de faire une première entaille aux pleds du fauteuil de M. Barre. « Après tout, disalt-i, le ne sache pas qu'il existe, au R.P.R., une discipline de non-vote. - Autesi voterait-il la motion de censure socialiste.

Signe avant-coureur d'une nouvelle alliance? N'avalt-on pas vu trois députés socialistes, MM. Joxe, Mexandeau et Hernu, applaudir certaine propos de M. Debré ? » Dans ce cas, disalt M. Georges Marchais, c'est qu'ils approuvent la politique la plus réactionnaire qui soit. Oue propose M. Debré ? Rooner sur les eventeges sociaux, gouverner autoritairement. Est-ce cela que veulent les socialistes? . C'était cela, en tout cas, que le secrétaire. général du P.C.F. avait retenu du discours de l'ancien premier ministre. Les phrases de M. Debré aur la « reconquête

du marché intérieur », le développement des ressources nationales pour résorber le chômage et la résistance à la concurrence étrangère avaient laissé les députés communistes ladif-

Pour eux, l'aillance - Impossible - n'existait qu'à gauche. Aussi votalent-lis les motions socialistes. Les députés P.S. avaient décide de rendre la pareille à leurs anciens aillés, mais l'idée de voter la motion communiste même si le P.C. ne votait pas les motions socialistes n'avait pas été acceptée sans difficulté. Lors de la réunion du groupe socialists, M. Plene Mauroy avait fait valoir qu. être taire pour deux = n'avait plus de sens. Cette position avait été partagée par la majorité des députés socialistes et radicaux de gauche, et M. Mitterrand et ses amis, battus, avalent décidé de porter l'affaire devant le bureau exécutif du P.S., qui avait, naturellement, appuyé leur avis. Mais les communistes ayant fait savoir, entretemps, qu'il voteraient les mo-tions socialistes, ja querelle

n'avait plus d'objet. li n'y avait donc, mardi, i l'Assemblée, que des minoritée : minorité (U.D.F.) pour le gouvernement : minorité, chez les gautilistes, pour envisager un rapprochement avec les socialistes; minorité, chez ceux-ci, pour être unitaires à tout prix vis-è-vis des communistes; minorité (communiste), dans les couloirs, où l'on ne partait que da nouvelles alliances, pour reje-ter ces - combineisons politiciennes ». Bref, on charchalt vainement une majorité.
PATRICK JARREAU.

M. LE TAC (R.P.R.): l'attitude du premier ministre est dépourvue de subtilité

M. LE TAC (R.P.R., Paris) annonce qu'il votera la censure et explique que l'attitude du premier ministre à l'égard du R.P.R. est « contraire à l'égard du R.P.R. est « contraire à l'ésprit de la Constitution, en tout cas dépourure de subtilité ». « J'ai renoncé depuis un certain temps, ajouteti-li, à essayer de comprendre quoi que ce soit à une attitude qui relève plus du jeu de la roulette russe que de la pointique que felle doit s'exerces dans une démocratie qui se veut libérale et avancée. » Il indique que ce n'est pas une quelconque « susceptibilité » qui l'amène « à pratiquer cette cuverture à gauche», et à voter la motion de censure socialiste, qui totalise la seconde motion de censure socialiste. M. Le Tac affirme également : « Dans cette attitude du premier ministre qui m'appadu premier ministre qui m'appa-rait délibérée, je crois discerner la volonté — avec l'apput des thuriféraires de service — de détourner sur le seul Parlement le mécontentement néo-pouja-diste des Français contre la classe politique dans son ensemclasse politique dans son ensem-ble, gouvernement compris. Je voterai cette motion de censure parce que ce comportement incompréhensible à l'égard de parlementaires fidèles depuis vingt et un ans aux institutions de la V* République semble être le signe de sa faiblesse plus que celui de sa volonté. Quelqu'un a dit en d'autres circonstances: celui de sa volonté. Quelqu'un a dit en d'autres circonstances : « On ne tire pas sur une ambn-s lance (1).» Certes, mais on peut en descendre si le frucas brinquebalant des boulons desserrés vous y invite. C'est ce que je fais aufourd'hui l'espace d'un

que 202 voix sur une majorité requise de 246 voix (outre le groupe socialiste, qui totalise 114 voix, le groupe communiste, 36, la censure a été votée par M. Le Tac et M. Robert Falre (N.I., Aveyron).

La seconde motion de censure socialiste déposée à la suite de l'engagement de responsabilité du gouvernement (article 49, alinéa 3) est repoussée. Elle obtient 201 voix sur une majorité requise de 246 (outre les voix de gauche, seul M. Robert Fahre a voté pour). DOUL)

roupe communiste est ensuite repoussée. Elle obtient 199 voix pour une majorité de 246 voix. M. Césaire (app. P.S., Martinique) n'a pas participé an scrutin et M. Fabre n'a pas voté cette fois-ci la censure.

M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée, déclare que les différentes motions de censure n'ayant pas atteint la majorité requise, l'ensemble du projet de loi de finances pour 1980 est adopté. La séance est levée à La motion de censure du

adopte. La séance est levée à 23 h. 50. — L. Z. et P. J.

(1) Phrase visant M. Chaban-Delmas et écrits par lème Françoise Giroud, dans un éditorial de l'Ex-press, durant la campagne présiden-tielle de 1974.





A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une situation verrouillée

Une, deux, trois motions de censure : les résultats en étaient prévisibles et, à une voix près, celle de M. Le Tac (R.P.R.) qui, comme M. Fabre (non inscrit), a comme M. Fabre (non inscrit), a voté la première motion socialiste, ils ont confirmé les prévisions. Le projet de budget pour 1980 se trouve donc adopté; en première lecture, par l'Assemblée. Cela fait la part belle au Sénat qui va pouvoir négocier son approbation à la loi de finances, bien que le dernier mot appartienne aux députés.

T SUR LA CENS

dernier mot appartienne aux députés.

Malgré ses paradoxes et ses absurdités, en dépit de son irréalisme, eu égard aux préoccupations quotidiennes des Français, la iriple tentative de censure a pennis aux principales formations de se situer entre elles et par rapport au pouvoir. On était loin du prochain budget.

Alors que le président de la République se fait le chantre du dialogue, que le premier ministre déplore l'insuccès de la concertation, les gaullistes et communistes pour affirmer que le pouvoir reste sourd à toute véritable communication. Surtout s'il se sent attent, comme il a pu l'être

communication. Surrout 5'11 se sent atteint, comme il a pu l'être par certaines affaires : « il s'enjerme alors dans le silence et le secret », note M. Mitterrand. Sur

des questions moins délicates, le R.P.R. estime n'avoir pas été entendu Délibérément.

Mème s'il y a là quelque exoès, la protestation est trop forte, trop argumentée, pour être jugée vaine. La classe politique se sent coupée d'un pouvoir qui ne s'exprime que pour se mettre en valieur ou faire la leçon.

Comment en est-on arrivé là?

Le P.C. y voit la conséquence de la personnalisation du pouvoir et l'effet de choix politiques qui ne servent pas les intérêts de tous les Français. Le P.S. dénonce, au-delà d'une exploitation hypocrite de la concertation, une évolution vers le présidentialisme et l'abaissement du Parlement.

C'est, aussi, l'avis du R.P.R. et il est asses plaisant de voir les C'est, aussi, l'avis du RPR, et il est assez plaisant de voir les gaullistes se faire, aujourd'hui, les défenseurs des prérogatives parlementaires. Après avoir perdu les deux pôles de l'exécutif, ils voudraient bien conserver les avantages de leur primauté au sein de la majorité. Les élections législatives de 1978 ont confirmé leur préeminence parlementaire mais le gouvernement n'en tient pas compte et le président de la République n'a d'autre préoccupation que de réduire l'audience du gaullisme : telles sont, du moins, leurs impressions. Ches eux, l'amertume le dispute à la colère et ces sentiments se sont fréquenment exprimés au cours fréquemment exprimés su cours fu débat et en marge de celui-ci. Refus du dialogue, mépris des intermédiaires élus, ces raisons

. M. Jean Charbonnel, président de la Fédération des républi-cains de progrès, a déclaré, mer-credi 21 novembre : « Il est important que les parlementaires de voter un projet de badget qu'ils considèrent à juste titre comme ne pouvant jaire jace, dans les anpouvant jace de la contrait de la c blemes auxquess in France est confrontée. (...) Pour éviter qu'un vide politique, qui pourrait être dangereux pour les institutions, ne se crée dans la vie de la nation, le RPR. devrait maintenant, comme nous le souhaitons depuis longtemps, se préoccuper de former une nouvelle majorité avec le parti socialiste. »

STRATÉGIE ET DÉFENSE

Dossier :

1 to 1 to 2

LA DISSUASION EN QUESTION? Du « conp de semonce » aux coups d'arrêt... et à la « dissuasion par in défense », par Marc GENESTE. «Le bouclier et l'épée», par Phi-lippe DEBAS.

a Les seuils pucléaires », par Jao-ques REY. « A propos de l'armement pucléaire tactique, un chofx s'impose », par Roger BLOCH.

« Défense franco-allemande ? Le point du débat », par Michel SCHNEIDER.

« En un débat douteux... », par Pierre DABEZIES. · Ainsi que de nombreux autres

articles parmi lesquels :
« L'accord SALT-II : triomphe ou échec de l'arm's control ? », par Jean ELEIN. c La Prance, SALT-II, SALT-III », par Louis BAILLOT.

« Euroshima, ou le grand frisson stratégique », par Jean FAVERGE.

« Les caractéristiques de la menace soviétique », par Georgas TAN.

« Système éducatif et formation militaire en R.D.A. », par Patrick MOREAU.

Publis par l'Association pour les Recherches et les Etudes de Dé-fense (A.R.E.D.), a Stratégie et Défense » est un trimestriel vendu par abonnements. L'abonnement (4 numéros) : 50 F. Le numéro : 16 F (franco de port). Toute commands à l'ordre de l'A.R.E.D. - B.P. 316-16, 75767 PARIS - CEDEX 16.

s'ajoutant à la contestation de la s'ajoutant à la contestation de la politique gouvernementale auraient dû conduire au vote de la censure. S'il n'an a pas été ainsi, c'est parce que la situation reste bloquée et, mieux, verrouillée. Les quatre grandes familles politiques que la bipolarisation a divisées en deux camps restent prisonnières du système dont elles ne parviennent pas à s'accommone prisonnières du système dont elles ne parviennent pas à s'accommoder. Communistes et socialistes mèlent leurs voix avec les réserves que l'on sait, et sans mème avoir tenté de se mettre d'accord sur une critique commune de l'action gouvernementale. Les gaullistes tentent de se démarquer et se plaignent de n'être pas entendus au fur et à mesure qu'ils prennent leurs distances. Leurs contradictions sont éclatantes. Ils s'émenvent du ton de la réplique donnée par M. Barre à M. Debré en oubliant qu'ils ne partagent pas tous les conceptions économiques de ce dernier. Ils reprochent au président de la République ses avances en direction de la gauche socialisante, alors que, parmi eux, certains cherchent ouvertement des convergences avec les socialistes.

Les formations politiques, hor-

Les formations politiques, hormis l'U.D.F. qui tente de deviner les desseins de son leader naturel, se sentent, soit déconsidérées, soit hors jeu. L'initiative est dans le camp du pouvoir qui appelle au consensus national sur un projet mal perçu parce qu'il s'incarne en deux hommes.

M. Harre met en œuvre depuis trois ans une politique qui corres-pond à une vision des échanges économiques entre les pays indus-trialisés du monde occidental. Certes, il a la caution du prési-dent de la République mais il est à celui-ct ce mis Georges Pompl. dent de la République mais il est à celui-ci ce que Georges Pompl-dou, makire d'œuvre de la der-nière phase d'industrialisation, fut pour le général de Gaufie. De ce point de vue, on peut considé-rer déjà que « la doctrine Barre » marque de son empreinte le sep-tennat de M. Giscard d'Estaing. Et lorsque le premier ministre proclame, avec tant d'assurance, qu'il continuera d'œuvrer dans le qu'il continuera d'œuvrer dans le même sens ni moins vite ni plus fort, mais avec la même déter-mination, on se demande si à terme. Il n'éclipsera pas son mentor?

mentor?

Le président de la République ne parait pas avoir renoncé à son idée d'opérer un reclassement politique permettant de gouverner au centre avec des majorités alternativement dominées par les sociaux-démocrates et les libéraux. L'image présidentielle qu'il veut incarner, avant la remise en jeu de son mandat, accrédite cette impression chez les gaullistes qui se sentent menacés. D'autant plus menacés que, s'il est possible à une famille politique de concrétiser, à travers un grand nombre de candidats, son originalité, cela est moins aisé dans une élection présidentielle.

ANDRÉ LAURENS.

Le Sénat pèsera d'un poids plus lourd dans le débat budgétaire

eu.

Dans les négociations de dernière heure qui s'engageront,
selon la procédure habitaelle, devant la commission mixte pariseion la procedure nativacité, de-vant la commission mixte pari-taire, les sept représentants de la haute Assemblée, estime-t-on, trouveront, en effet, en face d'eux sept députés dont le moins qu'on

dans le débat budgétaire.

Il n'y aura pas cette année d'interruption dans le débat budgétaire. Adopté quelques heures plus tôt par l'Assemblée, le projet de loi de finances pour 1980 se trouve, en effet, soumis, sans attendre, à l'examen du Sénat en séance publique. La commission des finances n'a même pas eu le temps de se prononcer sur l'ensemble des articles.

Après la discussion générale du 21 novembre, les sénateurs entameront dès jeudi 22 le vote de la première partie du projet (recettes). L'ultime scrutin sur l'ensemble, est prévu pour le lundi 10 décembre en séance de nuit.

Une douzaine d'orateurs de débat ouvert mercredi par l'exposé de M. MAURICE BLIN (Unnéral de la commission des finances, et transmis en direct par FR 3. Les conditions du vote de l'Assemblée nationale, donnent au Sénat un poids qu'il n'a jamais en.

Dans les négociations de dér-

Dans son rapport, M MAU-RICE BLIN exprime son in-quiétude devant la carence des investissements privés productifs. L'absence de mobilisation des épargnants qui répugnent à in-vestir dans l'industrie, lui paralt constituer, dans l'actuelle con-joncture de guerre économique, le plus grave danger.

de la fiscalité locale directe

P.C., P.S., rad. g. et quelques sénateurs du CNIP), le Sénat a voté, dans la nuit de mardi à mercredi 21 novembre, l'ensemble du projet de loi portant aménagement de la fiscalité directe locale. Ce texte, adopté sans enthou-

siasme (ii y a en 42 abstentions), sera examiné en seconde lecture par l'Assemblée avant la fin de la session. Il sort, sensiblement modifié, des délibérations sénatoriales, grâce notamment aux initiatives de la commission des finances et de son rapporteur, l'ancien ministre des finances. M. JEAN-PIERRE FOURCADE (R.L., Hauts-de-Seine). Une analyse de cette réforme, dont l'examen a souvent été confus, s'imposera évidentment au terme de son adoption par les deux chambres du Parlement. « Il s'apit, a indiqué avant le scrutin final M. CHAUVIN, président de l'intergroupe U.D.F., d'une loi de courte durée que les simulations infléchiront. » La taxe professionnelle est restée au centre de la discussion. Les sénateurs se sont attachés à allèger autant que possible le poids de cet impôt sur les entreprises, mais Es étalent retenus par le désir d'assurer le maximum d'autonomie aux collectivités locales, et celui de ne pas trop charger le contribuable individuel. M. VALLIN (P.C., Rhône), au nom du groupe communiste, a précisément accusé le gouvernement et la majorité qui allait voter ce texte de faire supporter par ces « petits contribuables » « les frais des dégrèsiasme (il y a eu 42 abstentions), sera examiné en seconde lecture supporter par ces « petits contri-buables » « les frais des dégrè-vements si généreusement

M. PERREIN (P.S., Val-d'Oise) a critiqué le texte soumis au scrutin : « Touffu, complexe, dificile à comprendre, même des spécialistes, 2-t-il affirmé, et qui fera supporter aux ménages les allègements dont bénéficient les entreprises. » Le porte-parole du prompe socialiste a aussi mis en groupe socialiste a aussi mis en

partements ministèriels confondus, les concours pour les communes est les départements, qui s'élevaient à 63 milliards de francs en 1978, seront portés à 73 mulliards, soit une augmentation de 15,7 %, supérieure à celle du budget de l'Etat (...) La dotation globale de fonctionnement, dont le montant sera notifié à chacun vers la fin du mois de fanvier, atteindra en 1980, 37,966 mulliards de francs contre 32,708 mulliards cette année, soit une hausse de 16,07 %. » Bref, pour M. Bonnet, «l'État fait plus pour les collectivités locales qu'il ne fait pour lui-même n. Par 129 voix contre 115 cause la constitutionnalité du P.C., P.S., rad. g. et quelques projet, « les parlementaires ayant énateurs du CNIP), le Sénat du voier dans l'ignorance totale de ce que donneront les simu-

ations ».

M. DE BOURGOING (Calvados), président du groupe des républicains indépendants, a estimé que le projet assure « un équilibre satisfaisant entre les libertés locales et les intérêts des contribuables ».

« Ce teste, a proclamé M. BOURGINE, fait supporter aux entreprises une taxe qui monte parfois jusqu'à 8 % et dont la déductibilité ne présente aucun intérêt pour la grande majorité d'entre elles. Je maintiens que les entreprises allemandes ne supportent aucune taxe comparable et je voterai contre le projet ainsi que plusieurs de mes amis. »

« Cette loi, a dit M. DAILLY (Gauche dém., Seine-et-Marne), si elle ne donne pas entièrement satisfaction, n'en traduit pas moins un effort de justice fiscale important. »

M. SEGUSCLAT (P.S. Rhône):

important.»
M. SEGUSCLAT (P.S., Rhône) Cette loi veut mettre les entre-prises en situation privilégiée, quitte à mettre les collectivités locales en faillite, sauf si elles se résignent à augmenter les im-

pots locaux. »

M. PAPON, ministre du budget, a déclaré notamment avant le vote : « Je me suis efforcé, et non sans résultat, de travailler en collaboration avec l'opposition pour améliorer ce texte. Il n'en demesses con demeure pas moins complexe Peut-il en être autrement? Perfectionner, par dérogations et exceptions, c'est nécessairement compliquer, par souci des collec-tivités locales et des contribua-bles; nous devrons peut-être don-ner quelques ultimes coups de rabot. 3

Les sénateurs, après le vote du projet sur la l'iscalité locale, ont examiné en seconde lecture, et examine en seconde lecture, et modifié, la proposition de loi tendant à permetire l'adhésion des preneurs de baux à ferme à des sociétés d'exploitation agricole. A.G.

Accueillant les congressistes à l'Hôtel de Ville de Paris, M. Chirac avait brièvement posé le problème : « Maintiendra-t-on les communes de France sous un régime de collectivités mineures aux mitterie mineures l'alle mineures aux mitterie mineures l'alle mineures aux mitteries mineures l'alle mineures aux mineures a

communes de France sous un régime de collectivités mineures sous prétexte qu'elles n'ont pas les moyens — qu'on leur rejuse — de se conduire en adultes? Ou bien les dotera-t-on des moyens de devenir majeures... au risque de révêler l'absurdité de certaines formes de centralisation, inuitles, voire paralysantes? » Le risque est mince au regard de l'enjeu, avait ajouté le maire de Paris, car l'enjeu n'est autre que la sauvegarde de notre démocratie. »

Sur un registre plus nuancé, M. Poher a alors résumé les craintes des maires : « Je ne crois pas trop m'avancer en disant que les maires n'ont pas troupé jusqu'ici matière à beaucoup d'optimisme : la Rue de Rivoli [le ministère des finances], elle, n'a pas sensiblement évolué. »

Le président de l'Association à réaffilmé la nécessité d'une « redistribution plus équitable des recettes fiscales entre l'Etat et les collectivités locales ». Abordant un sujet qui suscite actuellement une grande inquiétude chez les élus locaux, M. Poher a souhaité que le gouvernement donne « un témoignage de sa volonté de réforme » en décidant que l'Etat « prendra désormais à sa charge ou remboursera l'indemnité de logement des ins-

LE CONGRÈS DES MAIRES DE FRANCE

M. Alain Poher: il faut que l'État se comporte en partenaire loyal

Quelles que soient leurs convictions politiques, les quelque deux mille élus locaux qui participent, depuis lundi 19 novembre, au soixante-deuxième congrès national de l'Association des maires de France sont d'accord sur un point : telle qu'elle apparait au travers des débats parlementaires, la réforme des collectivités locales ne correspond, pour l'instant, ni à toutes leurs espérances ni aux ambitions manifestèes naguère par ses promoteurs, au premier rang desquels figure le chef de l'Etat (« le Monde » du 21 novembre).

A l'occasion de l'ouverture officielle des travaux, mardi matin, M. Poher, président de l'Association, a souligné les insuffisances des orientations gouvernementales. Les porte-parole des élus de l'opposition ont surenchéri,

à sa charge ou remboursera l'indemnité de logement des ins-

Conclusion de M. Poher

Conclusion de M. Poher: « Nous ne sommes pas les partisans du tout ou rien, car nous
savons qu'entre le statu quo, impossible à conserver, et des bouleversements séduisants mais aventureux, il y a place pour des
solutions qui, sans tergiverser avec
les principes, ménagent les transitions A priori, les maires sont
prêts à jouer le jeu de la
réforme (...) Mais il faut que
que l'Etat se comporte en partenaire loyal, en ne dissimulant
pas ses cartes et en apportant
normalement sa mise. »

« Demain on rasera grafis »

Dans sa réponse, le ministre de l'intérieur a procédé à de nombreux rappels et cité beaucoup de chiffres « L'année 1980 va être marquée par un développement quasi sans précédent des concours de l'Etat aux collectivités locales, a indiqué M. Bonnet. Tous déparpartements ministèrels confections

Malgré la conviction exprimée par le ministre de l'intérieur, ce

discours n's provoqué sucum enthousiasme. Les congressistes, dans leur majorité, lui ont fait

« MINUTE »

ASSIGNÉ PAR LES COUSINS

DU PRÉSIDENT

DE LA RÉPUBLIQUE

Après avoir assigné « le Canard enchaîné » devant le tribunal civil de Paris pour un article du 10 octo-bre intitulé « Pourquoi Giscard a

organisé le casse des archives de

Bokassa » (« le Monde » du 15 no-vembre), bl. Jacques Giscard d'Es-

venore), M. Jacques Giscard d'Es-taing, directeur financier du Com-missariat à l'énergie atomique, et M. François Giscard d'Estaing, pré-sident de la Banque française du

sident de la Banque française du commerce extérienr, tons deux cou-sins germains du président de la République, assistés du bâtonnier René Bondoux et de Ms Augelo Boc-

cara, ont introduit une autre ins-tance devant la même juridiction

contre « Minute ». L'hebdomadaire avait publié le 7 novembre un article intitulé « Et ils jouent les indi-

gnés s, que les plaignants jugent également diffamatoire. Comme dans l'action précédente,

chacun des deux requérants réclame 200 866 francs de dommages et Inté-rêts. Le 12 décembre doit être fixée

par la première chambre du tribunal civil la date des débats de ces deux

ements ministériels confon

tituteurs ».

affirmant qu'en vérité le gouvernement élude les problèmes essentiels. Comme l'année der-nière, le P.S. et le P.C., qui trouvent trop molle la présidence centriste de M. Poher, ont décidé d'opposer chacon un candidat à celui-ci lors du soutien qui delt du scrutin qui doit renouveler, jeudi, les instances dirigeantes de l'Association. Les socia-listes présentent de nouveau M. Jean-Marc Ayrault, maire de Saint-Herblain (Loire-Atlantique), et les communistes Mme Simons Rossi-guel, maire de Bègies (Gironde), vice-présidente de l'Association. Repoussé en 1978, le projet de modification des statuts de l'Association devrait être adopté, cette fois, les socialistes ayant obtenu que ce texte soit amendé comme ils le souhaitaient, afin que l'élection du président soit désormais dissociée de celle du bureau et du comité directeur.

simplement un accuell poli, tandis que dans les ranga des maires de l'opposition, en revanche, on pouvait entendre des réflexions moqueuses: « Il se f... de nous l' », « Demain, on rasera gratis l' », « C'est toujours pareill: un peu de démagogie, un peu de promesses, un peu de pommade...» Une voix s'est élevée pour regretter que M. Bonnet n'ait pas répondu à la suggestion de M. Poher, relative à l'indemnité de logement des instituteurs. Le président du Sénat a pris la désense du ministre de l'inférieur. Mais M. Bonnet était parti quand les représentants de l'opposition sont montés à la tribune. Au nom des socialistes, M. Marcel Debarge, sénateur de Seine-Saint-Denis, maire du Pré-Saint-Gervais, a précisé le contenu des propositions de son parti pour résoudre la crise financière des communes. M. Joseph Sanguedoke, maire de Saint-Etienne, a fait de même au nom des communistes.

Ce petit débat s'est poursulvi mandi après-midi, sous l'impul-

sion des élus du P.S., qui ont réussi pendant quelques dizalnes de minutes à monopoliser le micro, pour stigmatiser de nouveau le gouvernement alors que la discussion devalt en principe se limiter au projet de révision des

Le maire d'Alencon, M. Pierre Mauger, ayant noté dans la ligne politique de l'Association «une certaine incapacité à être représentative », et le candidat du P.S. à le présidence, M. Ayrault, ayant lui aussi enfoncé le clou, on vit le président des maires R.P.R., M. Michel Giraud, maire du Perreux-sur-Marne, intervenir vigoureusement, pour appeler le congrès à réélire, jeudi, M. Poher, tandis que M. Dominique Frelaut (P.C.), maire de Colombes (Hautsde-Beine), se déclarait « choqué » devant ces interventions intempessives. Ce fut un brouhaha joyeux durant lequel le congrès sortit un moment de son ron-ronnement morose.

ALAIN ROLLAT.







Au cœur du Quartier Latin LA LIBRAIRIE **DU GLOBE**

Prend tous les abonnements aux REVUES SOVIETIQUES, en russe et en français.

Notamment:

L'UNION SOVIETIQUE

Mensuel illustré - Tous les aspects de la vie en U.R.S.S.

12 numéros : 35 F SPOUTNIK

Les meilleurs articles de la presse soviétique réunis chaque mois dans cette revue. Format poche. nombreuses illustrations. 12 numéros : 55 F

TEMPS NOUVEAUX Hebdomadaire de politique internationale.

52 numéros : 70 F **NOUVELLES DE MOSCOII**

Hebdomadaire - Au fil des jours, un compte rendu des principaux évenements de la vie en U.R.S.S.

LETTRES SOVIETIQUES

Revue mensuelle - Les meilleures œuvres des

écrivains soviétiques. 12 numeros : 60 F

LA FEMME SOVIETIQUE Revue mensuelle. La vie de la femme en Union

SCIENCES SOCIALES

Soviétique.

Une édition trimestrielle de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.

12 numéros : 35 F

4 numéros : 60 F **COMMERCE EXTERIEUR** Mensuel scientifique et théorique du Ministère du Commerce Extérieur de l'U.R.S.S.

> 12 numēros : 80 F Envoi du catalogue contre 5 francs en **Timbres-Poste**

LIBRAIRIE DU GLOBE 2, rue de Buci - 75006 PARIS

THE PARTY WELL SHEET THE WAY TO SHEET THE PARTY WITH THE

- A PROPOS DE... ---

UNE RECOMMANDATION INTERNATIONALE SUR LES VOYAGES A FORFAIT

Des touristes mieux informés

Le conseil de l'Organisation de coopération et de déve-loppement économiques (O.C.D.E.) vient de recommander aux gouvernements d'améliorer l'information et la pro-tection des touristes en matière de voyages à forfait sériens. Parviendra-t-on ainsi à limiter les frictions entre les industries du voyage et leurs clients?

résultent, par exemple, des augmentations du coût des car-

burants. Elle souhalte notam-

ment que l'organisateur ne

compte aucun supplément après

conclusion du contrat, saut

< s'il peut prouver que l'augmentation était inévitable », et qu'elle s'assimile à un cas de

torce majeure. Quelle qu'en soit

la reison, aucune hausse ne

pourreit intervenir moins de

vingt jours avant la date du début du voyage. En cas d'aug-mentation inévitable, le cilent

- devrait avoir le droit d'annuler

son voyage et d'être remboursé

de tous ses versements sans

réduction de frais raisonnables »

voyage ou de modification notable des prestations, le client devrait avoir le choix

entre un voyage comparable et

un remboursement, avec, éven-

tuellement, une compensation

financière. En cas de modifica-

tion importante des prestations,

les installations et les services

nouvellement offerts devraient

être de niveau égal ou supé-

rieur. En cas d'impossibilité, un

remboursement — les trais étant

dédults - plus une compensa-

L'application de teles propositions — déjà mises en pra-

tique par les agents de voyages français les plus dynamiques —

améliorerait la situation du

consommateur. Et, sur un plan purement français, on comprend

mai pourquoi on tarde à publier

le contrat-type de voyages, en

cours d'élaboration entre la

direction du tourisme, le Syn-

ALAIN FAUJAS.

tion devraient intervenir.

Entin, en cas d'annulation du

Le voyage aérien à forfait, tables du prix du voyage, qui l'e inclusive tour », recouvre un produit touristique fait de voyages d'avion, de séjours à l'hôtel, de repos, de visites organisées et de trais d'accompagnateurs. Le client achète ainsi linze jours de voyage aux Etats-Unis ou en Roumanie auprès d'une agence à laquelle Il pale la totalité des prestations. La pluralité des prestataires de service accroît les risques de mauvaise information, de mantendus et de non-exécution.

Le conseil de l'O.C.D.E. a donc décide d'élaborer une recommandation destinée à clarifler les relations entre le vendeur et l'acheteur. Sur certains points, le texte de l'organisation n'apportera pas grand-chose de ouveau au consommateur francais. Les brochures décrivant ce genre de voyages donnent en général des renseignements suffisanta. L'identité juridique de l'organisateur, la description des moyens de transports, les dates de départ et de retour, la nature de l'hébergement offert, le prixtotal, les trais d'annulation y figurent le plus souvent noir sur blanc. De même, la réglementation de la profession d'organisateur de voyages évite, en France, ation des = officines ».

Gas de force majeure L'O.C.D.E. formule des propo-

altions plus neuves dans trois

Elle demande d'abord que les contrata de voyages soient écrits, qu'ils précisent les procédures à aulvre en cas de litige et ne L'O.C.D.E. demande que les

touristes solent avertis - sans

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Un «ambassadeur itinérant» défendra à l'étranger les dossiers économiques de Marseille et de sa région

De notre correspondant régional

Marseille. - M. Gaston Defferre, député socialiste et maire de Marseille, a annoncé, au cours d'une conférence de presse orga-nisée le ludi 19 novembre, la nomination comme charge de mission pour le développement économique de la ville de Marseille de M. Charles-Emile Loo, adjoint au maire et député au Parlement européen M Loo, qui sera aidé dans sa tâche par plu-sieurs fonctionnaires municipaux sieurs fonctionnaires municipanx de haut niveau, disposera d'un budget propre et sera amena à se déplacer à travers l'Europe pour défendre les dossiers de la ville de Marseille et ceux de la région Provence – Alpes – Côte d'Azur.

Le nouveau chargé de mission de la ville de Marseille s'effor-cera en particulier d'obtenir des eides financières de la Commu-nauté européenne pour la réali-sation de la liaison Rhin-Rhône. A ce sujet, M. Defferre a déploré A ce sujet, M. Defferre a déplore que dans le passé des crédits accordés à la France par la C.E.E. « aient été détournés de leur destination ». « M. Loo, a précisé le maire de Marseille, sera particulièrement bien placé pour suivre l'exécution des budgets potés par le Parlement européen. »

M. Loo orientera, d'autre part, ses efforts vers le développement des relations économiques entre la région marselliaise et l'Algérie

d'extension considérables pour les entreprises régionales du bâti-ment et des trupuux publics » (1). Auparavant, M. Defferre avait brosse un tableau assez sombre de la situation économique et sociale de la ville de Marsellie, caractèrisé en particuller par un taux d'emplois industriels qui est le plus bas de ceux de toutes les grandes villes françaises et par un taux de chômage très supérieur à la moyenne nationale. « Nous ne pouvons pas accepter que cette situation se perpetue», a affirme le maire de Marseille.

le maire de Marseille.
On apprend, d'autre part, que M. Charles-Emile Loo s'est résolu à quitter ses fonctions de premier seurétaire de la fédération sodaliste des Bouches-du-Rhône. L'annonce de sa démission doit être faite lors d'une réunion du comité directeur de la fédération, le mardi 27 novembre. M. Loo devrait être remplace, comme prèvu, par M. Michel Pezet. — G. P.

(1) La ville de Marselle et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur continuent ainsi de manifester leur désir « d'autonomie », notamment dans leurs démarches économiques vis-à-vis de l'extérieur. Cette attitude, qui rappelle celle qu'edopte par exemple Nord-Pas-de-Calais, est pas du goût de tous ceux qui veulent voir les établissements publics régionaux se cantonner strictement dans les tâches que leur confie la loi de 1972 sur les régions.— (N.D.L.E.)

Deux délibérations du conseil régional Languedoc-Roussillon sont annulées

Le Journal officiel du 21 no-vembre publie un décret du 19 qui annule deux délibérations du délibérations en question. conseil régional de Languedoc-Roussillon

Ces délibérations de juillet inscrire au budget de la région deux subventions pour l'acquisi-tion d'un immeuble destiné à un a centre de formation, de docu-mentation et de recherches écomentition et de recherches eco-nomiques, sociales et syndicales ». Après des « considérants » détail-lés, le ministre de l'intérieur et le Conseil d'Etat, ont estimé que « ces locaux ne constituent pas les équipements collectifs pré-sentant un intérêt régional di-rect au financement desquels peuvent participer les régions

Cette décision sera examinée avec attention par les responsa-bles des établissements publics régionaux auxquels le texte qui les a crées interdit toutes dé-penses de fonctionnement. Cette restriction entrave dans bien des cas les initiatives qu'ils souhaite-raient prendre. Il leur arrive, quitte à s'exposer à des mesures comme celle sur griert d'être. comme celle qui vient d'être prise à l'encontre du Languedoc-Rousillon, de tourner la loi en votant des subventions d'équipement (pour l'achat d'un immeuble par exemple) qui sont, en fait, de véritables subventions de fonctionnement.

URBANISME

LA RÉNOVATION DE L'ILOT SAINT-PAUL A PARIS

Du neuf dans du vieux pour le quatrième arrondissement

Avant la dernière guerre, la Ville de Paris avait recensé dix-sept flots insalubres, dont l'Ilot 18 (enclos Saint-Paul), actuellement (enclos Saint-Paul), actuellement intégré dans le accteur sauve-gardé du Marais. C'est ici que s'élevait au quatorzième siècle l'hôtel Saint-Pol, résidence royale située à proximité du fleuve et de la campagne, refuges éventuels protégés par la forteresse de la Bastille. L'ensemble des hâtiments fournes nar les hôtels de la Bastille. L'ensemble des las-timents formés par les hôtels d'Etampes, des archevèques de Sens et des abbés de Saint-Maur couvrait l'espace compris entre les rues Saint-Paul, du Petit-Musc, Saint-Antoine et, naturellement, la Seine. Ces différents édifices étalent reliés entre eux par des préaux, des galeries ou des clostres

L'hôtel Saint-Paul, habité tour à tour par Jean Le Bon, Char-les V et jusqu'à sa mort par Charles VI, fut abandonné par leurs successeurs an profit de la maison royale des Tournelles, et ce vaste ensemble demeura long-

temps inoccupé.
Il était dans un grand état de délabrement quand François Ier qui cherchait dans Paris des terqui cherchait dans Paris des terrains à bâtir le fit vendre à la criée en 1543. C'est alors qu'on traça au travers de ses ruines des rues portant les noms de Charles-V. Beautreillis, des Lions, de la Cerisaie et des Jardins-Saint-Paul. Tout le long de ces rues on construisit au seizième et dix-septième siècles de fort belles maisons qui devinrent rapidement la résidence de personnes de qualité célèbres à plusieurs titres. Mme de Sévigné y éjut un moment domicile, et c'est rue Charles-V que la Brinvillers exerça sa coupable industrie.

L'ilot des Jardins-Saint-Paul qui va être inauguré est bordé

qui va être inauguré est bordé au nord par la rue Charlemagne, à l'ouest par la rue des Jardins-Saint-Paul, au sud par le qual des Célestins et à l'est par la rue Saint-Paul. Sa restauration, qui a duré quinze ans, a été entreprise par la Régie immobilière de la Ville de Paris avec la collaboration de l'Omnium technique de l'habitation. Le plan technique d'aménagement a été arrêté en 1973, conjointement avec les ministères de la culture et de l'environnement. Deux cent et de l'environnement. Deux cent

L'ilot des jardins SaintPaul dans le quatrième arrondissement, dont la restauration à été réalisé pour la régie
immobilière de la Ville de
Paris par M. Félix Gatier.
architecta, sera inauguré le
jendi 22 novembre.
Avant la dernière guerre, la
Ville de Paris avait recensé dixsept ilots insaluhres, dont l'ilot 16
(encles Saint-Paul), actuellement
ntégré dans le secteur sanvegrardé du Marais. C'est ici que
s'élevait au quatorzième siècle
l'ilottel Saint-Pol, résidence royale
située à proximité du fleuve et
de la campagne, refuges évensults protégés par la forteresse
de la Bastille. L'ensemble des bàtiments formés par les hôtels

trente-cinq logements à usage
locatif y ont été construits, et
l'ensemble a été conçu comme une
espèce de cité ou l'on peut circuler librement par des passages,
des cours et des perrons aux gros
payés entre la rue Saint-Paul. Cette dernière a vu il y a longtemps déjà ses immeubles côté
impair complètement rasés. Cette
opération, peut-être contestable,
a permis de des passages,
des cours et des perrons aux gros
payés entre la rue Saint-Paul. Cette dernière a vu il y a longtemps déjà ses immeubles côté
opération, peut-être contestable,
a permis de des Jardins-Saint-Paul.
cette dernière a vu il y a longtemps déjà ses immeubles côté
opération, peut-être contestable,
a permis de des passages,
des cours et des perrons aux gros
payés entre la rue Saint-Paul.
cette dernière a vu il y a longtemps déjà ses immeubles côté
opération, peut-être contestable,
a permis de des passages,
des cours et des perrons aux gros
payés entre la rue Saint-Paul.
cette dernière a vu il y a longtemps déjà ses immeubles côté
impair complètement rasés. Cette
opération, peut-être contestable,
a permis de des passages,
des cours et des perrons aux gros
payés entre la rue Saint-Paul.
cette dernière a vu il y a longtemps déjà ses immeubles côté
impair complètement rasés. Cette
opération, peut-être contestable,
a permis de des passages,
des cours et des perrons aux gros
payés entre la rue Saint-Paul Jardins-Samt-Faul, la Regie im-mobilière a fait construire une résidence pour personnes âgées comprenant quatre-vingts places et dont l'architecture a le mérite de passer inaperçue et de s'ac-corder avec le style des maisons

Antiquités et librairies

Les travaux de rénovation de l'flot des Jardins-Saint-Paul ont été correctement réalisés. On a surant que possible respecté le style de ses vieilles maisons. Le luminaire, les ferronneries les abris de fenètres ont été particulièrement soignés. De vieux esca-liers Louis XIII à balustres de bois qui, dans certains immeubles, avaient résisté aux atteintes du temps ont été complètement restaurés. Au rez-de-chaussée, des

taurés. Au rez-de-chaussée, des boutiques donneront sur les rues ou dans les cours.

On peut regretter une fols de plus que les commerces tradition-nels ne solent pas représentés dans l'îlot des Jardins-Saint-Paul et que les magasins d'antiquités et les librairies y forment le plus clair des négoces. Il est vrai qu'on y trouve un graveur et un potier, mais non le bureau de tabacsmais non le bureau de tabacs-papeterle-marchand de journaux dont on avait prévu l'installation. particulier l'emploi d'un mortier bâtard pour les enduits, l'ensemble est assez réussi, et le soir, la rue des Jardins-Saint-Paul — hordée par le rempart de Philippe-Auguste dominé au nord par le très beau chevet et la coupole de l'église Saint-Paul-Saint-Louis récemment restaurée — a des allures de paysage à la romaine où une fontaine surmontée d'une coquille et encastrée dans le mur de l'église contribue à la ressemblance.

ANDRÉE JACOB.

ANDRÉE JACOB.

ENVIRONNEMENT

En Égypte

Le conseil municipal d'Alexandrie refuse l'installation d'une centrale nucléaire près de la ville

De notre correspondant

Le Caire. — Décision étonnante dans un pays où l'écologie n'est encore qu'un mot et où il n'est pas d'usage — surtout de la part d'instances locales sans réelle sutorité — de s'opposer à la volonté du pouvoir : le conseil municipal d'Alexandrie s'est unanimement déclaré hostile à l'installation d'une centrale nucléaire taliation d'une centrale nucléaire dans la banlieue ouest de sa ville. dans la banlieue quest de sa ville. Répondant à un vœu déjà ancien du Caire, Washington s'était engagé récemment (le Monde du 5 octobre) à fournir à l'Egypte l'uranium nécessaire au fonctionnement de la centrale nuclésire à usage industriel, prévue par le gouvernement à Sidi-Kreir, au bord de la mer Méditerranée, en lisière de l'aggiomération alexandrina.

verneur d'Alexandrie, a informé le rais de la motion des édiles de la deuxième cité égyptienne, en précisant que les Alexandries avaient signe une pétition contre le projet nucléaire qui a entraîné l'adhésion en bloc du conseil municipal.

Si le quotidien cairote officieux AI-Akhbar révèle que le programme nucléaire égyptien comporte l'installation, avant l'an

2000, d'une dizaine de centrales nucléaires, d'autres journaux sou-lignent les larges possibilités du pays en malière solaire. Le pré-sident Sadate vient d'allieurs inipays en matiere solaire. Le president Sadate vient deilleurs luimême d'annoncer que son bourg
natal du delta du Nil, Mit-AboulKom, serait équipé à l'énergie
solaire. D'autre part, des logements utilisant la même source
d'énergie douce sont en construction en Haute-Egypte pour, les
pècheurs du lac Nasser.

En dernier ressort, le Progrès
égyptien annonce qu'un groupe
de citoyens autrichiens ont câblé
un message de soutien aux élus
locaux d'Alexandrie. Ce que ni
les uns ni les autres ne savent,
c'est que, si les électeurs autrichiens n'avaient pas, il y a quelques mois, rejeté le programme
nucléaire du chancelier Kreisky,
les déchets irradiés autrichiens
auraient été enfouls quelque part
dans le désert égyptien, en vertu
d'une promesse imprudente du
Caire à Vienne. Aujourd'hui, les
Egyptiens commencent à prendre

Egyptiens commencent à prendre conscience des dangers que comporte l'installation de centrales nucleaires, et ils le manifestent. L'écologie n'est plus l'apanage des nations industrialisées. J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

CIRCULATION

DES MOTARDS AU SÉNAT

Sur l'initiative des responsables du mouvement des jeunes giscardiens, une délégation de motards comprenant des représentants de Pratique Sécurité Moto (P.S.M.), de l'Union nationale des motards (U.N.M.) et de l'Association des motards indépendants (A.M.T.), a présenté, le 20 novembre, au Sénat, un « cahier de revendiga-

présenté, le 20 novembre, au Sénat, un « cahier de revendications » à M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur des Hauts-de-Seine et président des clubs Perspectives et Réalités.

Pour ce qui concerne la demande d'abandon du projet de permis moto, M. Fourcade a donné son accord pour « présenter un amendement au Sénat, visant à annuler la ligne budgétaire du ministère des transports qui prévoil l'embauche d'inspecteurs en fonction de ce nouveau permis ». La délégation a réclamé, en outre, indique un communiqué du mouvement des jeunes giscardiens, la « supprescommunique di moivement des jeunes giscardiens, la « suppres-sion de la vignette moto avec une meilleure justice fiscale, la révi-sion du taux de T.V.A. sur les accessoires, du péage autoroutier de jaçon identique à celui des automobiles et du tarif des assu-rances.

Se Monde vis

Faits et projets

 A la direction des télécom-munications, M. François Henrot, maître des requêtes au Consell d'Etat, est nommé directeur des affaires commerciales et télématiques à la direction générale des télécommunications (décret du 19 novembre).

TOURISME

● Un nouveau président de la Fédération nationals des offices de tourisme. — M. André Sauva-geot, président de la Fédération régionale des offices de tourisme et des syndicats d'initiative d'Aquitaine, et de innion départe-mentale des offices de ourisme et syndicats d'initiative de la Gironde a été élu président de la Fédération nationale des offi-ces de tourisme et syndicats d'ini-tiative (FNOT-SI) où il succèdera à M. Raymond Julien-Pages.

TRANSPORTS

hausse. — Les chemins de fer hritanniques augmenteront leurs tarifs voyageurs de 20 % en moyenne à compter du dimanche 6 janvier prochain. Cette majoration sera plus forte — de l'ordre de 30 % — sur le réseau de la bantièue de Londres et du Sud-Est de l'Angleterre ainsi que sur certaines lignes « Intercity ». Est de l'Angièterre ainsi que sur certaines lignes « Intercity ». Pour les responsables ferroviaires, ce relèvement de barème est du à la hausse du prix de l'énergle et à la nécessité de diminuer le poids des subventions gouvernémentales.







tous les jours au courrier notre actualité

On est arrivé à un moment où il n'est plus tolérable de subir sans riposter

Uniquement par abonnemeni □ 1 an : 250 F ☐ 6 mois: 140 F

☐ spécimen gratuit Retourner à RIPOSTE 12 cité Malesherbes, Paris-9 Tél 878-40-73.

URBANISME

Jean-Pierre Dumont ont analysé d'une part la situation démographique de la France.

d'autre part, le régime des prestations familiales (voir

«le Monde» des 19 et 20 no-

vembre), Catherine Arditti traite aujourd'hui de la situa-

Dans les deux derniers arti-cles, Jean-Marie Dupont et fants de moins de trois ans : on Jean-Pierre Dumont ont ana-

A MININA CONTRACTOR

Du neuf dans du vieux nour le quatrieme arrondisse

-

The second secon

CINCULATION

tion des mères de famille et de la garde de leurs enfants. « J'attends un enfant depuis six mois. J'at essayé de m'inscrire à la crèche de mon quartier et fai appris que j'élais la cent troisième sur une liste d'attente. » « Je cherche depuis trois mois une solution de garde pour mon fils. Pas de place en crèche. Pas d'assistate maternelle libre sur d'assistante maternesse libre sur le quartier, ou alors à des prix impossibles. J'ai déjà dù reculer la date de reprise de mon tra-

> Que faire? Où s'adresser? Ces appels à l'aide, souvent teintés d'angoisse, de jeunes ou de futures mères sont monnaie courante. Assistantes sociales, cen-tres de protection maternelle et infantile (P.M.L.), médecins, ser-vices téléphoniques spécialisés, peuvent en témoigner. Ces appels montrent à l'évidence l'inadéqua-

> montrent à l'évidence l'inadéqua-tion entre l'offre et les besoins de garde de jeunes enfants. On compte actuellement quel-que 8 millions de femmes qui travaillent et environ 2250 000 enfants de zéro à trois ans. Plus de la moitié d'entre eux sont élevès par leur mère, au foyer. Pour les autres, que l'on estime à 920 000, les families ont recours à diverses solutions. Les possibià diverses solutions. Les possibi-lités sont multiples, mais la choix est limité par les espacités

Lorsqu'on veut faire garder son enfant, la première solution qui vient à l'esprit est celle de la crèche collective. Or, les 1127 établissements de ce type répar-tis sur le territoire français offrent à peine plus de 56 000

offrent à peine plus de 30 MU
places.
Les crèches familiales, qui
assurent la garde d'enfants au
domicile de nourrices agréées,
contrôlées par des puéricultrices
et rattachées soit à une crèche
collective, soit à un centre social
ou de P.M.I., n'accueillent guère
plus de 26 000 enfants.

ou de P.M.I., n'accueillent guère plus de 26 000 enfants.

D'autres « institutions » peuvent recevoir des petits, mais à partir de deux ans Les jardins d'enfants (établissements privés relevant du ministère de la santé) comptant 17 000 enfants de moins de trois ans dont les de moins de trois ans dont les deux parents travaillent. Mais leur nombre diminue. En revan-che, les écoles maternelles ac-

Chez les assistantes maternelles — dont les tarils varient considérablement — les parents ne bénéficient d'aucun barème dégressif et doivent payer, quelle que soit leur situation financière, 40 francs par jour en moyenne. Mais cette solution est évidemment la plus économique pour l'Etat, comme pour les collectivités locales. On comprend qu'elle soit, de loin, la plus répandue. Et l'enfant?

Si l'on met de côté la question du prix il n'y a pas de formule idéale. Aucune et toutes s'accoridéale. Aucune et toutes s'accor-dent à répondre les spécialistes. Tout dépend de la personnalité, du comportement et des exigences de chacun. Il est difficile de par-tager un enfant — ou du moins son éducation. D'autant que celui-ci est seul à n'avoir pas

· ::: द

Faits et proje

vont à la crèche collective ont différentes motivations : garantie de sécurité, absence de concur-rence affective, socialisation et stimulation «intellectuelle» de l'enfant. On remarque que les enfants d'employés et de cadres notamment d'enseignants sont nettement plus nombreux que les enfants d'ouvriers à béné-ficier de la redistribution des ressources par l'intermédiaire des crèches.

Les familles qui préfèrent re-courir à une assistante mater-nelle, sont souvent méfiantes vis-à-vis de l' « institution » : difficulté de contact avec un per-sonnel spécialisé, rigidité des règlements, risque de maladie plus grand en collectivité.

pour soixante enfants — coute cher. La construction et l'équipe-ment doivent répondre à des normes rigoureuses. Surtout, le

normes rigoureuses. Surtout, le fonctionnement nécessite d'im-portants crédits qui font hésiter à ouvrir de nouvelles crèches.

Le prix de nouvemes creches.

Le prix de revient quotidien se situe dans une fourchette comprise entre 56 et 165 francs, et autour d'une moyenne atteignant une centaine de francs. Le coût du personnel intervient pour une large part dans ce budget, puisque l'effect if doit obligatoirement

l'effectif doit obligatoirement compter une personne pour cinq enfants qui ne marchent pas et une pour huit enfants qui marchent. Ces frais sont partagés entre les parents, les caisses d'allocations familiales et les collectivités locales — municipalités et départements — qui en supportent le motifié

la moitie.

Dans une crèche familiale, le prix de revient journalier est en moyenne de 65 francs. Chez les assistantes maternelles

De toute façon, blen peu de parents ont vraiment le choix. Les listes d'attente à l'entrée des crèches comptent fréquemment trois cents à quatre cents noms.

Reste alors à choisir l'assistante maternelle avec laquelle on se sentira le plus en confiance. L'état des locaux, le nombre d'en-tants en garde sont des critères directement vérifiables. Il en est d'autres tout aussi essentiels. On trouve en effet le meilleur et le pire, et l'agrément délivré par les directions départementales de l'action sanitaire et sociale n'est

Au jardin de la « jardinerie »

« Pour libérer la mère de famille, y compris celle qui ne travaille pas . trols «jardineries = (1) dans les douzième et guinzième arrondissements de Paris ont été créées depuis 1972. Le « jardin » n'en constitue pas le seul trait original ': l'idée est d'organiser un mode de passage souple, entre la famille et l'école. où l'enfant, bien suivi, n'est pas tenu pour autant à des horaires fixes. On y accuellle des enfants dont la mère travaille à temps partiel, ou qui a besoin de s'absenter pour quelque temps.

Au 112, rue Brancion Paris (15"), dans les deux pièces de ce local H.L.M., vingt enfants de un à trois ans sont gardés par une seule lardinière pulsque, à l'heure du déjeuner, les familles s'entraidant, il n'y a pas de déeuner eur place. Cent cinquante familles au total bénéficient, à un moment ou à un autre, de cette structure ouverte. La marcredi après-midi, les enfants plus âgés viennent faire de la poterie ou du dessin. Enfin, les règles d'admission restent volontairement souples : Stéphanle, malentendante et refusée cour cette raison à l'école maternelle.

Au départ, les circonsisaces,

not, militante R.P.R. du septième arrondissement, ont pu jouer : M. Robert Debré a cautionné l'initiative ; l'Assistance publique a loué un local à bon prix; la Fondation de France a engagé des crèdits. Aujourd'hui, le fonctionnement de ces trois jardineries, peu coûteuses pourtant - 120 000 F par an pour chacune, - accuse un déficit annuel de 150 000 F; une quatrième jardineria ne peut être schevée, faute de crédits... La Ville de Paris et les Allocations familiales, principales cources de financement, semblent hésiter à accroître leur aide, et on ne veut pas pour autant augmenter la participation des parents (7,50 F par demi-journée). Le déficit est donc actuellement comblé par des prêts bancaires : « Est-il nossible, alors que l'on parle partout de politique tamiliale, demande Mme Thienot, qu'on laisse l'existence de ces jardineries dépendre de la bonne volonté de loues banquiers? >

NICOLAS BEAU.

(1) 128, boulevard de Believille (halte jardinerie). Tél.: 386-64-56; II2, rue Brancion (jardinerie). Tél.: 250-00-93; 17, boulevard des Frères-Voisin (jardinerie). Tél.: 554-86-45.

III. - Enfants à garder

Une politique de la famille

par CATHERINE ARDITTI

estime que 120 000 d'entre eux sont en classe pendant que leurs père et mère travaillent (1).

Mais on est loin du compte. Il reste encore près de 700 000 enfants à garder. hors institution. Lorsqu'ils le peuvent, les parents out recours à un autre membre de la famille (pour 100 000 enfants) ou à une employée de maison, solution coûteuse qui concerne environ 70 000 enfants.

La formule la plus répandue est celle de la nourrice désormais appelée assistante maternelle à domicile. On comptait au 1º janvier 1977, 203.000 assistantes maternelles agréées, pouvant recevoir à la journée, selon les estimations du ministère de la santé, plus de 300 000 enfants, les 200 000 autres étant accueillis par des « clandestines ».

Pour les familles mais aussi pas une garantie en sol. Des assistantes maternelles agréces peuvent être en même temps concierges. Le temps passé à dis-tribuer le courrier, à nettoyer les escallers est autant de pris à l'enfant.

En revanche, une noutrice « clandestine » peut très bien se classer parmi les « meilleures » en accuellant un nombre limité d'enfants (deux) et en leur consacrant le maximum de son terros, por senjement pour les temps, non seniement pour les soins courants, mais aussi pour les jeux, les conversations, les

Une loi du 17 mai 1977, entrée par des clandestines.

Pour les familles mais aussi pour la collectivité, les avantages et les inconvénients des différents modes de garde ne sont pas équivalents. Et d'abord financièrement. Dans les crèches, qu'elles soient collectives ou familiales, les tarifs sont modulés en fonction d'un quotient calculé à partir des revenus du ménage. Le prix de la journée de garde varie ainsi pour les familles entre 12 et 50 franca. Mais une crèche collective — prèvue au maximum pour soixante enfants — coûte en vigueur au début de l'année 1978, a tenté de donner un véri-table statut aux assistantes maternelles. C'était une occasion pour faire bénéficier ces femmes d'une formation et reconnaître d'une formation et reconnaître leur activité comme une véritable profession. Malheureusement, la loi n'a guère permis de concrétiser cet objectif. Au contraire, elle a découragé plus d'une bonne volonté. Pour les assistantes maternelles, le statut n'apporte pas une couverture sociale ni un salaire vraiment suffisants (deux heures de SMIC par enfant et par jour, non compris les repas et fournitures). En revanche, elles craignent de voir disparaître, iorsqu'elles en bénéficient, leur

droit au complément familial, et de payer davantage d'impôts. Les parents, eux, considérés comme employeurs, doivent dé-clarer l'assistante maternelle à la Sécurité sociale, établir une feuille de paie, cotiser (avec toutes les formalités administra-

toutes les formalités administratives que cela suppose) à
l'URSSAF et à l'institut de
retraite comptémentaire des employés de maison.

Et l'enfant?

Pour lui, il importe de faire le
s bon choit > sans se culpabiliser,
ni trop retarder la séparation
(un premier placement entre six
et dix-huit mois est particulièrement déconseillé), de communiquer avec la personne choisie,
et de savoir que les changements
sont nélastes, surtout pendant les
deux premières années.

Lorsqu'un courièt se produit,

deux premières années.

Lorsqu'un couffit se produit, c'est l'enfant qui fait les frais des problèmes des adultes. Désaccord éducatif entre parents et grand-mère, entre parents et assistante maternelle (apprentissage de la propreté, autoritarisme ou libéralisme jugés excessifs...), conflit avec une directrice de crèche trop rigide (éviction de l'enfant en cas de maladie bénigne, locaux fermés aux parents...), problème financier opposant les parents à la nourrice, ou la municipalité, voire l'Etat, lorsqu'il s'agit de crèches...

généralement au niveau local et pour un temps limité.

A Blois, depuis quelques mols, une association lutte contre la hausse excessive des tarifs, décidee par la municipalité, et qui a pour conséquence d'exclure cer-

réellement le choix.

Le gouvernement n'a pas l'intention d'investir dans la petite enfance. Des quartiers entiers se construisent sans que l'on y ait prévu que les futurs habitants auront des enfants. Une telle politique n'est pas propice à une remontée démographique. « C'est là un obstacle certain à des projets jamiliaux », constate Mme Evelyne Sullerot dans son rapport au conseil économique et

Trop souvent parents et assistantes maternelles, seuls chacun de leur côté, n'osent pas se parler franchement. Et lorsque des constituent en association, c'est genéralement au niveau local et seule des constituent en association, c'est genéralement au niveau local et seule actuellement qu'un avan-

Les effets de la pause démogra-phique ne se traduisent pas par une véritable amélioration qualitative. Le ministère de l'éducation prévoit que la baisse des effectifs continuera, justifiant ainsi la continuera, just if jant ainsi la réduction de ses moyens. Le ministère de la santé n'entend pas accroître sa participation financière en faveur des équipements de garde, qui doivent, dit-on, rester « diversifiés ». Encore faudrait-il que la diversification soit réquilibrée et que les familles alent réellement le choix.

social sur la situation démogra-phique de la France. « Bien des couples ajournent des naissances parce qu'ils ne pensent pas pou-toit trouver des solutions de garde pour un enjant de moins de trois ans dans leur environnement. Cette cause de renoncement à une deuxième ou à une troisième nais-sance semble avoir été jusqu'ici sous-estimée dans les enquêtes. X

Prochain article:

LE BONHEUR FRALEUX

(i) En 1878-1979, les écoles maternelles publiques ont accueilli 187 240 enfants de deux ans et 550 350 de trois ans (sur un total de 2171 954). Les écoles privées ont reçu 30 518 élèves de deux ans et 85 563 de trois ans (sur un total de 330 880).

CREDIT GRANTUTT

Votre Premiere genlenent

Votre Sjanvier genlenent

L'Encyclopædia Britannica présente

LE LITTRE pour seulement 52F50 par mois

Le dictionnaire qui fait autorité dans la langue française

Depuis plus de 100 ans, le Littré est le dictionnaire considéré comme indispensable par les hommes et semmes de lettres les plus illustres de France: Duhamel. Zola. Cocteau, Jouhandeau...tous ceux qui respectent la langue française et savent en faire bon usage ont exprimé leur reconnaissance envers le Littré, "La Bible de notre langue". naires, le Littré doit avoir sa place dans votre bibliothèque. Le Littré: le dictionnaire des dictionnaires qui fait honneur à la langue

Plus que jamais indispensable.

Les 4 volumes de l'édition du Littré consti-tuent en eux-mêmes un bastion de la langue française, de la culture et de la civilisation dont elle est porteuse.

Si vous désirez dans vos propres écrits et dans

votre manière de parler, lutter contre la pollution linguistique, contre le "franglais", contre les barbarismes qui envahissent le langage parlé, le Littré sera votre meilleure arme. Consultez le Littre, le dictionnaire qui conserve la beauté et la précision de la langue française, le dictionnaire qui, dans son èdition moderne, comporte les mois reconnus par l'Académie Française, et des milliers de citations de nos grands auteurs

OFFRE PRÉALABLE

DE CRÉDIT

Nous vous proposons la possibilité d'un

crédit gratuit pour le financement d'un

achat d'une collection du LITTRÉ en 4

volumes, en 12 mensualités de 52,50 F.

La première mensualité est fixée au 5 jan-

vier 1980, ainsi que le précise le bon de souscription ci-joint qu'il vous suffit de

nous retourner completé et signe, dans

le cas où ces conditions vous agreent,

ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA Tour Maine Montparnasse

Cette offre de crèdit, valable 15 jours, est exclusiv stresvée à la métropole.

à l'adresse suivante :

33. avenue du Maine

75755 Paris Cedex 15

Pour que chaque foyer ait "son" Littré.

Edité pour la première fois en 1865, le Littré est maintenant dans le domaine public. Nous avons choisi de le réimprimer dans sa version moderne pour le rendre accessible à un public plus large, aux conditions de paiement les plus avantageuses : seulement 52.50 F par mois!

Crédit gratuit pour les 4 volumes du Littré.

Mais nous ne voudrions pas que vous soyez obligé de prendre votre décision sans avoir pu consulter à domicile les 4 volumes du Littré. Nous vous les enverrons contre un saible versement de droits de réservation de 70 F. Cette somme vous sera intégralement remboursée si vous décidez de ne pas conserver le Littre. Les détails complets de cette proposition exceptionnelle sont mentionnés sur le Bulletin de souscription ci-

- · Edition avec reliure ivoire,
- nlats et tranches dorés 4 volumes (24 x 30 cm)
- En tout 6 800 pages
- En tout 70 000 mots
- Des milliers de citations d'auteurs classiques

BULLETIN PERSONNEL DE SOUSCRIPTION (1):

OFFRE SPÉCIALE "CRÉDIT GRATUIT"

à retourner à: ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA. Tour Maine-Montparmasse. 33, av. dú Maine 75755 Paris Cedex 15 Oui. le Littré m'intéresse :

- je vons adresse avec le présent bulletin les droits (70 francs) correspondant à la réservation d'une collection Littré que je vous prie de bien vouloir m'expédier à réception de ce bon de réservation. j'aurai 7 jours à compter de la date de réception de ma commande pour renoncer à cet achat par lettre recommandée AR. Il est bien entendu que mon présent réglement de 70 francs de droits de réser-
- vation, me serait alors remboursé. ie réglerai selon le plan de financement suivant : (cochez d'une croix la case correspondante)
- au comptant (prix total 700 francs), mon réglement de 630 francs complémentaire aux présents droits de réservation, vous parviendra le 5 janvier 1980.

Derédit gratuit, et selon votre offre de crédit dont les conditions m'intéressent (prix total 700 francs),

	PrénomPrénom
Adresse	
	Profession
Code postal	Signature obligatoire:
(I) Exclusivement réservé aux personnes	majeures. (2) A cocher le cas échéant.
U veuillez me fournir les formulaires	de prélèvement automatique (entièrement gratuit) 🗆 CCP 🗆 banque



Sanctionné pour ses opinions sur la sexualité

UN EMPLOYÉ DE LA MAIRIE D'IVRY RECOIT LE SOUTIEN DE LA C.F.D.T. ET DU « COMITÉ! ANTI-RÉPRESSION HOMO-SEXUELLE »

L'union locale C.F.D.T. d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) et le comité d'urgence anti-répression homosexuelle (CUARH) ont donnė, hindi 19 novembre, une conférence de presse sur la situa-tion de M. Marc Croissant, employé de la mairie, qui avait été suspendu de ses fonctions, tout en conservant son traite-ment, à la suite des opinions qu'il avait émises, dans une lettre à l'Humanité, sur la sexualité de priserve l'homosevialité et le mineurs, l'homosexualité et la pédophilie (le Monde du 29 mars). La conférence de presse, organisée à la Bourse du travail d'Ivry, était transmise par haut-parleurs dans la rue où une soixantaine de personnes s'étalent rassem-

La représentante de la section C.F.D.T. des personnels commu-naux d'Ivry a déclaré que, « sanc-tionné alors que l'employeur lui-même ne peut avancer la moindre faute professionnelle » pour jus-tifier une sanction, M. Croissant est victime d'une mesure qui a dépasse la mutation arbitraire, le licenciement abusif ». Employé sous contrat comme conseiller culturel, M. Croissant s'est vu proposer, à la suite de sa prise de position — la lettre qu'il avait adressée à l'Humanité ayant été transmise à la section du P.C.F. dont il était membre, puis au maire communiste d'Ivry — un poste au service de l'urbanisme, poste au service de l'urbanisme, « qui ne correspond ni à sa qua-lification ni à son contrat ». Le maire, M. Jacques Laloé, a indi-qué à M. Croissant, le 12 octobre dernier, que, s'il persiste à refuser cette mutation, la procèdure de réstitation de son contrat sera

M. Croissant, dont la carte d M. Croissant, dont la carte de membre du P.C.F. n'avait pas été renouvelée à la suite de cette affaire, a indiqué qu'un « comité de lutte contre les interdits prod'expression » va être créé pour soutenir sa cause. Le CUARH a souligné, de son côté, que la mesure qui frappe M. Croissant s'apparente à toutes les pratiques de « répression », de « discrimina-tion », de « harcélement » et d'« agression » qui visent les homosexuels dans leur emploi et dans leur vie quotidienne.

● PRECISION. — Les Scouts de France et l'avortement. — Après l'article paru dans le Monde du 20 novembre, et relatant la mani-festation du 17 novembre contre l'avortement, l'association des l'avortement, l'association des Boouts de France nous prie de préciser qu'elle est sur ce sujet e projondément solidaire de la position prise récemment par l'épiscopai français. Mouvement l'épiscopat français. Mouvement d'éducation, c'est uniquement sur le plan éducatif qu'il développe son action. Il n'a jamais fait sienne la pratique qui consiste à faire participer des jeunes adhérents en tenue à des manifestations de rue. Tout porte à croire que les « scouts en uniforme » qui participaient à la manifestation en question avvantiennent à la en question appartiennent à la même association — non réconnue par le Fédération du scoutisme français — qui s'était déjà illustrée lors de l'occupation de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet ». UNE DEMANDE EN RÉVISION SOUMISE AU MINISTRE DE LA JUSTICE

Condamné, acquitté, détenu

ministre de la justice, le 15 octobre, la phalangette de son auriculaire dont il enait de s'amputer, un détenu de la centrale de Clairvaux (Aube), Maurice Locquin, a, samedi 17 novembre, envoyé à M. Alain Peyrefitte sa prothèse den-taire. Il entend ainsi attirer l'attention sur son cas: condamné à douze ans de réclusion criminelle pour des faits qu'il affirme ne pas avoir commis. Maurice Locquin demande la révi-Monde = du 23 octobre).

Maurice Locquin a décidé de es - libérer au détail », morceau après morceau, comme Il l'a expliqué à ses amis du Comité d'action des prisonniers (CAP), avant d'obtenir sa - Ilbération définitive ». Il a choisi de rendre le ministre de la lustice dépositaire de ces « évasions » par mutilations répétées. Révolte macabre ? Cet homme âgé de quarante et un ans, père de trois enfants, n'a plus qu'une idée fixe : sortir de prison. Depuis son arrestation en 1973, il a tout essayé... Les tentatives d'évasion ou de suicide, les grèves de la falm ou la lutte contre les quartiers de sécurité renforcée (O.S.R.). Ce marginal de tempérament, au passé judiciaire déjà chargé, a même passé une capacité en droit pour mieux défendre son dos-

Depuis six ans, Maurice Locquin nie les faits qui lui sont reprochés : deux attaques à main armée, com mises dans le Sud-Ouest. Son complice présumé. Jean-Paul Stéphano.

est mort dans les locaux de la police judiciaire de Toulouse. Il est tombé du deuxième étage. L'enquête a conclu à une tentative d'évasion.

Maurice Locquin est donc condamné seul à douze ans de réclusion criminelle. le 29 septembre 1976, par les jurés de la cour d'assises du Lot, à Cahors. Il demande aussitôt la révision de son procès : des témolns importants, affirme-t-il, n'ont pas été cités à l'audience. On a. de plus, découvert les munitions des armes ayant servi aux deux agressions, au domicile d'un homme. Mais celui-ci ne figure pas parmi les inculpés du pro-

Pour quitter les prisons du Sud-Ouest, dit-II, Maurice Locquin e'accuse d'autres attaques à main armée, mentionnées au dossier, commises, toujours en 1973, dans le région de Tournus (Saone-et-Loire). Les jurés de la cour d'assises de la Saône-et-Loire le condamnent à treize ans de réclusion, mais cette décision est cassée en raison d'una étonnante série de vices de procédures. Puis, subitement, l'histoire judiciaire de Maurice Locquin connaît une éclaircie : la cour d'assises de l'Ain prononce, le 27 mars 1979, son acquittement. Le détenu de Clairvaux et son

défenseur, Mª Henri Juramy,

vont s'appuyer sur cette demière décision pour réclamer, à nouveau, la révision du procès de Cahors. Les deux mêmes nmes auraient, en effet. agi, en 1973, dans les différentes affaires mentionnées de Toulouse à Tournus. Dans chacune des agressions, on retrouve les mêmes armes, avec les mêmes

le même - sac blanc à décoration rouge - et, enfin, les mêmes véhicules.

Les témoins, les employés des banques attaquées, n'ont pas reconnu Locquin. Les Jurés du Lot ont estimé que « les similitudes de silhouette - étaient suffisantes pour le condamner. Ceux de l'Ain, penseront très exactement le contraire

« Il y a manifestement contrariété de décision entre Cahors et Burg-en-Bresse, estime M° Juramy. L'une des deux décisions de justice ne peut être ou'une erreur » Aussi, après eon acquittement, Maurice Locquin attend-il une réponse du ministère de la justice à sa demande de révision du procès

La chancellerie, de son côté. confirme que, après la phalangette, le second envol de Maurice Locquin lui est blen parvenu. Elle précise que le détenu a été informé, après l'amputation de son auriculaire que son dossier avait été transmis au procureur de la République d'Agen. . Mon client, dit Me Juramy,

pourrait bénéticier d'une mesure de libération conditionnelle puisqu'il a purgé la moitié de an peine. Toutefois, si cete proposition lui était faite, il la refuserait. - Dans sa lettre su ministre de la justice, Maurice Locquia avertit que, si la réponse de la chancellerie vient à tarder - le prochain morceau - qu'il enverra. « reprendra un caractère plus réel, plus chamel ». En attendant une réponse, Maurice Locquin menace d'adresser au ministre de nouveaux envois...

PHILIPPE BOGGIO.

LE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE D'UN FRIM N'EST PAS « COAUTEUR »

La chambre des urgences du tribunal civil de Paris a rendu, lundi 19 novembre, un jugement dans lequel elle refuse de recon-naitre aux directeurs de la photographie d'un film la qualité de coauteur. Le différend oppo-sait MM. Pierre Fattori et Gérard sait MM. Pierre Fattori et Gérard Vienne, défendus par M' Brigitte Grouselle-Davies, au réalisateur. M. Serge Bourguignon, et aux pro-ducteurs à propos du film Mon royaume pour un chetol, qui doit être diffusé prochaînement. Ceux-là estimaient que leur nom devalt figurer dans le générique pon seulement à la fin, mais au début ou en surimoression des premières ou en surimpression des premières images du film.

Faisant droit à la thèse déve-loppée par M Georgette Rendel au nom des producteurs et du

réalisateur, les juges ont débouté les demandeurs en déclarant no-tamment : « Le directeur de la photographie, auxiliaire technique du réalisateur, ne peut revendi-quer la qualifé de coauteur de l'œuvre cinématographique tout entière que s'il s'immisce dans des secteurs autres que le sieu moure. entière que s'il s'immisce dans des secteurs autres que le sien propre, tels que la rédaction du scénario ou la participation à la mise en scène. En l'espèce, quelle que soit leur compétence et la valeur artistique de leurs prises de vues, MM. Fattori et Vienne n'apportent pas une telle preuve. Au contraire, il résulte des documents produits, notamment du ments produits, notamment du synopsis du film et du calenspholais du film et du cuten-drier des travaux, qu'ils ont réa-lisé la plupart des prises de vues sous la direction de M. Serge Bourguignon. »

NOUVELLES RÉACTIONS AU SUJET DU « PULL-OVER ROUGE »

● La C.G.T. et « le Pull-Over rouge ». — « Nous comprenons parfaitement la douleur de la jamille de la petite fille assassinamus et a pette file assassi-née. Nous respectons leur émo-tion. Mais nous ne pensons pas que tout ce qui va dans le sens de la recherche de la vérité sur cette tragique affaire puisse accroître leur peine », écrit, dans un communiqué, la C.G.T. à pro-pos des remous suscités par la pos des remous suscités par la rtie du film de Michel Drach le Pull-Over rouge. « Personne ne doit craindre la vérité. Au contraire, tout ce qui peut empêcher d'établir la vérité doit être condamné. C'est pourquoi nous dénonçons cette basse campagné organisée par les forces de la droite. Celle-ci doit cesser immédiatement » déclare encore la diatement », déclare encore la

De son côté, le Syndicat fran-cais des artistes - interprètes (S.F.A.) proteste, dans un com-muniqué, a contre les discress atteintes à la liberté d'expression dont est victime le film le Pull-Over rouge: coupures, interdiction

dans certaines villes et jusqu'à des menaces de violence, et qui portent préjudice aux artistes et à tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de l'œuvre, comme à l'œuvre elle-même. Elles lèsent également les publics qui se voient prisertes d'en convenire tout et equement les photes qui se voient interdire d'en connaître tout ou partie et de formuler leur propre jugement sur l'œuvre et sur les questions qu'elle soulève s.

Une séance de projection de ce film a été interrompue, dans la soirée du vendredi 16 novembre, à Lille, par deux engins fumigè-nes. Cette action a été revendiquée par un correspondant anonyme, qui a téléphoné au bureau de par un correspondant anonyme, qui a téléphoné au bureau de l'Agence France-Presse au nom d'un groupe intitulé Honneur et justice de la police.

L'EXAMEN PAR LE SÉNAT DU PROJET DE LOI SUR LE RECRUTEMENT DES MAGISTRATS EST REPORTÉ

Le projet de loi sur le recru-tement des magistrats a été retiré de l'ordre du jour du Sénat qui embre. Les sénateurs, qui doivent vembre. Les sénateurs, qui doivent discuter à partir de ce mercredi du projet de budget, n'ont pas eu le temps d'étudier le texte, qui est à l'origine d'une grère de magistrats le 6 novembre (le Monde du 8 novembre). Le discussion pourrait avoir lieu après le 10 décembre ou à la session de printemps.

La commission des lois du Sénat La commission des lois du Sénat avalt adopté jeudi 8 novembre un certain nombre d'amendements qui devraient apaiser les remois suscités par le projet Peyrefitte sur le recrutement des magistrats. Sur le rapport de M. Jacques Thyraud (P.R., Loiret-Cher), la commission souhatte que la nomination de magistrats « volants » résulte d'une ordonnance du premier président de la cour d'appei et du procureur général précisant le motif et la durée du remplacement à effectuer. Ces remplacements ne pourraient pas extéder quatre mois et raient pas excéder quatre mois et être renouvelés avant une durée de six mois. Il ne serait pas pos-sible à ces magistrais « voiants » d'exercer leur fonction plus de quatre ans et de passer du siège au parquet.

La commission a donné son aval au projet initial du garde des sceaux sur deux points qui préoccupalent les magistrats. D'une part, et contrairement au projet adopté le 11 octobre par l'Assem blée, le gouvernement serait lié par l'avis de la commission statuent sur le recrutement direct de magistrats. D'auter part, les membres de cette commission seraient élus à deux degrés et nou pas choisis sur listes par la chancellerie comme le souhaite M. Jean Poyer (R.P.R.), rapporteur du projet à l'Assemblée.

Au cas où le Bénat suivrait la commission, le texte serait à nouveau examiné par les députés, sauf at le gouvernement décidait de déciarer l'aurgences afin de réunir avant une seconde lecture la commission mixte paritaire prévue en cas de désaccord entre les deux Assemblées.



16 rue La Fayette - Paris 9° 246.19.95

FAITS ET JUGEMENTS

Incidents au cours d'un débat à Strasbourg

Des incidents ont éclaté, mardi 20 novembre, au cours d'un dé-bat organisé par le Foyer des étudiants catholiques (F.E.C.) de Strasbourg, sur les « anciennes et nouvelles idéologies », auquel avaient êté conviés MM. Alain de Benoist et Jean-Edern Hallier, en présence de M. Pierre Pfilm-lin, maire de la ville et de nom-breuses personnalités. breuses personnalités.

L'assistance, composée d'environ mille cinq cents personnes,
très irrétée, s'en est pris, dès
leurs premières interventions,
aux deux orateurs et, semble-t-il,
plus particulièrement à l'animateur de la «nouvelle droite»,
bruyamment critiqué par des membres de la communauté juive de Strasbourg.

Un étudiant a été légèrement blessé à la tête, lors de quelques breis échanges de coups M. Jean-Edern Hallier qui souhaitait, nous a-t-il expliqué « en raison de l'agitation de la salle, transformer la réunion en un véri-happening » a renversé le conte-nu d'une carafe d'eau sur la tête d'un spectateur qui vensit de se saisir du micro des orateurs.

Un P.-D.G. stéphaneis est écroué après la découverte

de malversations

Un président-directeur général et deux autres personnes écroués, telle est pour l'instant la première telle est pour l'instant la première conséquence de malversations découvertes à Saint-Etienne (Loire) la semalne dernière. M. Michel Couailler, juge d'instruction au tribunal de cette ville, a inculpé et incarcèré, jeudi 15 novembre, M. Georges Van Gindertaelen, P.-D. G. des Etablissements Martin-Brunel, pour escroqueries, abus de biens sociaux, et M. Georges Prieur, animateur d'un cabinet d'affaires à Marseille, pour complicité. M. Philippe Vizson, directeur commerical des Etablissements Martin-Brunel a, pour sa part, été écroue, vendredi 16 novembre, pour complicité d'escroquerie. plicité d'escroquerie.

Les Etablissements Martin-Brunel (S.A.), qui emploient une quarantaine de salariés, sont spècialisés dans la mécanique générale
et de précision. Entreprise de
dimension modeste, mais florissante, les Etablissements avaient
été vendus, il y a un peu plus
d'un mois, par l'intermédiaire de
M. Prieur, à M. Van Gindertaelen.
Des traites de complaisance, très
rapidement, avaient épuisé la trésorerie forte, au départ, d'environ
600 000 francs.

M. Martin, ancien P.-D.G. de Martin-Brunel S.A., a été nommé administrateur provisoire des Etablissements, mardi 20 novem-hre. — (Corresp.)

Beax morts

regagnalent la station. Le respon-sable des pistes et des secours, M. Lucien Cohard, ainsi qu'un pisteur, M. Louis Baime, sont morts, prisonniers de la benne qui s'est écrasée dans la forêt. Les deux sutres personnés ont pui saydeux autres personnes ont pu sau-ter à temps de la cabine.

C'est la seconde fois qu'un grave accident de remontée mécanique se produit aux Deux-Alpes. Déjà, le 26 octobre 1972, neuf personnes — sept ouvriers et deux techni-ciens — de la société Neyrpic, qui procédalent à des essais sur une installation en cours de construe installation en cours de construc-tion, furent tuées. Deux cabines automotrices qui circulaient sur un câble unique étalent entrées en collision et s'étalent décrochées du câble porteur. — (Corresp.)

L'État condamné à verser 1,2 million de francs à la victime d'une vaccination

antivariolique

Le Consell d'Etat a condamné l'Etat, vendredi 16 novembre, à payer 1280 118 F à une famille dont l'enfant est devenue invalide à 100 % à la suite d'une vaccination antivariolique qui avait provoqué une encéphalite. La vaccination avait été pratiquée en juin 1958 sur la petite Odlie Hanryn. En 1963; l'Etat avait été condamné par la Haute Assemblée à payer une rente de 13 000 F par an jusqu'à la majorité d'Odlie Hanryn.

Le tribunal administratif, appréciant le préjudice définitif avait, en 1975, fixé le montant de la somme annuelle que devrait verser l'Etat à 65000 F. Les parents, devant cette décision, lers d'un atcident parents, devant cette décision, ont alors introduit un nouveau recours en Conseil d'Etat, qui vient d'accorder à la famille de la jeune Odile une indemnité en capital de 1280 118 F. Une telle somme est rarement accordée pour un préjudice gorpore l'arrêt de la Finuté Assemblée du Diable (2450 mètres), aux Deux-Alpes (Isère), s'est décrochée mardi 20 novembre, en fin d'après-midi, alors que quatre et que son invalidité condamne à membres du service des pistes

Un attentat contre

les éditions Des femmes à Paris .Un incendie d'origine criminelle a détruit, mardi matin 28 novembre, plusieurs centaines de livres et de revues dans les locaux des éditions Des femmes, an 70, rue des Saints-Pères, à Paris-7°. Le feu, rapidement

maitrisé, s'est toutefols propagé jus-qu'au troixième étage. Des bidons

ayant contenu de l'essence ont été retrouvés sur place. Dans un appei téléphonique à l'Agence France-Presse, un correspondant anonyme a revendiqué cet attentat, affirmant parler au nom d'une « Union des emmes contre l'avortement » Dans un communiqué, les éditions Des femmes déclarent notamment : Des femmes déclarent notamment :

« Ils prétendent combattre le meurire des enfants, mais c'est pour le meurire des femmes qu'ils agissent et la destruction de nos productions. Cinquième attentat en trois ans. Répression meurtrière qui vise le Mouvement de libération des femmes, ses victoires et tous les mouvements de libération (...). Là mouvements de libération (...). La mouvements de libération précisent que leur librairie reste ouverte malgré les dégâts et que l'hebdomadaire « Des femmes en mouvement hebdo » sera normalemouvement hebdo s sera normale ment en vente dans les klosques

● L'ancien directeur d'un ma-gasin à grande surface de Lempdes (Puy-de-Dôme), M. Ber-nard Reppelin et deux de ses employés ont été condamnés à employes ont ete contamnes a payer des amendes, lundi 19 novembre, par le tribunal correctionnel de Cermont - Ferrand,
pour avoir détenu et mis en vente
des produits avariés (le' Monde
du 13 novembre). Les contrôleurs
des fraudes maistre des produits des fraudes du 13 novembre). Les contrôleurs des fraudes avaient découvert, en novembre 1978, dans la chambre froide de l'établissement, une quantité de viande de port avariée, dont la date limite de vente était dépassée depuis deux jours. En plus des amendes qui s'élèvent à près de 12 000 francs, M. Reppelin et ses employés devront verser conjointement 2 000 francs de dommages-intérêts à l'Union des consommateurs, qui s'était portée partie civile.

Evasion à Florence week-end à partir de

Florence la Magnifique, 985 Favion-jet, hôtel touristique et petits déjeuners compris. Et, pour vous faire aimer Florence encore plus, ce programme vous offre une visite guidée de la ville des Médias.

Départ : vendredi d'Orly-Ouest, retour dimanche Possibilité de séjour d'une semaine à partir de 1 260 F. Adressez-vous vite à votre agent de voyages.

Allitalia 70 vols vers l'Italie par semaine.

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE

salon international de la minéralogie

MINERAUX DU MONDE ENTIER PRESENTATION :ET VENTE . PLUS DE 100 EXPOSANTS

palais des congrès, porte

maillot, paris-17°

CONCOURS

INSCRIPTION : PALAIS DES CONGRES - Bureau 113 TEL : 758,27,68



MÉDECINE

Nouvelle campagne de retraitement de combustibles irradiés à La Hague

La Compagnie genérale des matières nucléaires (COGEMA), filiale à 100 % du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), vient de lancer à La Hague (Manche) une nouvelle campagne de retraitement des combustibles irradies dans les centrales nucléaires à eau légère et uranium enrichi (1). Cette opération, commencée au début de ce mois, constitue une étape supplémentaire vers la mise en service industrielle de l'atelier de retraitement UP-2, que la COGEMA posède à l'usine de La Hague.

Jamais encore cet atelier n'a Jamais encore cet atelier n'a fonctionné à sa pleine capacité (400 tonnes par an) puisqu'à ce jour 110 tonnes seulement de combustibles irradiés de type eau légère provenant de centrales PWR et BWR ont été retraitées su cours de trois campagnes qui se sont étalées sur une période de trente-deux mois. La première, qui a débuté en mai 1976, a per-mis le retraitement de 14 tonnes de combustibles; la seconde, en décembre 1977, celui de 54 tonnes,

et la troisième, en décembre 1978, celui de 42 tonnes. Cette apparente lenteur dans la mise en service à pleine capa-cité de l'atelier tient au fait que cité de l'atelier tient au fait que le retraitement est une entreprise difficile. Aujourd'hui la COGEMA est en effet la seule entreprise au monde engagée, sur une telle échelle, dans ce type d'activité. Aussi n'est-il pas surprenant qu'elle procède par paliers successifs pour identifier l'ensemble des problèmes qui ne manqueront pas de se poser.

D'autre part l'atelier UP-2 est sussi chargé evant que l'usine

aussi charge, avant que l'usine de Marcoule ne prenne complètement le relais, de retraiter une partie du combustible irradié dans les centrales graphite-gaz

(I) Le retraitement vise à extraire des combustibles irradiés dans les centrales nucléaires le pintonium qui a été produit et l'uranium qui n's pas été brûle pour refaire du combustible. On d'atingue les combustibles provenant des contrales graphite-gar de ceux de typo oxyde des réacteurs à eau lègère bouillants (BWR) ou pressurisés (PWR), car lis nécessitent l'adjonction d'un ateller supplémentaire baptisé HAO thaute activité oxyde).

(2) Les premiers déchets de la centrale française de l'essenheim devraient arriver à La Hague à la fin de 1980.

de la filière française. Pour des raisons techniques, les gaines de ce combustible vieillissent assez mal et demandent à être traitées au plus tôt, ce qui empeche par conséquent le retraitement de troduits sent des centrales produits venant des centrales à eau légère de la fillère améri-caine.

Mise en service d'unités de stockage

L'usine de Marcoule ayant permis cette année d'épurer une bonne partie du «graphite gaz», La Hague est donc disponible pour cette nouvelle campagne eau légère. Il y a fort à parier, bien qu'aucun chiffre n'ait encore été donné, que la COGEMA s'efforcera de retraiter sur une assez longue période une quantité importante de matières pour progresser dans ses objectifs. Le travail ne manque pas pulsque la piscine de 300 tonnes, dans laquelle sont stockés les combustibles avant le retraitement, est pleine (2).

pleine (2).

Deux autres bassins d'une capacité totale de 2000 tonnes sont en cours de réalisation et devraient être disponibles en janvier 1981. Compte tenu du développement du centre de La Hague, leur construction sera suivie de la mise en service entre 1981 et 1985 de nouvelles unités de stockage d'une capacité comprise entre 4 000 et 5 000 tonnes. Ce ne sera pas trop pour accueillir l'en-semble des combustibles irradiés français et étrangers que la COGEMA se propose de retralter à la fois dans l'atelier UP-2, dont la capacité devrait être prochai-nement doublée, et dans la nou-velle usine UP-3A (800 tonnes/an) pour lesquels des autorisations de réalisation ont été deman-dées. — J.-F. A.

● Le premier réacleur de la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly (Loiret) va être chargé en combustible : le ministère de l'industrie en a. en effet, accordé l'autorisation à EDF. Ce réscteur présente les mêmes problèmes de « fissures » que ceux de Gravelines et de Tricastin. — (Corresp.)

L'avenir de la recherche en informatique ou l'art de tourner en rond Il y a près d'un an, dans le la point d'être signé, resterait cadre des actions pour . l'infor-

mation de la société », le gouvernement décidait de réformer l'Institut de recherche d'informatique et d'automatique (IRIA), La partie a application de la recherche » et « transferts technologiques - au secteur îndustriel de son activité serait conliée, aux termes de cene réforme, à une Agence pour le développement des applications de l'informatique (ADAI) dotée d'un budget de 2,25 milliards de trance pour les cinq ans à venir. Concrétisant cette scission de -l'IRIA, un décrat paru la 29 septembre dernier (le Monde du 4 octobre) a créé l'ADIA ; un autre décret, publié le même jour, signait l'arrêt de mon de FIRIA, affectif le 1er janvier

Que talt-on de la mission de

recherche de l'IRIA ? Dans un premier temps, les pouvoirs publica envisagesient de tettacher le LABORIA (Laboratoire da recharche en informatique et automatiqua), où est concentré l'essentiel de cette activité, au Centre national de la recherche scientiliqua (C.N.R.S.), au sein duque) Il pourrait devenir un institut national conservant une certaine autonomie. Des textes en ce sens furent soumis au Conseil d'Etat, qui les rejets à la fin de l'été dernier. On envisecea donc de tondre purement et simplement le LABORIA au sein du C.N.R.S. Cette solution a, elle aussi, été reletée. Il semble, aujourd'hui, que le futur institut national de recherche an informatiqua et automatique (INRIA) gardera un statut autonoma. Et M. Pellssolo, diractaur des industries de l'électronique de findustrie a affirmé, selon les syndicats de l'IRIA, le 14 novembre derater, que

FINRIA, d'après un décret sur

sous la tutelle du ministère de l'industrie au lieu de passer. comme on l'a aussi envisage, sous celle du ministère des universités.

A un mois de la mort de FIRIA, soulignent les syndicals à l'appel desquels les personnels de l'organisme se sont mis en grève, mardi 20 novembre, il semble donc que l'on soit... revenu au point de départ — tout au moins pour ce qui concerne la partie - recherche - da l'institut, qui resteralt administrativament fort proche de ce qu'alle est aujourd'hui. Mais cette Illustration de l'art de tourner en rond n'est pes pout les rassurer : les personnels ne savent, aujourd'hui, ni dans quei organisme chacun sera amené à travelllar ni à quel endroit... puisqu'il est entendu, pour les pouvoirs publics, et notemment la DATAR, que le nouvet organisme sera décentralisé. Rennes, Lyon, Bordaaux, Yalbonne (Alpes-Maritimes) ont été des éventuellés citées à diverses occasions,

Les personnels demandant au moins d'être informés et d'avoit un mot à dire sur leur sort. Ce qui ne semble pas une revendiostion exorbitante, s'agissant d'un organisme qui lut, l'année anniversaire, unanimemant loué oer les Industriels ainsi que les pouvoirs publics comme montrant l'exemple de ce que peut faire un organisme public de recherche travaillant an étrolla collaboration avec le secteur aval. En attendent, ils remarquent, avec quelque ironie, qua I'IRIA semble devoir donner naissance à une agence qui a directeur, et à un institut oui n'a pas da statul, mais dont tout le monde a l'air de connaître le

futur directeur... - X. W.

Les représentants des cliniques privées protestent contre l'augmentation insuffisante de leurs tarifs

a Les établissements d'hospita-lisation privée représentent un tiers des équipements français, réalisent 55 % des actes chirurgi-caux, la moitié des accouche-ments, disposent de plus de la moitié des équipements lourds en cancérologie et de 50 % des reins artificiels... ». C'est en rappelant ces chiffres que le docteur Yves Lecoutour, président de la Pédé-ration intersyndicale des établis-sements d'hospitalisation privée sements d'hospitalisation privée (F.I.E.H.P.), majoritaire dans la profession, a protesté mardi 20 novembre lors d'une conférence de presse contre les récen-tes décisions gouvernementales tes décisions gouvernementales aux termes Jesquelles une majoration de 11,80 % sera accordée en 1980 au secteur privé, dont les prix sont réglementés depuis 1988. Ce secteur, a déclaré le docteur Lecoutour a accepté d'être divisé en plusieurs catégories suivant la qualité des soins qu'il dispense; le gouvernement s'était engagé, en contrepartie, à entreprendre une réforme de la tarification dans ce secteur. Il semble, a noté le président de la FLEHP, que cette promesse soit aujourd'hui remise en cause et que l'on se contentera, pour 1980, d'ajuster les augmentations de prix des c'iniques sur 1 taux de l'inflation, comme on le fait pour les hôpitaux publics.

Mais les hôpitaux publics con-tent plus cher à la nation, estiment les responsables de la F.I.E.H.P. qui publient sur ce sujet un liure bleu. Citant trois exemples pris dans la région parisienne, ils estiment qu'un accouchement coûte 3915 francs dans une clinique privée convention. une clinique privée convention-née, 9 065 francs dans un hôpital intercommunal et 8 546 francs dans un hôpital à but non lucratif.

Comment pourrait-il en être autrement, ajoute-t-on à la F.I.E.H.P., puisque « dans le cadre des structures actuelles de l'hôpital public, la rationalisation des dépenses est impossible (...)
parce qu'il n'existe pas à l'hôpilal de 1 : Inodes de gestion d'entreprise. L'hôpital fonctionne
comme un ministère ou une pré-

maintien d'un secteur privé à l'hôpital public, Pourquoi d'all-leurs, a-t-il ajouté, ne pas payer à l'acte les médecins des hôpitaux publics, ce qui résoudrait le probleme du secteur privé à l'hôpital et maintiendrait les dépassements d'honoraires dans certaines limites? La « médecine des riches » est aujourd'hui jaite dans le secteur hospitalier public ».

Le docteur Lecoutour a enlin rappeie, à propos des avortements abusifs pratiques dans certaines cliniques privées, qu'il avait adressé aux adhérents de la FLEHP, une circulaire dans laquelle on peut lire notamment: laquelle on peut lire notamment:

Tous doivent savoir que notre Fédération ne défendruit pas les personnes et les choses indélendables. Au contraire, son rôle serait, le cas échéant, de participer à l'élimination des éléments troubles qui auraient pu se glisser dans notre secteur professionnel et qui risqueraient de porter tort à l'ensemble de notre profession. » Le docteur Lecoutour a noté que la clinique de la Pergola, où auraient été pratiqués des avortements au delà du sixième mois, ne laisalt plus partie de la Fédération depuis 1977.

● Le priz Bernard Halpern a été remis le 20 novembre par Mme Simone Veil, présidente de l'Assemblée européenne, au pro-fesseur agrégé Pierre Galanaud de l'unité de recherche de né-phrologie et d'immunopathologie de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, diri-gée nar le professeur Jean Dorgée par le professeur Jean Dor-mont.

mont.
Ce prix d'un montant de
20 000 francs, créé par l'association des amis du professeur Bernard Halpern, décèdé l'an dernier, racompense un chercheur (fran-cais ou étranger) en allergologie, en immunologie ou dont les tra-vaux se rapportent à la lutte contre le cancer.

Immunologiste, le lauréat de cette année, qui est agé de trentecette année, qui est âgé de trente-treprise. L'hôpital ionctionne comme un ministère ou une pré-jecture (...). »

Le docteur Lecoutour, s'expri-mant cette fois en son nom per-sonnel, s'est prononce contre le

Sans progrès, la vie serait au point mort.



Nous participons à la faire bouger.

Le cerveau électronique du TGV est protégé par un boîtier réalisé avec l'un de nos technopolymères. La résistance et la beauté

de la peinture polyuréthanne du TGV, la SNCF, nous font confiance. L'activité comme celles de nombreux autres moyens mondiale de Bayer s'étend à de nomde communication d'aujourd'hui, sont breux autres domaines tels que colorants, dues à nos liants. A chaque fois que le progrès est une bonne chose, nous le favorisons. Merci à tous ceux qui, comme Ensemble, participons.

plastiques techniques, fibres textiles, produits pharmaceutiques et phytosanitaires...





1 61

La maternité Baudelocque rouvre ses portes

tir de ce mercredi 21 novembre. tir de ce mercredi 21 novembre. Sa fermeture avait été décidée le 24 septembre dernier, trois cas présumés d'entéro - colite ulcéronécrosante ayant été enregistrés (le Monde du 26 septembre). En un an, trente-deux enfants, dont un était mort, avaient déjà été frappès par cette maladie (le Monde du 24 mai et du 30 mai 1973).

a Une nouvelle désinfection totale. indique un communiqué de la direction générale de l'Assistance publique, a été entreprise, en liaison avec le laboratoire d'hygiène de la ville de Paris. De nombreux travaux ont été effectués après ceux entrepris durant l'été. Au total, üs se sont traduits principalement par une modifiprincipalement par une modifi-cation de la séparation des zones de traitement ou de stockage du linge, du matériel et des déchets, la révision et la modification de l'ensemble du système de lavabos dans certains lieux communs. La aans certains lieux communs. La fermeture a été également mise à profit pour moderniser les équi-pements de stérilisation. Enfin, la plupart des locaux ont été re-peints. 3

Le coût de ces travaux s'élève à un million de francs. Une en-quête épidémiologique approfon-die est, en outre, menée actuel-lement dans le but d'expliquer le nombre anormalement élevé de

ÉDUCATION

En 1980 à Paris

50 000 ÉLÈVES

DES ÉCOLES MATERNELLES

RECEVRONT

20 CENTILITRES DE LAIT

CHAQUE JOUR

Cinquante mille élèves des écoles maternelles de la capitale bénéficieront chaque jour d'une « briquette » de 20 centilitres de lait à partir du mois de janvier

prochain. A cette date, la distri-bution quotidienne de lait, com-

mencée en février 1978 auprès de 16 000 enfants dans 50 écoles pari-siennes, concernera plus de 80 %

d'orientation et de régularisation des marchés agricoles (FORMA). Jusqu'à la rentrée dernnère, le

FORMA attribuait 1,7 centime par centilitre (maximum 25 cen-

tilitres) par enfant et par jour de présence, pour la distribution dans les écoles maternelles et

élémentaires. Une seconde sub-vention du FORMA vient s'y

ajouter : 0.50 F par briquette individuelle de 20 centilitres de lait entier liquide pour les en-

Une enquête réalisée par le ser-

vice de santé scolaire de Paris en 1978 a montré que les enfants ayant bénéficié de la distribution

de lait avaient plus grandi que les autres (0.12 centimètre de

les autres (0.12 centimetre de plus pour les garçons, 0.20 centimètre pour les fülles, d'avril à décembre) et plus grossi (0.500 kilo pour les filles). Pendant la même période, le nombre des demijournées d'absence était inférieur dans les écoles où avait lieu une distribution de lait.

• Grère dans les lycées et collèges, le 11 décembre. — Un mot d'ordre de grève nationale dans l'enseignement secondaire, pour le mardi 11 décembre, a été lancé par les syndicats de la Fédération de l'éducation nationale (SNES et SNEP), de la C.F.D.T. (S.G.E.N.), de la C.G.T. (S.M.E.T.P.) et le Syndicat national des collèges (S.N.C., indépendant). La grève à été décidée pour projester contre la « baisse accrue

protester contre la a baisse accrue du pouvoir d'achat des ensei-gnants », la a déstabilisation des

emplois » et la « dégradation des conditions d'enscignement ».

fants des classes maternelles

La maternité Baudelocque cas de cette maladie à la mater-(C.H.U. Cochin Port-Royal à Pa-ris) est à nouveau ouverte à par-pendant, nous a déclaré le profescas de cette malade à la mater-nité Baudelocque. Il demeure ce-pendant, nous a déclaré le profes-seur Claude Sureau, chef de service, une grande incertitude quant à l'étiologie de l'entéro-co-lite ulcèro-nécrosante dont la fréquence semble actuellement s'accroître dans le monde entier.

L'hypothèse d'une origine virale Enypothese d'une origine virale est cependant retenue par plusieurs spécialistes. D'autre part, à la suite des examens virologiques pratiqués chez les membres du personnel, six personnes ayant dans leurs selles un virus qui pourrait avoir eu un rôle dans l'apparition de cette maladie ont des participats de certains d été changées de service : ce qui provoque actuellement une cer-taine émotion au sein du person-nel de l'hôpital Cochin.

● La médaille d'or de la Fondation Robert-Koch a été attri-buée, mardi 20 novembre à Bonn à un chercheur israélien Mme Ruth Arnon, de l'institut Weizmann de Rehovot, au géné-ticien ouest-allemand Peter Star-

linger et au chercheur britannique Christopher Andreves. Ce prix doté de 80 000 marks sera remis aux lauréats le 10 dé-cembre par le ministre fédéral de

la santé, Mme Antie Huber. Il récompense les travaux de chercheurs dans les domaines de la chimie de l'immunologie.

L'ambassadeur de la principauté de Monaco et Mme Christian Orsetti ont offart mardi soir une réception à l'occasion de la fête nationale de la principauté.

Naissances

— François GENDRON et Jacque-line CHÉNIEUX - GENDRON, alasi que Marc et Lucle, ont la joie d'au-noncer la naissance de Laure, le 12 novembre 1976. 72, rue des Gravilliers, Paris (3*). 56, rue de Slovénie, \$6000 Foitiers.

Fiançailles

— M. et Mme André Tranis,
M. Pierre-Robert TRANIÈ et Mme,
M. Pierre-Robert TRANIÈ et Mme,
M. Pierre-Robert TRANIÈ et Mme,
M. Pierre-Robert TRANIÈ et Mine, nie Marie-Geneviève Servan-Schreiber,
M. Yves MIREMONT,
sont heureux d'annoncer les fiançailles de
Claire et Thierry.
144, boulevard Suchet. Paris (15°).
1, rue du Général-Bertrand,
Paris (T°).
30, rue de Lorraine,
78100 Saint-Germain-en-Laye.

PIERRE JOSSE

Mme Pierre Josse.
M. et Mme Paul Josse et leurs
enfants.
Le capitaine de vaisseau (C.R.) et
Mme Pierre Josse, leurs enfants et
petit-fils.
Le docteur et Mme Georges Baudry.

petit-fils.

Le docteur et Mme Georges Baudry, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme François Parfait, leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille. ont la douieur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père, arrière-graud-père et parent, M. Pierre JOSSE, président de section honoraire au Conseil d'Etnt, grand officier.

de la Légion d'honneur, membre honoraire du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, professeur honoraire à l'Ecole nationale des ponts et chanssées, survenu le 19 novembre 1979, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 22 novembre 1979, d'Esphien.

L'inhumation aura lieu dans l'in-

d'Enghien.
L'inhumation aura lieu dans l'in-timité au cimetière Saint-Roch à

Cet avis tient lieu de faire-part. 39, rue de Malleville, 95800 Enghien-les-Bains.

[Né le 4 avril 1895 à Grenoble, Pierre Josse antre au Conseil d'Etat en 1920 et il devient président de la section des travaux publics en 1953.

Les travaux de Pierre Josse en matière de droit administratif ont fait autorité, et il a publié en particuller un ouvrage intitulé « Travaux publics et expropria-lion ». Il a été professeur de droit administratif à l'Ecole nationale des ponts et chausées pendant vingt ans environ. A sa retraite en 1966, il a été succes-sivement président de l'Etablissement public de la défense, président de la Calsse de retraite du personnel navigant d'Air France et administrateur de la C.G.T.E. (Compagnie générale de transports et d'entreprisel.]

-- M. Raymond Baurin, M. et Mme Georges Baurin, leurs enfants et petits-enfants. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

Mme Raymond BAURIN, née Emilienne Lagranit,

survenu le 19 novembre 1978, dans su quatre-vingt-neuvième année à Tournan-en-Brie.
Les obséques auront lieu le jeudi 22 novembre 1978, à 11 heures, en l'église Saint-Germain de Roissy-en-Brie, où l'on se réunira.
Il ne sera pas reçu de condoitances, un registre à signatures en lieudra Heu. Cet avis tient lieu de faire-part.

COURS DU JOUR COURS DU SOIR PROGRAMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION Niveau exigé : baccalauréat. Durée : 6 à 7 mois.

• PUPITREUR D.O.S. INFOR-MATIQUE Niveau exigé : B.E.P.C,

Sélection rigoureuse avec tests après 30 heures de cours. ECOLE SUPERIEURE DE TECHNOLOGIE (Enseignement privé fondé en 1950)

FAX

6, rue d'Amsterdam, 75009 PARIS 874-95-69 94. rue Saint-Lazare. 75000 PARTS 528-75-25

L'«OBSTINATION DU POUVOIR» A FAVORISER L'AIDE PUBLIQUE A L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

LA FEN CONDAMNE

M. André Henry, secrétaire général de la Pédération de l'édu-cation nationale (FEN) vient d'adresser une lettre au ministre de l'éducation pour protester contre sa « décision de demander aux préfets d'inscrire d'office dans le budget des communes, en cas de litige, les dépenses de fonctionnement des écoles privées ayant passé avec l'État un contat d'association. d'association > (le Monde du

a Ces interpentions coercitives visent à contraindre les munici-palités à faire ce qu'elles ne Comme dans plusieurs villes de province, la distribution est financée pa rie budget de la Ville (la mairie de Paris prévoit d'y consacrer 3 708 000 F en 1980), et par une subvention du Fonde

a Elles illustrent aussi l'obsti-nation politique du pouvoir à favoriser par tous les moyens le développement de l'aide publique à l'enseignement confessionne privé. Une telle attitude, conclut M. Henry, est d'autant plus nettement condamnée par la FEN que ce même pouvoir politique n'a pas toujours manifesté l'autorité pas toujours manifeste l'autorité nécessaire pour contraîndre les municipalités réactionnaires à assumer les charges qui leur incombent, très légalement celles-là, à l'égard de l'école publique. »

La FEN demande au ministre de recevoir ses responsables afin de lui exposer leurs inquiétudes à ce sujet.

(Publicité)

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURN SPECIAUX DE NOEL
Râtel confertable et écale dans l
même bâtiment.
5-beures de cours par jour, pas d
limite d'âge.
7 Petits groupes (moyenne & étudiants
6 Ecauteurs dans toutes les chaufieurs
Laborations de laborates housenes. Laboratoire de langues Inodernas. Ecole recontue par le ministre

l'Éducation anglais. Piscine intérieure chauflée, san Situation tranquille bord de 100 km de Lundres.

Ecrires an : ECTIFE: AN : REGENCY RAMSGATE KEMT, B.-B. Tél. : TRANET 512-12. ON : MITTE EGUITON, 4, rue de la Persévérance, SS - EAUBONNE. Jél. : 959-26-33 (soir).

Mme Marcel Berthelemy, M. et Mme Pierre Balloffet, M. et Mme Michel Berthelemy, M. et Mme Gilles Balloffet, M. et Mme Philippe Mougenot, Mile Carole Berthelemy, ont la douleur de faire part du Réceptions

M. Marcel BERTHELEMY. suryenu le 14 novembre 1979, dans sa quatre-vingt-unième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. selon la volonté du défunt, le 18 novembre.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Val-Clair, 06140 Vence. 51. avenue du Belloy. 78110 Le Vésinet.

 La Société Farnier-Penin a le profond regret de faire part du décès de M. Marcel BERTHELEMY, chevaller de la Légion d'honneur, survenu le 14 novembre 1979. Les obsèques ont eu lleu dans l'intimité le 19 novembre 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 13, rue J.-B.-Charcot, 92400 Courbevole.

— Mme Pierre Bollot, Ses enfants et petits-enfants, Ses sœur et frère et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BOHOT,
Ingénieur générai des ponts et chaussées,
officier de la Légion d'honneur,
officier de la Légion d'honneur,
dans l'ordre national du Mérite,
survenu le 19 novembre 1979, à l'âçs de cinquante-neuf ans, à Châlautrela-Petite.
Les obséques auront lieu le jeudi
22 novembre, à 10 h. 30, en l'église
Saint-Martin de Châlautre-iz-Petite.
77160 Provins.
34, quai National, 92800 Puteaux.

34. quai National, 92800 Puteaux. Rue de l'Arche-du-Gué-aux-Che-vaux, Châlautre-la-Petite, 77180 Provins.

- M. et Mme Philippe Carton et M. et Mme Pierre Houdet et leurs enfants.

M. Philippe Izard at Marie-Françoise Borie, leurs enfants et petits-enfants, Mme Paul Nogier, leur sœur et

elle-sœur. Mme Jean-Marie Pascal, leur belleont la douleur de faire part du décès de M. Pierre BORIE

Mine Pierre BORIE

et de

Mine Pierre BORIE,
née Marie-Madeleine Pascal,
survenu accidentelisement à Senlis
le 17 novembre 1879.
Les obsèques auront lieu la mercredi 21 novembre, à 16 heures, en
l'église - cathédrale de Tulle (Corrèse).

Un 'santia

Un Service religieux sera célébre à leur intention le samed, 1ºº dé-cembre, à 19 henres en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier. Paris (17°). Cet avis tient lieu de faire-part.

erfants.

M. et Mme Jean-Claude Chaussy et leurs enfants,
Les families Viala et Gonet,
Et toute la familie,
ont la donleur de faire part du décès de
M. Marie CHAUSSY,
Leur ÉDOUX, père, frère, beau-frère, - Mme Mario Chaussy et se

M. Marie CHAUSSY, leur époux, père, frère, beau-frère, oncle et parents, survenu le 9 novembre 1978.

Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Antibes, le 9 novembre 1979. Cet nvis tient lieu de faire-part. 66, boulevard de la Guyane. 94160 Smint-Mandé.

La direction et le personnel de la Société d'études et consells AERO (l'Automation, Electronique, Recher-che Opérationnelle).

ont la douleur de faire part du décès de M. Mario CHAUSSY,

ingenieur en chef et charge de l'informatique, survenu le 9 novembre 1979.

Cet avis tient lieu de faire-part. 3. avenue de l'Opéra, 75001 Paris. - M. et Mme Robert Epstin ont la douleur de faire part du décès de

Mme DESMET, nec Andrée Baux, leur weur et belle-sœur, survenu le 12 novembre 1979, à l'âge de solxante et ouze ans, à Paris. Regrets.

L'incinération et le dépôt des cendres au columbarium du cime-lière du Père-Lachaise ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

7. rue Lachellet, 75013 Paris.

- Jacques Foulupt-Esperaber, son

père. Marie Mauroux-Panlupt, Odlia de Guer de Heroé, ses enfants e: pelits-rafants. Pierre-Hent Teltgen, leurs enfants t. petits-rafants. Anno Pontupt, ses enfants et petit enfants, etit - enfants, es sœurs et beau-frère, Mile Marie-Anne Fonlupt, Mile Paul Ponlupt,

Mule Paul Poulupt,
tex tantes,
font part du rebuir à la maison du
Père, dans la serenité de la fol, de
Jacques FONLUPT,
frère Jean,
le 5 novembre 1978, dans su solvantetixième année, 3, rue du Pin, 64000 Pau. Cet avis tient lieu de faire-part. Mme Esther B. Grynpas,
Les enfants, petits enfants et
toute la famille,
ont la profonde douleur de faire
part du décès de

M. Benedykt GRYNPAS. résistant de la guerre 1940-1945,
Litulaire de la médalile
des Justes du Yad Vashem,
officier de l'ordre de Léopold II,
orientaliste, sinologue,
auteurs de nombreuses publications

survenu le mardi 13 novembre 1979. Les obsèques ont en Beu le ven-dredi 16 novembre 1979, à Bruxelles, dans l'Intimité. [Sinologue beige, auteur de plusieurs ouvrages sur la philosophie et l'histoire de la Chine ancienne, Benedykt Grynpas a enscigné plusieurs années dans les musées royaux d'art et d'histoire de Ratoinue!

— Simone Hoffmane,
Marcalin et Raymonde Hoffmane,
Pierre Guillot,
Et toute la famille,
nous prient d'annoncer le retour à
Dieu de
Mme Henri HOFFMANE,
pas Berthe Guillot.

Mme Henri HOFFMANK, née Berthe Guillot, au Centro médico-chirurgical de Villiers-Saint-Denis (Alsne), le 18 novembre 1979, à l'âge de quatrevingt-neuf ans, munie des sacrements de l'Eglise catholique. Célèbration eucharistique le vendredi 23 novembre, à 15 h. 15 précises, en l'église de Saint-Ouen-levieux, sa paroisse, 4, rue Planty, à Saint-Ouen-sur-Seine, suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Ouen commune.

Numetion as character.

Ouen commune.
Réunion à l'église.
Ni fleurs ni couronnes.
Se Père. l'heure est venue...:
Saint-Jean, XVII, 1.)
74, boulevard Jean-Jaurès,
S3400 Saint-Ouen.

— Mme Dominique Guillet,
David Guillet,
Laurent Guillet,
Et toute la famille,
font part du rappel à Dieu, le
15 novembre 1979, de
Jean-Marie LE FAUCHEUR,
leur père et grand-père.

Jean-Marie LE FAUCREUR, leur père et grand-père. La rérémonte religieuse a été célé-brée dans l'intimité familiale et amicale le 17 novembre 1979, en l'église d'Inguinlei (Morbiban). Calle Felix-Bolx, 7, Madrid, 16, Institut français, Kurfürstendamm, 211 1000 Borlin 15, 17-18, rue de Beaune, 75007 Paris.

- Mme Jacques Le Moing, Miles Suzanne et Annie Le Moing et leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

décès de
M. Jacques LE MOING,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 14 novembre 1979, muni
des sacrements de l'Eglise, leur époux
et frère.
L'ensevelissement a eu lieu à
Tarbes, le 16 novembre 1979,
56, les Amandiers,
28700 Pierrelatte.

M. et Mme Jean-Claude Georges, Mme Colette Masson,
M. et Mme Dominique Cahuzac,
Mile Catherine Georges,
M. Frédéric de Mont-Marin,
Ses enfants et perits-enfants;
ont: is douleur de faire part du

décès de Mme Marcel MASSON, née Germaine Boudierte. La cérémonte religieuse sera célé-brée le jeudi 22 novembre 1979 en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8°), à 10 h. 39 précises, où l'on se reunira.

l'on se reunira. 11. avenue Montaigne, 75008 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. - Mme Etienne Sourisu,

Mile Anne Souriau,
M. Daniel Souriau et ses enfants,
M. et Mme Michel Souriau, leurs
enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
Les familles Souriau, Adam,
Dumas, Balthache, Duvlard, Maurin et Giraud, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-sept

décès, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, de M. Étienne SOURIAU, unembre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques), professeur honoraire à la Sorbonne. Le service religieux sera célébré le vendred: 23 novembre 1978, à 10 h, 15, en l'église Saint-Dominique. 20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14*. L'inhumation sura lieu au cimetière de Ragneux-Parisleu.

41, rue Boulard, 75014 Paris, (Lire page 27.)

M. et Mme Léon Strauss.

— M. et Mme Léon Strause,
M. et Mme Henri Bloch,
M. et Mme René Lévy,
Brigité Strauss et Serge Bloch,
Jean-Paul Strauss.
Alain et Divier Levy,
Les familles pareules et alliées,
ont la douleur de faire part du
décèn de

Mme Edmond STRAUSS, Mme Edmond STRAUSS,
nic Alice Weil,
survenu le 18 novembre dans sa
quatre-vingt-trolsième année.
Les obseques ont eu lieu à Sarrebouct (Morelle), le 21 novembre 1979.
6, rue Onniel-Hertz,
67000 Strasbourg,
164, boulevard Jean-Jaurès,
Raino Boulogne.
2 bis, avenue de Porchefontaine,
78000 Versailles.

- On nous prie d'annoncer le dècès de Claude SUAUDEAU. chaude SUMODEAU,
charcheur en biologie.
enseignant aux universités
de Constantine et de Paris-XIII,
communiste.
Sa disparition boûleverse ses antis
et ses camarades algériens et frun-

et ats entimentes auront lieu joudi Cals.
See obseques auront lieu joudi 22 novembre, à 15 h. 45, au nouveau cimetière d'Auinny-sous-Bois, route de Mitry.

— Grenoble, Strasbourg.

Mms Jean Trocard,
M. et Mms Jean-Claude Morel et
leurs enfants Laurent, Anne-Sophie,
Alexandre et Olivier,
Les familles Trabut, Félix-Faure,
Jobert et Laurent,
ont la douleur de faire part du
décès de
Catherine TROCARD,

survenu le samedi 17 novembre.
La cérémonie religieuse a eu lien en l'église Saiut-André de Grenoble, le mardi 20 novembre.
Lis rappellent à votre pieux souvenir le des la language de la

venir le

Lieutenant-colonel

Jean TROCARD,
de l'infanterie coloniale, son pèra,
mort pour la France le 25 avril 1947.

— Mme Raymond Volze, son épouse, Mme Raymonde Volze, sa fille, M. et Mme Francis Ville, Stéphane et Julien.
M. et Mme François Boisson et Caroline,

Caroline, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Mme Jacques Lecière-Leroux, satante,

Mme Henri Parriel, sa cousine,

Les familles Lartigau et GayanSourgeon, ses cousins et cousines,
ont la profonde tristesse de faire
part du décès de

M. Raymond VOIZE,
officier de la Légion d'houseur,
croix de guerre 1914-1918,
médaille de la Résistance,
président honoraire
des déportés du 4° arrondissement,
agrégé de l'Université.

agregé de l'Université.

Il s'est endormi dans la paix du
Selgneur, le 18 novembre 1979, âgé
de quatre - vingt - dix ans, en son
domicils, 28, quai de Béthune à
Paris (4°).

La bénédiction et les obsèques ont
eu lleu dans l'intimité familiale le
mardi 20 novembre 1979.

« Heureux dès à présent
ceux qui meurent dans le
Selgneur, ils se reposent de
leurs travaux et leurs cruvres les suivent. >
Apocalypse, XIV, 13.

28, quai de Béthune, 75004 Paris.

Messes anniversaires

Une messe à la mémoire de Jean de FOUCAULD MALEMBERT sera célébrée le samedi 24 novem-bre 1979, à 15 h. 30, en la chapelle de la Salpêtrière. 47, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

Bienfaisance

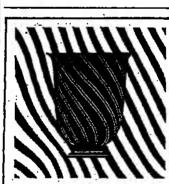
La première à Paris du nouveau film de Woody Allen, e Manhattan », aura lieu au cluéma Publicis-Champs-Elysées, mardi 4 décembra. à 21 heures, au profit des œuvres sociales de l'Association française de la critique de cinéma.

Pour boire le SCHWEPPES Lemon. renversez la boutelle. SCHWEPPES Lemon la boisson renversante de SCHWEPPES.

Jusqu'au 30 nov. inclus 10 & 12 h. 30 et de 15 à 19 h. 30

VENTE UN LOT TAPIS ORIENT et CHINOIS

SOLDÉ 50 % SALLE DE VENTE 185, avenue Charles-de-Gaulle 92200 NEUTLLY - Tél. : 745-55-55



Il y a maintenant 3 boutiques

PUIFORCAT pour vos cadeaux et vos listes de mariage

129 bd Haussmann - Paris 8 tėl. 5631010 48 av. Victor-Hugo - Paris 16° tél. 501.70.58 8 r. du Vieux-Colombier - Paris 6 tél 544.7L37

contre l'excès de poids

Ce n'est ni bon, ni beau de prendre des kilos. Prenez plutôt deux bonnes résolutions : la première, de contrôler votre gourmandise, la seconde de boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexèville agit en stimulant l'élimination. Pour maîtriser votre poids, méflez-vous des excès et faites confiance à Contrex.

L.C. 103 FP 101 K 320



Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Sam Rivers, Bill Evans, Stan Getz

Les chemins du jazz

U fil du temps, à Paris, le jazz conquiert des salles susceptibles d'accueillir ses publics, en garde quels-unes, en abandonne pas mai d'autres, en découvre de nouvelles, encore et toujours. Sa-luons d'abord, cet automne, le Batacian, qui a reçu, depuis oc-tobre, chaque vendredi, dans l'ardre, John Lee Hooker, Toots Thielemans, Anthony Davis et James Newton, Art Blakey, Von et Chico Freeman, Betty Carter, Don Cherry et Billy Higgins.

Bolte très singulière que le Batacian, construite sur la commande de Napoléon III pour Eugénie, qui baptisa elle-même le monument, en empruntant le nom à une opérette d'Offenbach, laquelle n'était rien d'autre qu'une «chinolserie». Du côté de chez les Maigret, boulevard Richard-Lenoir, on voit mieux le motif du choix : le style initial de l'immeuble, en forme de pagode. L'intérieur a gardé son aspect Belle Epoque, si recherché de nos jours, et son directeur, Joël Lalou, a voulu lui restituer son originelle fonction de café-concert.

Pendant le week-end, au Bataclan, un millier de personnes dansent le tango - comme, à Wagram, la biguine, ou la java au Balajo — mais, la veille, le jazz résonne, pour les assis, qui occupent toute la piste, où se déploient, à l'ancienne, chaises et guéridons. Nous allons y re-trouver, jeudi 22 et vendredi 23, le grand Samuel Cathorne, dit Sam Rivers, et douze musiciens, dont Dave Holland.

Le groupe s'appelle Rivbes, comme le studio que dirigent à New-York Bea Rivers et Sam lui-même. Tous les membres de

l'orchestre appartiennent à ce qu'il est convenu d'appeler, selon l'expression de Stanley Crouch, la « loft generation », ces artistes qui ont envahi, depuis six ans, quelques hangars désaffectés de Greenwich Village, et, notamment, ceux de So-Ho (hypocoristique de South Houston Street).

A l'origine du mouvement, on trouve, justement, le Rivbea de Sam Rivers, qui avait ouvert dans Bond Street, en 1967, un coin de rencontres, auberge pour l'anonymat comme pour la célébrité, centre pour les concerts comme pour les enregistrements, lieu pour les répétitions comme pour les recherches. Maison de la revanche aussi, qui fit de Sam Rivers, meconnu jusqu'à trente-quatre ans. jusqu'à ce que Miles Davis le remarque et l'engage, un animateur qui sut alors tirer, au profit des autres, les leçons d'une trop longue, trop injuste attente. On entretiendrait une illusion

si l'on croyait que Sam Rivers, l'une des plus importantes figures du free jazz — style qui peut fêter cette année son vingtième anniversaire — considérait que l'improvisation nie, par essence, la préparation. Il dit, au contraire : « Prévoir, planifier, ce n'est pas une entrave, c'est la véritable condition de la liberté de créer. Il faut une patience orientale. Celle, par exemple, de Coltrane, qui, avant d'inventer Giant Steps, travailla deux ans sur les accords.

La nuit et le jour

Bill Evans pense à peu près la même chose : « On peut s'asseoir sur le clavier du piano, ou y jouer avec ses coudes et dire : « Ca, c'est la liberté. » A mon sens, la liberté, c'est une action différente. Elle consiste en l'ou-verture d'une brèche là où il ne semble être, au départ, qu'un bloc inentamable, inébranlable, » Le jazz s'est instauré de cette liberté-là, et la plupart des jeunes adeptes y revienment. Corroder, ronger, ce qui se donne qu'on ne saurait, sans puissant et capricieux génie, inciser échancrer, ouvrir, ce n'est déjà pas si mal. Bill Evans comme Sam Rivers vont, I'm et l'autre, jusqu'an bout de l'action possible, par des chemins proches et différents.

Nous reverrons Bill Evans, à

l'Espace Cardin, lundi 26, avec le bassiste Marc Johnson et le drummer James La Barbera, fils spirituel de Shelly Manne. Nous ne savons pas grand-chose de Johnson, sauf qu'il a été choisi après Scott La Parro, Chuck Israels, ou Eddle Gomez, comme interlocuteur capable de n'être pas seulement un accom-pagnateur zélé, un pendu aux basques.

L'Espace Cardin fut, comme le Batacian, un café-théatre, dit « des Ambassadeurs » par la proximité des hôtels de diplomates construits, place de la Concorde, par Gabriel, et non loin de lui L'Espace a une vieille histoire : une orgine dix-huitième (1772), une reconstruction dix-neuvièmiste (1841), une gloire fin de siècle quand on y jous des re-



Extrait de l'album « les Musiciens de Sempé » Editions Denoèl, 1979.

vues pour l'époque, explosives (1897). Reconstruit en 1929, des-tiné à un théâtre que reprit Bernstein, dix ans plus tard, l'Espace, après de nombreuses vicissitudes, vint dans les mains de Pierre Cardin, dans les années 60. En 1977, Radio-France y planta ses concerts de jazz.

Sur la scène de Cardin, mardi 27, viendront Stan Getz et ses jeunes comparses. Getz est I'un des cinq ou six saxophonistes ténors qui ont inventé un langage. A la fin des années 40, on l'avait surnommé «The Sound > — le son. Il devint le maître du « jazz samba » au début des années 60. Coltrane a dit de lui, à cette même épo-que : « Il m'a donné les clés du monde où je voulais entrer.»

Coltrane fut le maître de la nuit, Getz le maltre du jour. En cette fin de novembre, c'est le

jour qui triomphera, salle Pleyel. Avec l'Orchestre national et un jazz-band, jeudi 29 novembre. Samedi 1°° decembre, salle 104, à la Maison de Radio-France John Lewis viendra, en invité. Dès le matin et jusqu'à l'aube, France-Musique consacrera, tout son programme au jazz, L'événement n'est pas mince. Personne ne doute qu'il faudra en reparler. LUCIEN MALSON.

★ Sam Rivers, les 22 (21 heures) et 23 novembre (23 heures) au Batacian, 50, bd Voltaire, puis, en trio, les 25 et 27 (23 h. 30), au Théâtre Campagne Première, 19, rue Campagne-Première.

★ Bill Evans. le 26 (20 h. 30) et Stan Getz, le 27 (20 h. 30) à l'Espace Cardin, 1 av. Gabriel.

★ Orchestre national et Jazz-Band français, le 29 (20 h. 30), salle Pleyei, 252, Pg Saint-Honoré. * John Lewis, le 1° décembre (20 h. 30), à la Maison de Radio-France.

Histoires de pierres

Après la réunion du premier conseil inforministériel du patrimoine (le Monde du 10 novembre) dont les décisions marquent un tournant sensible dans la politique de l'Etat - al peu mesurable que soit encore leur efficacité, — l'Année du patrimoine, annoncée hier par M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication (le Monde du 21 novembre) peut apparaître comme un gage supplémentaire, et fort publicitaire, de la bonne volonté gouvernementale. L'Annéedu patrimolne, qu'on feralt mieux, à en voir le programme, d'appeler l'année de la culture pour éviter que la notion de patrimoine ne se dilue dans se propre richesse. témolgne donc encore d'un très speciaculaire effort.

A bien y regarder, toute cette histoira s'adresse essentiellement au patrimoine - noble -, à la belle pierre, celle dont l'Etat a la charge, mais aussi cella des propriétaires de châteaux... Sans doute cette priorité est-elle légitime. Mais le milliard attendu pour 1980, somme non négligeable, comme le soulignait, à juste titre, M. Lecat lors de sa conférence de presse, reste une somme dérisoire dans une France défigurée et que l'on persiste à défigurer.

Et les - mille jours pour l'architecture . ? Cet effort, plus audacieux encore ou'une simple année », entrepris par M. Michel d'Omano au ministère de l'environnement et du cadre de vie n'est-il pas là pour conforter aussi l'Année du patrimoine, pour retrouver l'équillère ? Il suffit de constater que ni l'un ni l'autre ministère n'a bougé lorsqu'il s'est agi, pour l'un, de la démolition de Bercy, pour l'autre, de construire à la place le médiocre tumulus d'Andrault et Parat, qui, décidément, restent fidèles su vocabulaire archi-tectural des cimetières. Ce qu'on nous propose, c'est une - sensibllisation - générale, et très aléatoire, des Français, quand l'objectif réel devrait être la mise en évidence de responsabilités. la lutte contre leur dilution dans ce monstre hybride qu'est l'univers de la pierre et du béton, ce monstre de lois complaisantes ou inflexibles, suivant les cas, de règlements tout à tour détournés ou abusifs, de profits monumentaux icl, et là. d'architectes au chômage.

F. E.

UNE SELECTION

cinéma

A BAGNOLET

Une intelligente mise en garde, sous forme de festival organisé par l'association bagnolétalse du cinéma, la cinémathèque française et la société des réalisateurs de films. De Grémillon à Demy, de Marker à Godard, le rappel que le cinéma français existe, et qu'il ne faudrait pas l'oublier.

LE GRAND EMBOUTEILLAGE DE LUIGI COMENCINI Lire l'entration avec le réalisateur

MARGUERITE DURAG A L'ACTION REPUBLIQUE

Aurélia Steiner, les Mains négatives, Césarée, trois courts métrages où la volx de Marguerite Duras dit des histoires d'amour et de douleur, et un moyen métrage, un

ALYAM ALYAM, DE AHMED EL MAANOUNI

Un feune paysan marocain veut émigrer en France, mals sa mère essale de l'en dissuader. Sur cette trame infime, avec un extrême raffinement plastique, le cinéaste chante la beauté du soi natal, regarde vivre une société encore proche de ses traditions.

Don Glovanni, de Joseph Losey: un étrange monument de musique et de cinéma, décrié ou magnifié. passionnant par nature. Le Pull-Over rouge, de Michel Drach : remue les cœurs et les idées. La Ville des silences, de Jean Marbœuf : un privé honnête et des combines glauques. Silleben, d'Elleabeth Gujer : une simple existence de femme en dix-huil séquences subtiles. Maman a cent ans, de Carlos Saura : on peut enfin rire. Tess, de Roman Polanski : la violence du destin et la rouerie de Polanski. De la nuée à la résistance, de Denielle Huillet et Jean-Marie Straub : intelligence de Pavese à la lumière d'un film ai particulier. Le Malin, de John

Huston : l'incroyable force du vieux Huston. Camouflage, de Krystof Zanussi : un beau témoignage de moraliste,

théâtre

GII GAMESH A CHAILLOT

Epopée lointaine, appel des mythes effacés, monde en incessante métamorphose où s'affrontent des demi-dieux, où s'exalte la virilité. où la vie s'unit à la mort Le monde noctume de Victor Garcia peuplé de machine hostiles et d'hommes nus brûlés de lumière. (Grande saile, en langue arabe).

ANNA PRUCNAL

AU THEATRE DE LA VILLE La mervellieuse Prucnal, gamine au grand rire, femme aux yeux ouverts. Sa voix qui voyage, ses chansons d'aujourd'hul. La beauté de l'amour et de la révolts.

Et pourtant ce allence ne pouvait être vide, à Gennevillers : histoire d'un geste meurtrier, poème de mots et d'images. Un Habit pour l'hiver, à l'Œuvre : parcours sensible d'un homme de cinquante ans. Ménhisto, à la Cartoucherle : le Théâtre du Soleil s'empare des masques de l'Histoire. No man's land, au Gymnase : la perversion du Boulevard. La Rencontre de Pompidou avec Mao Zedong, Studio d'Ivry, les Moltère, à la Porte Saint-Martin, Dave au bord de mer, à l'Odéon : polymorphologie d'Antoine Vitez.

musique

LA TRAVIATA PAR BEJART A LYON

Il y a quelques années, Maurice Béjart montait à Bruxelles et à Paris une Traviata qui faisait quelque per scandale, par la fantaisle ontrique dont il entourait i he-

roine de Verdi, avec des traits de l Sarah-Bernhardt. Avec la révolution dans la mise en scène lyrique qui s'est produite depuis, quelle figure fere-t-elle à Lyon où Louis Erlo a invité Béjart ? (Les 27, 28, 30 novembre, 1st, 2, 4, 5 décembre.)

FESTIVAL DE LILLE Grande semaine musicale au Fes-

tival de Lille, avec la création en opéra bouffe inspiré de Gogoi, mis en scène par Pierre Barrat (Tourcoing, les 23, 24, 25 novembre), les Salsons de Haydn, dirigées par Jean-Claude Casadesus (à Hénin-Besumont, le 24), un concert Haydn écalement de l'Esterhazy Baryton Trio (Lille, le 24), la 7º Symphonie de Mahler par le Concertgebouw d'Amsterdam, dirigé par K. Kondrachine (Lille, le 26), ainsi que des concerts contemporains, dont un programme Xenakis, par les Percussions de Strasbourg (Lille, le 23) et trois concerts du Groupe de recherche musicale à la « Serre équatoriale = (le 25, à 17 h et 20 h 30) et à l'hospice Comtesse (Divine Comédie de Bayle et Parmegiani, le 27). De quoi satisfaire

PAVAROTTI A L'OPERA

Evénement pour les amateurs de bel canto : Luciano Pavarotti, considéré comme le plus grand des ténors classiques d'aujourd'hui, donne un récital à l'Opèra qui montrera la mesure de toutes ses Glück, Legrenzi, Beethoven, Bellini, Rossini, Ponchielli, Liszt, Donizetti et Tosti (Opéra de Paris, la

Solrée Stockhausen (salle Favart,

les 21, 22, 23, 24); Concerto pour violoncelle et 7º Symphonie de Dvorak, par l'Orchestre de Paris, direction B. Haltink, avec Lynn Harrell (Congrès, le 22, à 22 h. 30); Champs-Elysées, le 24, à 10 h); Bach par George Baker (Notre-Dame des Blancs-Manteaux, le 22): Fidelio, mise en scène de J. Lavelli (Nancy, les 23, 25, 27); les trois demières symphonies de Mozart, par l'Orchestre national, dir. L. Maszel (Champs-Elysées, le 23) : Manon Lecant de Puccini (Nice, les 23 et 25) : Christus de Liszt (Stresbourg, le 23); Festival Respighi, par l'Orchestre National, dir. L. Maazel (Champs-Elysées, le 24); J. Talich et Quatuor Sme-tana: couvres de Mozart, Feld, Dvorak (Gaveau, le 24, à 17 h) :

Debussy, Stockhausen, Beethoven, Manoury, par Cl. Heiffer (chapelle de la Sorbonne, la 25, à 18 h); récital F. von Stade (Athénés, le 26); Tcherepnine, Ravel, Roussel, par l'Orchestre philharmonique, dir. J. Mercier, avec C. Helffer (Radio-France, le 27); 2º Concerto de Prokofiev et 6º Symphonie de Mah-

ler, Orchestre de Strasbourg, dir.

expositions

LES ANNÉES 30 A LONDRES Lire notre article page 21.

LE GOTHIQUE RETROUVÉ A L'HOTEL DE SULLY Au milieu du dix-huitième siècle,

au gré d'une chronologie capricieuse, l'Angleterre, puis la France, l'Allemagne, l'Italie et la plupart des pays européens « retrouvent » le gothique. L'exposition de la Caisse des monuments historiques apporte de nombreux témoignages de cette évolution du goût, en attendant Viollet-le-Duc.

PORTRAITS DE FAMILLE AU MUSÉE

DES ARTS DÉCORATIES

Dans un lo-eux pêle-mêle, quelque trois cents portreits, de Clouet à aujourd'hui, peints, dessinés, photographiés... Où, avant d'être « une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées », n'en déplaise à Maurice Denis, le tableau est une affaire de ressemblance, de respect du sujet, de sympathie.

Picasso, au Grand Palals : l'essential de la dation, qui prendra place dans le musée de l'hôtel Salé. Pierre Soulages, au Centre PompidoL : les peintures récentes. Tendances de l'art en France IL à l'ARC : les partis pris figuratifs de Gérald Gasslot-Talabot. Odilon Redon, au Bateau-Lavoir, 18, rue de Seine : dessins, eaux-fortes, lithographies. Wols, galerie Beaubourg, 23, rue du Renard : peintures, aquarelies, dessins, photos,

danse

LES ETOILES ET LE BALLET DE L'OPERA

AU PALAIS DES SPORTS Victime d'un accident, Rudolf Noureev doit renoncer pour l'instant à danser le ballet de Manfred, dont il était également le choré graphe, et les autres ouvrages d'un spectacle entièrement bâti autour de lui. Jean Guizerix et Michael Dennard prendront la relève.

Le Festival International de danse des Champs-Elysées : le Ballet national de Cuba (la rencontre de la danse académique et du tempérament afro-cubain) et le Feld Ballet, une troupe de danse contemporaine à l'humour typiquement américaln. Deborah Hay et Dana Reitz, à la chapelle de la Sorbonne : deux manières différentes de projeter son subconscient. Shusaku, au Centre culturel du Marais : Occident + Orient = surréalisme. Le ballet de la Cité, au Théâtre Oblique.

variétés

DIANE DUFRESNE A L'OLYMPIA

Avec une folie dans la tête et ses extravagances, Diane Dufresne est à la fois un personnage de théàtre et de - certoon - avec des rocks, des blues, des ballades. nasse : l'explosion d'une musique et d'un auteur-compositeur-interprète d'une rare générosité. Thierry-le-Luron an Théâtra Marigry : un show brillant d'imitations.

DOLLAR BRAND ET RANDY WESTON A MANTES

Concert unique de deux rythmiclens exceptionnels : l'âme africeine du plano à l'ombre d'Eilington (Mantes, Auditorium du nouveau conservatoire, vendredi 23, à 20 h. 30.)





mfiance

2.5 St. ----

TENT

200 ASS

N 1.10 VANNI

commation

RETOUR A...

Voir Mozart, écouter Palladio

l'ouverture, fait allégeance N aura beaucoup parlé avant même sa sortie, et l'on contil'opéra. Le Theatro Olimpico de Vicence, demier projet de Palladio nuera sans doute d'en parler (il en présenta la maquette en 1580, quelque temps, des rapports, évil'année de sa mort, et il fut inauguré dents pour les uns, contestables pour les autres, qu'entretiennent le en 1585), est un des bâtiments où théâtre et architecture entretiennent cinéma et l'opéra dans la film de Losey. Il est un troisième larron dont les rapports les plus troubles. Décor on a relevé l'importance, mais de - permanent -, le mur de la scène s'ouvre sur trois pespectives : trois manière souvent annexe : l'architecture, dont Losey a joué la carte dont Losey utilise l'ambiguité pour faire passer la spectateur des meespaces théâtraux de l'architecture du Cinquecento Lengrello démasqué s'y trouvers au second acte,

On connaissait déjà son intérêt pour la ville de la lagune, et sa manière de laisser tourner la ceméra, ses personnages une fois sortis, sur un espace vide dont Il laisse volontiers s'exprimer l'éloolin d'œil, discret mais cruel, aux quence. En adoptant Venise, à nouréalités de l'opéra le sextuor sa veau, Vicence, et surtout Palladio, déroule devant un public, dont la li a porté cette manière de faire place raisonnable serait devant à son point extrême. Mozart ou pas, Des pilastres et des arcs du et les espaces, retirant ses attributs Theatro Olimpico, on passe aisément de « réalisme » à un « cadre de aux loges de la basilique de Vicence. vie - bien réel, et donnant à l'idée devenue pour les besoins de la de décor sa plus large extension. cause la résidence du Commandeur.

Car on peut considérer ce film comme un système d'architectures. comme un jeu de construction dont la référence constante serait, au sens strict. l'architecture.

Omniprésente dans tout le film, ce out lui confère arbitrairement une certaine unité d'espace, sinon

Quatre mille deux cent trois spectateurs ont vu « Don Giovanni » le lour de sa sorile. le 14 novembre. En une semaine le film aura « fait » environ trents-deux mille entrées réparties sur huit salles parisiennes. On ne peut évidemment pas comparer un opéra de Mozart filmé par Losey avec un grand spectacle comme « Apocalypse now » ni évider avec « le Pull-Over rouge » (soixante-cinq mille trente-cinq entrées la

La seule œuvre que l'on puisse rapprocher du « Don Giovanni » bien « la Flûte enchantée », de Bergman. Elle avait rassemblé trente-trois mille huit cent quatre-vingi-dix-huit spectateurs la première semaine (en quatre salles). On peut aussi comparer les budgets publicitaires des deux films et noter que l'ampleur de la campagna qui a précédé le film de Lossy permettait d'attendre une fréquentation plus élevée (1 million de trancs pour « Don Giovanni », 250 000 francs pour « la Flûte enchantée »).

franchi, à ce stade, la demière étape, qui aurait consisté à montrer le bâtiment dans son ensemble, à en livrer les proportions par rapport à la ville et à en signifier ainsi la mentalité. S'aldant de l'ombre, de la pluie et des flous artistiques Il lui conserve encore les dimensions d'un décor. Le cinéaste semble assez blen connaître la vertu des, grandes architectures qui peuvent se « lire », comme disent les gens de l'art, de très loin et de très près, dans leur ensemble ou dans leurs détails, s'obstinant à cadrer le bas ou des fragments de

C'est seulement à la villa Rotonda, œuvre où Palladio a opéré une de

que Losey se dégage de sa sorte de pudeur devant l'architecture, pour jouer alors de toutes ses tions, et l'affecter de ce réalisme qu'on a pu reprocher au film. La villa Rotonda est sans doute l'œuvre la plus rigoureuse, la plus « mathématique », à de minimes concessions près, du grand architecte italien. On a souvent parté des rapports communs qu'entretien la musique (en particulier celle de Mozart) et l'architecture avec les mathématiques, les chiffres et les rythmes. S'Il est vrai que l'association de l'opèra et du cinéma peut à bien des égards se révéler décevante (le Monde du 15 novembre),

tion que sont, à deux siècles d'écart.

revanche de quol séduire. Sans quer la séduction de cet accord serait-elle vaine, et l'on na troucher les divers sens du mot « clas-sique ». Mals il reste, dans l'ordre des deux œuvres, qu'on peut rapprocher le « refus de l'imaginaire » (André Chastel, Fables, Formes, Figures) de Paliadio et la précision musicale - draconienne -Mozart impose

SI le lien de la musique avec l'architecture est assez théorique, la Rotonda de Paliadio ne manque pas d'ingrédients théâtraux. Il y a d'abord les quatre grands escallers de la villa (mais aussi tous caux, riches ou pauvres, dont s'est servi Losey), qui, dans le film, forment autant de scènes et de lieux différents, selon les paysages qu'ils accrochent : l'un d'entre eux curleusement est ici censé aboutir à un

chenal de la lagune. On mesure ici tout ce que l'architecture du seizième siècle Italien (comme du seizième siècie françals) doit, par le blais des solemnités de cours et des triomphes bourgeois, au théâtre, Car la Rotonda, tout en s'en étant détachée, est à bien des égards l'édifice qui y laisse le plus volontiers rêver. Ne peut-on l'imaginer comme un théâtre, un

espace cubique dont on surait déployé quatre côtés, laissant s'échapper les gradins ; la concevoir comme une sorte de théâtre retourné sur lui-même (l'image est. convenons-en, déplaisante). Don Juan, dans le film, peut ainsi fuir de l'extérieur vers l'intérieur, rentrant dans la villa, sans que l'image paratase trop incongrue.

A la clarté de ces quetre volées de marches répond, à l'intérieur, un labyrinthique par sa répétition, mystérieux. Lossy, pensons-nous, a joué de ce monde palladien, comme on peut jouer sur une scène des surprises des entrées, des praticables, etc. Vertu, encore, de l'archi-

Le Don Giovanni de Losey n'est pas l'opéra dans la mesure où cet art doit obéir à des canons immuables. Cependant, chacune des règles violées par le cinéaste, s'est vue remplacée par une autre règle qu'on peut penser, sans sacrilège, équivaiente ou d'une force égale. La selon d'autres principes, semblable et dissemblable, aussi homogène en tout cas. L'expérience valait d'être tentés, sinon pour l'opéra, sinon

FRÉDÉRIC EDELHANN.

Bibliographie

LES SEPT DON JUAN DE JEAN MASSIN

PRESQUE aussi nombreux que ses conquêtes, les livres nouvelles, pièces de théâtre, exégeses — suffiraient à remplir une, bibliothèque et autorisent à parler de mythe.

En France, on connaît Dom Juan de Molière et le Don Giovanni de Da Ponte, parce que Mozart l'a mis en musique, mais on ignore la Fin de Don Juan projet de) drame de Charle Baudelaire. A ces textes fameux Massin s'arretant délibérément avant le vingtième siècle, a choisi de réunir le Trompeur de Séville et le Convive de pierre, de Tirso de Molins, le premier, puisqu'il date de 1830 ; la nouvelle d'Hoffmann, Don Juan; l'Invité de pierre, de Pouchkine, dans la traduction de Tourgueniev, et le Don Juan, de Lenau, dont s'est inspiré Richard Strauss.

Sept d'un coup, donc, comme disait le petit tailleur, qui ne s'occupait guère que de chasser les mouches, mais Jean Massin s'est mesuré à une nouvelle du livret de Da Ponte, présentée en regard du texte italien (plus complet que celui de l'opéra et dans un ordre différent), et à une tentative de synthèse où l'érudition le dispute au franc-parler et dont les conclusions laissent à chacun le droit d'y souscrire.

* Don Juan, withe littéraire et musical, Stock musique, 726 pages, présentation par Jean Massin.

Discographie

spective de la place.

GIULINI, BUSCH, SOLTI

Le bâtiment a permis une transition

sans heurt des dimensions du théâ-

tre à celles de la cité. Son archi-

tecture de la basilique offrant toutes

les étapes possibles, de l'escalier,

élément aux qualités dramatiques

décidément inépulsables, à la per-

Lossy, capendant, n a pas encors

A fantastique promotion faite à Don Giovanni par le film de Losey incitera sans doute beaucour de mélomanes à acheter un enregistrement de cette œuvre. On recommandera avant ment, le plus italien de tous, que dirigeait Carlo-Maria Giulini, en 1961, ave c Sutherland, Taddei, Alva Sciutti (4 d. EMI, 165 00504/7), et le plus parfatt au point de vue du style, mais le plus ancien, celui de Fritz Busch, à Glyndebourne, en 1936 (3 d. Turnabout-Voz., 41 17/19, série économique).

Parmi les plus récents, le de Georg Solti, qui vient de paraître, avec Weikl, Sass, Price, Bacquier, Burrows et Popp (4 d. Decca, 71621/4) La bande qui a servi au film de Losey, dirigée par Maaze également disponible mais donne une vision assez déformée de l'œuvre (3 d. CBS, 79321). Deux inciennes gravures méritent encore d'étre écoutées, en particulier pour la direction de Ferenc Friczay (DGG) et celle de Hans Rosbaud au Pestival d'Aix - e n - Provence

Un entretien avec Luigi Comencini à propos du «Grand Embouteillage»

Les prisonniers de la société de

ANS une saison cinémato-D graphique dominée par de grandes œuvres de prestige comme le Tambour, Apocalypse now, Tess et Don Giovanni, le dernier film de Luigi Comencini le Grand Embouteillage (qui fut présenté au Festival de Cannes) n'apparaît pes a priori comme un événement. Et si Comencini, cinéaste longtemps méconnu, a été consacré en France ces derières années, une certaine désaffection à l'égard du cinéma italien tendrait à lui accorder moins d'importance, après que justice lui eut été rendue. Comencini n'en est pas moins un auteur, un moraliste, qui a sa vision du monde, et le Grand Embouteillage, fable sociale, cri d'alarme, est la mise au point actuelle de thèmes majeurs qui traversent toute son œuvre.

- Pouvez-vous faire le point sur vos rapports avec la critique ttalienne et la critique française?

- La critique italienne, en général, a toujours reconnu la valeur de mes films, mais sans pouvoir se détacher de la position individuelle que j'occupe dans le cinéma italien. Je suis toujours marqué par un « cliché » qui remonte au succès étonnant. miraculeux, inattendu de Pain, Amour et Fantaisie, en 1953. En Italie, la critique a déclaré que c'était un coup de poignard porté au néo-réalisme. Il aurait fallu, alors, s'interroger sur les raisons

de ce succès, sur les réactions du public, plus que sur le film et sur moi. En tout cas, c'est à partir de là qu'on m'a fait une réputation d'auteur de comédies légères. Ensuite, on m'a considéré, ce qui était vrai, comme un cinéaste préoccupé par l'enfance, mais c'est devenu, d'une certaine manière, un autre cliché. »On accepte mal que mon humour grince, que ma fan-

taisle se charge d'intentions sociales, de noirceur. Le critique du Corriere della sera, qui est un bon critique, a toujours parié de mes films sans hostilité, mais il m'a classé comme quelqu'un faisant « une honnête carrière ». En Italie, le «cliché» continue de coller à mes œuvres, et un de mes films que j'aime le plus. Mon Dieu, comment suis-je tombé si bas?, a été bien accepté pour son aspect comique, alors que i'v dénonçais le comportement esthétique, selon d'Annunzio, de la bourgeoisie 1910.

» La critique française, après Pain, Amour et Pantaisie, a réagi un peu de la même façon. Si bien que des films comme la Grande Pagaille et la Ragazza, qui relevaient d'une autre démarche, ont été sous-estimés. A l'époque, quand je venais en France, on ne se pressait pas pour me rencontrer ! Le malentendu le plus éclatant a été l'insuccès de l'Incompris lors de sa présentation à Cannes, en 1967, et de sa première sortie à Paris,

en 1968. Dix ans après, il y a eu tion. Mais, entre-temps, on m'avait a déconvert » grâce à un gros travail de distribution, avec Pinocchio, Un vrai crime d'amour et Casanova, un adolescent à Venise, enfin sorti an bout de sept ans. Les critiques français ont perdu leurs préjugés et,

contrairement aux critiques italiens, ils ont trouvé, reconnu dans mes films des lignes d'inspiration, des valeurs humanistes, une façon de filmer que les cri-tiques italiens ne veulent pas y voir. Aujourd'hui, ceux-ci sont » Je regrette pourtant que l'on ait distribué en France certains de mes films que je considère comme mineurs ou ratés. Je ne crois pas qu'un film raté donne

une fausse image d'un auteur, mais cela déroute le public. Heureusement, les critiques français ont conservé leur indépendance de jugement.

< Je suis lucide »

— «Le Grand Embouteillage » ne remet-il pas en question radicalement la comédie italienne?

- C'est exact. Le film démarre comme une comédie italienne à sketches, à cause des divers personnages dont les réactions sont examinées tour à tour et à cause de l'humour. Mais ce avec les valeurs commerciales comiques. J'ai cassé le rythme du genre et ses conventions. Et Thumour - qui est, pour moi, le seul moyen de faire passer, au cinéma. l'intelligence et le sérieux - se transforme en ironie et en amertume. Jai toujours été pes simiste, mais je ne l'ai jamais été autant que dans ce film. La vision du monde qui nous est offerte chaque jour ne peut pas prêter à l'optimisme.

»Le seul film optimiste que J'aie tourné — excepté Pinocchio, où l'enfance, délivrée de la morale adulte, était un espoir. c'est la Grande Pagaille, sur la débacle du fascisme dans l'Italie de 1943; là, il y avait le changement heureux d'une situation historique intolérable. Le Grand Embouteillage est le film d'une situation historique et sociale complètement bloquée. Les embarras de voltures sont chose fréquente à Rome, cela fait partie du mode de vie, les gens

y sont habitues. » Pour moi, cels renvoie à une faillite générale des sociétés de consommation ; faillite à laquelle on ne peut trouver, ni en Italie ni ailleurs, de solution politique. C'est le constat d'une catastrophe. Les films - catastrophes américains sont spectaculaires et rassurants. Il y a toujours quelqu'un ou quelque chose pour sauver la situation Moi, j'ai gomme tout effet spectaculaire.

pour la première fois en France 5 récitals exceptionnels **WOLF BIERMANN** 27 novembre - 2 décembre

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59 bd Jules-guesde loc. 243.00,59 fnac agences copar



coproduction Suddo-Théaire de Vitry/Théaire C. Philipe de Saint-Denis.
L. e. s. Jacques Lassalle. écors, costumes Yannis Kokkos. fontage sonore Daniel Girard. encontres les 24 nov. et 1 déc. à 19 h.

Loc. 29, rue C.-Perrot. 680-85-20 poste 288 - Pl. 22 F. 18 F. 14 F.

UGC NORMANDIE - REK - CAMEO - UGC OPERA - UGC BAHTON BRETASHE - MISTRAL - UGC GOBELINS MAGIC-CONVENTION - UGC GARE DE LYON - 3 MORAT 3 SECRETAN - LES IMAGES - HAPOLEON



PARLY 2 - C21 ST-GERMAIN - MELIES MONTREUIL - CARREFOUR PARTIE RBSNY - ARTEL NOSENT - ARTEL CRETEN - FLANANTS SARCELLES - ARGENTEUR FRANÇAIS ENGHIEN - PARAMOUNT LA VARENNE - RUXY VAL DYERES CERSY PONTRISE - ARCEL CORBEIL - MEANX 123 - DOMINO MANTES - ULIS 2 BRSAY

L'EXPRESSION CORPORELLE à la dérive du Théâtre du Mine de la danse ISAAC ALVAREZ et les. Comédiens Mines de Paris. Stages nationaux et régionaux 98, Avenue Gambetta 78400 CHATOU

LA CANNE A SUCRE DINER-SPECTACLE



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

PANTHEON 13, rue Victor-Cot LA FLUTE ENCHANTÉE



14-JUILLET-BASTILLE - 14-JUILLET-PARNASSE - RACINE

Appendight dissiples

新 瀬 海野 神経 ランシュ September 16 Trans. THE PERSON NAMED IN at the first annual AND AND PROPERTY AND ADDRESS OF CARREL TO Man A . . STATEMENT OF THE PROPERTY OF 金田田 田田 会社 は トルフル ナノ

nniers de la société?

Marie 14 B. . . Marie State -The state of second The second of th riches an Francisco

THE PERSON NAMED IN STATE STATE OF THE PARTY OF SHALL AND WARRANT -

DON GIOVANNI

Les «spécialistes» sont divisés

RTICLES, revues, livres, s'amassent autour de Don A s'amassent autour de Don. Géorganie et de son mythe. On notera en particulier un gros numéro spécial de l'AVANT-SCENE-OPERA (218 pages) qui comporte, outre le livret bilingue commenté par J.-V. Hocquard, de nombreuses études et des entretiens avec Rolf Liebermann Rugiero Raimondi et Kiri Te Kanawa Hector Bianciotti est conquis par le film : « Voilà enfin un Don Juan qui conso-lera tous ceux qui comme moi n'ont famais eu l'occasion, dans une longue vie de mélomane, d'assister à une représentation convaincante sur scène.

Même enthousiasme sans ombre chez Bernard Chapuis dans LE MONDE DE LA MUSIQUE, où l'on signale cependant que « Mozart en prend un coup trapersant les haut-parleurs d'une salle de cinéma »; et peutêtre aussi dans l'interprétation de Maazel et les voix de plu-sieurs chanteurs, al l'on en croit les critiques sévères adressées à l'enregistrement C.B.S. (gravé d'après la bande qui a servi au film), par André Tubeuf (Har-monie et Diapason) et Alain Fantapié (Opéra international).

MUSIQUES se limite à un

reportage, une étude psychana-lytique discutable et un texte intéressant de Frantz Salieri sur « la transmutation de Raimondi ». DIAPASON consicre à Don Giovanni vingt et une pages de reportages et interviewes souvent excellents, mais sans analyse critique non plus.

Une beauté parasite

Dans HARMONIE, à côté d'un entretien d'Edith Walter avec R. Liebermann, Renaud Epertière compare judiciensement la Flute enchantée vue par Bergman et le Don Giovanni de Losey : « Sur le grand plateau (de celui-ci) le choix qui a été jatt est celui de l'éblouissement, du faste : éclat de l'interprétation, splendeur des images et des attitudes (...). La différence de conception des deux auteurs risque d'être moins favorable à Losey : en jouant avec le spectateur, en multipliant les clins d'œil, les complicités, et en manifestant son plaisir à ser-vir Mozart, Bergman est parvenu tion. Losey a cherché une autre voie pour plaire, plus ambitieuse peut-être. Je ne crois pas que Mozart ait, en cette occasion.

Les deux critiques assez différentes publiées par OPERA IN-TERNATIONAL indiquent bien, semble-t-il, quelles seront les réactions des mélomanes selon leur tempérament et leur sensi-bilité. Catherine Clément déplore « les erreurs, les légérétés, les sottises immenses de ce film (...). Losey et Salieri semblent vouloir combler des trous. Boucher des failles, en bref «meubler» Mozart. Des fois qu'on irait s'ennuyer. L'œil est sans cesse troublé par une beauté toute parasite (...). Quant à l'oreille, il faut qu'elle se débrouille pour déconnecter d'avoir 's trop-plein des

Pour André Tubeuf, au contraire, cles espaces, les constructions et les gens même. tout est si beau que, pour une jois, à prendre en nous la place de nos rêves, la chose faite visi-ble ne les aliène pas, mais les accomplit (...). (Les personnages) ne sont plus ni des chanieurs ni des acteurs. Ils sont des présences, des passions. Cet art de faire dire à chacun sa vérité physique la plus criante, c'est l'art même de la direction d'ac-teurs (...). Pourtant il y a des choses que le théâtre peut et que le cinéma ne pourra jamais. Miracle même de l'opéra, embar-

rassant au théâtre, impossible au cinéma, le monologue (...). Moment ineffable : rien en scène et pourtant la plus préjutable présence. >

la contradiction est totale, comme on pouvait s'y attendre, entre LES CAHIERS DU CI-NEMA, qui se contentent d'une brève critique, et POSITIF, qui publie un long entretien avec le décorateur Alexandre Trauner, ainsi que des notes de travail de Losey.

et que le résultat est « décevant, que ». Condamnant comme un a ratage > ce a Don Juan en

Dans POSITIF, Gérard Legrand parle de Don Giovanni comme de « l'un des plus beaux films » qu'il ait de sa vie « vus et entendus ». « Qu'un pareil film existe fait honneur à tous ceux qui l'ont mené à bien. Point final, ou presque », affirme-t-il avant de conclure : « Jamais la musique n'a trouvé plus exemplaire entente avec une tumière et un espace. »

Même louange dans LA RE-

Le jugement de Jesn-Pierre Le

** L'Arant-Scène, 27, rue Saint-André-des-Arta, Paris-6°; le Monde de la musique, 129, boulevard Malesherbes, Paris-17°; Harmonic, 33, rue Fessart, 92 Boulogne; Diapason, 6. rue Jules Simon, 92 Boulogne; Opéra international, 16 bis, rue des Pinntes, Paris-14; Musiques, 40, rue du Cherche-Midi, Paris-6°; les Cahters du chéma, 9, passags de la Boule-Manche, Paris-12°; Positif, 19, rue Turgot, Paris-20°; Cinéma 79, 6, rue Ordenet, Paris-18°; la Revue du cinéma-Image et Son, 3, rue Récamier, Paris-7°.

Du côté des revues de cinéma, Louis Skorecki, dans LES CA-HIERS DU CINEMA, juge que

l'entreprise était « hasardeuse » pour ne pas dire catastrophiplay-back » et l'opposant au parti pris « aride et inconfortable » de Straub-Huillet, il estime que « seul le son direct ne châtre pas un opera », et conclut que « Loseu a péché par orgueil et déma-

La musique et l'espace

VUE DU CINEMA-IMAGE ET SON où Philippe Pllard sou-ligne : « Travail exemplaire que celui de l'équipe de ce film : le champ de l'opéra, comme celui du cinėma, s'en trouvent élorgis. » Pour ce critique, « ce Don Gio-vanni est à la fois un film jamais vu et un opéra jamais en-tendu (...). La fascination hypnotique du cinéma vient renjorcer la fascination hypnotique de la musique. Ce Don Glovanni parle directement à l'Imagi-

Pavec dans CINEMA 79 est plus nuancé. « Il ne faut pas cher-cher dans ce film ni un grand Don Giovanni ni un grand Losey, ecrit-il (_), mais un travail fin et intelligent, sans doute proche de ce que l'on peut faire de mieux dans ce genre abâtardi de l'opéra mis en film. » Signaions enfin que les numé

ros de novembre de CINEMATO-GRAPHE et ECRAN 79 ne sont pas encore sortis. Ce tour d'horizon est donc nécessairement incomplet.

Trois centres étrangers

AMERICAN CENTER « NEW LOOK »

261 bonlevard Raspall le mur sent aujourd'hui d'abord à travers bariolé de fresques éphémères ni la matirise de techniques, dit les vieux fauteuils des salons un Judith Pisar. Le secret de cerpeu poussièreux où il faisait si taines reussites américaines n'est bon se rencontrer, fumer, parler... souvent que dans une vigilance

Le jardin est encore là avec ses grands arbres et ses herbes folles, public et de salle. semé cà et là de sculptures, Mais la cafétéria a disparu, et la piscine est devenue salle de danse. Bien sûr, on peut revenir ici apprendre l'américain, le soul jazz, les claquettes, les percussions on même la magie et la prestidigitation. Mais, décidément, la maison a changé : on ne touchera ni la coupole ni les vernières de ce grand bâtiment presque quin-quagénaire, mais déjà tout est blanc et net, et l'on travaille à un théâtre souterrain de six cent cinquante places.

Depuis deux ans présidente de l'American Center, Judith Pisar (Mme Samuel Pisar) ne cesse de se battre contre les vieilles ima-ges. Ancienne directrice de la musique à la Brooklyn Academy (New-York), elle se soucie de faire de l'American Center (à ne pas confondre avec le Centre culturel américain de la rue du Dragon, émanation directe de l'ambassade), une manière de forum culturel indépendant, largement ouvert à toute la francophonie, « une libre université des arts », informelle peut-être, mais ambitieuse. Pour elle comme pour Henry Pillsbury, nouveau directeur du centre, Paris, où le social, le financier, le politique comptent si fort en même temps, retrouve son magnétisme de centre international des arts.

Dans ce Paris de l'IRCAM, du Festival d'automne, de Carolyn Carlson ou de Peter Brook, l'American Center veut, pour sa part, éviter le faux prestige de mani-

ANT pis pour les solvante- festations exceptionnelles : «La huitards nostalgiques : ile ne retrouveront pas au minement des autres apparaisdes artistes à des questions de

C'est pourquoi, mis à part des concerts et une série de représentations de Stuart Sherman et de son « théâtre d'objets » (jusqu'au 24 novembre), la collaboration de l'American Center su Festival d'automne se limite délibérément à des « workshops », ateliers destinés à des publics de professionnels. Après Tom Johnson, Joan La Barbara et Paul de Marinis, sont attendus Jon Gibson (les 25 et 27 novembre) et, pour la danse, après Trisha Brown et Paul Taylor, Sheryl Sutton (les 21, 22, 23) et Elliot Feld (le 29).

Id, les rencontres ne se réduisent pas à un « pot » entre copains, mais à des démonstrations précises, à de vrais échanges où se découvrent sur des faits et sans faux mystères les motivations artistiques. Cette année, Judith Pisar a conflé à Daniel Mesguich un cours de théatre : les Amèricains ont aussi beaucoup à recevoir de Paris. Et puis, par ces temps de passion pour la mémoire immédiate, Don Foresta vient d'être chargé de créer un centre pour l'étude des médias, avec pour commencer, en novembre, un cycle danse et vidéo. Ce sera sérieux, l'American Center, et avec les moyens de l'être : la Fondation Rockefeller vient justement de lui faire une donation de 375 000 dollars.

Polonais et Yougoslaves

Pourquoi diable les pays de l'Est se font-ils de leur étiquette culturelle des images aussi fortement marquées au coin du « bon goût ? Depuis longtemps, le Centre culturel hongrois, l'un des plus anciens centres étrangers de Paris, dispense à ses invités privilégiés de très élégants concerts dans les salons rococo d'un hôtel particulier du fau-bourg Saint-Germain. Et voici qu'avec toute la curiosité, toute la sympathie du public français pour le pays de Wajda, de Penderecki, de Kantor, de Grotow-ski, la Pologne vient enfin d'ouvrir son centre dans les locaux mêmes de son ancien consulat. Ici, on est un peu à l'écart, dans les beaux quartiers : encore un hôtel particulier avec salon de res, lourdes cheminées de marbre, copies de tapis et de meu-

bles anciens. On pourra voir ici des films, écouter des récitals de piano. L'exposition de peinture contemporaine qui a coîncidé le mois dernier avec l'inauguration du centre ne donnait à voir que des talents officiellement consacrés, Lenica, Stern, Krawczyk, etc. Ne pourrait-on retrouver dans cette

maison un peu de ce désordre, de cette improvisation chaleureuse des clubs de jazz ou des cabarets étudiants qui font le charme vrai des soirées de Varsovie ou de Cracovie?

Il semble que les Yougoslaves alent mieux compris que ce que nous demandons aux cultures slaves est surtout un certain ferment d'audace qui ne s'accommode pas toujours des images traditionnelles vouées à l'exportation. Le Centre culturel yougoslave s'est installé à deux pas du Centre Pompidou, tout près du Centre de la communauté française de Belgique. Ici, tout est clair, ouvert, un peu machevé. La direction ne se soucle pas tige que de profiter du quartier, nirable lieu d'échange

Reception plus que donner, neut-être. Se voir. Se rencontrer. Etre Yougoslave saus doute, mais à Paris. 2 .

BERNARD RAFFALLL

* Centre culturel polonals, 31, rue Jean - Goujon, 75008 Paris, tél. : 225-10-57. * Centre culturel yougoslave, 123, rue Saint-Martin, 75004 Paris, tél. : 272-50-50.

consommation

j'ai cherché un réalisme allégo-rique et rien ne s'arrange, même lorsqu'on annonce que les voitures vont repartir.

» L'automobile est devenue, partout, le symbole du standing des qu'on a donné priorité à son industrie sur les transports en commun. Les gens y restent enfermés et les contacts humains sont devenus impossibles. Chacun vit replié sur son univers et essaye de se débrouiller individuellement. Les divers personnages du film n'out même pas l'idee de partir à pied, de laisser leurs voitures. Ils cherchent à survivre avec elles. Ils sont prisonniers d'une forme de société qu'ils ne peuvent pas on ne veulent pas contrôler.

» Commencé dans Phumour, le film devient inquiétant. La plupart des sociétés dans le monde sont des sociétés de consommation, et celles qui ne le sont pas encore (dans les pays communistes, par exemple) aspirent à le devenir. Je trouve cela très grave, très angoissant, et j'ai montré que tous les gens étaient atteints par le même mal, quelle que soit leur classe sociale. Je suis aussi lucide à l'égard des pauvres qu'à l'égard des riches. Le grand bourgeois, homme d'affaires, défend ses privilèges avec cynisme et flotte sur la mare de désespoir où tout cet univers du « bouchon » va som-



* Dessin de BONNAPFE.

> La femille napolitaine incarne un sous-prolétariat où la défense des grands principes (le père veut faire avorter sa fille au nom de la morale) masque le refus des grandes valeurs de la vie. comme la tolérance. Le sous-prolétariat est le plus faible devant les valeurs aliénantes proposées par les riches. C'était le sujet de l'Argent de la vielle. Ici, bien qu'il n'y ait pas d'étiquette posée sur chaque groupe ou chaque personnage, tout le monde est logé à la même enseigne, il ne peut pas y avoir de vainqueurs parmi les prisonniers de cet emboutelHage.

- Cest donc la fin du monde?

- Non. Je ne pense pas qu'on puisse prévoir le futur. Je crois que la société peut changer, même si on ne voit pas comment actuellement. Mais je ne crois pas que l'on puisse changer la nature

hommes comme ils sont, sans illusions. Le marxisme, qui a été un grand espoir, avait établi un ordre entre l'économie et la morale. Les prophéties marxistes se sont, hélas ! révélées fausses. » Le seul fait qu'une guerre puisse être maintenant declen-

humaine. Il faut accepter les

chée par un pays marxiste, entre pays marxistes, est une tragédie pour nos consciences. Ce qui différencie aujourd'hui l'homme de droite de l'homme de gauche, st que l'homme de droite est satisfait de cette immense désillusion et que l'homme de gauche en souffre. Le Grand Embouteillage est le film de cette souffrance que je ressens profondément. Pourtant, je ne peux pas m'empêcher d'aimer l'humanité telle qu'elle est. »

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER,

dirige l'ORCHESTRE DE PARIS **MAHLER - SIXIEME SYMPHONIE**

PALAIS DES CONGRES 29 novembre à 20 h 30 30 novembre à 19 h 30

THEATRE DES CHAMPS ELYSEES 1° décembre à 10 h.

s'all'use publications
phonogram



QUARTIERS D'IVRY LA RENCONTRE de **GEORGES POMPIDOU** avec MAO ZEDONG Réalisation de ANTOINE VITEZ

Avec, en alternance

LA SONATE AU CLAIR DE LUNE
et UN CŒUR SIMPLE au STUDIO d'IVRY-672.37.43

797.96.00

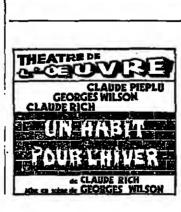
6 nov.-21 déc. ON NE BADINE PAS **AVEC L'AMOUR**

d'Alfred de Musset mise en scène ; Guy Rétoré

9 nov.-16 déc. KARL VALENTIN traduction, adaptation:

Jean-Louis Besson Jean Jourdhaull mise en scène : Philippe Van Kessel

des arts de créteil 27-28-29 novembre 21 h PREMIERS VOYAGES par le ... dimanche 25 15 h 30 - 17 h 30 - 21 h 3 SOLOS DEMONSTRATIONS prix 20 F - les 3 solos 45 F



enseignements location 8999450

étro Creteil Préfecture



A 21 H SAUF LUNDI-DIM. 15 H 30 FT 21 H sublime LE FIGARO splendide LE MONDE fabuleux LA CROIX Prouesse FRANCE SOIR performance L'AURORE

RAYMOND ROULEAU THEATRE DE L'ATHENEE 10C. 742.67.27 ET AGENCES

THEATRE DE LAVILLE 20 h 30 matinée dimanche 14 h 30 places 23 F et 42 F

gin game ou le rami n'est pas ce qu'on pense de D.L. Coburn mise en scène Jean Mercure en alternance

les trois sœurs de Tchekhov mise en scène

Lucian Pintilié 18 h 30 une heure sans entracte 18 F 50 du mardi au samedi jusqu'au 1º décembre

anna prucnal du 4 au 8 décembre katia et marielle labèque

2, place du Châtelet tél. 274.11.24



1 1

LIVRES



POÈTES ET PEINTRES IMPRESSIONNISTES

non des moindres, entre dans l'histoire de l'art. En accueillant époque, cette somme, ce diction-naire international Hiustré dont le second tome vient de paraître, Sophie Monneret, pour la première fois peut-être de façon exhaustive, l'expression plastique.

Estir donc, contraction présumée de Hellev-Whistler ou de Hellev-Steer, en réalité hybride de Monet et de Renoir (avec quelques autres graffons), va combler d'alse les proustiens d'autant plus que Marcel Proust lui-même a droit, comme tout artiste de quelque importance dans cet ouvrage, à une longue et pénétrante monographie.

Et Baudelaire donc ! Celui-là, on s'v attendait. Mais les textes critiques ne sont pas seuls en cause.

Les poèmes aussi, transpositions d'art, et qui en outre, pa: un effet en retour, ont influence Manet par

Il est de plus en plus admis que peinture et poésie sont sœurs, que le poète va d'instinct au cœur du problème, et l'on est heureux de voir une « spécialiste » abonder dans ce sens et consacrer à Mallarmé et à Rimbaud, entre autres, considérés dans leurs rap-ports avec les peintres et la peinture, des pages pleines d'aper-çus tout neufe.

Henri de Régnier constatait, avec un peu d'ironie, que, pour Maliarmé, la peinture semblait dater de Manet. En un sens, Mallarmé avalt raison. Son long commerce avec l'illustrateur de l'Après-midi d'un faune fut plus pour lui qu'une

Rimbaud, lul, - dont le génle poétique précoce est exactement concomitant des découvertes impressionnistes », qui fréquenta le groupe, fait l'objet d'une approche un peu différente. Sophie Monneret analyse notamment la palette du Bateau ivre, rapproche (les ressemblances sont frappantes) les Coquelicots de Monet de Mémoire, etc., et surtout dégage des l'iluminations (painted plates : c'est Veriaine l'auteur du contresens) toute une série de visions dont chaque texte est un tableau. J.-M. D.

* Editions Denoci.

Musique

L'ANNÉE DE L'OPÉRA ET DE LA DANSE 1979

Voici je deuxième tome intitulé l'Année de l'opéra et de la dense 1979 que signe Sylvie de Nussac avec la collaboration de Sergio Segalini et Simone Dupuis. Les amoureux du théâtre lyrique et les « balletomanes » non

noine fervents y retrouveront illus trés par le menu et par le grand tif, les souvenirs de la saison qui les enchantèrent tant sur la scène du palais Garnier que sur les scènes théâtrales autres que eubventionnées à Paris, en province ou à l'étranger, une part importante étant accordée aux festivais d'été.

Particulièrement remarquables aux deux rubriques du chant et de la danse : le très beau reportage (20 pages de photos cou-leur et noir et blanc) consacrées à la fameuse Luiu d'Alban Berg, mise en scène de Patrice Chéreau dirigée par Pierre Boulez, qui fit courir tout Paris à l'Opéra ; l'iconographie complète de la Dame de pique de Tchaïkovski, chorégraphie de Roland Petit, au Théâtre des Champs-Elysées, avec des Illustrations salalesantes de la nouvelle étolle de la danse Mikhall

Le lecteur savourera comme i se doit les pages imprimées, où la liberté d'écriture et la lucidité de jugement de Sylvie de Nussac font mervellle. Des agendas de l'opéra et de la danse se référant mois par mois aux spectacles de l'année, publiés en fin de volume, ne sont pas un das moindres attraits du précieux recueil. -O. M.

* Calmann-Lévy, édit.

E. MERTEN : Bruegel. La tribu des Bruegel a foumi quatre généra-tions de peintres. Une fols son histoire débroussailiée, la parole est aux images : quelque solxante dix reproductions de tableaux ou d'estampes. (Berghaus Interna-

PER AMANN : Vincent van Gogh. Une biographie consciencieuse, sans prétentions exhaustives, suivie d'une iconographie abondante, en noir et en couleurs. (Berghaus International.)



Rock

TALKING HEADS: FEAR OF MUSIC

Talking Heads est un groupe de quatre musiciens, trois hommes, une femme. Leur troisième disque, Fear of Music, est celul d'un groupe de New-York et d'un producteur anglais : Brian Eno. La musique de Talking Heads est nourrie d'un raffinement et d'un classicisme suropeens, auxquels elle emprunte sa chaleur, son lyrisme, ea poésia. Du modernisme, de la logique fonctionnelle des Etats-Unis, elle tire ses échos glacés, son swing catégorique, sa force de frappe. Talking Heads n'a pas de fausse pudeur quant aux styles de musique. Les rythmes disco sont utilisés, adaptés aux besoins d'un rock mouvant qui se prête à la danse : l'automatisme pariait de la disco, la sensualité joue des contrastes comme d'un alliage en constante mutation. La

voix de David Byrne est singuillère, souvent proche de la dissonance. Talking Heads est un groupe Intelligent, novateur. Fear of Music est à sa mesura, un disque porteu des tendances musicales qui marqueront les prochaines années. Un disque superbe qui sonne comme l'un des plus importants de 1979. (Pathé Marconi 63108.) — A. W.

TOM VERLAINE - Tom Verlaine était le leader, guitariste et chan-teur, de Television, l'un des plus Intéressants groupes de New-York Après deux beaux disques, Television s'est séparé et Tom Verlaine a tenté l'expérience du disque solo. On retrouva ses compositions élaborées, construites pour libérer des espaces qui permattent des solos de gui-tare délirants. L'homme est imprégné de culture urbaine : les nults dessinées au vitriol, la pression aveugle. Un rock para-nolaque qui ronge le temps. (WEA ELK 52158.)

BOB MARLEY : Survival - La pochetta du disque regroupe tous les drapeaux africains. Bob Mariey est revenu à un reggee plus violent, plus proche de ses tique a retrouvé sa virulence, les influences occidentales se font plus discrètes. Les rythmes s'entrechoquent, bruts et indestruc-tibles, les cuivres sont petris de chaleur et la basse charge les compositions de sensualité moite. Il y a dans ce disque des mélodles poignantes et chantées avec ferveur. Bob Marley n'a décidément rien à craindre de parsonne. (Phonogram 9123 053.)

EAGLES : The Long Run. — Eagles est un groupe californien, l'un des mastodontes du marché américain dont les disques atteignen invariablement la première place des charts, réalisant des ventes colossales. C'est du countryrock admirablement blen produit,

figé, sans ême, réglé comme du papier à musique, dépassé, ressassé, etupide, prévisible et sans intérêt. Mais ça va se vendre énormément (WEA 52181.)

Variétés

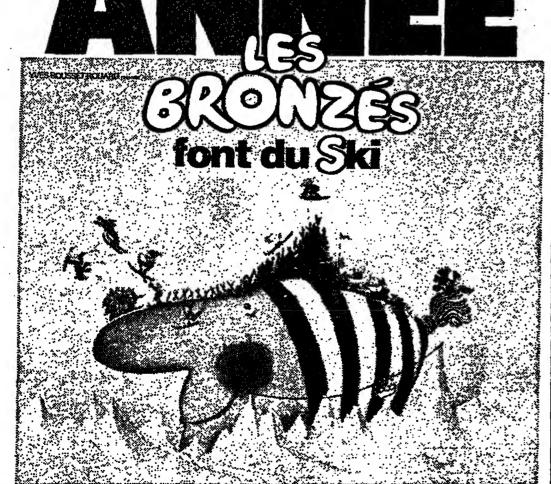
PHILIPPE CHATEL : Emilie Jolla. Une réalisation excaptionnelle (et réussie) que ce conte musical pour enfants et grandes personnes écrit et composé par Philippe Chatel, chanté et interprété par Philippe Chatel, Julien Clerc, Henri Salvador, Françoise Hardy, Georges Brassens, Robert Charlebois, Eddy Mitchell, Alain Souchon. La rencontre d'une petite fille avec un raton laveurreveur, un extra-terrestre, un lapin bleu, un prince charmant. Une jolle musique. Un bel ouvrage fait dans l'amitié (33 t. R.C.A.

MICHEL CORRINGE, - Ce nouvel album est presque une redécouverte d'un auteur-compositeur-interpréte qui existe depuis dix ans déjà. La musique aux couleurs du rock est solide. Les textes prennent l'air du temps, sont sensibles, lucides, intelligents et simples. La voix est belle, travaillée. L'ensemble a du « punch » et un ton. Un album d'une qualité égale (33 t. R.C.A. P.L. 37 310).

VIELLEUX DU BOURBONNAIS. -Frédéric Paris, Bernard et Jean-Claude Blanc reprennent avec vivacité et virtuosité la tradition des joueurs de vielle du Bourbonnais, jouent avec émotion une tradition recuellile auprès des anciens vielleux, des mélodies simples et puissantes, des airs de danse : bourrée, valse et marche (33 t. Hexagone. Dist. W.E.A. Filipacchi Music 88 3030).

U.G.C. BIARRITZ 1 et 2 - U.G.C. ERMITAGE - REX - HELDER - MIRAMAR -MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - 3-MURAT - U.G.C. ODÉON - U.G.C. GARE DE LYON - MAGIC - CONVENTION - 3 - SECRÉTAN - U.G.C. OPÉRA -PARAMOUNT-MONTMARTRE - CYRANO/Versailles - ARTEL/Créteil -ARTEL/Nogent - MÉLIÈS/Montreuil - CARREFOUR/Pantin - VÉLIZY -ARGENTEUIL - C 2 L/ST-GERMAIN - ENGHIEN - FLANADES/Sarcelles -

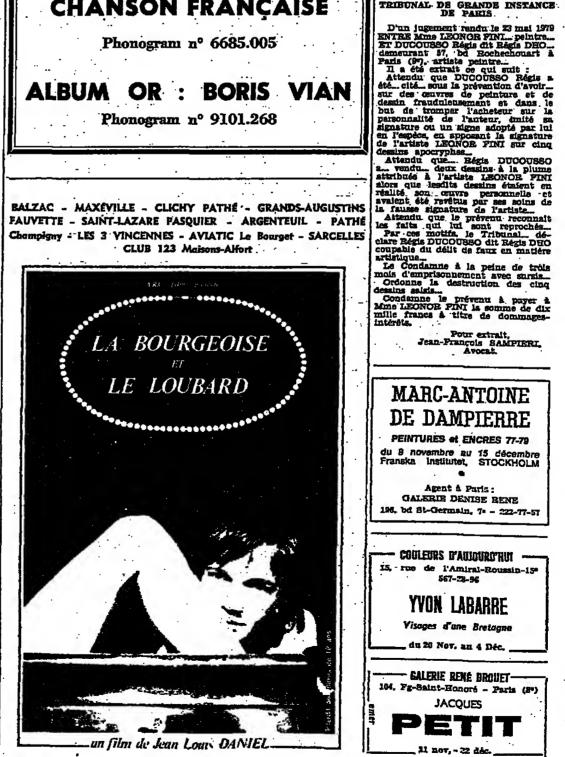
BUXY/Boussy-Saint-Antoine



AUER - GERARD JUGNOT - DOMINIQUE LAVANANT TREMOLI - SELENDO

GRAND PRIX PARIS AUDIOVISUEL 1979

ÉCOUTEZ LA NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE



-PEINTURES-

SCULPTURES DESSINS . Lithographies Affiches ...

LAMBERT

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Four extrait, Jean-François SAMPIERI, Avocat.

MARC-ANTOINE DE DAMPIERRE

PEINTURES of ENCRES 77-79 du 8 novembre au 15 décembre Franska Institutet, STOCKHOLM

Agent à Paris : GALERIE DENISE RENE 196, bd St-Germain, 7s - 222-77-57

COULEURS D'AULOURC'HUI 15, - rue de l'Amiral-Roussin-15*

YVON LABARBE

Visages d'une Bretagne du 20 Nov. an 4 Déc

GALERIE RENÉ BROUET-104, Fg-Saint-Honoré - Paris (8º) JACQUES

PRIX PARIS PISHEL 1979

A HOUVILLE

Dessins de Gäfgen

100

Crimes parfaits

cœurs d'amour épris, c'est le

système. Non pas le système

systématique, qui ne fleurit que

toujours la mort de l'art. Mals

le système symptomatique, au

sens où le symptôme est le

signe incluctable, récurrent d'une

passion, d'un « mal qui vient de

plus loin » et où les symptômes

e'organisent en ensembles sa-

tisfaisants pour l'esprit, délec-

tables pour les sens, conformes

aux lois de la biologie. En

somme le symptôme qui est l'expression de la nécessité

Intérieure : intus et in cute,

pour citer un vers de l'énigma-

tique, de l'intraduisible Perse

dont Rousseau a fait l'épigraphe

Enigmatique, intraduisible, notre

Gäfgen ? Non, et ce n'est pas moi qui me chargerai de lui

donner l'absolution, tant est vo-lontaire la culpabilité qui se

manifeste dans ce monde de

chases enfoutes de bleesures

suspectes, de délits furtifs, peut-

être de grands crimes dont

seule un peu de terre remuée

foie que j'ai vu une des séries de Găfgen : canapés, manteaux

plèces à conviction, baches,

pierres ligotées, cordages prêts

à se rompre, planches plus muettes qu'une pierre tombale

dans un cimetière abandonné, je

dans co cycle d'images était si

fort que peut-être H ne pourrait

plus jamais rien dessiner d'autre.

comme il arrive à tant de

me suis dit que l'Investisser

Mais: Imprévisible. A chaque

es et raides comme des

des Contessions.

garde le souvenir.

trop ces temps-cl et sign

≪ J E suis né à Hambourg en 1936, je vis à Paris depuis 1961 », écrit Wolfgang Gälgen dans le catalogue qui présente ses œuvres récentes. On n'imagine pas bio-graphie plus succincte, et, si on l'interroge, il n'en dire pas beaucoup plus. Il y a aussi une photo où on le voit de profil avec ses immenses moustaches mouvantes comme une fumée de cigare, qui remplissent sans doute quelque fonction d'importance, symbolique ou décompressive, mais que l'on ne mettra pas d'emblée en rapport avec son « travali », comme on dit

Le travail de Gâfgen, c'est le dessin, où il est un maltre comme il n'en existe en notre temps que deux ou trois, quatre si l'on veut être tout à fait précis et faire bon poids. A peu près oublié dans les décennles qui sulvent la guerre le dessin qui dessine avant de penser, rêver, mettre le monde en équations ou se livrer à toutes sortes de pratiques sournoises. le dessin tel qu'en lui-même ressuscite le besoin vital de dire ce qui est, bref le dessin tout court, tout beau et tout nu, connaît deouis quelques années un extraordinaire (et perfois un peu suspect) regain de faveur.

Du côté de jeunes artistes surtout, et l'on en voit plus d'un, parmi les mieux doués s'entend. pour s'éprendre d'une fleur, d'une chaise, d'une fenêtre ou du médsilion que sa maman porte au cou. C'est en somme le retour à la pomme, qu'elle solt d'Adam, de Cézanne ou de Ce qui manque tout de même

Une patiente alchimie

Et, à chaque foie, je me suis trompé, tant Gäigen est de ces artistes qui savent renouveler indéfiniment leurs obsessions; les rendre semblables à ces images qui reviennent pendant des années dans nos rêves et disparalesant un jour sans que I'on sache pourquoi et sans que f'on alt compris leur sens. L'exposition de 1979 ne nous montre pas seulement Gäfgen abordant avec sa virtuosité coutumière des techniques comme le lavis et l'aquarelle que la répétition du motif oppose parfole au crayon dans le même dessin.

A côté d'œuvres où se reconnaît le thème de la cicatrice, de la brèche, celui de l'orhice et du trou dans lequel les êmes sensibles pourront voir une allu-eion au nid d'oiseau, mais qu'il ne serait pas difficile d'interpréter autrement, elle nous propose des pièces entières nouvelles et qui sont parmi les plus fortes que Gäfgen ait exé-

Deux séries nous ont paru tes : celle des « Branchages » et celle des « Déchirures ». Comment, disait Maliarmé à propos

28, rue du Bac, 75007 PARIS

GALERTE VERCAMER bis, rue des Besux-Arts
633-18-90

MÉDAGLINI

SCULPTURES-VIBRATIONS
Jusqu'su 9 décembre

Galerie COARD =

MAIRIE ANNEXE DU 6º 78. r. Bonaparte, Me Saint-Sulpice

L'enfant dans les collections

de la Ville de Paris

T.Ljrs sauf lundi de 12 à 18 h. 30 Jusqu'au 2 décembre, entrée grat

– NINA DAUSSET –

de Gauguin peut-on mettre tant de mystère dans tant d'éciat ? Comment, dirons-nous à notre modeste niveau, peut-on mettre un tel sentiment de drame, de danger, d'arrechement à ce que l'on alma, presque d'agonie dans des choses aussi banales qu'un fagot prêt au feu et trois morceaux de carton posés sur

Et pour le mystère, on n'est pas en reste. Sans doute parce qu'un dessin de Gäigen n'est pas la reproduction d'un spectacle, mais le résultat d'une patiente zichimie, d'une décantation, d'un va-et-vient entre l'image mentale et le détail en apperence insignifiant où elle rouve sa correspondance, son incertaine définition.

Le mystère de Gäfgen est celui de ses problèmes personnels que ses dessins traduisent evec un dévouement au réel, une élégance et une discrétion si exempiaires qu'ils évoquent presque l'idée d'un crime parfait, sans bayures et silencieux.

ANDRE FERMIGIER. * Galerie Kari Flinker, 25, rue de Tournon. Jusqu'au 15 décem-bre. L'Angleterre des Thirties à la Hayward

La décennie du diable

DEFORS, sur le toit du musée, un bolide aux formes arrondies comme celles d'une baleine : la réplique de TOiseau bleu, de Campbell, rêve de la vitesse automobile des années 30. A l'intérieur, une super-maquette de la cathédrale de Liverpool révée par Lutyens pour douze mille fidèles. Ici, la technique de pointe avec l'auto à 500 km.-h.; là l'architecture ancrée dans le passé de la Renaissance italienne et des chapelles byzantines.

Le progrès aidant, l'automobile de Campbell va presque doubler sa vitesse. Mais la cathédrale de Lutyens restera inachevée. En 1939, l'architecte n'en avait construit que la crypte, qui devint, en 1940, un abri antierien, et, après 1945, il fallut bien se rendre à l'évidence : un bâtiment de cette ampleur, tout en pierre, était devenu écono-miquement irréalisable. L'Angleterre, comme le monde, avait

L'exposition sur les années 30, les Thirties, tente de faire la synthèse d'une époque que sym-bolisent l'auto et la cathédrale. Elle fait apparaître l'avance technologique de l'Angleterre de l'époque et le conservatisme dominant dans l'art, c'est-à-dire la montée des nouveaux ingénieurs

Conservateurs et innovateurs

Drôle de décennie que ces Thirties, séquence historique qui pour une fois correspond à une vraie coupure : elle naît avec la première grande crise économique mondiale et s'achève avec la deuxième grande guerre mondiale. «La décennie du dia" " », disalent les Anglais, qui annon-çait les lendemains heureux de la société de consommation, mais dans un climat de profondes tensions sociales.

Ce sont les arts décoratifs, liés à l'industrie et à l'artisanat, qui donnent le ton du changement Pour l'évocation directe de ces années-là, il faut parcourir les photos du Daily Herald, anjourd'hui extraordinairement parlantes. Elles montrent, par exemple, Chamberlain pendant la crise de septembre 1939. Ici, il part pour Munich; là, il en revient, avec le même sourire satisfait et rassurant.

L'automobile, dont l'ère a commencé aux Etats-Unis dans les années 20, n'arrive en Angleterre qu'aux Thirties, non comme un objet de consommation de masse, mais de luxe et de records de vitesse. Pour la majorité, la nouveauté la plus significative est l'apparition de la c fée électricité » dans les apparells ménagers.

Comme dans la France de Quai des brumes, ces mutations se font dans un climat de crise. trois millions dont les journaux de l'époque signalent les manifestations violentes à Hyde Park et ailleurs. La douloureuse naiset le combat d'arrière-garde de la *ruling class*, qui maintenait l'art traditionnel comme la marque de la splendeur passée. Mais quel projet impossible que de vouloir rendre compte en une seule manifestation de l'ensemble des changements qui ont affecté l'environnement urbain quotidien, à travers la peinture, la sculpture, les arts décoratifs et le design industriel, la publicité, l'affiche, le photo-journalisme, la caricature et, enfin, l'architecture ! Comme Paris-Moscou an Ceptre Georges-Pompidou, ce genre de manifestation à caractère « global » pèche à la

suffisance. On ne vient pas à bout, en une seule visite, de cette exposi-tion répartie à travers tous les étages de la Hayward, restructurée pour l'occasion. Elle suit le schéma d'une Angleterre partagée entre les conservateurs et l'avant garde, la tradition et l'innovation. En peinture, des salles distinctes pour les figu-ratifs de la Royal Academy d'un côté, les surréalistes et les géométriques abstraits de l'autre; en architecture, l'éclectisme historique de la période edwar-

dienne séparée des architectes modernes qui s'apparentent au

Paris, Berlin ou Milan.

fois par l'abondance et par l'in-

sance de la société industrielle moderne fait apparaître une école de peinture, dont Lowry, récemment décédé, fut le maître. Nombreux sont les peintres non professionnels qui, remontant des mines, peignent leur existence pour y voir plus clair. Paysages d'usines, noirs de fumée, réalisme populiste et miserabiliste avec une gravité d'icônes qui rend des points au realisme du photojournalisme.

La bourgeoisle aussi pelgnait sa vie. Elle se limitait au constat de ce qui était. Elle photographiait la société. Peinture provinciale sans relief qui n'a jamais traverse le Channel, mais qui procède d'une lecture des gens et des choses de la nouvelle bourgeoisie moyenne, dans son costume moderne et parmi ses

Mis à part les particularités culturelles, c'est un peu une même lecture qui est faite de la réalité à la même époque en France, en Allemagne et aux Rtats-Unis. où toute une partie de la peinture devenue figurative s'est mise à regarder l'homme dans sa vie quotidienne et à interroger la société. En Angleterre les choses semblent plus simples, à en croire la présentation oni en est faite : icl. la bourgeoisie tranquillement assise, là, le peuple des travailleurs souvent sans travail.

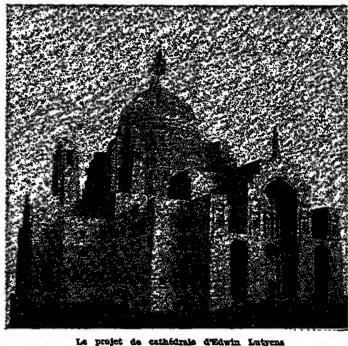
D'ailleurs certains de ces peintres bourgeois allalent se former en Allemagne, à Berlin ou à Munich, suivant l'itinéraire du

romantisme nordique. Et la société, observée d'un côté, est également rèvée et transgressée avec une large école de peintres fantasmagoriques et oniriques qu'on connaît très peu à l'étranger. Ceux-là sont du terroir. Ils ne choquent pas les Anglais de ce temps. Ceux qui les choquent, ce sont les peintres novateurs, les surréalistes et les abstraits géométriques dont les idées, comme celles des architectes modernes, sont identifiées au collectivisme » et au « cosmopolitisme ».

Pour leur part, ces artistes allaient à Paris : Henry Moore, Roland Penrose, Francis Bacon, Paul Nash, Graham Sutherland, Ben Nicholson, John Piper En

donne le ton. Et une réplique du minimum flat (l'appartement minimum) illustre les idées du rationalisme socialisant défendu par l'intelligentsia de gauche.

L'architecture vivait encore sur les schémas du XIXº siècle avec ses façades baroquement sculptées. Mis à part les quelques hôtels de ville, hôpitaux et maisons de la radio, les commandes manquaient cruellement. Les architectes les plus établis es-saimaient à travers l'Empire britannique, dans les Indes notamment, où Lutyens construisit des édifices publics monumentaux selon sa théorie de l'architecture comme « médium » de la puissance colonisatrice.



Le projet de cathédrale d'Edwin Lutyens

vérité l'Angleterre des années 30 n'était pas un milieu bien significatif, ni pour la création proprennent dite ni pour le marché de l'art. Dans leur majorité les artistes vivalent d'autres activités, certains de la publicité, d'autres de la décoration. Les affiches présentées ici portent la signature de tous les peintres en vue de ces années, et dans le secteur de la décoration il n'est pas rare de tomber sur une surprise, tel ce tapis décoratif signé Francis Bacon, dont la gentille composition cubiste est bien loin de l'expression déchirée de sa peinture de l'après-guerre.

C'est ailleurs que se montre l'esprit du modernisme, par exemple, dans le décor architectural du septième art, dans ces nouveaux cinémas de deux et quatre mille places. Hollywood ne faisait-il pas de l' « art déco » le futurisme esthétique d'une la salle de bains, en miroir mauve, en rose et en chrome, faite par le peintre Paul Nash pour la danseuse vedette Tilly Losch,

Les modernes visionnaires de l'architecture industrielle se penchaient sur le logement social. Mais le minimum flat habité surtout par des intellecruels. Et High Point, un ensemble immobilier exemplaire de ces années du à Lubetkin et Tecton, par une bourgeoisie aisée.

Londres avait bénéficié de l'affaix des architectes et artistes qui fuyaient le nazisme. Gropius. Breuer. Mendelsohn Chermayeff, Moholy-Nagy, Lubetkin, avaient, sur leur chemin vers New-York, fait halte quelques années dans la capitale anglaise, où ils ont laissé plu-sieurs bâtiments marquants. Dans cette Angleterre — où l'art vivait sur la « tradition de la tradition », ils out contribué à établir la nouvelle « tradition de l'innovation » qui, depuis, règie le rythme de l'activité

JACQUES MICHEL

* Hayward Gallery & Londres. Jusqu'au 13 janvier.

LA DEMEURE 19, rue Lagrange (3º étaga), Paris-5º - 325-02-74 LA MAISON DES MÉTIERS D'ART FRANÇAIS BORDER

Du 15 nov. au 31 déc. Exposition TAPISSERIES RECENTES - 7 NOVEMBRE-8 DECEMBR OBJETS D'ILE-DE-FRANCE AMBASSADE D'AUSTRALIE Artisanat de création contemporaine 4, rue Jean-Rey (15")

EXPOSITION D'ART ABORIGENE Une exposition de peintures sur écorce, par des artistes aborigènes d'Oenpelli et terre d'Arnhem, à l'extrémité septentrionale de

> par Australian Gallery Directors Council, original Arts Board, assisté par Qantas. du 21 Novembre au 31 Décembre - Entrée libre

> > GALERIE DES 4 MOUVEMENTS

46, rue de l'Université, Paris (?º) - 544-23-97

MOULAGES-IMAGE TIRÉS DE SON DERNIER FILM 26 novembre-31 janvier

du 21 novembre au 21 décembre 1979

ARCHITECTURAL GALLERY 17, avenue George-V, 75008 PARIS Tél. : 720-80-17.

GALERIE DU LÉTHÉ: Alain Letailleur

INAUGURATION LE 20 NOVEMBRE

KOZIKA

Nouveau Salon de Paris 34, rue du Louvre, PARIS du 6 au 30 novembre 1979

Gol. PHILIPPE FREGNAC BOWEN

PEINTURES

A LA GALERIE DU GRÈS Rétrospective et œuvres récentes du Céramiste PIERRE BOULOT

qui, du 15 nov. au 31 décembre, y réunit des poteries dont la technique s'allie à une sansibilité imaginative fort riche. De 10 h. à 14 h. et de 15 h. à 19 h. (sauf dimanche et lundi). 9. rue Corneille, 75006 (M° Odéon).

Galerie LA CAVE 7. rue de Miromesnil 75008 PARIS - 265-40-68

<u>=</u>ENCADREMENTS JEAN-MARY ALJANCIC= 41.rue Chatles - RAMBOUILLET (100 mètres de la gare) Tél.: 483-23-74

GUY DE VOGUE

MAIRIE ANNEXE DU 3º 2, rus Eugène-Spuller - Métro Temple Dimitri

NALBANDIAN

GALERIE CLAUDE BERNARD 9, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris - 326-23-81

Fernando BOTERO

Peintures récentes 13 NOVEMBRE - 29 DÉCEMBRE

GALERIE SERGE GARNIER 12 bd de Courcelles, 75017 Paris - 763.06.46

AUD D'ANGERS

du 22 novembre au 8 décembre

GALERIE DENISE VALTAT 59, rus in Boatie, 75008 PARIS - 359-27-40

FORISSIER

CENTRE POMPIDOU Entrée principale rue Saint-Martin 277-12-33) Informations téléphoni-

(277-12-33) Informations téléphoni-cues . 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. a 32 h.;
sam et dimanches
libre le dimanches
PIERRE SUULAGES. Peintures
— Jusqu'au 31 décembre.
DONATIONS A. IOLAS. Œuvres de
Fernandez, Matta, Baysse, Fontana.
— Jusqu'au 31 décembre.
WOLS. Photographie. — Jusqu'an
14 janvier. 14 janvier.
ATELIER N. 18: CATHERINS
BTEFFENS, ANNE PONTET — Jus-ou'au 10 décembre qu'au 10 décembre JOUANNEAU. Photographies. — Jusqu'au 16 décembre JACQUES DAMASE. Trente ans d'édition d'art. — Jusqu'au 14 jan-

CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

GRAND PRIX NATIONAL D'AR-CHITECTURE. — Jusqu'au 3 dé-DESIGN ET STRATEGIE DE L'EN-TREPRISE. — Jusqu'au 14 janviar.
NOUVELLES LEÇONS DE CHOSES.
Initiation des jeunes à l'environnemest. — Jusqu'au 3 décembre.
LES CONDITIONS DE TRAVAIL.
DANS L'INDUSTRIE. — Jusqu'au

MUSEES

L'ART EUROPEEN A LA COUR D'ESPAGNE AU XVIII SIECLE, ou de Rigand à Goya. — Grand Palais, entrée av du Général-Essenhower (261-54-10) Sauf mardi, de 10 h. à 20 h., le mercred, jusqu'à 22 heures. Entrée : 9 F; le aamedi : 6 F (gra-cuità le 30 novembre). — Jusqu'au 31 décembre TRESORS DES MUSEES DU EREMLIN Cent chefs-d'œuvre. — Grand Palais (voir ci-dessus). —

Grand Palais (voir ci-dessus). —
Jusqu'su 14. janvier.

Ficasso. Envres regues en palement des droits de succession. —
Grand Palais, entrée avenue WinstonChurchill (voir ci-dessus). Entrés
libre le 10 décembre. — Jusqu'su
7 janvier
LES FAUVES AU SALON D'AUTOMNE. — Grand Palais, porte E
(voir ci-dessus) Jusqu'su 2 décembre (tous les samedis, à 16 heures. :
concert).

GEORGES CLEMENCEAU (1841-GEORGES CLEMENCEAU (18411929). — Petit Palais, avenue Winston - Churchill (285-99-21). Bauf
lundi, de 10 heures à 17 h. 40. Entrée · 8 F. Jusqu'au 6 janvier.
FERNAND EHNOPFF (1835-1921).
— Musée des arts décoratifs. 107 rus
de Rivoit (280-32-14). Bauf mardi,
de 12 h. à 18 h. Eutrée : 10 F —
Jusqu'au 31 désembre : 10 F —

Jusqu'an 31 décembre. LA FAMILLE DES PORTRAITS. LA FAMILLE DES PORTRAITS.

Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus) Jusqu'au 18 février 1980.

PRESENTATION TEMPOBAIRS D'GEUVRES DU MUSEE DU LOUVRE Tissages et vétements de l'Egypte du désert; Petra et la Nabatène; Sculptures françaises de la Renaissance; François Rude; Théorie et pratique du paysage, de Corot à Bonnard. — Musée d'art et d'essat, palais de Tokyo, 13, avenus du Président - Wilson (723 - 38 - 53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée 6 F: le dim., 3 F.

ECRITURES MUSICALES. — Cha-

pelle de la Sorbonue, place de la Sorbonne Sauf lundi, de 12 h. 30 à 18 h.; dim., de 11 h. à 17 h. Entrée: 10 F. — Jusqu'au 1 e décembre.

TENDANCES DE L'ART EN FRANCE. 1968-1978/75: Les partis pris de Gerald Gassiot-Talabot. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desus) — Jusqu'au 5 décembre.

Secundre.

SEGUI. Parques nocturnos, peintures 1979. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'au 25 novembre.

DANILO ROMERO. Une histoire d'enfants. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, avenue de New-York (animation graulte sur rendez-vous au 723-61-27. le meroredi) Jusqu'au 31 décembre.

723-61-27. le mercredi) Jusqu'au 31 décembra
L'AFFICHE JAPONAISE, du dixbuittéme siècle à nos jours. — Musée de l'affiche, 18, rus de Paradia (624-50-04). Bauf mardi, de 12 heures à 18 beures Entrée : 6 F. Jusqu'au 13 janvier
LE GOTHIQUE RETROUVE. Avant
Viollet-le-Duc. — Hôtel de Suily, 62. rus Saint-Antoine (274-22-22). Sauf mardi, de 10 h. à 15 h. 30.
Jusqu'au 17 février
TRESORS DE CHINE ET DE
HAUTS ASIE Centième anniversaire
de Paul Pellot. — Bibliothèque nationale. 58. rus de Richelleu (25182-83) Tous les jours, de 12 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 28 décembre
SPECTACUES. D'ASIE. Collection

SPECTACLES D'ASIE. Collection SPECTACLES D'ASTE. Collection
Kwok-on. — Bibliothèque nationale
(voir ci-dessus) Jusqu'au 6 janvier.
E E L I E U R S CONTEMPORAINS.
Germaine de Coster, Hélène Dumas,
Pierre-Lucien Martin, Colette et
Jean-Pani Miguet, Michet Richard,
Elisabeth Rossignol. — Bibliothèque
nationale (voir ci-dessus). Jusqu'au

27 décembre.

LE STUDIO REUTLINGER.

Galeris de photographie de la Bibliothèque nationale, 4, rus de Louvois.
Sauf dimanche, de 12 heures à 18 heures. Entrès libre. Jusqu'au 18 houres. Entrée libre. Jusqu'au 27 décembre.

ANNEE DE L'ENFANT. — Musée de l'Assistance publique, 13, rus Ecipion. Mer., sam et dim., de 10 h. à 17 h. jusqu'au 31 décembre. EITES DE LA MORT. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (505-70-50) Bauf mardi. de 10 h. à 18 h Jusqu'en juillet 1980.

HERITAGE DU NEPAL. — Hail du Musée de l'homme, palais de

du Musée de l'homms, palais de Chaillot (voir ci-dessus) MON PARIS. Cent aquarelles de Eojiro Akaga. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h. 40.

CENTRES CULTURELS

LE CORBUSIER. Estampes originales. — Fondation Le Corbusier, 10. square du Docteur-Blanche (284-41-53) Eanf dim., lundi et jours fériés, de 10 h. à 19. Jusqu'au 20 décembre.

DEUX EXPOSITIONS SUR LA REGION LILLOISE, 1838-1930 : Le siècle de l'éclectisme, les châteaux de l'industrie. — 8 oc 1ê tê des architectes diplômés par le gouvernemeut, 100. rue du Cherche-Midi (548-53-10). Jusqu'au 30 novembre. CINQ FEMMES PEINTRES: 5 × 100 ans; Madeleine Pyk, aquarelles, Nils-Gunnar Zander, sculptures; Asa Brandt, verrerié. Jusqu'au

MARIGNAN PATHE VO • BERLITZ VF • MONTPARNASSE 83 VF

30 novembra. — Lütfi Ozkök. Portraits d'écrivains. Photographies. Jusqu'au 9 décembre Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-52-20). De 12 h., à 18 h.; sam et dim., de 14 h à 19 h Entrée libre.

CODES. Exposition-parcours de Maurice Guillaud. Jusqu'au 10 décembre. Centre culturel du Marais, 28-28, rue des. Francs-Bourgeois (278-8-85). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30. Entrée : 8 P.

FIER LUIGI NERVI, architecte. UNESCO. 9. place Fontenny (577-18-10). — Sauf sam., de 9 h. à 18 h. Jusqu'au 25 novembre.

GERARD SANBOZ, Art décoratif des années 28 et peintures abstraites jusqu'a nos jours. — Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Paials-Royal (257-27-00). Jusqu'au 15 décembre.

CARICATURES - PRESSE SATIRIQUE 1830-1918. — Eòlel de Sens, oibliothèque Forney (278-17-34). Jusqu'au 15 décembre.

L'ART VIVANT À PARIS. — Mairie annexe du 18 arrondissement.

L'ART VIVANT À PARIS. — Mairis annexe du 18° arrondissement, 1, piace Jules-Jostrin. De 10 h. à 12 h. Jusqu'au 9 décembre ARNO WALDS WALDSCHMIDT. Estampages, dessins. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sauf samedi et dimanche, de 12 heures à 20 heures. Jusqu'au 21 décembre.

L'ENFANT DANS LES COLLECTIONS DE LA VILLE DE FARIS. — Mairie annexe du 6° arrondissement, 78, rue Bonsparte, sauf nundt, de 12 heures à 18 h. 30. Jusqu'au 2 décembre.

cembre.
DIMITRI NALBANDIAN. — Mairie annexe du 3º arrondissement, 2. rus Eugéne-Spuller. Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembrs.

à 18 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.
RICHARD MILL, cinq tribleaux récents - MARY SWAINE, Batiks et dessins. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 9 décembre
WILHELM BUSCH. Le précurseur de la hande dessinée. Coethe Institut, 17, avenue d'féna (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 décembre. ETUDE D'APRES LA NATURE MOULER Ateiler Carron. — Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, qual Malaquais (250-34-57). Sauf dim., de 12 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.
SEM. — Mairie annexe du 2º arrondissement, 8, rue de la Banque. Jusqu'aux d'accembre. LE CORBUSTER. Estampes origi-

Ibre. Jusqu'au 4 decembre

SEM. — Mairis annexe du 2º arrondissement, 8, rue de la Banque. Jusqu'au 15 décembre.

LE MUSEE IMAGINAIRE DE TINTIN. — Centre culturel de la communnuté française de Belgique (27122-16). Jusqu'au 31 décembre.

SAURA. Peintures, œuvres sur
papier (1956-1979). — M.J.C tes Hauts
de Bellevilla, 43, rue du Borrego
(636-68-13). De 15 heures à 21 heures,
dim., de 15 heures à 18 heures, Jusqu'au 30 novembre.

PETITIES POEMES DE LA SCULPTURE POLONAISE CONTEMPOBAINE. — Institut poionais,
31, rue Jean-Gooijon (225-10-57) Sauf
samedi et dimanche, de 11 heures à
19 heures. Jusqu'au 30 novembre.

YVON TAILLANDIER. — Galerie
du Centre culture! et chorégraphique, 119, avenue du Général-Leclerc.
Sauf dimanche, de 10 heures à
20 heures. Jusqu'au 6 décembre.
LES PARISIENS AU FIL DES

JOURS (1900-1969). — Photographies Séeberger Irères Bibliothèque histo-rique de la ville de Paris, 24, rue Pa-vièr (272-63-36). Sauf dimanche, de 14 heures à 18 heures. Entrée libre. Du 16 novembre au 15 janvier. LES ILLUSTRATEURS AU FORUM: LES ILLUSTRATEURS AU FORUM:
Une uniée d'iliustration en Europe.

— Jusqu'au 15 décembre. — A PROPOS DE DON GIOVANNI. — Jusqu'au 10 décembre. — L'AFFICHE
POLONAISE. — Jusqu'au 15 décembre. Forum des Halles, 1/7, rue PierreLescot (298-88-74).

CHENEZ-FOLON-CLAIRE VILLET.

Designe collèges. — Cantre interna-Dessins, collages, — Contre interna-tional de séjour de Paris, 5, avenue Maurice-Ravel (343-19-01). Jusqu'au

AIDA MELMAN, peintures. — Centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal (331-98-20). Jusqu'au 30 novembre.
TEODULO ROMULO ET LUIS
ZARATE, peintures. — Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue
Bosquet (555-79-15). Jusqu'su 5 décembre.

GALERIES

GALERIES

PRECOLOMBIEN AU MEXIQUE.

— Galaria Hôlèns Kamer, 9, quai
Malaquais. Jusqu'à fin novembre.

L'ARCHITECTE EN TANT QUE
DESIGNER. — Maison du Danemark,
142. avenue des Champs-Elysèes
(2º étage) De 12 h. à 19 h.; dim.
et fêtes, de 15 h. à 19 h. Jusqu'au
2 décembre.

PHOTOCONSTRUCTIONS. - Galerie Baudoin Lebon, 38, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 1 décembre
GRANDS PÉINTRES, PETITS
FORMATS. — Art moderne, 75, rus
du Faubourg-Saint-Honoré (28564-70). Du 22 novembre au 31 décembre.

RESURRECTIONS. Tirages modernes des photographies anciennes. —
Gaisris Nouvel-Observateur - Delpire,
13, rue de l'Abbays (325-51-10). Jusqu'au 1º décembre.

LIVRES D'ART ET D'ARTISTES.

— Gaierie N.E.A., 2, rue du Jour (508-19-58) Novembre-décembre.

AQUARELLES ET DESSINS DU VINGTIEME SIECLE. — Gaierie
Jeanne Castel. 3, rue du Cirque (359-71-21) Jusqu'au 30 novembre CENT PLANCHES DES MAITRES DE L'AFFICHE. — Imagerie, 9, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au 8 janvier.

vier.

PAT ANDREA. Aquarelles et des-nius. — Galerie Nina Dansset, 16, rue de Lille (297-41-07). Jusqu'au 15 décembre.

A U B E R T I N. — Galerie Weiller,
5, rue Git-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 30 novembre.

GEORGE BALL. Dessins, turins.

— Galerie Mazarine, 34, rue Mazarine (326-60-34) Jusqu'au 8 décembre.

CHRISTIAN BEBARD. Ballets. — Galaris Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). — Jusqu'au 1st décem-(354-92-01). — Jusqu'au 1 decembre.

J.L. BILWEIS. — L'Œil de bœuf,
58. rue Quincampoix (278-36-58).

Jusqu'au 30 novembre.

BORDERIE. Tapisseries récentes.

— La Demeure, 19, rue Lagrange (326-02-74). Jusqu'au 3 décembre.

MARC CHAGALL. Peintures 1977-1979. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusque fin novembre embre CESAR COFONE. -- Galaria De-lee-Rena 196. boulevard Saint-

nise-Rene 196, boulevard Saint Germain (222-77-57). Jusqu'au 25 no Germain (222-77-57). Jusqu'au 25 novembre.

BRIGITTE COURME. Pastels. —
Galerie Jacob, 28, rus Jacob (83350-56) Jusqu'au 13 décembre.

ALFRED COURMES. — Galerie
Jean Eriance, 23-25, rus Guénégaud
(328-85-51). Jusqu'au 24 novembre.

HANNE DARBOVEN. — Galerie
Lillans et Michel Durand-Dessert,
43, rus de Moulmorancy (277-63-60).
Jusqu'au 28 novembre.

JEAN DEGOTTEX. Papiers 19731977. — Galerie Le Dessin, 27, rus
Guénégaud (533-04-65). Jusqu'au
10 décembre.

SAM FRANCIS, peintures. — Gale-

SAM FRANCIS, peintures. — Galerie Jean Fournier. 44, rue Quincampoix (277-52-31) Jusqu'au 30 novembre.

ANDRE FRANÇOIS, œuvre graphique. — Mecanorma Graphic Center. 49, rue des Mathurins. Jusqu'au 29 novembre. ERNST FRIEDRICH. Peintures. —
Galerie Stadler, 51, rus de Seins
(328-91-10). — Jusqu'au 15 décembre.
W. GAFGEN. Dessins et aquarelles
1977-1979. — Karl Flinker, 25, rus
de Tournon (325-18-73). Jusqu'au
18 décembre.

YANNIS GRAMMATICOPOULOS.
Cosmographies et cosmogrammes.
— Galerie de l'Université. 52, rue
de Bassano (720-79-76). Jusqu'au
30 novembre.

30 novembre.

GUTHERZ, Figures. — Galeria

I'Gil Sévigné, 14, rue de Sévigné

(277-74-59). Jusqu'au 13 janvier.

ELGA HEINZEN. — Galeria Negru,

40, rue Mazarina (329-85-09). Jua
qu'au 1 décembre.

E ELM A N. — Galeria Bellint,

28 bis, boulevard de Sébastopol (277
33-45). Jusqu'au 2 décembre.

GUY HOUMOUNT German. 33-45). Jusqu'au 2 décembre.
GUY HOUDOUIN. Gravures, peintures. — Atelier Bisu, 7, rue des
Prouvaires (233-74-47). Jusqu'au
24 décembre.
IB BRAASE. Sculptures sur des
poèmes de Higuel Angel Seville. —
Galerie Charley Chevailer, 77, rue
de la Ferromerie (508-58-53). Jusqu'au 30 novembre.
WILFREDO LAM. — Arteurial.

Pressure Matignes (755-20-20). 9, svenue Matignon (359-29-30). Jusqu'au 15 décembre. FELIX LABISSE. Pelu tres de

FELIX LABISSE Peintures de 1929 i 1951. — Galeris lay Brachot, 35. rue Guénégaud (354-22-40). Jus-qu'au 12 janvier. LE CORBUSIER vu par Lucien Hervé. Photographies d'architecture. — Arcturial, 9, avenue Matignon (359-29-22). Jusqu'au 31 décembre. ALAIN LE FOLL. Dessins, pastels. - Galeris Lahumière, 88, boulevard de Courcelles (924-03-95). Jusqu'au

STANISLAO LEPEL Hulles, aquarelles, dessins. — J Carpentier, 46, rus du Bac (222-79-58). Jusqu'au 1° décembre. CHARLES LOUPOT. Affichiste. — Atelier d'Art public, 36, rue Berpente (325-37-51). — Jusqu'au 15 décembre. LOUTREUIL (1885-1925) Builes, aquarelles, dessins. — Galerie de Nevers, 11, rue de Nevers (354-47-80). Jusqu'au 22 décembre. EDUARDO LUIZ. Tolles récentes. - Le Balcon des Arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au

ler décembre.

MARSHALL, — Galerie Poisson
d'Or, 7, rus des Prêcheurs (23310-20). Jusqu'su 2 décembre.

JEAN-CLAUDE MEYNARD Pein-JRAN-CLAUDE MEYNARD Printers. — Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-66-02) Jusqu'au 1er décembre.
HIROKI ODA. — Galerie Taménaga, 18, avenue Matignon (265-61-94) Jusqu'au 30 novembre.
JRAN-CLAUDE PICARD. Dessing.
Galerie Valmay, 22, rue de Seine (354-66-75), Jusqu'au 15 décembre.

JEAN-PIERRE PINCEMIN. Peintures récentes. — Galerie de France, 3. faubourg Saint-Honoré (285-08-07), Jusqu'au 28 décembre.

ANDRE PLANSON. Solvante ans de peinture. — Galerie Bernheim Jaune. 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-60-31). Jusqu'au 29 novembre. ODILON REDON Dessins, eaustores, jithographies. — Bateau-Lavoir, iš rue de Seine. Jusqu'au 15 décembre. — Bateau-Lavoir, iš rue de Seine. Jusqu'au 15 décembre. — Galerie de Paris, 12, rue François-1er (359-82-20). Jusqu'au 28 décembre. ROLANDO. — Galerie Etienne-de-Causans, 25, rue de Seine (325-54-48). Jusqu'au 1er décembre. SCHNER. Printures. — Galerie Pierre-Lescot, 28, rue Pierre-Lescot (223-83-39).

UNG-NO LEE Les Paravents. — Galerie Koryo 8, rue Perronet (223-87-89) Jusqu'au 30 novembre BERNARD TURIN. Sculptures. — Galerie Alain Oudin. 28 bis. boulevard Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au 7 décembre.

décembre. BERNAR VENET. Œuvres récentes. Galerie D. Templon, 30, rue Beau-ourg (272-14-10) Jusqu'au 29 no-

ombre
DOROTHER WINDHEIM. — Galerie, A.-M. Eruiff, 48, rue Besubourg
(278-53-50). Jusqu'au 10 décambre.
WOLS. 1913-1951. Peintures, aquarelies, dessins, photos — Galerie
Beaubourg, 23, rue du Renard (27120-50). Jusqu'au 12 Janvier. WONG MOO CHEW. Dessins, ngua-relles, gravures. — Le Bar de l'Aven-ture, 53, rue Berthe (255-37-76). Jus-qu'au 25 décembre.

REGION PARISTENNE

BRETIGNY. Christian Poulet-BRETIGNY. Christian PonictBengt Lindström.— Centre culturel
communal, rue Henri Douard (08438-68). Sauf lundi, de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h.; dim., de 14 h.
à 18 h. Jusqu'au 2 décembre.
BOULOGNE - BILLANCOURT. Festival du jeu de socièté. — Centre
culturel. De 10 h. à 23 h.; dim., de
10 h. à 12 h. Jusqu'au 7 janvier 1980.
CEPCAL DONTOUSE. Au extraction. CERGY-PONTOISE. Art africain, masques et objets rituels. — Centre culturel André-Malrair, parvis de la Préfecture. Sauf lundi, de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 décembre. CORBEIL. Groupe objectal. — Centre d'action culturelle Pablo Neruda. 22, rue Marcel Cachin (039-00-72). Jusqu'au 29 décembre. CRETEIL Jean Gourmelin (300 dessins de 1939 à aujourd'hui). — Malson des arts et de la culture André-Malraux, place Salvador Allende (899-94-50). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. 30, Entrée libre. Jusqu'au 23 décembre.

LA DEFENSE. Art populaire d'In-

23 décembre.

LA DEFENSE. Art populaire d'Indonésie. — La Galerie, Esplanada (775-86-08). De 11 h. à 19 h.; sam. et dim., de 12 h. à 19 h.; la merc., jusqu'à 21 h. 30. Jusqu'au 31 décembre.
MARLY-LE-ROL Marianne et Yann
Liébard, dix années d'expression. —
Dessins, peintures, sculptures, tapisseries. Institut national d'éducation

series. Institut fistional declication populaire, 11, rue W. - Blumenthal (\$58-49-11). Jusqu'an 30 décembre. -- La forêts de Mariy et ses sientours. -- Musée (\$58-7-20). Tous les jours, de 14 h. 20 à 18 heures; les samedi et dimanche, de 10 heures à 12 heures. Jusqu'au 12 décembre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. L'art

LE VESINET. L'art des grands empires d'Orient par leurs tapis an-ciens. — Centre des arts et loisirs, 59, boulevard Carnot (976-32-75). Tous les jours, de 10 heures à 12 haures et de 14 heures à 19 heu-res. Du 23 novembre au 12 décembre.

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-13-27)

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART MODERNE (L.), 10 h. à 17 h. 45; mer. 10 h. à 20 h. 30 : Are/Tendances de l'art en France 1968/1978-79. CHAPFILE DE LA SORBONNE (L), 12 h. 30 à 18 h.; dim. II h. à 17 h. : Ecritures musi-

MUSIQUE

CHAPKILE DE LA SORBONNE, les 22, 23, 24 à 20 h. 30 :Dans Reitz, Deborsh Hay; le 28 à 20 h. 30 : Jon Gibson; le 25 à 18 h. : C. Heiffer (Debussy, Stockhsusen, Manoury, Beetho-ven). THRATER

CENTRE POMPIDOU (mar.) 28 h. 30, mat. sam. et dim. 16 h : La dame au petit chien. CHAHLOT (dim. soir, lundi), 20 h. 30, mat. dim. 15 h : Gilgamesh. CARTOUCHERIE, Théâtre de la Tempête (dim. soir, lundi), mat dim. 16 h : Andalucia

mat. dim. 16 h : Andalucía Amarga. PORTE SAINT-MARTIN, les 21 et 24, à 20 h. 30 : le Tarturfe ; le 22, à 20 h. 30, le 25 à 14 h. 30 : le Misanthrope ; les 27 et 27, à 20 h. 30 : l'Ecole des femmes ; le 24, à 14 h. 30 : Dom Juan.

AMERICAN CENTER, les 21, 22, 22 et 24, à 21 h. : Stuart Sherman. GENNEYILLIERS, Théâire (mer, dim. soir, L), 20 h. 45, mat. dim. 17 h.: Et pourtant ce allence ne pouvait être vide. NANTERRE, Maison de la Cui-ture (dim. soir, L), 21 h : mat. dim. 16 h : Catherine

THEATRE DES CHAMPS-ELV-SEES (389-72-42), le II, 20 h 30 : Lucinda Childa, Philip Glass. Les 22, 23, 24, 20 h 30, le 25, 14 h 30 et 20 h 30: Ballet national de Cuba, Le 27, 20 h 30 : The Feld Ballet.

DANSE

Les salles subventionnées

Théâtre

Les jours de reische sont indiqués entre parenthèses. OPERA (742-57-50), le 21, à 19 h. 30 : Don Glovanni ; les 22, 23, 24, 25 et 27, à 19 h. 30 : Sylvia ; la 23, à 18 h 30 : concert : à 20 h. 30 : récital Pawarotti. SALLE FAVART (742-59-69), les 22, 23 et 24, à 20 h. : soirés Stockhausem. - Française (296-10-20), les 21, 24, 25, 26, 27 et 28, à 20 h. 30 : l'Œuf; les 21 et 28, à 14 h. 30 : le 22, à 20 h. 30 : le 23, à 20 h. 30 : le 23, à 20 h. 30 : le 25, à 14 h. 30 : le Mide ménage; Berence; 18 21, 22 20 h. 30; le 25, à 14 h. 30; le Misanthrope.

CRAILLOT (727-81-15), Grand Théaire (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; Gilgamesh; Saile Gémier (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; le Pic du bossu.

ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.; Dave su bord de mer.

PETIT ODEON (325-70-32), les 27 et 28, à 18 h. 30; Cétait comment délà?

T.E.P. (797-86-06), les 23, 24, 27 et 28, à 20 h. 30; le 25, à 15 h.; On ne badine pas avec l'amour; le 24, à 14 h. 30; Films; le 21, à 20 h. 30; Paco Ibanez; Cuarteto Cedron; le 22, à 26 h. 30; Pandemonium.

PETIT T.E.P. (797-96-06), les 21, 23, 27 et 28, à 20 h. 30; Fandemonium.

PETIT T.E.P. (797-96-06), les 21, 23, 27 et 28, à 20 h. 30; Raymond Queneau.

CENTER POMPIDOU (277-12-23) 24, 27 et 28, à 20 h. 30 : Karl Vnlenth: ; ls 22, à 20 h. 30 : Raymond Queneum.

CENTRE FOMPIDOU (277-12-13) (mar.). Débats. — Le 22, à 18 h. 30 : Rencontre avec P. Celam, poète ; les 21 et 28, à 18 h. 30 : Architecture et construction : le 26, à 19 h. : L'économie chinoise. — Théâtre : les 21, 22, 22, 26 et 28, à 20 h. 30 : la Dame au petit chien. — Musique : lès 23, 24, 25 et 28, à 20 h. 30 : Ensemble intercontemporain, dir. P. Edwos (Machover, Globokar).

CAERE SILVIA-MONFORT (531-28-34), les 21 et 28, à 15 h. : les 22 et 23, à 14 h. ; les 24 et 25, à 14 h. et 15 h. 30 : Cirque Gruss à l'ancienne ; les 21, 22, 23, 24, 25 et 28, à 31 h. : le 25, à 17 h. 30 : la Fourmi dans le corps; le 27, à 14 h. et 15 h. 15 : Concert scolaira : le 27, à 20 h. 30 : Atelier-musique de Ville-d'Avray, sol. H. Drayms (Telemann, Leclair, Each, Stravinsky). THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), (D. L.), 18 h. 30 : Anna Prucnal ; les 22, 27, 27 et 28, à 20 h. 30 : les Trois Sœurs : les 21 et 24, à 20 h. 30 : le 25, à 14 h., 30 : Gin Game.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (273-66-65) (dim., hu.), 20 h. 30 : Magnum (Japanese Modern Dance Theater).

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D. soir, L.), 20 h 30, mat dim, 17 h : Croix de sang; 22 h, mat dim, 18 h 30 : Sails d'attente.
ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h 30, mat dim, 15 h : le Pont japonais, ATHENSE (742-87-27) (L.), 21 h, mat dim, 15 h 30 : la Fraicheur de l'aubs.
BOUFFES-PARISIENS (298-60-24) (D. soir, L.), 21 h, mat dim, 15 h : le Charlatan.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium (374-98-61). CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Théâtre de l'Aquarium (374-98-61),
les V., S., 20 h., 30, dim. 18 h.;
Pèpé: Théâtre du Soleil (37424-08), V., S., L., Mar. 20 h., Sam.
14 h. 30, Dim. 15 h. 30 : Méphisto;
Théâtre de l'Epée de Bois (88838-74) (D., Soir, L.), 20 h. 30, mat.
dim. 16 h.: Fuente Ovejuna.
CENTRE D'AET CELTIQUE (25487-62) (D., L., Mar.), 30 h. 30 :
Baraaz Breiz.
CITE INTERNATIONALE (589-38-89),
Calarie, 20 h. 30 : l'Enopée de
Gilgameah (dern. 1s 21) ; Besserre
(D., L., Mar.), 20 h. 30 : Finnegans
Weite (dernière le 24) ; Grand
Théâtre (D., L., Mar.), 20 h. 30,
mat. jsu. 16 h. ; 16 Mariage;
Auditorium Deutsch de la Méurthe
(Mar.), 20 h. 30 : les Caprices de
Marianna.
DAUNOU (281-59-14) (Mer., D. soir),

Auditorium Deutsch de la Maurths
(Mari,) 20 h 30 : les Caprices de
Marianne.

DAUNOU (251-59-14) (Mer., D. 2017),
Zi h., mat. sam., dim. 16 h :
8.0.8. tendresse.

EDOUARD VII (742-57-49) (L.), Zi h.,
mat. dim. 15 h. 30 : le Pièga.

ESSAION (778-48-42) (D.), Zi h. :
Audience; Vernissage.

FONTAINE (874-74-40) (D., L.),
13 h. 30 : Avec Colette; (D.),
21 h. : les Trois Jeanne.

FORUM DES HALLES (297-53-47)
(D., L.), 20 h. 30 : Tit bonhomms
l'est pas très mort : le 27, 18 h. 30 :
la Lycéenne et Gombrowicz.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. 18 h. : No
Man's Land.

HUCHETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 30 :
la Cantatrice chauve; la Lecon.

IL TEATERNO (322-28-92) (D. soir,
L.), 21 h. : mat. dim. 15 h. 30 :
la Maiade par amour.

LA BEUYREE (874-78-99) (D. soir,
L.), 21 h. ; mat. dim. 15 h. 62
le h. 30 : Un roi qu's des
malheure.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.),

L. ; 19 h. : Marie de l'incernation;
20 h. 30 : Série blème; 22 h. 15 :
A la nuit, la nuit. — II. : la h. 30;
les Epiphanies; 20 h. 30 : Stratègie
pour deux jambons; 22 h. 30 : la
FOUBE.

MADELEINE (285-07-08) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h. et
18 h. 30 : Torraitch.

MAISON DES AMANDIERS (79719-58) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h. : les
Frères ennemis,
MICHEL (285-35-02) (L.), 21 h. : les
Frères ennemis,
MICHEL (285-35-02) (L.), 21 h. : les
Frères ennemis,
MICHEL (286-35-02) (L.), 21 h. : les
MICHEL (286-35-02) (L.), 21 h. : les
Alice de DIERE (742-95-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Coup de

mat. dim. 15 h. 15 : Ducs sur canapă.

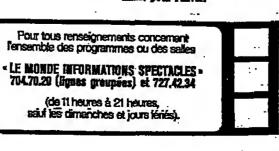
MICHODIEEE (742-95-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Coup de chapeau.

MONTPARNASSE (220-89-90) (Dim. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : les Larmes amères de Petra von Kant.

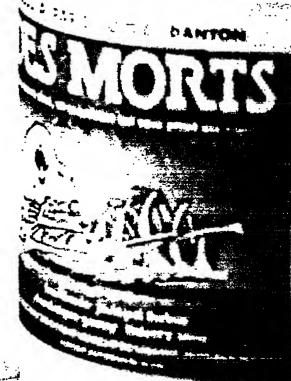
NOUVRAUTES (770-52-78) (J., Dim. soir), 21 h., mat. dim. 18 h. et 19 h. : Un ciochard dans mon jardim.

OBLIQUE (355-02-94) (Mardi), 18 h. 30, lundi 20 h. 30 : Un garcon de chez Very; Embrassons-nous Folieville.

RUVRE (874-92-52) (D. soir, L.), 20 h. 45 : mat. dim. 15 h. : Un habit pour l'hiver.







GAUMONT GAMBETTA VF - LA FAUVETTE VF - CAMBRONNE VF - QUINTETTE VO PATHE Champigny • ALPHA Argenteuil • AVIATIC Le Bourget FLANADES Sarcelles • ULIS 2 Orsay Une tour vertigineuse... Un suspense extraordinaire... als jonglen avec lacier dans une course infernale contre le temps. la corruption et le danger!

Columbia Films présente LEE MAJORS - JENNIFER O'NEILL - ART CARNEY et GEORGE KENNEDY does le rôte de "Big Lew Cossidy"

Régissi par STEVE CARVER « Scénario de LEIGH CHAPMAN » Produit par PETER S. DAVIS et WILLIAM N. PANZER

Producteur exécutif LEE MAJORS - PANAVISION

Théâtres.

ORSAY (568-38-53), la 25, 15 h. et 18 h. 30, la 24 2 20 h. 30 : Zadig : las 21, 22, 23, 27 à 20 h. 30 : Wings ; les 21, 24 à 20 h. 30 : 25 à 15 h. et 18 h. 30 : Apparances ; las 21, 23, 27 à 30 h. 30 : la Langage du corps.

PALAIS DES CONGRES (758-37-73) (D), 20 h. 45, mat. sam. 15 h. 30, dim. 14 h. 30 et 18 h. 30 : Danton et Robespierre.

PALAIS DES GUACES (2016 p. 10) et Robespiorre.
PALAIS DES GLACES (807-49-93)
(D., L.), 20 h. 45 : Lionel Roche-(D., L.), 20 h. 45 : Lionel Rocheman.

PALAIS ROYAL (297 - 59 - 81) (L), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : he Tout pour le tout.

PLAISANCE (320-00-06) (D), 20 h. 30, mat. sam. 15 h. : un Auteur nommá. Tennessee (dernière le 24).

POCHE (548-52-97) (D mar.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30, sam. 20 h. 30 et 23 h. 15 : Nelse.

POTINIERE (251-44-18) (D soir L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : he Voican de ls rus Arbat. Arbat.

RANKLAGH (288-64-44), les 23, 26 à 22 h.; les 25, 27 à 20 h. 15 : le Monstre du lac; les 21, 23 à 20 h. 15; le 25 à 15 h. : Square 20 h. 15; le 25 à 15 h.: Square Courteilne. STUDIO THEATRE 14 (700-19-31) (D, L), 20 h. 30, mat. mer.14 h. 30: les Contes du chat perché. TAI THEATRE D'ESSAI (274-11-51), J. V. S à 20 h. 45, dim. 15 h.: la Métamorphose. THEATRE 18 (228-09-27) (L. mar.) à 20 h. 30: les Chalses. THEATRE D'EDGAE (322-11-02) (D) à 21 h.: Brudo Garcin. THEATRE D'EBGAR (322-11-02) (D) à 21 h.: Sruno Garcin.
THEATRE EN ROND (387-88-14) (D.,
L.). à 21 h.: Syivis Joly.
THEATRE EN ROND (387-88-14) (D.,
L.). à 21 h.: Syivis Joly.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D) à 20 h. 30 : les Amours de don Perlimplin.
THEATRE PRESENT (203-02-55),
20 h. 30, à partir du 27 : Comment c'est là-baut? Est-ce que ça vaut le voyage?
THEATRE 13 (250-13-54) (D., L.,
Mar.), 21 h.: la Belle Sarrasine.
THEATRE DE L'UNION DE PARTS (770-30-84) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. D. 15 h.: Ubu.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. D. 15 h. et
meurire.
VALSUREPPT (2747-50-22) (D. V.) 16 h. 30 : Comedie pour un maurira.

Valeubert (707-30-02) (D., L.), 20 h. 30 : la Tempéta.

Varistres (333-09-92) D. soir., L.), 20 h. 30, mat. D. 15 h. et 18 h. 30 : la Cage aux folles.

Le 28 EUE DUNOIS (584-72-00) (D., L., Mar.), les 21 et 23, à 20 h. 30, le 24 à 23 h. : Candres; les 22 et 24, à 20 h. 30 : les Ikons et los Miliques.

Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtre F.-Gémier (666-02-74), les 22, 23, 27, à 21 h : Dog's Dinner.

ARGENTEUL, Centre culturel (961-25-19), le 23, à 20 h. 45 : Susan Buirge; Salle des fêtes Jean-Vilar, le 25, à 15 h. 30 : Extudiantina, dir.. M. Monti (Morart, Beethoven, Verdi, Wolki, Maciocoth).

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (833-16-16), les 23, 24 et 27, à 20 h. 30; le 25, à 17 h. : Pla Colombo.

ERZONS, Théâtre (982-20-88), 1e 24, à 21 h.: Mams Esa Tekisiski. RLANC-MESNIL, salle Y. - Gagarine, le 24, à 20 h. 30 : Knamble musi-que vivante (Drouet, Alsius, Ragel).
BOIS-COLOMBES, Centre théatral, les 23 et 24, à 21 h., le 25, à 15 h.;
Feu la mère de Madame; l'Or-

chestre.

BOULOGNE, T.B.B. (603-60-44), les
21, 22, 24, 27, à 20 h. 30; le 25, à
14 h. 30; Paul Taylor Dance Company.

BRY, hôtel de Malestroit (324-34-14), is 25, à 21 h.: Quintette Pro Musica (Lully, Bach, Gouned, Puccini, Debussy, Eavel). Puccini, Debussy, Ravel).

BURES-SUB-YVETTE, M.J.C. (907-74-70), le 22, à 21 h.: Witoid.

CHAMPIGNY, salle G.-Philipe (880-96-28), le 24, à 21 h.: Cause toujours, on jours.

CHELLES, C.C. (421-20-36), le 22, à 14 h. et 20 h. 30, le 22, à 14 h. 30 et 20 h. 30, le 24, à 18 h. 30, le 25, à 16 h.: 1000 francs de récompensa.

C. Esrtheletny, A., Bretun, S. Marc, Steve Lacy.
COLOMBES, M.J.C. (783-42-70). le 24, à 20 h, 30 : la Nuit des assassins; église Saint-Pierre-Saint-Paul : Orchestre de chambre de Prance, dir. P. Muller, chorals M.-A. Charpentier (Mozart).
CORREIL-ESSONNES. C.C. P.-Neruda (989-00-72), le 23, à 20 h, 30 : G. Lafaille.
COURBEYOLE. Majorn. Pour Fourt

CORBEIL-EBSONNES. C.C. P.-Neruda
(089-00-72), le 23, à 20 h. 30 ;
G. Lafaille.
COURBEVOIE, Maison pour tous
(333-53-52), le 23, à 20 h. 30 ;
Sapho : le 24, à 20 h. 30 ; Yolanda
ct Alfredo.
LA COURNEUVE, C.C. J.-Houdremont (333-92-50), le 24, à 20 h. 45 ;
E. Krivine, C. Ivaldi.
CRETEU, M.J.C. Mont-Mesly (20737-67), le 23, à 30 h. 30 ; Benny
Waters. MES. J.-P. Lochese. —
Maison A.-Mairaux (839-90-50), le
24, à 20 h. 30 ; A. Braxton; le 27,
à 21 h. : le Million.
ERMONT, Théàtre P. Presnay, le 25
à 16 h. : Doctour Giasa.
EVEY, Agura (077-93-50), le 24 à
21 h. : Lucrèce Borgia.
ELANCOURT, APASC (062-82-81), le
23 à 21 h. : Anthony Braxton.
GARCHES, C.C.M. (741-29-22), le 22
à 20 h. 30 ; R. Fonsèque.
GOUSSAINVILLE, C.C.M. (983-99-53),
le 23 à 30 h. 30 ; Mime Bizot.
ISSY - LES - MOULINEAUX, Théàtre
(842-70-91) le 23 à 20 h. 30, le 24 à
14 h. et 20 h. 30 ; Is Toison d'or.
IVEY, Théàtre des Quartiers (67237-63), le 21, à 16 h. : Un peu de
musique pour Monsieur ; 20 h. 30,
la Bencontre de G. Pompidou avec
MAISONS-LAFGET, Salle des fêtes,
le 24 à 21 h. : Crohestre de chambre B. Thomas (Bech).
MAISONS-LAFGET, Salle des fêtes,
le 24 à 21 h. : L. Boulay,
A.-C. Villars, J. Durand, Ch. Lardé
(Bach).
MEUDON, C.C. (828-41-20), le 24 à
21 h. : Ensemble Bratsch.
MONTREUIL, Conservatoire (857-

Les spectacles

nouveaux

LES CHAISES, par le Théâtre Fou au Théâtre 18. LE SILENCE DE LA MER, de Vercora à 22 h. au Coupe Chou. LE PIC DU BOSSU, da Mroseck, avec Laurent Tersieff, à Gé-mier (21). LE PIC DU BOSSU, de Mroseck, avec Laurent Tersieff, à Gémier (21).

CONTES CHUCHOTES, CONTES CHAHUTES, à l'Ariequin, Nanterre (21).

REQUIRM AUTOUR D'UN TEMPS PERSENT, avec Pia Colombo, à Aubervilliers (21).

LA SAINTE TRINITÉ, de Régis Santon, au Marie Stuart (21).

TEXTE POUR RIEN, de Beckett, au Lucemaire (25).

COMMENT C'EST LA HAUT, avec Piarre Louki, au Théâtre Présent (27).

C'ETAIT COMMENT DEJA, de et par Jean Bouchaud, à 18 h. 30, au Petit Odéon (27).

LA FAMILLE DES CHIENS, de Jérôms Desch am ps., aux Bouffes du Nord (27).

17-59), le 25 à 16 h. 30 : K. Katsura (Chopin), Messiaen, Moussorgaky; le 23 à 18 h. 30 : K. Abe (Bach, Liszt, Fauré, Chabrier, Debussy); Maison Populaire (287-08-68), le 24 à 20 h. 33 : la Nouvelle chanson de l'autre Israël et Paroles et málodies de la terre arabe; le 27 à 21 h.: Léo Ferré.
NANTERERS, Théâtre des Amandiers (721-22-25) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat, dim. à 15 h. 30 : En rvenant d'l'expo.

Palaitsall. Ecole polytachnique

mat. (iiii. 2 15 h. 30 : km Fvenant dT'szpo.

PALAISEAU, Ecole polytechnique (941-62-00), le 24 à 20 h. 30 : les Haricots rouges.

POISSY, Théâtre Molière (965-56-40), le 24 à 20 h. 30 : Julos Besucarne.

PONTOISE, Théâtre des Louvrais (030-46-01), le 24 à 21 h. : les Bâtisgeurs.

RIS-ORANGIS, M.J.C. (906-88-30), le 24 à 21 h. : Nourredine Chenoud. SAINT - CYR - L'ECOLE (045-11-10), Collège militaire, le 24 à 21 h. : Quattor Margand (Haydn, Schu-mann, Charpentier, Bancquart). SAINT-DENIS, Egliss lutherienne (243-30-97), is 27 & 20 h. 30 : Qua-tuor de l'ensemble intercontempo-rain (Stravinski, Jarnack, Webern, Bartok): Th'Adria G.-Philine ("42.

UGC BIARRITZ VO - UGC ODEON VO - UGC OPERA VO

RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES

SEUL A PARIS: U.G.C. DANTON

unfilmde jean pol ferbus

dominique garny thierry zeno

COPRODUCTION ZENO FILMS LES FILMS DU LOSANGE DISTRIBLIE PAR SND

INTERRIT AUX HOIMS DE IN ANS

00-59), les 21, 22, 23, 24 à 20 h. 30, le 25 à 17 h. : Becassouille ; le 37 à 19 h. 30 : Wolf Biermann.
SAINT-GRATHEN, O.C. (989-34-42), le 13, 20 h. 30 : David Rose.
SAINT-MAUR, Conservatoire (683-14-67) (D. soir, Mar.), 31 h., mat. dim. à 16 h. ; le Festin de Balthasar. thasar.

SARTROUVILLE, Théâtre (214-23-68)
les 23, 24, è 21 h.: Dick Annesara, R.-P. Williams, Egliss SaintMartin, le 27, à 21 h.: Quatuor
Bernède (Haydn, Fauré, Beetho-

ven).

SCRAUX, Les Gémesux (680-05-54), le 24 à 21 h.: le Concert dans l'œuf.

SURESNES, Théâtre J.-Vilar (772-38-80), le 21, à 20 h.: la Révolution est glacfe; les 23, 24 à 21 h., le 25, à 16 h.: Troilus et Cressida; — C. Léo-Legrange (506-13-10), le 22, à 20 h. 30: J. Farant et D. Comm.

13-10), le 22, à 20 h. 30 : J. Faraut et D. Cornu.

VERSAILLES, chapelle royale du château (950-36-22), le 21, à 20 h. 45 : Orcheskre de chambre de Fologna, dir. : J. Maksymiuk (Mozart, Haydn).

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 23, à 21 h. : le Gros Clasau.

VILLE-D'AVEAN, château, le 26, à 21 h. : Ateller de musique de Ville-d'Avray, H. Dreyfus (Bach, Leclair, Ravel). RAYEN, B. Dreylus (Bach, Lectain, Rayel).

FILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Temple protestant (389-21-18), is 24, 21 h.; Quatuor Molard (Haydn, Mozard, Lemeland).

FUNCENNES, Theatre D.-Sovano (374-73-74) (S., D., soft, Mar.), 21 h., mat. D., 18 h.; Contes at exercices de conversation et de diction francaissa nour étudiants américains.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296.29.25) (D.) 21 h.:

le Sucre d'orge; 22 h. 15 : les
Youx plus gros que le ventre;
23 h. 30 (+ V. S., 19 h. 45) : let
Vilsins bonshommes.
BLANCS MANTEAUX (887-15-70)
(D.) 20 h. 15 : P. Triboulet;
21 h. 30 : Joue-Moi un air de
Tapicca; 22 h. 30 : Pit et Rick
van Kergueluff.
CAFCONC' (372-71-15) (D.) 21 h. :
Phèdre à repasser; 22 h. 15 : Du
vval café-concert.
CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.)
I : 18 h. 30 : Musique plurielle;
20 h 30 : Charlotte; 22 h. : Deux
Suisses au-dessus de tout soupcon; 23 h. 15 : Coupe-moi le
souffie; II : 22 h. 30 : Popeck.
CAFE DE LA GARE (278-5-51) (L.)
20 h. 30 : L'avenir est pour
demain; 22 h. 30 : Quand reviendra le vent du Nord.
CAFESSAION (278-46-42) (D., L.)
20 h. 30 : L'avenir est pour
demain; 22 h. 30 : Quand reviendra le vent du Nord.
CAFESSAION (278-46-42) (D., L.)
20 h. 30 : L'avenir est pour
demain; 23 h. 51 : Les hommes.
J'aims ca.
COUPE - CHOU (272-01-73) (D.)
20 h. 30 : le Petit prince; 22 h.
+ Mer., Sam., 17 h. : le Silence
de la mer; 23 h. 15 : Les hommes.
J'aims ca.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D., L.) 20 h. 30 : Rile voit des
nains partout; 21 h. 30; R. Magdene. À partir du 28, 22 h. 30 : les
Pédaloa.
CE O Q'D I A M A N T S (272-20-06)
20 h. 30 : 22 h. 15, le 21 : le

Pédalos.
CEOQ'DIAMANTS (272-20-06)
20 h. 30 st 22 h. 15, 1e 31 : le
Plaisir de rompre; les Pavés de
l'ours. Les 22, 23 : Magin; les
24, 27 : Pirandello.
L'ECUME (542-71-16) les 20, 21, 22,
23, à 20 h 30 : Diester and Marc;
les 21, 22 à 22 h. : Clotilde; les
22, 23 à 22 h. : C. Leroux; 24 h. :
J.-L. Gadée. J.-L. Gadée. E FANAL (233-91-17) (D.) 19 h. 45 : F. Brunold ; 21 h. 15 : Le Prési-GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D.) 22 h. : Marianne Sergent. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) 20 h. :

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) 20 h.:
A. Mirapet.
MIRANDIERE (229-11-12) (D., L.,
Mar.) 19 h. 30 : A la rencontre de
M. Proust; (L.) 20 h. 45 : le Nouveau Locataire; 22 h. 15 : Flick
et Drac.
LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.)
I : 21 h.: Douby; 22 h. 15 : Obaldia, II : 19 h. 30 : Un Québécois à
Paris; 20 h. 30 : Abadi-don...;
21 h. 30 : R. Marino; 22 h. 30 :
Racontez-mot votre enfeuce. 21 h 30: R. Marino: 22 h 30: Raccontex-mod votre enfance.

LES PETITS PAVES (607-30-15) (L.)
21 h 30: J.-L. Guitare: 22 h 30: Clotilde: 22 h : Lesser Pamily.

LE POINT VIRGULE (278-67-03) (D., L.) 21 h, 30: J. Danno.

LE SELENITE (354-53-14) (D.) I: 20 h 30: Grandeur et Misère du troisière Raich: 22 h : Stras-

UN FILM DE

PETER

BROOK

entrée

gratuite

DIMANCHE

25 NOVEMBRE

A 16 HEURES

quatuor

MARGAND

ballet

ethery

PAGAŤA

MUSÉE D'ART

MODERNE DE LA

VILLE DE PARIS

salle Matisse

SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.)
28 h.: E. Kolesnikoff, P. Richard;
21 h. 30: Is Chant d'un homme.
8FLENDID (887-33-82) (D., L.)
20 h 30: Bunny's Bar. 22 h.: Le
père Nost est une ordure.

LA TANIERE (337-74-39) (Mer., J.,
V., 8.) 20 h. 45: Annkrist;
22 h. 30: Elbas.
THEATRE DE DIX-HEURES (60807-48) (D., L.) 20 h. 30: Cherche
homme pour faucher terrain en
pente: 22 h.; les Jumelles.
THEATRE DES 489-COUPS (32939-69 (Dim.), 20 h. 30: Venez
nombrour; 21 h. 30: La baleine
blanche rit faune; 22 h. 30: Cause
à mon c., ma télé est malade.
VIRILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.)
21 h.: Is Tournée; 23 h.: la Cave
à chansons.
LA VINGTIEME MARCHE (638-72-45)
(D., L.) 21 h. 30: P. Frenkiel.

Les music-hall

AIRE LIBRE (322-70-78) (L.), 18 h. 30, dim à 20 h. 30 : M. Ypar.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: Nisoletta, J. Valiée.

BOUFFES DU NOED (239-34-50), lea 21, 22, 23, 24 à 20 h. 30, le 25 à 15 h. et 20 h. 30 : Ben Zimet.

CASINO DE PARIS (574-26-23) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Parialina.

COMEDIB DES CHAMPS-ELYSERS (255-02-15) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. : Lea Frères Jacques. (256-03-15) (D. 8017, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. : Les Frères Jacques.
COTTON CLUB (742-10-15), 22 h. 30 : Manhattan Batin.
LA FORGE (371-71-89), les 24, 25 à 20 h. : Cuarteto Cedron.
FORUM DES HALLES (237-53-47), 18 h. 30 : J.-C. Monnet (dernière le 24).
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D.), 20 h. 30 : Djamei Allam.
MARIGNY (256-04-41) (J.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Thierry le Luron.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h., mat. dim. à 14 h. 30 : Diane Dufresne (dernière le 35) : à partir du 27 : Patrick Juvet.
RANKLAGH (226-64-44), le 22 à 20 h. 30 : Chants des héros et des dieux.
SORBONNE, le 22 à 20 h. 30 : Los Calchakis.
THRATER D'RDGAR (322-11-02) (D.). 18 h. 30 : Louis Artl.
THEATRE D'RDGAR (323-11-02) (D.). 18 h. 30 : Louis Artl.
THEATRE D'RDGAR (323-11-02) (D.). 18 h. 30 : Louis Artl.
THEATRE D'RDGAR (323-11-02) (D.). 18 h. 30 : Louis Artl.

> STYX - LA CLEF OLYMPIC-ENTREPOT





CARLOS SAURA MAMAN A 100 ANS

MONTE-CARLO (V.O.)
SAINT-GERMAIN-VILLAGE (V.O.)
7-PARMASSIENS (V.O.)
NATION (v.f.)
SAINT-LAZARE-PASQUIER (V.f.)

ANNE ET LES LOUPS 7-PARNASSIENS (V.O.)

NATION SAINT-LAZABE-PASQUIER

DON GIOVANNI

HAUTEFEUILLE Version Originale Dolby

APOCALYPSE NOW

(70 mm stéréo Doiby) 7-PARNASSIENS (V.O. - 35 mm)

SANS ANESTHÉSI

ACTION RÉPUBLIQUE "AURELIA STEINER

MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MARIVAUX - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT RICHELIEU CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - QUINTETTE - GAUMONT CONVENTION - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - ARIEL Rueil - PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - BUXY Boussy-Saint-Antoine - CYRANO Versailles - VELIZY



représentent 3 minutes 2 secondes ; elles ne génent en rien la compréhension du film.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT THEATRE OF ORSAY

invier 80

APPARENCES

F total

F total

21 nove	mbre 79 - 1	er janvier 80
	Grande Salle	Petit Orsay
novembre		
mer 21 20 h 30	WINGS	APPARENCES
jeu 22 20 h 30	WINGS	LE LANGAGE DU CORPS
ven 23 20 h 30	WINGS	LE LANGAGE DU CORPS
sam 24 20 h 30	ZADIG	APPARENCES
dim 25 10 h 45	Concert Vermeer Quartet	: Schubert, Bartok
dim 25 15 h		APPARENCES
dim 25 18 h 30	ZADIG . WINGS	APPARENCES
mar 27 20 h 30	WINGS	LE LANGAGE DU CORPS
mer 28 20 h 30	WINGS	LE LANGAGE DU CORPS
jeu 29 20 h 30	ZADIG	APPARENCES
ven 30 20 h 30	ZADIG	APPARENCES
décembre		
sam 1 20 h 30	WINGS	LE LANGAGE DU CORPS
dim 2 10 h 45	Concert (100°) avec Jean- Jean-Claude Pennstier pla	Louis Berrault no, Michel Portal Clarinetta
dim 2 15 h	WINGS	LE LANGAGE DU CORPS

Berrault hel Portal Clarinetta LANGAGE DU CORPS mar 4 20 h 30 ZADIG **APPARENCES** mer 5 20 h 30 WINGS **APPARENCES** jeu 6 20 h 30 LE LANGAGE DU CORPS WINGS ven 7 20 h 30 LE LANGAGE DU CORPS WINGS ZADIG sam 8 20 h 30 **APPARENCES** dim 9 10 h 45 Concert Pierre Amoyal, violon et Daria Hovora, piano

Brahms, Beetheven, Ravel APPARENCES dim 9 15 h ZADIG dim 9 18 h 30 ZADIG **APPARENCES** mar 11 20 h 30 WINGS LE LANGAGE DU CORPS mer 12 20 h 30 WINGS LE LANGAGE DU CORPS jeu 13 20 h 30 ZADIG **APPARENCES APPARENCES** ven 14 20 h 30 ZADIG sam 15 20 h 30 LE LANGAGE DU CORPS WINGS dim 16 10 h 45 Concert Schlome Mintz, violen et Clifford Benson, pieno Mozart, Fauré, Bartok

LE LANGAGE DU CORPS dim 16 15 h WINGS **APPARENCES** mar 18 20 h 30 ZADIG **APPARENCES** mer 19 20 h 30 ZADIG LE LANGAGE DU CORPS jeu 20 20 h 30 WINGS ven 21 20 h 30 WINGS LE LANGAGE DU CORPS **APPARENCES** sam 22 20 h 30 ZADIG dim 23 15 h **ZADIG** APPARENCES ZADIG lun 24 20 h 30 **APPARENCES** mar 25 18 h 30 ZADIG **APPARENCES** mer 26 20 h 30 WINGS LE LANGAGE DU CORPS jeu 27 20 h 30 ZADIG **APPARENCES** ven 28 20 h 30 ZADIG **APPARENCES** LE LANGAGE DU CORPS sam 29 20 h 30 WINGS dim 30 15 h ZADIG **APPARENCES** lun 31 20 h 30 ZADIG **APPARENCES** janvier

> utilisez ce calendrier comme bon de location -location ouverte pour les réveillons-

ZADIG

soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Salle 65 F 60 F 50 F 45 F 35 F 25 F prix Petit Orsay 50F 40F 30F

adresse

mar 1 18 h 30

nombre de places (Grande Salla) nombre de places (Petit Orsay)

règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adresse avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets

Théatre d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris tél. 548,38.53



Cinema

Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans. CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 21 NOVEMBRE

15 h.: La Maison de l'épouvante ; les Cambrioleurs (Laurei et Hardy) ; 18 h.: Eêtrospective du cinéma po-lonais : l'Ombre, de J. Kawalero-

lonals: l'Ombre, de J. Kawalerowicz.

JEUDI 22 NOVEMBRE

16 h.: Hello sister, d'E. von Strobeim; 18 h.: Dangerous Crossing, de J. M. Newman; 20 h.: Court métrage en France: filma de l'IDHEC; 21 h.: la Chinoise, de J.-L. Godard.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

16 h.: L'Auberge rouge, de J. Epstein; 18 h.: les Bushmen du Kallshari; 20 h.: Parell pas parell, d'U. Peres; 22 h.: Flèvre sur Anathan, de J. von Sternberg.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

16 h.: le Violent, de N. Ray;
18 h.: Hommage à Abel Gance: Barberousse; 20 h.: le cinèma algérien: le Moufed, d'A. Laskri.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

15 h. Estrospective du cinèma polonals: Flus fort que la tempéte, de J. Hoffman; 18 h.: le Brigand blen-almé, de N. Ray; 20 h.: l'Amour mansonge, d'U. Peres (en sa présence); 22 h.: le cinèma algérien: l'Oplum et le Bâton, d'A. Racchedi.

LUNDI 26 NOVEMBRE

LUNDI 26 NOVEMBRE Relache. MARDI 27 NOVEMBRE

MARDI 27 NOVEMBRE

16 h.: En souvenir d'A. Nazzari :
18 Bandit, de Lattuada ; 18 h.:
1 'cuvre d'Uzie! Peres; 20 h.: les
Bushman du Kalahari ; 22 h.: Cristaux de T. Bernandez.

BEAUBOUEG (278-35-57)

MERCREDI 21 NOVEMBRE

15 h.: les Trois âges, de B. Kezton ; 17 h.: les Bushmen du Kalahari ; 19 h.: Regards sur le court métrage en France ; 21 h.: le cinéma algérien : la Barrière, d'A. El
Allami.

JEUDI 22 NOVEMBRE

JEUDI 22 NOVEMBRE JEUDI 22 NOVEMBRES
15 h.: l'Affaire du collier de la
reine, de M. L'Herbier : 17 h.: la
Dixième Symphonie, d'À. Gance ;
19 h.: Rétvospective du cinéma soviétique : Andrei Roublev, d'A. Tar-

venure du dinema soviétique : Andrei Roublev, d'A. Tarkovaky.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

15 h. : Rétrospective du cinéma
soviétique : la Mére, de V. Poudovkine ; 17 h. : les Halles d'hier et
d'aujourd'hu! ; 19 h. : Rétrospective du cinéma soviétique : Je demande la parole, de G. Panfilov.

SAMEDI 24 NOVEMBRE

15 h. et 19 h. : Rétrospective du
cinéma soviétique ; 15 h. : le Culrassé Potemkine, de S. M. Eisenselhari ; 17 h. : les Bushman du Kalahari ; 19 h. : le Député de la Baltique, de J. Khelfitz ; 21 h. : India
song, de M. Duras.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

15 h. et 19 h. : Rétrospective du
cinéma soviétique ; 15 h. : le Cul-

rassà Potemkine, de S. M. Eisen-stein; 17 h.: les Bushmen du Ka-lahari; 19 h.: Débuts, de G. Pan-fillov; 21 h.: le Diable probable-ment, de R. Bresson.

ment, de R. Bresson.
LUNDI 28 NOVEMBRE
15 st 19 h.: Rétrospective du cinéma soviétique : 15 h.: la Grèva,
de S. M. Elsenstein; 17 h.: Rashomon, d'A. Kurosawa ; 19 h.: Pas
de gué dans le feu, de G. Panfilov ;
21 h.: le cinéma algérien : l'Oliviar de Bou-l'Rilet, de M. M. Axizl.

MARDI 27 NOVEMBRE Relache. Les exclusivités

Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.) (*): Concorde. 8° (359-92-84). — V.f.: Français, 9° (328-23-44). Mistral, 14° (539-92-84). — V.f.: Français, 9° (328-23-85). Apportation, 6° (633-79-38); Ambassads, 8° (359-19-08); Parnagaisens, 14° (329-83-11); Brodway, 16° (527-41-16). — V.f.: Gaumont Les Balles, 1° (297-49-70); A.B.C., 2° (238-55-54); Montparnasse-Pathé. (321-51-18); Clichy-Pathé. 18° (322-37-41)

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (Fr.): Madeleine, 8° (742-03-13); Etudio Raspail, 14° (320-38-93). AU REVOIR, A LUNDI (Fr.): Epécde-Bols, 5° (337-77-47).

BLOODY CRAZY WAVÉ (A. v.o.): Videostona, 8° (325-60-34). BOBO JACCO (Fr.) (*): Berlitz, 2° (742-80-33); Montparnasse 83, 6° (359-34). BOBO JACCO (Fr.) (*): Berlitz, 2° (742-80-33); Montparnasse 83, 6° (359-34). CAMOUFLAGE (Pol., v.o.): Forum dea Halles, 1° (227-53-74).

LTYDIA: 12° (328-22-44), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Couvention, 15° (623-20-64), Belins, 13° (232-20-64), Belins, 13° (232-20-64), Belins, 13° (232-20-64), Belins, 13° (232-34-25), Magic-Couvention, 15° (623-20-64), Belins, 13° (232-30-64), Belins, 13° (232-20-64), Belins, 13° (232-20-64), Belins, 13° (232-30-44), Mistral, 14° (329-73-35), Gaumont-less Halles, 1° (237-72-25). Hautefeuille, 8° (633-79-35), Gaumont-less Halles, 1° (237-72-25), Hautefeuille, 8° (633-79-35), Gaumont-less Gaumont-less Halles, 1° (237-72-25), Hautefeuille, 8° (633-79-35), Gaumont-less Gaumont-less Halles, 1° (237-72-25), Hautefeuille, 8° (633-79-35), Gaumont-less Gaumont-les \$2-83).
CAMOUFLAGE (Pol., v.o.) : Forum des Halles, 1* (297-53-74).
CEDDO (Sén., v.o.) : Marais, 4*

des Halles, 1st (237-33-74).

CEDDO (Sén., v.O.): Marals, 4°
(278-47-86).

LE CHAMPION (A., v.O.): Elysées
Foint Show, 8° (225-67-39). — v.f.:
Elcheiteu, 2° (235-56-73). — v.f.:
Elcheiteu, 2° (235-56-70).

LES CHARLOTS EN DELIRE (Fr.):
Rer. 2° (235-83-83); Ermitage, 8°
(359-15-71); Caméo, 9° (246-66-44);
Miramar, 14° (320-89-52).

CHER PAPA (It., v.O.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); U.G.C. Marbul, 8°
(225-18-45).

CLAIR DE FEMME (Fr.): U.G.C.
Opéra, 2° (251-50-32); Cinochessaint-Germain, 6° (633-10-82);
Montparnasse 83, 5° (544-14-27);
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-18);
Calybso, 17° (380-30-11).

CORPS A CEUE (Fr.): Le Beine, 5° (325-95-99), H. Sp.
COURAGE, FUYONS (Fr.): Gaumont-les Halles, 1s° (297-49-70),
Elchelieu, 2° (233-56-70), Berlitz, 2° (742-60-33), Saint-Germain Studio, 5° (354-42-77), Colisée, 8° (359-29-46), Biarritz, 8° (733-69-23),
Athéns, 12° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23), Cambronne, 15° (734-42-86), 14 Juliet-Beangrenalle, 15° (575-79-79), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-70).

A CROISADE MAUDITE (Pol., v.o.): Pulais des Arts, 3º (272-62-98), Espace-Galté, 14º (320-39-34). LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol., v.o.) : Studio de la Harpe, 5* (354-34-83).

DE LA NUER A LA RESISTANCE (It, v.o.) : Pagode, 7º (705-12-15). (It., v.o.): Pagods, 7* (705-12-15).

LA DEROBADE (Fr.) (*): U.G.C. Opèra, 2* (281-50-32), U.G.C. Opèra, 2* (325-71-08), Publicis-Champs-Elysèrs, 8* (720-76-23), Caméo, 5* (246-68-44), Max-Linder, 9* (770-40-04), U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13* (328-23-44), Mistral, 14* (533-52-43), Magic-Convention, 15* (823-22-64), Belnvenibe-Montparnasse, 15* (544-25-02), Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

DON GIOVANNI (Fr.), v.o. ital.: Gaumont-less Halles, 1** (297-49-70), Impérial, 2* (742-72-52), Hautefeuille, 5* (633-79-33), Gaumont-Champs-Elyséea, 5* (353-04-67), Gaumont-Champs-Elyséea, 5* (353-04-67), Gaumont-Convention, 15* (548-28-35).

L'ECOLE EST FINIE (Fr.): Capri, 2° (506-11-69), Ternes, 17° (380-10-41).

ET LA TENDRESSE ? BORDEL! (Fr.): Marbeuf, 8° (225-18-45).

L'EVADE D'ALCATBAZ (A., v.o.): Studio Alpha, 5° (334-39-47): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83): Mercury, 8° (225-18-93): Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40): Paramount-Opérs, 9° (742-56-31): Paramount-Opérs, 9° (742-56-31): Paramount-Opérs, 9° (742-56-31): Paramount-Opérs, 9° (742-56-31): Paramount-Montparasse, 14° (540-45-91): Paramount-Montparasse, 14° (329-90-10): Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00): Paramount-Malliot, 17° (758-24-24): Paramount-Montmarta, 18° (606-34-25).

Paramount-Mallot, 17e (758-24-24);
Faramount-Montmartra, 18e (606-34-25).

FLIC OU VOYOU (Fr.): Moulin-Rouge, 18e (608-35-26).

GALACTICA, LES CYLONS ATTA-QUENT (A., v.o.): Paramount-City, 8e (225-45-76). — V.f.: Paramount-Mariyaux, 2e (366-55-33);
Paramount-Opera, 9e (742-58-31);
Paramount-Galaxie, 13e (368-18-03);
Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

90-10). 4 GUERRE DES POLICES (Fr.) (*): Rex. 2* (236-83-93): U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.-Dan-ton, 8* (329-42-62); Bretagne, 6* (222-57-97); Normandia, 8* (359-41-18); Caméo, 9* (246-86-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-

01-59); U.G.C.-Gobelins, 13* (336-33-44); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Napoléou, 17* (380-41-46); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (206-71-33). 47-59); Secretan, 19 (20-71-25).

HAIE (A. v.o.): Palais-des-Arts, 3e (272-52-98); U.G.C. - Marbeuf, 8e (225-18-45).

HEXAGONAL'S ROCKERS (Fr.): Vidéostone, 6e (325-60-34).

INTERIEURS (A. v.o.): Jean-Cocteau, 5e (354-47-62).

IRACEMA (Br., v.o.): La Clef, 5e (337-90-90).

(337-90-90).

JANE SERA TOUJOURS JANE (All., v.o.): Marais, 4c (278-47-85).

LA LUNA (It., v.o.) (**): U.G.C.-Danton, 8c (329-42-62): Blarritz, 8c (723-53-23): Collisée, 8c (359-29-46).

— V.f. Impérial, 2c (742-72-82): Montparnassa-Pathé, 14c (322-19-23)

19-22).
LE MALIN (A., v.o.): Quintette, 5(354-35-40); Elysées-Point-Show, 8(223-67-28); Olympic, 14(54267-42); Parnassiens, 14(223-83-11). 87-42); Parnassiens, 14* (229-83-11).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.);
Saint Germain - Villags, 5* (833-87-59); Monte-Carlo, 3* (225-09-83); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parnassiens, 14* (329-83-11); 14-Juillet-Beaugranaile, 15* (573-79-78); v.f.: Madelsins, 5* (742-03-13); Saint-Lazare-Pasquier, 5* (387-35-43); Nations, 12* (343-04-67); Convention, 15* (828-42-27).

04-67); Convention, 15° (628-42-27).

MOLIERE Pr.): Bilboquet, 8° (222-57-23).

MOONRAKER (A., v.o.): Normandie, 8° (359-41-18); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23); vf.: Rex. 2° (226-83-93); Bratigne, 6° (222-57-97); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); Paramount-Opira, 9° (742-56-31); Paramount-Opira, 9° (742-56-31); Paramount-Moutparnasse, 16° (329-90-10): Magic - Convention, 15° (828-20-84); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Tourelles, 20° (636-51-98).

NORTHERN LIGHTS (A. v.o.): Saint-Severin, 5° (354-90-91).

L'OCCUPATION EN VINGT-SIX

COLUMETRION EN VINGT - SIX IMAGES (Youg., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); France-Elysées, 8° (722-71-11); v.f.: Berlitz. 2° (742-60-33); Clichy - Pathé, 18° (522-37-41).

PASSE TON BAC D'ABORD (Fr.): Etudio Cuiss. 5° (354-80-22) PASSE TON BAC D'ABOED (Fr.): Studio Cujas, 50 (351-489-22). LES PETITES FUGUES (Suis): La Clef, 50 (337-90-90); Salnt-André-des-Arts, 60 (336-48-18); Studio de l'Etolle, 170 (380-19-93). LE PIEGE A CONS (Fr.): Royal-Rivoll. 40 (272-61-44): Cinémonde, 90 (770-01-90).

LE POINT DOULOUREUX (Fr.): Le Seine. 5- (325-95-99). FOURQUOI (Fr.) (**), Madelaine, 8-(742-03-13); Daumesnil, 12- (343-\$2-97). D'ORCHESTRA (It.) (v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34), A.-Bazin, 13° (337-74-39)

LE PULL-OVER ROUGE (FT.):
Gaumont-Richelieu. 2* (233-56-70).
Paramount - Marivaux. 2* (26655-33). Quriette, 5* (354-35-40).
Publicis-Saint-Germain. 6* (22272-80). Par-mount-City. 8* (22545-76). Marignan, 8* (339-82-82).
Paramount-Gelarie, 13* (580-18-43).
Paramount-Montparnasse, 14* (32093-10). Gaumont-Convention, 15* (828-42-27). Paramount-Mailiot. 17* (758-24-24). Cilchy-Pathé. 18* (52237-41). Gambotts, 20* (797-02-74).
QUELQUE PART EN EUEOPE (FrHong.) (vi.): Vendôma, 2* (74297-53).
RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES (Ang.) (v.):
U.G.C. Odéon. 6* (225-71-08). Biarriex, 8* (339-42-33); vi.: U.G.C.Opéra. 2* **01-50-33).
BOCKERS (A., v.o.: Luxembourg, 6*

Opérs. 2' .*61-50-32).

ROCRERS (A. v.o.: Luxembourg, 6* (632-97-77)

LE RABBIN AU FAR-WEST (A.) (v.o.): M(dicis, 5* (632-25-97).

RACE D'EF (Fr.) (**) Racina, 6* (632-42-71), 14-Juillet-Parnasse. 6* (328-55-00), 14-Juillet-Bastille, 11* (357-80-61).

RUE DU PIED DE GRUE (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52), Gaumont-Les Halles, 1* (227-45-70), Stud; Raspail, 14* (320-33-88), Camborone, 15* (734-42-96), Gambetta, 20* (737-02-74).

SANS ANESTRESIE (Pol.) v.o.:

90-10).
TAPAGE NOCTURNE (Fr.) (**): TAPAGE NOCTURNE (Fr.) (**):
Saint-Larare-Pasquier, 8* (387-35-43); Calypso, 17* (380-30-11).
TESS (Fr.-Brit., v.o.): Saint-Germain-Euchette, 5* (633-87-59);
Hautefeuille, 8* (633-79-38);
Elysées-Lincoln. 8* (359-36-14);
Marignan, 8* (359-92-82); P.L.M.—Saint-Jacques, 14* (539-83-41);
Parnassiens, 14* (539-83-11).
v.f.: Gaumont-Les Halles, 1** (257-49-70); Richalleu, 2* (233-56-70); Saint-Larare-Pasquier, 8*

(357-35-43); Françaia, \$* (770-33-83); Françaia, \$* (770-33-83); Françaia, \$* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23); Cambronne, 15* (734-42-95); Mayfair, 19* (525-27-65); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). THE BIG FIX (A., v.o.); Lumenbourg, 5* (633-97-77); Elysées-Point Show, 5* (223-57-22). LE TOURIB (Fr.); Richelieu, 2* (233-55-70); Haint-Michel, 5* (326-79-17); Montparnasse-B3, 6* (544-14-27); Biarritz, 5* (359-42-33); Conconde, 5* (359-92-84); Caméo, 9* (246-55-44); Mistral, 14* (539-52-43); Caumont-Convention, 15* (623-42-27); Murat, 16* (651-99-75); Wepier, 15* (337-50-70). LA VILLE DES SILENCES (Fr.); Bonaparte, 5* (328-12-12); Paramount-Elysées, 5* (359-94-34); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

90-10).
LES VISITEURS D'UN AUTRE MONDE (A. v.o.): Napoléon, 17- (380-41-48).
ZOO ZERO (Fr.): Le Scine, 5- (325-93-98): Paisis des Arts, 3- (278-62-98).

Les grandes reprises

Easpail, 14° (220-38-28), Cambetto, 20° (737-02-74).

SANS ANSSTRISSIE (FOL) v.o.: Forum des Halles, 1s' (237-53-74), Studio de la Harpe, 5s' (354-24-53), Ealint-André des Arts, 5s' (359-36-14), Parinassiens, 14° (329-33-11), 14-Juillet-Beaugrenelle, 15s' (535-379)).

SIL VOUS PLAIT, LA MER ? (Fr.): Marsis, 4s' (278-47-86).

SCHUEBET (Aut.) v.o.: Le Seine, 5s' (235-93-94).

LES SEPT JOURS DE JANVIER (Fr.-Esp., v.o.): Cluny-Ecoles, 5s' (354-20-13); Eastlice Chinates, 5s' (325-78-37).

STILLEBEN (Sulisse, v.o.): Epéc de Bois, 5s' (337-57-47).

LE SYNDROME CHINOIS (A., v.o.): Estudio Cujas, 5s' (325-71-08); George v. 8s' (225-11-68) (70 mm); Eicopanorama, 15s' (306-50-50) (70 mm); phers, 3 (112-94-35).

2001 ODYSSE DE L'ESPACE (A., v.f.), Haussmann, 9 (170-47-55).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.), ESCUTIAL, 13 (1707-28-04).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All. v.o.), 14-Juillet-Parnasse. 6* (226-58-00).

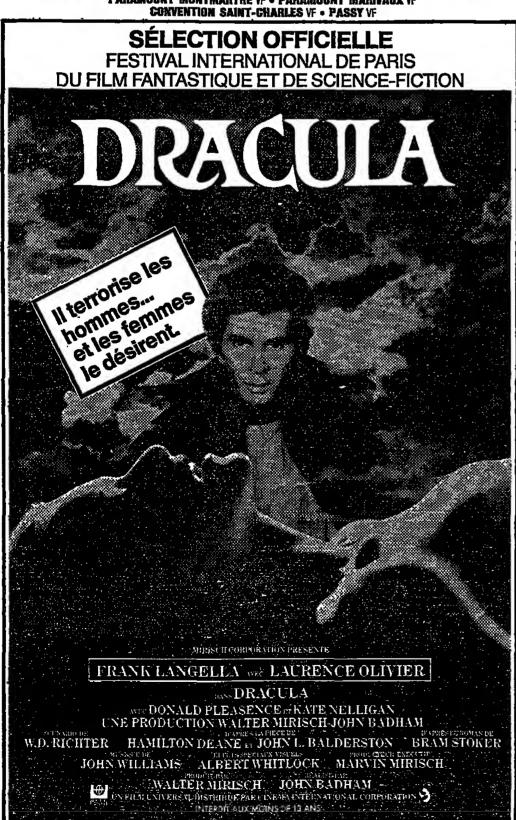
FANTASIA (A., v.f.), Lumière, 9* (246-49-07); Paramount-Elysées, 8* (259-49-34).

FRANZ (Fr.), Palace Croix-Nivert, 15* (274-95-04).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Balzac, 8* (561-10-60).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.), Palais des Arts, 3* (278-04-68).

PARAMOUNT CITY VO . BOUL'MICH VO . PARAMOUNT OPERA VF . PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - PARAMOUNT ORLEAMS VF - PARAMOUNT GOBELINS VF



LA CFILE-SAUNT-GLOUD PARAMOUNT ELEYSEES 11 - BRLY PARAMOUNT - LA VARENNE PARAMOUNT Boussy-saint-antoine - Buxy - Neurly Village - Yersailles Cyrano - -Pantin Carrefour Arsenteuh Alpha - Villeuneuve-saunt-georges Artel - Nogent Artel - Montreuil Melies

GAUMONT COLISEE VO • ELYSEES LINCOLN VO • QUARTIER LATIN VO • QUINTETTE VO LES PARNASSIENS VO • 14 JUILLET BASTILLE VO • 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO MONTPARNASSE PATHE VF • FAUVETTE VF • GAUMONT SUD VF • LES NATION VF GAUMONT BERLITZ VF . CLICHY PATHE VF . GAUMONT LES HALLES VF

GAUMONT présente UN FILM DE LUIGI COMENCINI **LE GRAND** BOUTEILLAGE ALBERTO SORDI • ANNIE GIRARDOT FERNANDO REY • PATRICK DEWAERE
ANGELA MOLINA • HARRY BAER
MARCELLO MASTROIANNI
STEFANIA SANDRELLI
UGO TOGNAZZI MIOU MIOU GÉRARD DEPARDIEU un film de LUIGI COMENCINI - LE ERAMO EMBOTTELLABE ALBERTO SORGI - ANNIE GIRARDOT - PERNANDO REY - PATRICK DEVAERE - ANGELA MOLINA
ALBERTO SORGI - ANNIE GIRARDOT - PERNANDO REY - PATRICK DEVAERE - ANGELA MOLINA
HARRY BAER - MARCELLO MASTROANNI - STEFANIA SANDRELLI - UGO TOGNAZZI - MICU-MICU - GERARD DEPARDIEU

OPAZIO GILARDO - GURANDELIA GIRFEI - COCCO RIGARISTA - MICHO (REFE - GARRIC CARRIA - LIGE SACRETAN

DE SANDRE REGIONALE - REGIONALE PROPERTO CARRIA - LIGE COMPRO EN COMPRENENTE PROCESSORI - REGIONALE PROCESSORI - RE

PARLY 2 VF . ASNIERES Tricycle VF . THIAIS Belle Epine Pathé VF . EVRY Gaumont VF CHAMPIGNY Multiciné Pathéve • RUEIL Ariel ve • ENGHIEN Français ve LE BOURGET Aviatic ve • AULNAY Parinor ve • ARGENTEUIL ve



Cinéma

MORT SUR LE NIL (A.): La Claf, 5c (337-90-50), mer., v., d., mar.
LE NOUVEAU CARTOON A HOL-LYWOOD (A.): Espace-Galtá, 14c (220-99-34).
LES NOUVEAUX MONSTRES (Rt., v.o.): Studio-Bertrand, 7c (783-61-56).

LES FILMS NOUVEAUX ALYAM ALYAM, film marocali d'Ahmed el Maanouni. V.O.: Btyx. 5° (633-08-40); La Cler, 5° (337-90-90); Olympic, 14°

5° (337-90-90); Olympic, 14° (542-67-42). LA BOURGEOISE ET LE LOU-(\$12-67-42).

LA BOURGEOYSE ET LE LOU-BARD, film français de Jean-Louis Daniel (**): Grands-Augustins, 6* (632-22-12); Balesze, 2* (56: 10-60); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (337-33-43); Maráville, 8* (770-72-86); Faurvette, 13* (331-56-85); Cilchy-Pathé, 18* (222-37-41).

LES BRONZES FONT DU SKI, film français de Patrice Leconte: UGC Opéra, 2* (251-50-22); Rer., 2* (226-83-29); UGC Odéon, 6* (328-71-08); Blarritz, 5* (339-42-33); Ermitage, 8* (353-15-71); Helder, 9* (770-11-34); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (338-23-44); Mistral, 14* (530-80-52); Magic Convention, 15* (252-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Paramount-Montmartre, 12* (606-34-25); Secrétan, 19* (206-71-33).

DES NERFS D'ACIER, film sméricain de Steve Carver, V.O.: Quintette, 5* (354-35-40); Marignan, 8* (358-23-83); Montparnasse 83, 5* (544-14-27); Fauvette, 13* (331-56-85); Cambronne, 15* (774-2-96); Gambetta, 20* (787-02-74).

AURELIA STEINER, film français de Marguerite Duras, Action République, 11* (805-51-33).

cais de Marquerite Duras.
Action République, 11e (80551-33).

LE GRAND EMBOUTENLAGE
film franco-italien de Luigi
Comencini (*). V.O.: Gaumont-Les Halles, 1e*, (23749-70); Quartier Letin, 5e
(328-84-65); Quintette, 5e (35435-41); Colisée, 8e (359-28-46);
Elysées-Lincoin, 8e (339-38-14);
14 Juillet-Bastille, 11e (35750-81); Parmasians, 14e (33983-11); 14 Juillet-Beaugrenelle,
15e (575-79-79). — V.F.: Berlitz, 2e (742-60-33); Nations,
12e (343-04-67); Fauvette, 13e
(331-56-86); Gaumont-Sud,
14e (227-84-50); MontparmassePathé, 14e (322-19-23); CilchyPuthé, 15e (322-19-23); CilchyPuthé, 15e (322-19-23); CilchyPuthé, 15e (322-19-23);
DRACULA, film américain de
John Badham (*). V.O.:
Boul'Mich, 5e (334-48-29);
Paramount-Cobelins, 19e (702-56-76).
—-V.P.: Paramount-Marivaux,
2e (206-30-40); ParamountOpéra, 9e (742-56-31); Paramount-Cobelins, 19e (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10); Paramount-Opiésna, 14e (540-45-21);
Convention 5t-Charles, 15e
(579-33-00); ParamountMontparte, 18e (360-34-25).
NEW OLD, film français de
Pierre Ciementi: Le Seins, 5e
(325-25-99).

MERCREDI 21 NOVEMBRE SALLE GAVEAU, 18 h. 15 : A. Ader (Brahms, Schumann) : 21 h. : Or-

(Brahms, Schumann): 21 h.: Orchestre de chambre rhénau de Cologne, dir. J. Corarolls, sol. A.
Lagoya (Corelli, Vivaldi).
EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Chœur et Orchestre Monteverdi da
Londres, dir. J.-E. Gardiner (Purcell, Haendel, Bach).
SALLE DE L'ANCIEN CONSERVATOIRE, Zi h.: Kenneth Gilbert
(Rameau).

(Rameau).

LUCERNAIRE, 18 h. 30 : A. Olivier,
M. Delfosse, N. Roullié (Duphly,
Forqueray, Cimarcas, Vivaldi) ;
21 h. 30 : Loridan, G. Gonsalez
(Bach, Schubert, Dutilieux).

JEUDI 22 NOVEMBRE PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. B. Haitink,

sol. L. Rarrell (Drorak). SORBONNE, 23 h. 33 : Los Calchakis et les Chœurs de l'université Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Misa

concerts

THE STATE OF

PATES 22-13).

THE SERVANT (A., v.o.) (**): Studio Logos, 5* (354-25-42); Action La Payette, 9* (878-80-50).

LE SEKE FOU (It., v.o.): Champollion, 5* (354-51-60).

TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR... (A., v.o.) (**): Cinochas-Saint-Germain, 6* (633-10-52).

UN ETE 42 (A., v.o.): Lucernaire, 6* (644-57-34).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): Cinémonde, 5* (770-01-90); Rotonde, 6* (633-48-22).

YVELINES (78)

CHATOU, L.-Jouvet (966-20-67): la Fête sauvage; Courage, fuyons; la Pettie Fille au bout du chemin.

CONFIANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-60-96): les Bronzés font du ski: DTRCUIA; Nerfs d'acier; jeu., 20 h. 45: l'Argent de la vieille.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-09): la Dérobade; la Guerre des polices: Moonraker; le Grand Embouteillage; Duos sur canapé.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elyade II (969-69-56): DTRCUIA; Allen (*).

ELANCOUET, Centre des 7 Mares (962-81-84): la Cage aux folles; Festival science-fiction; Courage, fuyons; Viva el presidente.

LES MURRAUX (474-38-90): le Pull-Over rouge; Nerfa d'acter; les Bronzés font du ski; la Dérobade; mar., 20 h.: Chronique des années de braise.

LE VESINET, Médicis (978-09-15): les Moissons du ciei Cinécal (976-

LITTLE HIG MAN (A., V.O.), Noctambules, 5 (354-42-34).

MACADAM COW-BOY (A., V.O.);
Dominique, 7 (705-04-55) (at mar.).

MARATHON MAN (A., V.O.); New
Yorker, 8 (770-63-40),
MARY POPPINS (A., V.I.); NapoIdon, 17 (330-41-46).

MONTY PITHON SACRE GRAAL
(Ang., V.O.); Clumy Rooles, 5 (354-25-42); Action
(Ang., V.O.); Clumy Rooles, 5 (354-26-42); COUREEVOIE, La Lanterne (788-97-83): Passe ton bac d'abord; The Big Fix. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27): le Tambour; Attention, on vs s'ia-cher.

cher.
GENNEVILLIERS, Malson pour tous
(788-80-04): 1e 24, 20 h.: Epourantable nuit d'horreur; le 27, 21 h.:
Partition inachevée pour piano Fartition inachevée pour piano mécanique.

LEVALLOIS, G. Sadoul (270-22-15):
Buck: Rogers su vingtième siècle.
Clair de femme; Voyage au bout de l'enfer.

MALAKOFF, Palace (253-12-69):
Allen (*): L'école est finie.
NEULLY, Village (722-83-06): Draculs.

NEUILLY, Village (722-83-06): Dra-culla.

RUEIL, Arial (749-48-25): le Grand Embouteillage; le Pull-Over rouge; Studio (749-19-47): Moonraker; Duos sur canapé; les Visiteurs d'un autre monda.

SCEAUX, Trianon (661-20-52): la Liberté sauvage; Voyage au bout de l'enfer; Géneaux (660-08-74): le II, 21 h.: les Visiteurs du soir; le Z3, 21 h.: la Spiendeur des Amberson.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

(682-81-84): la Cage aux folies:
Pestival science-fiction; courage, fluyons; viva el presidente.

LES MUREAUX (744-83-80): le Pull-Over rouge: Nerfa d'acter; les Emul-Cover rouge: Chromique des santées de braha.

Le Vesinet, Médicis (978-0-15): les Molssons du cial; Chinécal (978-39-17): le Mors sux dents; la Béne; Cau de maches aux dents; la Béne; Cau de maches de

CENTRE CULTUREL BELGE, 20 h. 45 : G. Lukowski st H. Nol-ret (guitare st flüte). DIMANCHE 25 NOVEMBRE MUSEE D'ART MODERNE, 15 h. : Quatuor Margand.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 17 b. 45: Orchestre B. Thomas (Bach).
HOTEL HEROUET, 18 h.: E. Matiffa, B. Berstel (Marais, Couperin, Bach).

IRCAM, Espace de projection, 20 h. 30 : voir le 23. EGLISE DES BILLETTES, 17 h. : Lieder Quartet, C. Ivaldi, N. Lee (Brahms). NOTRE-DAME, 17 h. 45: M.-E. Cadiot (Bach, Franck, Dupré, Grünewald). THEATRE EN ROND, 18 h. : voir le 24.

Chamber Orchestra (Mozart, Bach, Schubert). EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN,

17 h. 45 : M. Leclere (orgue).
THEATRE D'ORSAY, 10 h. 55 : Vermer Quartet (Schubert, Bartok).
THEATRE MODERNE, 10 h. 45 et

(Besthoven).

SALLE PLEYEL, 17 h. 45: Orchestre et Chorale P. Kuentz, Chorale A. Roussel (Vivaidi).

CONCIEGERIE, 17 h. 30: Le Concert Français (de Visée, Marais, Couperin).

RGLISE LIVERTE LES LES LES LES LES LES LES LIVERTE LES LIVERTE LES LES LES LES LIVERTE LIVERTE LES LIVERTE LIVERTE LIVERTE LES LIVERTE LIVE

EGLISE LUTHERIENNE DE LA RE-DEMPTION, 17 h.: Chorale de Pentemont, dir. R. Oelschiager, en-semble 12 (Bach). SALLE DE L'ANCIEN CONSERVA-

TOIRE, 18 h. : H. Dreyfus (Cou perin, Scarlatti).

Derin, Scaristin).

LUNDI 28 NOVEMBRE

IRCAM, aspace de projection
20 h. 30: voir le 22.

SALLE GAVEAU, 21 h.: Quatuo
Julliard (Besthoven, Brahms, Mo-

THEATRE DE L'ATHENEE, 21 h.

P. Von Stade, D. Baidwin (Schu-mann, Dowland, Haendel...). POINT VIRGULE, 21 h.: P. Laniau, L. Mazeron (Sor, Britten, Dufour, Weber).

17 h. : F. Doreau, A. Loewenguth

Gamma (981-90-93): la Guerre des polices; Dracula; Duos sur canapé; Tess.
CERGY - PONTOISE, Bourvil (030-45-80): la Pull-Over rouge; la Guerre des polices; Duos sur canapé; Galactica.
Guerre des polices; buos sur canapé; Galactica.
Guerre des polices; le Grand embouteillage; Tess: Duos sur canapé; les Charlots en délire; les Bronzès font du ski; Don Giovanni.

GARGES-LES-GONESSE, salle Rancoure (985-96-31): les Moissons du clel.
GONESSE, Théâtre J.-Prévert (985-21-82): Hair.
SAINT-GRATIEN, Toiles (989-21-82): Prophecy; En route vera le Sud (v.o.).
SARCELLES, Vlanades (990-14-23): la Guerre des polices; la Dérobade; la Bourgeoise et le loubard; les Bronzès font du ski; des Neris d'acter.

● Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. :priz moyen du repas - J.... h. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. DE RIQUEWIBE 770-62-39 Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialitées 12, faubourg Montmartre, 9°. T.I.Jis alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS

RIVE DROITE

RELAIS BELLMAN F/sam. s. et D. 37, rue François-I ^{es} , 8*. 359-33-01	Jusqu'à 22 h. Cadre élégant, confort. Bar, salle climat. Culaine franç, tradit. Sole aux courgettes, Gratin de nouilles, Fricassée de lapereau.
DARKOUM 742-58-60	Cadre typiqua, Spéc. marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines,
44, rue Sainte-Anne, 2°. T.1.jrs	Méchoui. Vin de Boulsonane. Salon, salle climat. On sert J. 23 h. 30.
LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34	Spécialités marocaines : Couscous, Méchoui, Tagines, Pastillas
27, rue Turbigo, 3. P/dim.	Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à minuit, Ambiance musicale.
ASSISTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italians, 2°. T.Ljrs •	Propose une formule « Bœuf » pour 31,50 F a.n.c., le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiancs musicale. Grande Carte. Desserts. Ouv. dim.
LA CHAUMIERS EN L'ILS 42, rue Jdu-Bellay, 42, 354-27-34	Fermé lundi-mardi matin. Pour vos déjeuners d'affairea, dans le calme de l'île Saint-Louis. Spécialités Fole gras maison, Terrine de Canard, Poissons, Noisettes d'Agneau. Parking Pont-Maris - Notre-Dame.
COPENHAGUE 359-20-41 142, Champe-Elysées, 8° F/dim.	De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival de saumon, mignons de renne, canard saié.
ASSUSTIE AU BOSUF 123, Champe-Elyséca, 8°. Tijrs	Propose une formule « Bœuf » pour 31.50 P s.n.c., le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserts. Ouvert le dimanche.
BISTRO DE LA GARE	Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31,50 F a.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du
73, Champs-Elysées, 8°. Tl.jra	matin. Grande Carte de Desserts. Décor d'un bistrot d'inier. Ouv. dim.
L'AUBERGE DES TEMPLES T.Ljrs	Bestaurant Cambodgien, fine culaine, époque d'Anghkor, apéc, chin,
74, r. de Dunkerque (M° Anvers) 9°	vietnam., thall., japon., prépar, par anc. Chefs du pays - 874-84-41
PAGOBA 874-81-48	Priz Baguettes d'Or de la gastronomie chinoise et médaille d'argent
50, rue de Provence, 9°.	de Paris. Spécialités crevettes et capard laqué. Tous les solrs.
BISTRO DE LA GARE 38, bd des Italiens, 9°. Tijrs	3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31.50 F s.n.c., son feuilleté chaud, le fameux « Paillard » de veau et les antres choix, jusq. 1 h. du mat. Ouv. dim.
LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-90 8, boulevard Saint-Denis, 10°.	Déjeuners. Diners. Soupers après minuit. Permè le lundi et la mardi. Huîtres. Fruits de mer. Crustacés. Rôtisserie. Salons. Parking.
LE BŒUF SUR LE GRIL 727-98-40	Jusq. 22 h. 15 Ses entrées : Tourteau frais décortique 22 F. Salade de
47, svenue RPoincarè, 16°. P/dim.	fols gras 38 F, Carrê d'agneau aux herbes pour deux personnes 90 F.
LE GRAND CHINOIS 723-98-21	Prix Crustacé de Vermel! de la gastronomie chinoise.
6, avenue de New-York, 16.	Fruits de mer à la chinoise et canard inqué pékinois. Fermé lundi.
LA ROTONDE DE LA MUETTE	POISSONS. HUITRES. COQUILLAGES. GRILLADES premier choix.
12, chaussée de la Muette, 16°.	Ouvert tous les jours - Tél. 288-20-95 et 288-68-79.
SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT T.L.J.	Menu 96 F Lo. DEJ D'AFF. DINERS, SOUPERS Jusqu'à 2 h. main.
123, Av. Wagram, 17°. Park. assuré	SPECIALITES A LA CARTE, GIBIERS DE SAISON, FRUITS DE MER
(Salons pour réceptions), 227-61-50	VENTE À EMPORTER au meilleur cours. Ouvet le dimancha
CHEZ GEORGES 574-31-00	Sas plats du jour. Son petit salé, son gigot, ses pièces tranchées
273, bd Pereire, 17*. Porte Maillot	devant vous. Fermé dimanche.
LA CREMAILLERE 1900 806-58-59	Huitres et Coquiliages toute l'année. Vivier d'eau de mar. Spéc. :
15, place du Tertre, 18. T.l.jrs	Magret de Canard pommes rouergate. Diners, Soupers, Amb. music.
LE GUERLANDE 606-59-05 12, rus Caulaincourt, 18*. Tijrs	Juaqu'à 23 heures. Au pied de la Butte, un cadre confortable, une table variée riche en suggestions. Ecreviases - P.M.R.: 100 F.
RIBAJETO 370-41-03	Jusqu'à 24 heures. Spécialités portugaises. Morue à Bras. Viande de
6, rue Planchat, 20*. F/mardi	porc Alentejo. Coquelets grillés au Phi-Phi (Churrascos). P.M.R. 80 F.

RIVE GAUCHE

Angle boulevard Saint-Germain. Menu 78 F. Gastronomique 105 F. Déjeuner. Diners aux chandelles. Fermé le lundi. (Cartes de crédit.)
Réservations 326-98-85. Service de 19 h. à 1 h. du matin. 79 F. HUITRES À VOLONTE + 1 plat an choix (plano - bar).
Propose une formula « Bœuf » pour 31,50 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 h du matin avec ambiance musicala, Grande Carte Desserta, Ouv. dim.
3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31,50 F s.n.c. Décor classé monument histo- rique. Grande Carte Desserts. Jusqu'à 1 h. du matin. Ouvert dimanche.
Guy DEMESSENCE. Pole gras frais, Barbus aux petites légumes. Filete de Sole « Françoise », Lapereau sauté au vinaigre da Xérès.
Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS et toutes les HUITRES (350 places).
On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carta, Ses salons de deux à cinquante couverts. Cadre ancien de réputation mondiale.
A 5 de Montparnasse, Déj., Din. Fole gras StJacques, Confit. Menu 49 F s.c. Carte 100 F env. Cuis. faite par le patron, Cartes de crédit.
Sur la Seine dans un chalutier : dégustation d'HUITEES dans une ambiance de vacances (à emp. également). PARKING piscine Deligny.
Cadre agréable. Déjeuners, Diners d'affaires. Réservations : 343-28-19.
Déjeuner, Diner. Jusqu'à minuit. Fermé dimanche et lundi midl. Cadre intime. Spécialités et plats du jour. P.M.R. : 100 F.
Jusqu'à 23 h. Spéc. bretonnes : Fruits de mer, Poissons (Lotte en matelote, Bar grillé « Beurre monté », Terrine chaude de poissons).

HORS DE PARIS

UN WEEK - END GOURMAND DANS VOTRE CHATRAU - HOTEL PARC, TENNIS, PIRCINE. 27 chambres. F. is lundi. Tél. 063-21-24. CHATEAU DE LA CORNICHE *****
Rolleboise, 60 km de Paris.

Soupers après minuit

WEPLER
14. place Clichy,
522-53-24
BON BANC D'HUITRES
Foles gras frais - Poissons

DESCRIER T. les irs - 754-74-14
9. place Pereire (17°)
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

ssons - Spécialités - Grillades

14, place Clichy, 14

LF (ONGRÈ) Pte Maillot, 12 h. à 80, av. Orande-Armée. POISSONS BANC D'HUITRES touts l'année Spéc. de viandes de bour grillées

LE PETIT ZINC rue de Buci, es ODR. 75-34 Huitres - Poissons - Vins de pays

L'APOLLINAIRE TALL SES-50-30 Germain, 6º - Son bane d'huitres SPEC. POISSONS - GRILLADES A 2 pas de la GARE DU NORD restaurez-vous de 11 h. à 2 h. du mat. dans les cabines d'un célèbre transatiantique - P.M.R. 65 F

IF LOUIS XIV 8. bd St-Denis, lundi-mardi. HUITRES. FRUITS DE MER. Crustaces. Giblers A LA VILLE DE DUNKERQUE 24, r. de Dunkerque, 10°, 878-03-47

BOFINGER 5, r. de la Bastille 272-87-82 Ouv. dim. Spéc. carré d'agnesu - Poissons Fruits de mer - Parking Facille American Express - Diner's Ciub LA TOUR D'ARGENT 5, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confort. T.1.jrs De midi à 1 h. 15 mat. Grillades, Poissons - BANC D'HUTRES LE MUNCHE . 27, r. de Buci, 6º 633-62-09 Choucroute - Spécialités

LA CHOPE D'ALSACE E24-89-15 4, r. du Faubourg-Montmartra, 9ª SON BANC D'HUITRES Ses choucrout., jarrets - Grillades

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnass 328-70-50 - 033-21-58 Au piauo : Yvan Mayer

CHEZ HANS 3, pl. 18-Jnin-1940 parnasse. Choucrouta. Fruits de mer toute l'année. Ouvert jusqu'à 3 h. du matin. Tél. 548-96-42

DES RESTAURANTS DUVERTS 24 heures sur 24

L'ALSAGE 39, Champs - Elyaées 259-44-24
Pole gras. Choucrouta. Be huitres Boutique de Produits régionant Sa boutique de comestibles ALSACE AUX HALLES T.1. jrs 16, rue Coquillière, 1°. 238-74-24

AU PIED DE COCHON aurant des Halles IF GRAND (AFÉ
BANC D'HUTTRES REFRIGERE
POISSONS - GRILLADISS
4, bd des Capuciass - 742-75-77

Spéc. d'Alsacs : charcuteris 23, pâté en croîte à la strasbourgeoise 25 coq au Riesling 35, les 3 choucroutes. Poissons, Grillades. Sa cave





144, Champs-Elysées.359.70.52 Du 16 au 30 Novembre Specialités Champenoises

Champagne à 48f. laBlle. (s.n.c.)

LUCERNAIRE, 18 h. 30 : voir le 21.
21 h. 20 : Ensemble Tétrapoly
(Telemann, Haydn, Fauré).

HOTEL BEROUET, 20 h. 30 : S. Estinu. Debussy). cure (Bach).

EGLISE SAINT - LOUIS - D'ANTIN,

12 h.: M. Jolivet, L. Oudet (Couperin, Brahms, Bach...).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 21 h.: M. Dintrich (Le Roy, Neu-siedler, Dowland, Ballard, Vallet). EGLISE REFORME D'AUTEUIL, 20 h. 45 : L. Thiry (Bach).

VENDREDI 23 NOVEMBRE S O R B O N N E. Amphi Richelleu. 12 h. 30 : Ph. Corre, E. Exerjean (Schubert, Milhaud). RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. : Orchestra national de France, dir. L. Mangel (Mozart).—

Studio 105, 20 h. 60 : Duo Délangié

Studio 105, 20 h. 60 : Duo Delangle (Dufour).

IECAM, Espace de projection, 20 h. 50 : Ensemble intercontemporain, dir. P. Eōtvoa, V. Ghobchar (Machover, Wessel, Globokar, Gerzso, Causse).

CENTRE CULTUREL BELGE, 20 h. 45 : G. Lukowski, P. Lemaigra (Sor).

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUE DE MUSIQUE, 20 h. 30 : Y. et G. Renry, A. Beneze (Esydu Dufour, Rodaria, Petit).

Salle DE L'ANCIEN CONSERVATOIRE, 21 h. : B. Veriet (Rameau, Couperin). le 24.
SALLE GAVEAU, 18 h.: Orchestre
des Concerts Colonne, dir. H. Yamart, sol. R. Blect (Biget, Sarratase, Paganini, Schumann).
EGLISE ST-MERRI, 18 h.: Kibbutz

CENTRE
Cricia).
SALLE GAVEAU, 21 h.; E. Heidsieck
(Beethoven).

GEGISE SAINT-ROCE, 19 h. 30; B.
Berstel, E. Matiffs (Couperin, Ramicau, Marsis).
NOTRE-Dame DES BLANCS-MANTEAUX, 20 h. 45; G. Baker (Bach).
SALLE CORTOT, 21 h.; E. Berchot
(Chopin).
CENTRE CULTUREL BELGE:
20 h. 45; G. Lukowski (Barrios).
EGLISE DES BILLETTES, 20 h. 45;
E. Maguan (Bach, Hindemith).

E. Maguan (Bach, Hindemith).

SAMEDI 24 NOVEMBRE

TOTRE 1h: B. veriet (Rameau, Couperin).

LUCERNAIRE, 18 h. 30; S. Milbert, M. Mota, R.-Cl. Barros dos Santos (Villa-Lobos), 21 h. 20; Ensemble Tétrapoly (Telemann, Haydu, Debussy, Hindemith).

SAMEDI 24 NOVEMBRE

SAMEDI 24 NOVEMBRE

EGLISE SAINT-JULEN-LE-PAUVRE,
20 h 45: W. Pairot, C. Zibi (Bach,
Telemann, Loellet, Bartok).

IRCAM, Espace de projection,
20 h. 20: voir le 22.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS,
10 h.: voir Palais des Congrès, le
22. 17 h.: voir Grand Auditorium,
le 23.

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.: Kibbuts Chamber Orchestra (Haendel,
Morarti).

BUIZ Chamber Orchestra (Lishuc, Mozart).
GRAND PALAIS, 16 h.: A. RuizPipo (Albeniz Ohans).
SALLE GAVEAU, 17 h.: Quatuor
Smetans, J. Talich (Mozart, Dvorak, Feld).
CENTER CULTUREL DE LA BOSECROIX, 20 h. 30: J.-Cl. Peunetier
(Bach, Beethoven, Scrisbine, Liszt).
HEURE MUSICALE DE MONTMARident).

HEURE MUSICALE DE MONTMAR-TRE, 17 h. 45 : G. Joy (Rameau, Dutilleux, Bartok).

THEATRE EN ROND, 18 h. : Qua-tuor Parennin (Bartok).

THEATRE PRESENT, 20 h. 30: Quintette à vent Taffanel (Ros-sini, Mozart, Vivaldi, Milhaud, Hindemith). LUCERNAIRE, 18 h. 30 : voir le 23; 21 h. 20 : Ensemble Tétrapoly (Stamitz, Bach, Rummel, De-SALLE DE L'ANCIEN CONSERVA-TOIRE, 21 h. : S. Ross (Forque-ray, Duphly).

Le contrôle informatique des clavistes

Les personnels techniques de Nice-Matin, réunis mardi 20 novembre, ont repousse à une large majorité les propositions failes par la direction pour mettre fin au conflit sur le contrôle informatique de la production des clavistes qui empêche la sortie du quotidien depuis une semaine.

Parmi ces propositions figurait la réunion paritaire organisée entre le Syndicat nationale de la presse quotidienne régionale (S.N.P.Q.R.) et la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T., pour dégager une déontologie sur l'utilisation de l'informatique dans l'entreprise de presse. Confrontation utile à laquelle pourraient être associés également, étant partie prenante, les syndicats de fournalistes.

Mercredi matin, 21 novembre, les ouvriers du Livre de Nice-Matin ont publié, grâce au concours de l'imprimerte du Patriote-Côte d'Azur, hebdomadaire communiste, un journal de huit pages, diffusé à 110 000 exemplaires dans les principales villes du département des Alpes-Maritimes. Au sommaire, figurent notamment une série d'articles sur le conflit et la situation au sein du quotidien niçois.

D'autre part, une partie des journalistes et des cadres de direction a désapprouvé, par des motions prises à titre individuel, l'action menée « par une minorité du personnel, qui met gravement en péril l'entre-

De notre correspondant régional

Nice. — Le conflit à Nice-Matin est l'un des premiers à montrer les difficultés qu'entraîne l'introduction de l'informatique dans les entreprises de presse, et à ce titre il paraît exemplaire.

Le président de la République, a évoqué lui-même, lors de la clòture du colloque international cloture du colloque international « Informatique et Société » à Paris, les dangers que pourrait représenter cette nouvelle tech-nologie pour les libertés indivi-duelles, « Le stockage et l'accès direct à des informations qui étaient autrejois consignées par écrit ou conservées dans le secret des mémoires humaines, peuvent soumettre les hommes, déclarait-il notamment, à des volontés occultes de savoir et de contrôle.»

Est-ce le cas à Nice-Matin? La direction du journal le conteste. « Le matériel moderne est fait pour rendre la vie des salariés plus agréable, mais à condition qu'il soit utilisé en fonction de gent soit utilise en fonction de ses possibilités, estime M. Michel Bavastro. Le contrôle de la pro-duction a toujours existé. Aujour-d'hui, l'informatique le rend plus aisé mais il n'a rien d'a inhumain », comme on le prétend. En fait, ce sont ceux qui récla-ment le plus, qui freinent la production, prétendant maintenir les usages du temps des linotypes et du viomb. »

M. Bavestro considère, en tout état de cause, que le refus des clavistes d'inscrire leur numéro d'identification constitue un acte d'insubordination » assimi-« acte d'insubordination » assimilable à une grève, et qui survient
après plusieurs débrayages ayant
occasionne une perte de mille
cinq cent heures de travail dans
le courant du mois d'octobre.
« Je suis l'un des fondateurs
de ce journal, rappelle-t-il, et
j'ai mis trente-cinq ans à en
paire ce qu'il est devenu. Je ne
peux discuter avec des gens qui
le prennent en otage et qui
entretiennent un climat d'insurrection permanente. »

A cette argumentation, le Syndicat du Livre C.G.T. fait quatre objections : « Le contrôle ne juit l'ensemble des textes saisis par le claviste — identifié grâce à état que de la partie exécution du travail du chaviste sans tenir au travau au claviste sans tenir compte du temps de préparation, il étabit une moyenne arithmé-tique à laquelle aucune pondé-ration ne peut être apportée dans ration ne peut être apportée dans un quotidien en raison de la diversité des travaux couramment exécutés; il introduit dans les afeliers de nouveaux rapports négatifs entre les cadres et les ouvriers dans la mesure où il substitue à l'appréciation directe par le contact humain une vérification automatique de la production globale, par l'addition des productions individuelles ré-

vélées par le listage; il constitue enfin une pression psychologique sur l'opérateur en faisant appa-raître des « insuffisances » de production pouvant être gardées indéfiniment et utilisées à un moment de sa vie profession-nelle. » Conclusion de la C.G.T.: « Ce contrôle n'est qu'un moyen répressif et oppressif du person-nel travaillant au clavier. »

Plusieurs listages

Dans la pratique, le programme de composition automatique CIOSI, utilisé depuis plusieurs années par Nice-Matin, permet à tout instant de connaître la situation de tous les terminaux reliés à l'ordinateur central. Le contrôle s'effectue par plusieurs listages imprimés concernant un numéro individuel qu'il doit inscrire lui-même sur son écran - durant son service.

Ce listage donne une dernière résultante qui indique le cumul de l'activité et fait ressortir le chiffre moyen horaire de l'ensemble de la composition de la journée. C'est cette moyenne que les clavistes n'acceptent pas, car elle ne tient pas compte des différentes manipulations effectuées par l'opérateur sous forme de dielogue avec l'ordinateur et de tous les impondérables de la composition. composition.

Leur position n'est cependant pas encore définitivement arrê-tée. Ils défendent certes le printée. Ils défendent certes le prin-cipe du travail « en conscience », mais ne repoussent pas celui du contrôle automatique, à condi-tion que celui-ci ne soit utilisé qu'au simple établissament de statistiques pour l'entreprise. Le conflit ne repose-t-il que sur un procès d'intention fait à la direc-tion, comme celle-ci l'affirme? Il est vrai que, actuellement, le Il est vrai que, actuellement, l syndicat du Livre C.G.T. ne peu citer qu'une seul cas « spécifique » de l'utilisation du contrôle par informatique contre un salarié informatique contre un salarié de l'entreprise. Encore cet exemple n'est-il pas entièrement probant, puisque ce salarié, muté de la photocomposition au service de la correction, a été réintégré dans son atelier d'origine après avoir passé avec succès le test de production prévu par les accords d'entreprise : dix mille mots à l'heure sur un texte courant, dactylographié, sans instructions de fabrication.

ILE P.-D. G. de Nice-Matin fait, d'autre part, remarquer que l'ensemble des linotypistes ont été recyclés pour s'adapter au nouveau matériel, sans aucun licenciement ni embauche de personnel fémini, lequel « est généralement moits payé que les ouvriers du Livre ».

GUY PORTE.

<Sans frontière > nouveau bimensuel réalisé par et pour les immigrés

Sans frontière, journal bi-mensuel réalisé par une jeune équipe d'immigrès pour les immigrès vient de publier son premier numéro. Un éditorial, repet en dernière page, qui résume ce pourquoi ses animateurs se battent tant depuis un an : « Jusqu'ici, les immigrés ne parlaient pas d'eux-mêmes. Des Français ont parlé pour eux. Sans Frontière veut être un carrefour pour les réalités immigrées. »

En septembre 1978, en effet, une ving taine d'immigrés — Maghrébins, Camerounals, Sénégalais, Antillais, Portugais, Mauriciens — ont conçu le projet de créer « une vraie revue dans de créer « une vraie revue dans laquelle les immigrés se rucon-tent et rucontent ce qui leur tient à cœura. Comme ils ne dispo-saient que de 20 000 francs, ils ont fabriqué sept numéros zèros dont le dernier, tiré à dix mille exemplaires, à été suffisamment ben vendu nour assurer la parubien vendu pour assurer la parution du vral numéro un qui vient de sortir à vingt-cinq mille exem-plaires (prix : 4 francs).

L'équipe reflète — à sa grande satisfaction — les contradictions de l'émigration : de diverses nationalités, les rédacteurs ont, pour le moment, des professions différentes. Ils vivent à Paris, Lille, Lyon ou Marseille et se retrouvent régulièrement dans la capitale pour «faire le journal ». Ils viennent aussi d'horisons différents — les uns ont milité dans des organisations politiques, d'autres ont fait du théâtre, d'autres encore sont des manuels — et n'appartiennent pas aux mêmes «générations », en ce sens que les uns sont arrivés à Paris il v a seulement quelques années les uns sont arrivés à Paris il y a seulement quelques années alors que d'autres y sont nés. « Cette confrontation, disent-ils, est essentielle et nous entendons élargir l'équipe à l'Amérique latine et à l'Asie.» De quoi entend parler Sans frontière ? (1). Des problèmes immédiats, blen sûrs, (comme la menace que font peser sur l'imperier sur l'imper

menace que font peser sur l'im-migration les projets de la loi Stoleru-Bonnet), mais aussi de culture et d'histoire. « Imaginez-pous que depuis le temps qu'il ous que depuis le temps qu'il y a des travailleurs immigrés, il n'y a pratiquement pas d'histoire de l'émigration, de son vécu quotidien, nous dit Farld Alchoun, iditen, nous dit Farid Alchoun, alors raconter ce qu'a été la Fédération de France du FLN. ou la vie des travailleurs algériens sous l'occupation en France, c'est aussi important. 2 Cette revue, en prise sur l'actualité, veut aussi être la mémoire de l'émigration. — P. B.

SPORTS

VOILE

L'INTERDICTION DE LA COURSE DE L'EDHEC

La notion de risque n'est pas acceptée

l'amiral de Cazanove, préfet de la 2º Région (Brest), s'était pro-noncé pour la seule responsabilité des organisateurs, niant celle des équipages. A la suite d'une dé-marche de Michel Perroud, pré-sident de la l'Espa de Perteure.

marche de Michel Perroud, pré-sident de la ligue de Bretagne -Armor, et de Jean-Claude Menu, président de la Société des Réga-tes rochelaise, la préfecture ma-ritime avait semblé atténuer sa position. Aujourd'hui, la situa-tion est plus sérieuse, car il s'agit non plus d'une déclaration, mais

Pour la première fois, une course au large est interdite en France, L'amiral Chaline, préfet maritime de Cherbourg (1re Région), vient de refuser d'autoriser l'organisation de la course-croisière EDHEC (Ecole des hautes études commerciales de Lille1. Cette épreuve, très connue - elle a attire l'an dernier deux cent onze concurrents. — devait être courue pour la deuxième fois à Pâques 1980, sur le parcours Cherbourg - Cowes - Cherbourg. La Fédération française de voile (F.F.V.), présidée par M. Raoul Civrays, a entrepris des démarches auprès des pouvoirs publics pour faire annuler cette

Le préfet maritime de la In Région a justifié son interdic-tion en invoquant : le danger de la traversée du « rail » des cargos et des pétroliers sillonnant la Manche; le nombre é le vé des volliers participant à l'épreuve; enfin l'inexpérience de certains équipages.

décision.

equipages.

Au sujet des deux premières objections, on peut faire remarquer que la course Cowes-Baie de Saint-Malo (ex-Cowes - Dinard), organisée tous les ans à la mi-juillet, franchit, elle aussi, le « rail » et rassemblait l'êté dernier trois cent cinquante participants. Le départ de cette compétition étant donné d'un port anglais, les autorités françaises ne peuvent intervenir dans son déroulement. Il en est de même dans le cas de la Mini-Transat qui a débuté le 29 septembre, à Pensance (Cornouailles), et qui s'achève actuellement à Antigua. Il n'est pas impossible que les concurrents français de cette épreuve soient inculpés pour avoir utilisé des bateaux de 6,50 mètres de long, classés en troisième catégorie, c'est-à-dire non autorisés par les rèplements non autorisés par les réglements nationaux à s'éloigner de plus de 100 milles d'une côte (*le Monde* du 30 septembre-1° octobre).

Tarif d'assurance

La décision prise à Cherbourg. comme les suites que pourraît éventuellement comporter la Mini - Transat, appellent trois remarques :

marques:

Tout d'abord, on est frappé par la différence des situations dans lesquelles se trouve placée la plaisance de part et d'autre de la Manche. En Grande-Bretagne, on ne trouve ni «catégorie de navigation», ni interdictions, ni poursoites. Les voillers de 6,50 mètres ont le droit de traverser l'Atlantique. La commission d'enquête, instituée après le drame du Fastnet, ne présente pas de caractère administratif ou judiciaire; elle est constituée de spécialistes du Royal Ocean Racing Club (ROEC), qui organise les courses au large, et de la Royal Yachting Association (RYA), équivalent de notre F.P.V.;

équivalent de notre F.P.V.;

On peut faire observer ensuite qu'en France la notion de risque encourn sur mer en compétition demeure assez étrangère à l'opinion. Tous ceux qui fréquentent l'océan (ou la montagne) savent qu'ils peuvent se trouver parfois dans des situations périlleuses. Or un accident mortel provoque généralement dans le public une surprise, parfois même un scandale, surtout, semble-t-il, quand un amateur en est victime. On sait que le nombre de décès enregistré dans la plaisance reste depuis longtemps à peu près stable — une trentaine par au, — alors que les bateaux se multiplient. La sécurité s'améliore donc d'année en année;

née en année ; ● Toutefois, l'attitude de l'administration et de la justice parait se durcir et prendre une forme inquiétante. En cas d'accident mortel survenant au cours
d'une compétition, les organisateurs, c'est-à-dire les animateurs
des clubs, sont parfois inculpés,
et non les chefs de bord qui
revendiquent justement l'entière
responsabilité de leurs a c t e s.
L'UN.C.L. (Union nationale de la
plusieurs reprises. Un chef de bord
connaît son bateau et ses équiplers. Un organisateur ne peut forme inquiétante. En cas d'acciconnait son nateau et ses equi-plers. Un organisateur ne peut pas toujours prévoir l'évolution du vent et de la mer. En Grande-Bretagne, la responsabilité des chess de bord est admise. Dans tous les pays, elle est d'ailleurs conformément aux règles de iTYRU (International Yacht Racing Union), rappelce dans les bulletins d'engagement remplis avant chaque course au large.

svant chaque course au large.
Si l'organisation pratique des compétitions est, à l'échelle locale, l'affaire des quartiers maritimes, en liaison avec les clubs, ce sont les arrêtés généraux des
trois préfets maritimes — Cherbourg, Brest, Tonlon — qui, par
leur esprit et leur orientation,
rétiennent l'attention de la plaisance. Ainsi, en juillet dernier,

AUTOMOBILISME

LE RENDEMENT ET LA ROBUSTESSE PRIVILÉGIÉS

d'une interdiction : la première... L'intervention de M. Raoul Ci-vrays, président de la Fédération française de voile, son autorité, permettront-elles le maintien d'une épreuve qui intéresse direc-tement mille cent licenciés? DU MANS

Tel est le problème immédiat. A terme, l'administration et l'opinion publique admettront-elles l'existence d'un risque sur YVES ANDRÉ.

OMNISPORTS

«S.O.S. Soigneurs»

Quand un sportif du dimanche — un de ceux que M. JeanPierre Soisson appelle les a gugusses » — se blesse, que se
passe-t-il ? Parce qu'il est sportif, donc réputé en bonne santé,
et parce qu'il entre en concurrence avec les accidentés de la
route, il attendra, dans la plupart des cas, un ou deux jours
avant d'être soigné. Résuliais : de nombreux jeunes, qui se
blessent apparemment sans gravité un dimanche d'automne,
risquent de perdre bélement toutes chances de figurer au plus
haut niveau car ils auront contracté des lésions irréversibles.

Comment faire changer cette situation quand les soigneurs
sont, en semaine, agent de mairie ou plombier, quand les
services d'urgence sont accaparés par les accidents de la
route et quand les médecins de jamille sont peu avertis des
problèmes de la pathologie sportive?

Céilbataire, kinésithérapeute de la Fédération d'aviron,
membre de la commission médicale de la Fédération de tennis,
Yves Mercier a tenté de répondre à cette question en créant,
il y a quelques semaines dans quatre communes de la SéneSaint-Denis, Villemomble, Bondy, Gagny et Rosny, un service
«S.O.S. Soigneur».

« S.O.S. Soigneur ».

Tous les dimanches après-midi, il fait la navette entre les

Tous les dimanches après-midi, il fait la navette entre les stades et les salles, répondant aux appeis. Il fait une évaluation des « dégâts », qui jacolitera ensuite l'orientation du blessé sur un service médical ou chirurgical. Jusqu'à présent le maximum de ses interventions a été de cinq pendant un dimanche aprèsmidi. Il travaille bénévolement, mais le coût de l'installation d'un téléphone dans sa voiture est revenu à 12000 P, ce qui représente un investissement de 3 F par sportif pour les associations concernées.

Intéressante à plus d'un titre l'expérience d'Yves Mercier

ciations concernées.

Intéressante à plus d'un titre, l'expérience d'Yves Mercier n'est cependant pas bien accueillie par tous. Ses confrères « kiné » lui reprochent presque son initiatitée. Quant aux médecins traditionnels, ils craignent qu'il n'opère un détournement de trafic en aiguillant les blesses sur certains services spécialisés.

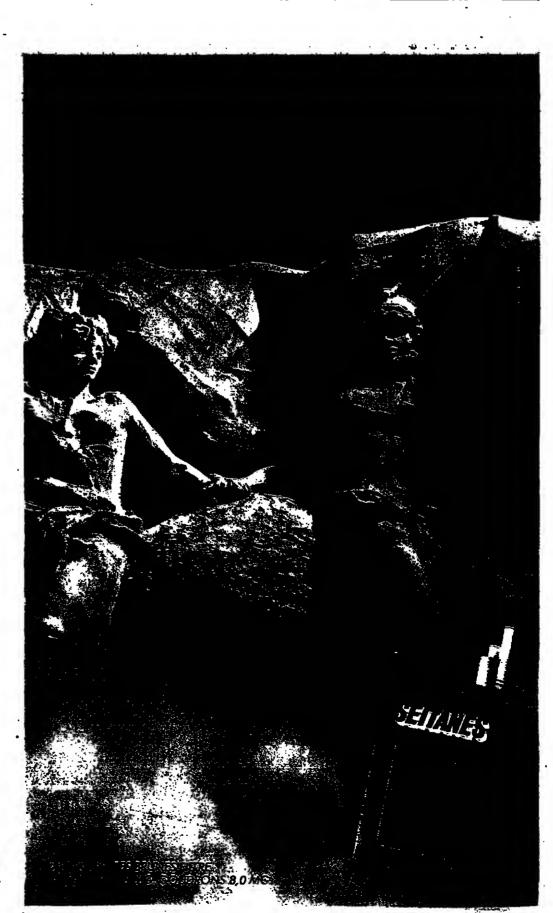
AUX VINGT-QUATRE HEURES Depuis quelques années, l'Auto-mobile Club de l'Ouest (ACO), organisateur des Vingt-Quatre Heures du Mans, est confronté au même problème : où trouver et comment attirer les voltures et les constructeurs susceptibles de redonner à l'épreuve d'endurance française son lustre d'antan? Faute de pouvoir compter, encore

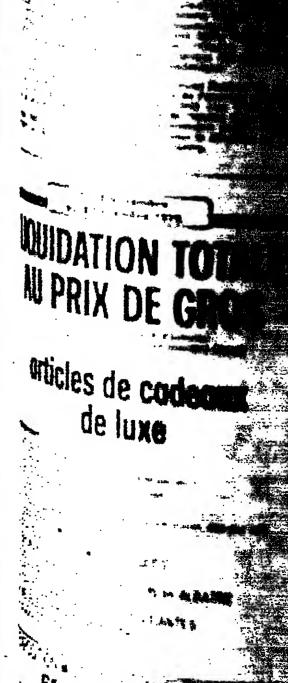
française son lustre d'antan? Faute de pouvoir compter, encore une fois, sur un « plateau » brillant et bien conscient que les matches spectaculaires comme ceux que se sont livrés dans le passé Ferrari, Ponsche, Ford, Matra, Alfa-Romeo, Renault, n'étaient pas à espérer dans l'immédiat, l'ACO a décidé de refondre en partie son règlement, d'ailer dans le sens des économies d'énergie et de privilégier rendement et robustesse.

Pour l'essentiel, le nombre de concurrents passe de cinquante-cinq à cinquante, le temps des essais est réduit, la capacité des réservoirs est limitée à 120 litres pour tous les types de voitures et les interventions mécaniques ne sont plus libres. C'est ainsi qu'il ne sera plus possible, par exemple, de changer un moteur pendant les essais ou pendant la course, pratique devenue courante ces dernières années. L'ACO, qui veut aussi que les Vingt-Quatre Heures nières années. L'ACO, qui veut aussi que les Vingt-Quatre Heures conservent leur vocation de « la-boratoire », a décidé d'ouvrir le champ de recherche des construc-teurs en les autorisant à utilise-des carburants autres que l'es-sence, tels l'alcool ou les gaz de pétrole. — F. J.

● BASKET-BALL - A Uppsala. en match « aller » de la Coupe des coupes, Caen a battu Féquipe suédoise Kfum Ussala par 86 à 73. A Nyon, en Suisse, Tours a battu B.B.C. Nyon en coupe Korac par 111 à 102.

I KEE DE SOFTEN





PHILOS

st pas accepted

THE PARTY OF THE P * *** Service de la company de la co

** ** Company of the Compan

Soigneurs

STATE TO THE

FONDATEUR DE L'ESTHÉTIQUE FRANÇAISE

Étienne Souriau est mort

Nous apprenons la mort de M. Etienne Souriau, professeur honoraire d'esthétique à la Sorbonne.

Etianne Sourlau vient de s'étaindre. Cette mort nous touche profondàment : d'abord parce que l'homme ne pouvait laisser indifférent : puissant, calme, secret, mais toujoure attentif aux autres et généreux, Il forçait le respect, et son étrange pudeur, cette réserve où il se tenait n'empéchalent point que ce respect

Mais aussi parce que cet homme a été un maître. Il a véritablement fondé l'esthétique française et il l'a fall rayonner dans le monde entier. à travers son œuvre mais aussi à travers les innombrables étudiants de tous les pays, qui ont travaillé avec lui à la Sorbonne depuis 1941, et bien au-delà de la retraite puisqu'il n'a jamais cessé de diriger des thèses et d'animer un céminaire. Il était président d'honeur du comité International pour les études d'esthétique, et il a très activement participé aux congrès internationaux qui, tous les quatre ans, mobilisent l'esthétique mondiale. Il avait créé la Société française d'esthétique et, a été tenue dans la réserve où se avec Lalo at Bayer, la Revue d'esthétique qu'il n'a jamais cessé de diriger, avec la collaboration de plus

Cette activité n'interférait pourtant pas avec l'élaboration de son œuvre. Cet - Avenir de l'esthétique », qui était le sujet de sa thèse, il en a été le promoteur le plus farvent. Il l'a fondé sur la philosophie. Art et philosophie sont pour lui indissolu-blement liés jusqu'à être semblables, sous les auspices du concept fondamental d'instauration. Car ce n'est pas une théorie de la connaissance, mais blen une théorie de l'instaura-

tion, qu'illustre au mieux la création artistique, qui peut offrir un fonde-ment et une orientation à la philosophie. Ce parti pris implique une ontologie qui est chez Etlenne Souriau une cosmologie. Souriau n'a pas attendu la critique aujourd'hui si virulente du logocentrisme occidental pour dire : existence d'abord ! Mais il y a des degrés d'existence, de l'inachevé à l'achevé, du virtuel au rée, aussi bien que de l'existence à l'essence. Le monde est, mais il connaissance - et singulièrement la philosophie - promeut l'existence à 'essence, l'art promeut l'âtre à un plus-être. Quant à l'homme, il est le « tondé de pouvoir du monde » : il n'est vraiment homme qu'en se créant lui-même et parfois en se créant comme créateur : tel est la premier des arts, l'art d'exister dont Etienne Souriau nous a livré à la fols la théorie et, dans sa personne

Cette philosophie, il faut le dire. tenalt l'homme lui-même. De la pensée d'Etienne Sourieu on connaît mieux les conséquences que les prémices : l'asthétique, que la philosophie. Et pourtant cette philosophie que, depuis l'avênement de l'existentialisme. la pensée moderne dépiole et parfois popularise ; à explorer de près la pensée de Souriau, or verrait que sens rien perdre de sa profondeur - on almeralt dire plutôt de sa hauteur — elle s'inscrit blen dans notre temps. Peut-être même y laisse-t-elle déjà des traces

MIKEL DUFRENNE.

Du lycée de Sarreguemines à l'Institut

.. Du 8 Novembre

AU PRIX DE GROS

(par Autorisation préfectorale suivant inventaire déposé)

articles de cadeaux

de luxe

VASES de CHINE montés en lampe, socie bronze, abat-jour soie

OBJETS DE GRANDE DECORATION en ALBATRE

EXPOSITION • VENTE et ENLEVEMENT

61, rue de Malte

75011 PARIS (3° étage) Métro République -Tél. 805.96.90-805.96.92 Duvert tous les jours (sauf Dimanche) de 10 h à 17 h sans interruption

TABLES BASSES et TABLES ROULANTES

MEUBLE ANGLAIS (Bibliothéque, bureaux, etc.)
 SALONS et FAUTEUILS anglais en cult:

Né à Lille le 27 avril 1892. Etienne Souriau, entré à l'Ecole normale supérieurs après un an de service militaire en 1912, dort à nouveau interrompre ses études et endosser en 1914 l'uniforme de sous-lieutenant d'infanterie; sui-vent quatre ans de campagnes et de captivité. En 1920, il est reçu premier à l'agrégation de philo-sophie. Après, avait, été profes-seur aux lyéées de Sarreguemines et de Chartres, il ne tarde pas. seur aux lyéées de Sarreguemines et de Chartres, Il ne tarde pas, docteur, ès lettres en 1925, à accèder à l'enseignement supérieur. En 1926, il enseigne la philosophie à l'université d'Aix-en-Provence; en 1929, il occupe la chaire de philosophie générale à celle de Lyon.

En 1936, il est détaché à l'uni-versité de Rio-de-Janeiro fusqu'à la mobilisation de 1939. Il est alors affecté au service du chif-fre du grand quartier bénéral. Il est maître de conférence de philosophie et d'histoire dla philo-sophie (1941) à la Sorbonne, où il est, des 1945, rojesseur d'esthé-tique és science de l'art, puis, à partir de 1955 et jusqu'en 1962, àge de la retruite, directeur des

Depuis 1948, A était l'un des directeurs de la Revue d'esthé-

comprenent:

MEUBLES de CHINE

ARTICLES en ONYX

BIJOUTERIE FANTAISIE

 IVOIRES et PIERRES DURES . ORFEVRERIE . CRISTALLERIE PORCELAINE D'ART
 CERAMIQUES

• MEUBLES "BOULE" et autres

Né à Lule le 27 april 1892, tique. En 1952, la Société française d'esthétique le choisit comme président. En 1957, il est membre du directoire du C.N.R.S., en 1958. membre du comité consultatif des laquelle, le 27 octobre, il est élu membre de l'Académie des sciences morales et politique dans la section de philosophie au fauteuit de Maurice Pradines. Sa dernière communication, latte le 28 fé-vrier 1977 « Esthélique et Morale » avait été très remarquée.

Une réflexion sur l'art est à la base de très nombreux articles dans les grandes revues et les publications savantes et de la plupart de ses ouprages : l'Absplupart de ses ouvrages : l'Abstraction sentimentale, Pensée vivante et perfection formelle, l'Avenir de l'esthétique, Avoir une ame, l'Instauration philosophique, les Différents Modes d'existence, la Correspondance des arts, les Deux Cent Mille Situations d'apprendique l'Oubre de Dieux d'apprendique l'Apprendique de l'apprendiq matiques, l'Ombre de Dieu le Sens artistique des animaux, Clès pour l'esthétique.

.Il est aussi l'auteur du premier chapitre de l'ouvrage collectif sur Pannée 1913 (les Formes esthés de l'œuvre d'art a la de la première guerre mondiale) publié sous la direction de Liliane Brion-Guerry.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 30 L'ile aux entants.

18 h 55 C'est arrivé un jour : Le pays de la misericorde.

19 h 10 Une minute pour les females : Drôles

de jouets. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

19 h 55 Tirage du Loto.

20 h Journal, 20 h 35 Drematique : « l'Ecisircie ».

In a Dramatique : « l'Ectarcte », de J. Trebouta, d'après N. Bressy, avec J. Allard M. Souches, L. Chevalier, A. August. A Dahoert, A. Lemonnier, A. Champeaux et le groupe folklorique de Valognes. Radiographie d'une petite ville de province quand la famme du notaire, lasse de la routine, tombe amoureuse d'un jeune médecia remplaçant. Chronique d'une solitude que les mauvauses langues exacorbent.

21 h 55 Clés pour demain. Emission de E. Clarke et R. Skrotzky, réal. Derri Berkani. Dern Ecreani. Au programme: L'aventure sous-marine de la terre; Logement, épreuve périté; Echec à la mort blanche.

Avec un magnétoscope Akaï

Plus d'emissions programmées « trop tard ». Votre magnétoscope Akai les enregistrera automatiquement, pour les rediffuser quand vous le voudrez.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

Mercredi 21 novembre

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top club.

20 h 35 Variélés : TV 2.

Henri Salvador chanta Borta Vian. 21 h 40 Sports : Grand stade.

Images de **BORIS VIAN** plus de 600 documents 1 vol. 224 p. 21 x 27 **EDITIONS HORAY**

22 h 35 Frances : La Brelagne. Série documentaire de P. Breugnot. Réal.

J Barsosa.

Ne pas manquer ces choses vues d'un pays où les lépendes ont la vie dure, et où les vielles paysannes savent chanter dans une langue qu'enim on se décide à perpétuer, avec les moyens du bord, plus grâce aux bonnes volontés locales qu'à l'administration parisienne. Bercosa a interrogé de nombreux Bretons, et, suriout, il a bien écouté, bien regardé.

23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

15 h En direct : Ouverture du débat budgétaire au Sénat. Emission présentée et commentée par A Schmit. 18 h Travail manuel.

18 h 30 Pour les jeunes.

Eurèka 18 h 55 Tribune libre.

Le bouddhisme.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

17 h 50 Récré A 2

19 h 45 Top club.

20 h Les jeux

Les Shadoks

20 h 35 Cinéma (Hommage à Gérard Philipe) : - les Orquellieux ».

Plum français de F. Aliégret (1953), avec M. Morgan, G. Philipe, C.-L. Moctezuma, V.-E. Mendoza, M. Gordous, A. Toffei (N. redif-

Mendeta, M. Cordous, A. Tottei (N. Fedi-fusion).
Pendant la Semaina sainte, dans un port du Mexique raragé par une épidémie, une fran-çaise tsolés, désemparéo, s'éprend d'un compainote, médecin déchu et alcoolique, et lus apporte le ceiut par l'andour Film ambitieux par son sujet, jadis consi-déré comme e de qualité », dont il reste aujourd'hui, prâce aux acteurs, des mor-ceaux d'anthologie.

FRANCE-CULTURE

18 h. 10. Feuilleton :

Consuelo comtesse de Rudolstadt », d'après George Sand.

19 h. 30, La science en unrette.

20 h. La musique et les hommes : les réves de Wagner. Avec J Hassoun, F. Hofstein, P. Flinois. B. Massin.

22 h. 30, Nuits magnétiques : relations : où sont les bonnès d'antan?

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Six-Buit (lazz de 18 h. 2 à 18 h. 30).
29 h., Les chants de la terre.
20 h. 30. Concert : « Symphonie n° 9 . pour cordes » et « Symphonie n° 11 » (Mendelssohn); « Symphonie d'instruments à vent » et « Concerto pour piano et orchestre (Stravinsky), par l'Orchestre national de France, dir. J. Houtmann, avec Cl. Heiffer, piano.

plano.

2 h. 30. Ouvert is nuit: La musique se livre—
Le mythe de Don Juan, de Jean Massin:
23 h., Les musiques religieuses en Occident:
1Espagna - Œuvres d'Alphonsex, Morales,
Guerrero, Victoria et enonymes: I h., Douces
musiques : œuvres d'Auber, Bizet, SaintSaëns et Gounod.

Jeudi 22 novembre

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h 35 Dramstique : « la Destin personnel ».
D'après une nouvelle d'Elsa Triolet, réal,
P Schan, avec M. Rayar, O. Fersen, J.-P.
Zehnacker...

Nicole Broissin chante : Messager, Hahn, Strauss, Bernstein, A.-J. Lerner et F. Laswe.

19 h 20 Emissions régionales.

22 h 35 Figaro-ci, figaro-là.

18 h 30 Pour les jeunes.

Le bébé de maman. 18 h 55 Tribune libre.

OCP Drapeau rouge. 19 h 10 Journal

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 15 Réponse à tout.

13 h Journal

13 h 30 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé.

Rhumatismes périarticulaires.

Les vingt-quatre jeudis. mission du Centre National de documen-

Emission du Centre National de documentation pedagogique.

14 n. 5. Expression-creation : Bestiaire...
pour jouer (C.E./CM) ; 14 h. 30, Seurité
roudère ; 14 h. 35, Si vous le rencontres :
à la découverte de l'escargot ; 14 h. 50, Les
entente et nous : la faugue chest l'enfant ;
15 h., Information-ovientation : Les ingènieurs ; 15 h. 30, Initiation à l'audio-visuel :
des images et des sons ; La photo : genres
et styles photographiques : 15 h. 45, Environnement audiovisuel et communication ;
D'un texte à l'autre ; 16 B., Documentaire ;
La mer doit vivre ; 16 h., 50, 24 - Jeudi
Testies Annonces ; 17 h. Ageler de pédagogie-matriatie (bour les mattres des écoles
maternalies et C.E.) : Eveil et audio-visuel,
h IF 4.

18 h 35 L'ile aux entants.

18 h 55 C'est atrivé un jour : Un homme va se déclarer la guerre, tout seul... 19 h 10 Une minute pour le : lemmes : Des jouets à la petile semaine.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Tribune politique : le Sénat. 20 h . Journal. . 20 h 30 Feuilleton : Mon aml Gaylord.

de P Goutas, d'après E Malpass, avec E Trembleau, S. Pennec, P. Boutron. 22 h 35 Grand Prix 1978 des métiers d'art. Reportage de M.-J. Dubergey. 21 h 30 L'événement. Reportage de M.J. Dubergey.

21 h 30 L'événement.

Au sommairs : L'espion de la raine, le cas
Bunt : Sadate revient au pays de Moise ;
L'Espagna, nine si fragile démocratie.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h Au Jour le Jour. 12 b 5 Pasez donc me voir.

12 h 30 Fauilleton : Ces dames aux chapeaux 13 h 35 Emissions régionales.

Aujourd'hul, Ladame : Les vilicultrices du MidL Feuilleton : la Fogitif (le Revers

16 h .. L'invitée du jeudi : Gisèle Halimi. 17 h 20 Fenêtre sur_ Des feinmes d'ailleurs (la Maghreb).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Bucky et Pepito. 20 h 30 Dessin animé.

20 h 35 Cinéma (un film, un auleur) : « la Décade

h 35 Cinéma (un film, un suleur); = la Décade prodigieuse ».

Pilm (rançais de C. Chabrol (1971), avec M. Jubert, O. Welles, M. Piccoll, A Perkins, G. Alberti, G. Scute, V. Sanipoli, T. Chelton (rediffusion).

Le illa adoptif d'un grand financier est l'amant de la feune épouse de celus-oi Un mystérieux majure-chanteur les menace. L'ancien professeur de philosophis du feune homme cherche, pendant dix jours, la clé du mystère. du mystère. Un roman d'Ellery Queen transposé en Alsace et sans le personnage d'Ellery Queen détective. Mais Chabrol en a bien rendu, dans

climat policier et psychanalytique.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinaies.
3 h., Les chemins de la connaissance : la symbolique des nombres; 8 h. 32, Les agrafes d'or.
5 h. 50. Le puits de granit.
9 h. 7, Matinée de la littérature.
10 h. 45. Questions en zig-zag : « Le bal des méprises », de P Mourousy.
11 h. 2, Le réve dans la musique et la littérature romantiones allemandes.

ture romantiques allemandes

12 h. 5. Agora.
12 h. 45. Panorama.
13 h. 30. Rengissance des orgues de France : la collégiale de Levroux, dans l'Indre.

Emilie ; Zanett ; Wattoo-Wattoo ; Mee mains ont la parole ; Kaléidoscope.

18 h 30 C'est la vio.

14 h., Un livre, des voix : « La grosse femme d'à-côté est enceinte », de M. Tremblay.
14 h. 42. Départementale : à Saint-Etlenna.
16 h.40. Contact (et à 17 h. 25).
16 h. 59. Actualité : la chronopathologie.
17 h. 32. Le rève dans la musique et la littérature romantiques allemandes : Nietzsche.
18 h. 30. Feuilleton : « Consuelo comtesse de Rudoistadt », d'après George Sand.
19 h. 30. Les progrès de la biologie et de la médecine.
20 h., Nonveau répertoire dramatique : « Soirée Frank Wedektod ».
Avec P. Cievenot, Y. Reynaud, L.-C. Sirjacq...
Réal. J. Taroni.
22 h. 30. Nuits magnétiques : Thomas Hardy.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 8 h. 30, Kjosque; 9 h 2, Eveli à la musique : « L'orellie en collinaçon » (pour les anfants de quatre à

sept ans).

9 h. 17. Le matin des musiciens : « L'ère néo-classique » - Œuvres de Bloch, Poulenc, Barber, Britten, Hindemith et Strauss.

12 h., Musique de table : « Musique de charme » - Fantaisie et fugue sur « Ad Nos. sd Saintarem undam » (Lisat), avec P. Cocheren; 12 h. 35. Jazz classique : Louis Armstrong; 13 h., Le métier de critique; 13 h. 30, Les auditeurs ont la parole.

13 h. 30, Les auditeurs ont la parole.

16 h., Musiques : Musique en piume - Œuvres de Luigini, Eschoven, Gounod, Gross et J. Strauss; 14 h. 30, Musique de chambre : « Sonate en ré pour violon et piano » (Szymanowski), avec D Oistrakh et V. Yampolski; « Quatuor en forme de suite » (R. Siohan), avec W. Chodack et le Trio à cordes de Paris; « Diverdissement pour quintette à vent et piano » (Roussel), avec Veyrou-Larroix et le Quintette à vent français; « Etude » (Exymanowski), avec M. Gozdecka; 15 h. 30. Musique du Haut Moyen Age : « la Jeu de Daniel » (drame liturgique des douxième et treixième siècles); Deux Noubas (musiques arabo - andalouses); 16 h. 30, Grand Répertoire : « Français de Piero deila Francesca » (Martinn), dir. Karel Anceri; « Bachisuas Brasileiras n° 3 » (Villa-

Lobos), avec M. Braune, dir. H. Villa-Lobos; « Chout », de Prokofiev. dir. J. Horenstein. 12 h. 2. Six-Huit : Jazz; 12 h. 30. Concert en direct de la Maison de Radio-France : réci-tal Michall Budl, pianiste (Scriabine, Debussy, Ravel, Moussorgsky). 20 h., Des notes sur la guitare : Chuvres de Avaia et Carlevaro

Ayan et Carisvan.

20 h. 30. Saison lyrique : a Lakmé », opéra en trois actes de Léo Delibes, avec R. Weiting, G. Sirers, R. Massard, Z. Munoz, M. Etcheverry et le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de Radio-France, dir Hanri Callois (chef des chœurs : A. Boulfroy).

23 h., Ouvert la nuit : Les musiques religieues en Occident : « Les musiciens de la Réforme en Allemagne svant Bach » - Chuvres de Senfl, Praetorius, Scheid, Scheidt et Schütz; I h., Douces musiques : « Italia ».

LETTRES

• RECTIFICATIF. - Dans sa première édition du 21 novembre le Monde a fast d'Antonine Maillet, out vient de recevoir le prix Goncourt un écrivain québécols. Comme il ressort clairement du reste de l'article, Mme Maillet, hien qu'elle habite Montreal est en réalité une Acadienne, c'està-dire qu'elle appartient à cette communauté francophone du Nouveau Brunswick dont sa verve

exalte la survivance.

MERCREDI 21 NOVEMBRE — M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., participe à l'émission « Face au public ». de France-Inter, à 19 heures.

JEUDI 22 NOVEMBRE M. Edmond Maire, secrétaire

TRIBUNES ET DEBATS

de l'énergie, avec la participation de MM. Anicet Le Pors, sénateur (P.C.) des Hauts-de-Seine, et Jean-François Pintat, sénateur (R.L) de la Gironde, président du groupe sénatorial d'étude de l'énergie.

— M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.P.D.T., est interrogé sur R.M.C., à 19 heures.

— M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, membre du bureau politique du P.C., s'exprime à la «Tribune libre», de FR3, à soviètique de télévision qui s'est ouvert à Bakou. Les deux films sont consacrés à la deuxième guerre mondiale.

« RADIO-RIPOSTE » AU SÉNAT Suspension des poursuites contre M. Parmantier

Par 212 voix contre 38 (R.I.), le Sénat 2 décidé la suspension des poursuites engagées, le 9 août dernier, contre M. Bernard Parmantier, sénateur de Paris, P.S., accusé d'avoir participé, par sa présence, à l'émission dite «Radio-Riposte» du 28 juin.

Les sénateurs, en adoptant la « résolution » de M. CHAMPEIX déposée au nom du groupe socia-Les sénateurs, en adoptant la erésolution » de M. CHAMPEIX déposée au nom du groupe socialiste, ont « requis la suspension, fusqu'à la fin de son mandat (en 1986), des poursuites engagées contre M. Bernard Parmantier ».

Cette décision, a rappelé le rapporteur de la commission ad hoc, M. HENRI CAILLAVET (gauche dém. Lot-et-Garonne), est « immédiatement exéculoire ». Avant le scrutin, M. LARCHÉ (R. I., Seine-et-Marne), s'exprimant au nom de trente-huit de ses amis, avait opposé au rapporteur l'argument de l'égalité des citoyens devant la loi.

M. SPÉNALE (P.S., Tarn) avait répliqué que si M. Parmantier était sanctionné, il serait plus mai traité que bien des radio-amateurs qui émettent en infraction de la loi, et M. MARCILHACY (non-inscrit, Charente) avait souligné que l'inviolabilité parlementaire ne servait pas à proté-

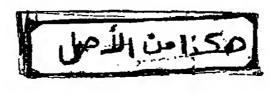
mentaire ne servait pas à proté-ger un homme, mais un mandat

en avant-premiere à Paris chez :

Le spécialiste-conseil SONY des Champs Elysées







il est arrivé

INFORMATIONS «SERVICES»

-- VIE QUOTIDIENNE ----

Comment créer une association?

SELON la loi du 1er juli-let 1901, les associations peuvent se former librement, à l'exception des associations étrangères ou réputées étrangères, « sans autorisation ni déclaration préalable » Elles bénéficient alors d'une existence légale, mais elles n'acquièrent la personnalité morale et, par vole de conséquence, la capacité juridique, que si elles font une déciaration à l'autorité administrative.

Pour faire la déclaration, les fondateurs ou dirigeants doivent s'adresser : à la sous-préfecture du ileu où l'association a fixé son siège social; ou à la préfecture lorsque le chef-lleu d'arrondissement se confond avec celul du département : à la préfecture de police si l'association a son siège à Paris.

Quelles formalités?

Les formalités de déclaration sont extrêmement simples et rapides à condition qu'elles solent effectuées correctement.

li faut déposer, ou de préférence, adresser par lettre recommandée, un dossier comprenant trois plèces :

a) Une lettre, dans laquelle vous faites connaître : le titre exact et complet de l'association (Tutilisation d'un simple sigle est insuffisante), son objet, l'adresser du siège social, ainsi que, le cas échéant, celles des autres établissements, les noms, profession, domiciles des personnes chargées de son administration ou de sa direction;

b) Les etatuts (en double exemplaire) qui doivent : rappeler l'objet et les moyens d'action da l'association, indiquer les différentes catégories de ses membres, faire état du versement de cotisations, respecter le principe de la liberté d'adhésion prévoir l'élection des administrateurs (ou de la majorité au moins d'entre eux)

LA GESTION DES ASSOCIA-TIONS ». — La direction départementale de la jeunesse, des organise à l'intention des dirid'association pendant trois week-

ends (24 et 25 novembre, 1°7, 2,

par l'assemblée générale des

adhérents; c) Un registre (ou cahier), à pages numérotées, qui, après avoir été paraphé par le délésera renyoyé à l'association et utilisé par elle pour la transultérieurement apportées à ses statuts, des changements de ses

Ce registre est ensuite conservé au siège social et présenté aux autorités administratives ou ludiciaires chaque fois qu'elles en font la demande.

Une procédure rapide

Si le dossier déposé comprend ces trois pièces, et si la déclaration et les statuts sont signés par les fondateurs ou adminisrateurs de l'association, un récépissé de déclaration est obligatoirement délivré dans le délai de cina lours.

Le service administratif concerné remet ou envoie au représentant de l'association, en même temps que le récépissé, tion de la déclaration au Journal officiel.

Une fois dûment rempli et sloné cet imprimé est transmis par les soins de la préfecture ou de la sous-préfecture,

La direction des Journaux officieis expédie ensulte (dans un aemaines) directement au représentant de l'association, en même temps que la facture des frais d'insertion, le numéro du Journal déclaration.

Dès lors, l'association est - rendue publique - et peut fonctionner en tant que personne morale légalement, constituée. dans les Ilmites de sa spécialité déterminée dans ses statuts et du cadre juridique fixé par la loi du 1er juillet 1901.

8 et 9 décembre) un stage d'initiation aux problèmes de gestion de ces organismes.

* Renseignements complén taires et inscriptions auprès de la jeunesse, des sports et des loisirs du Val-d'Oise, tél. 030-48-93.



Le beaujolais nouveau

75002 PARIS 297-47-10

JEAN DESTLECHES a choisi

Le Monde

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

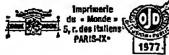
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 135 F 270 F 385 F 586 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F 480 F 700 F 928 F

ETRANGER
(pai memageries)
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 181 F 325 F 468 F 610 F IL - SUISSE - TUNISIE 230 F 420 F 612 F 846 F

Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volsta) vou-dront blen foindre ce chèque à leur demande. Changements Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deu x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins

Joindre la dernière bande Cenvoi à toute correspondance. Vaulles aveir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie,

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranta : Jacques Fauvet, directeur de fa pot



Reproduction interdité de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire no 57 437.

est aussi à l'Échalote

14, rue Chabanais

le vin G. Dubœuf

(Publicité) JAZZ

à l'ÉCOLE SUPÉRIEURE de COMMERCE de PARIS

Jeudi 22 novembre 1 20 h. 30, avec

— The Wood Chappers Ballers - The tiny Swingers Orchestra — The Watergate Seven + One.

RHUME? RUPTON 1 gélule

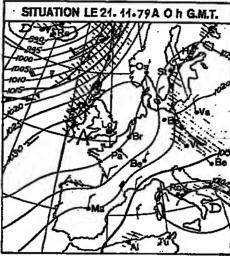
pour 12 heures

vous aidera à couper votre rhume

10 gélules : 11,75 F, AMM 317.981.5. EN PHARMACIE Pour les précautions d'emploi Bre attentivement le texte figurant sur la boite.

Pas d'emploi prokugé sans avis médicai Laboratoires Pharmaceutiques DEXO S.A. - 92000 NANTERRE

MÉTÉOROLOGIE-



bre à 24 heures :

Jour. Ces formations brumeuses se désagrégero on t temporairement l'après-midi; elles seront toutefois plus tenaces du Centre à l'Est et au Nord-Est. Près de la Manche, quelques bruines seront observées.

Alleurs, les vents seront souvent faibles et de direction variable, sauf dans la besse vallée du Rhône et sur le littoral méditerranéen, où un

Les températures baisseront un peu, et de faibles galées matinales sont à craindre

Menredi 21 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite tu niveau de la mer était, à Paris, de I 031 millibars, soit 773,3 milli-

mêtres de mercure. Températures (le premier chiffre

UN PANORAMA

de la

SOUS-TRAITANCE

UNIQUE au MONDE

du

CHIFFRES RECORDS EN 1979:

1.700 exposants (plus de 50 % sur 78)

20.000 visiteurs attendus

(plus de 45 % sur 78)

· 42 secteurs industriels

Journées techniques

par CONTROL DATA

de 19 nations, dont 1.200 firmes françaises

20,200 m² de STANDS (plus de 75 % sur 78)

Catalogue informatique par le Groupe C.I.C.

HORAIRES:

9 h 00 - 18 h 00, sauf le 39-11 : 9 h 00 - 17 h 00

RENSEIGNEMENTS:

Palais du Centenaire B-1020 BRUXELLES

Tél:02/478.48.60 Télex MIDEST B 23 643

Bourse du Savoir-Faire "KNOW-HOW"

mistral modéré persistera,

dans la région indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 novembre; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21): Ajaccio, 15 et 3 degrés; Biarritz, 12 et 1; Bordeaux, 12 et 2; Brest, 12 et 2; Caen, 10 et 5; Cherboug, 9 et 5; Clermont-Ferrand, 5 et 3; Dijon, 7 et 2; Grenoble, 7 et 4; Lille, 9 et 2; Lyon, 6 et 4; Manseille, 11 et 5; Nancy, 6 et 3; Nantex, 11 et 1; Nice, 17 et 7; Paris - Le Bourget, 5 et 5; Pau, 12 et —1; Perpignan, 13 et 7; Rennes, 11 et 0; Strasbourg, 6 et 4; Tours, Evolution probable du temps en

1030

□ Brouillard ~ Verglas

Les hautes pressions qui s'éten-dent des Acores à la Scandinavie se décaleront vers le sud-est et recouvriront la France, tandis que le couvriron perturbé océanique gagners les lles Britanniques et le nord de l'Europe. nord de l'Europe.

Jeudi 22 novembre, à l'exception du Midi méditerranéen, où de belles périodes ensoleillées prédomineront encore, le temps sers frais et brumeur sur la plus grande partie de la France. De larges éclaircles se produiront en montagne, en particulier sur les versants sud des massifs, mais, en plaine et dans les vailées, de nombreux brouillards ou nuages bas matinaux pourront être localement givrants au lever du jour. Ces formations brumeuses se désagrégeront temporairement 5 h., entrée du musée de S **JEUDI 22 NOVEMBRE**

Exposition « Trésors de Chine », 15 h., 58, rue de Richelleu, Mme Ba-

chelier.

« La porcelaine française », 15 h., entrée du musée de Sèvres, 15 h., entrée du musée de Sèvres, 15 h. entrée. Mme Guillier.

« L'enfant au musée de l'Assistance publique », 15 h., 13; rue scipion, Mme Pennec.

« L'art européen à la cour d'Esparane », 15 h. Grand Pales Mme Charges.

e L'art européen à la cour d'Espa-gue », 15 h., Grand Palais, Mine Cha-puis.

« Le monde de la justice dans l'ancien palais des rois maudits », 15 h., métro Cité (Connaissance d'ici et d'allieurs).

« Musée Cognacq-Jay », 15 h., 25, boulevard des Capucines (Mine Ferrand).

« Saint-Germain-l'Auxerrois », 15 h., façade (Mine Hager).

« La cathédrais du Puy », 15 h.,

Musée des monuments français (Histoire et Archéologie). « Village de Saint-Germain-des-Prés », 15 h., métro Mabillon (Le Vieux-Paris).

8 et 4; Toulouse, 11 et 3; Pointe-à-Pitre, 30 et 22. Températures relevées à l'étranger :

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 10 et 2; Athènes, 15 et 11; Berlin, 5 et 3; Bonn, 8 et 4; Bruxelles, 9 et 4; Le Caire, 25 (max.); Hes Canaries, 21 et 17; Copenhagus, 6 et 3; Genéve, 6 et 4; Lébonne, 18 et 10; Londres, 6 et 1; Madrid, 19 et 4; Moscou, 2 et —2; Nairobl, 23 et 14; New-York, 15 et 8; Palmade-Majorque, 14 et 9; Rome, 17 et 7; Stockholm, 4 et 3; Téhéran, 17 et 12.

CONFÉRENCES-

PRÉVISIONS POUR LE 22.41.79 DÉBUT DE MATINÉE

15 h., Musée des monuments fran-ais, Mme Saint-Girons : « Tintore à Venise ». 16 h., centre Chaillot - Galliera, 28, avenue George-V : « Hugo von Hofmannshal et l'Opéra » (Institut autrichien). 19 h., 62, rue Madame : « La tech-

19 h., 62, rue Madame : « La technique du vitrail » (Arcus).
17 h., Cercle interallié, 32, faubourg Saint-Honoré, M. Piarre de
Boisadfre: « Les trois vocations de
George Sand ».
18 h. 30, UNESCO, esile X, 9, place
Fontenoy : « Pier Luigi Nervi, architecte et ou ingénieur ».
19 h. et 21 h., Domns Medica,
60, boulevard de Latour-Maubourg.
M. Pernand Schwartz : « L'Egypte
éterneile ».

éternelle ». 20 h. 30, Palais de la mutualité. 34, rue Saint-Victor, MM. Olivier Greif et Marc Cholodenko : « L'en-Criment du maître spirituel firi Chinmyo et sa conception de la méditation > (entrée libre). 20 h. 30, 167, rue de Rivoli. Mme Annette Fochler-Henrion :

Au Muséum d'histoire naturelle

L'ÉVOLUTION ET L'ADAPTATION

Le Muséum national d'histoire naturelle organise un cycle de dinc conférences publiques sur les approches biochimiques et physiologique de l'évolution et de l'adaptation qui seront données dans la sali de conférences de la bibliothèque

38, rue Geoffroy - Saint - Hilaire Paris-5* (entrée libre): • JEUDI 22 NOVEMBRE, 17 h.: Evolution moléculaira, par M. Emile Zuckerkandi, vice - président du Linus Pauling Institute en Cali-. JEUDI 6 DECEMBRE, 17 h.

Mécanismes moléculaires de la muta-génèse, par M. Claude Hélène, pro-fesseur au Muséum • MERCREDI 19 DECEMBRE. 17 h. : Mécanismes blochimiques de l'adaptation du froid, par M. Pierre Douz u, de l'Académie des sciences orofesseur au Muséum.

• JEUDI 17 JANVIER, 17 h.: Hor mon.s et évolution, par M. Yves-Alain Fontaine, professeur au Mu-

JEUDI 24. JANVERS, 17 h.:
Phytochimie et évolution, par
M. Darius Molho, professeur au

BREF -

FÉTES

LA BANDE DESSINÉE ET LE DES-SIN ANIME - Les élèves de l'Ecole polytechnique organisent, du 23 eu 25 novembre, une fête de la bande dessinée et du dessin animé. Des « tables rondes », expositions, projections de films, ateliers de lecture, etc., accueilleront amateurs et professionnels. mettra également d'agrandir ou de compléter leur collection.

* Ecole polytechnique, 91128 Pa-laiseau Cedex, tél. 941-82-89, pos-tes 2599, 2591.

FORMATION CONTINUE

RECHERCHE D'UN EMPLOL - La direction régionale de la jeunesse, des sports et des loisirs d'ile-de-France signale que l'association Animation région parisienne organise à l'Intention des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (niveau licence) une sassic gratuite de cinq jours destinée à leur permettre de mieux connaître les techniques de recherche de

Cette session se déroulers du 28 au 30 novembre inclus, avec la participation de l'Agence nationale pour l'emploi et de l'Association pour l'emploi des cadres.

* Pour tous renselgnements complémentaires, téléphoner à Passociation Animation région parisienne, 8, boulevard Jourdan, 7514 Paris, au 589-06-06 et au

MODE

LES TARIFG DES CORDONNIERS. -Dans la rubrique mode publiée dans - le Monde - du 14 novembre, nous écrivions : - Les cordonniers recommendent donc, et à bon escient, la pose préventive de patins antidérapants pour prolonger la vie des chaussures à semelles 'lines. Il en coûters par exemple... et 68 F, rue Vaneau Il falfalt lire 38 F.

VIVRE A PARIS

DANSE DANS LE MÉTRO. — Une nouvelle animation est proposée dans le métro parisien, sur le thème : « Il danse, Il danse le métro ». Six cents danseurs et musiciens se produiront dans quelque solxante spectacles de danse ballets contemporains danses folkloriques françaises et étrangères, dans es populaires modernes (disco; reggae), etc., au cours de guatre sori cutifs, les 21, 22, 23 et 24 novembre prochains, dans deux stations de métro : Miromesnil et Montpamasse - Bienvenüe, ainsi que dans quatre gares du R.E.R. : Auber, Châtelet - les Halles, Garede-Lyon et Nation.

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 21 novembre 1979 :

• Modifiant le décret du 23 janvier 1979 relatif aux conditions de nomination et d'avance ment dans les emplois de chef de service, inspecteur général, directeur adjoint, sous-directeur et contrôleur général des services actifs de la police nationale;

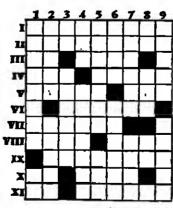
Portant modification des dis-positions applicables aux jeunes gens effectuant leur service national au titre de la coopéra-

• Portant nominations dans UNE LISTE

D'admission à l'Ecole natio-nale supérieure de hibliothécaires pour la session de 1979.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2547



HORIZONTALEMENT

L Doit réussir tout ce qui est manqué.— II. Tombe de haut.— III. Article; Nom qu'on peut donner à un gros pâté.— IV. Qu'on peut donc cueillir; Relatif Qu'on peut donc cueillir; Relatif
à un peuple originaire du Caucase. — V. Tique, quand on parie
familièrement; Est noir quand il
vient des champs. — VI. Mis à
l'abri. — VII. Comme une épauls
chez le boucher. — VIII. Devenu
de mauvais goût; Fait briller. —
IX. Du Nil, c'est un hérisson. —
X. Affirmation étrangère; Rivière. — XI. Symbole; C'est parfois une planche de saint.

VERTICALEMENT

1. Certains ont bon coeur; A utilizer quand le son n'est pas bon. — 2. Pour les obtenir, il faut savoir bien cuisiner; Drôle, c'est savoir bien cuisiner; Drôle, c'est une sorte de zèbre. — 3. Posses-sif; Mot qui englobait tout ce qui était vilain. — 4. Rivière d'Asie; Paire un travail de tail-leur. — 5. Utille pour distribuer des grains; Fit l'âne. — 6. Est souvent de la partie; Ne peut être battu que par un as. — 7. Peut nous faire passer pour un jaune; Nom qu'on peut donner à tout ce qui est aperçu. — 8. Mot qu'on peut dire en reculant; Coupé court; Grecque, — 9. Par-donne; Rond de jambe.

Solution du problème n° 2546 Horizontalement

L Otoscope. — II. Urcéolé. — III. Tic; Risée. — V. Rail; Vent. — V. Enroué; Ce. — VI. Gens; Tan. — VII. Ru; Frit. — VIII. Iléus; Ise. — IX. Véreuses. - X. Argue; Réc. - XI Repère.

Verticalement

1. Outre; Rival. — 2. Trianguler. — 3. Occire; Erg. — 4. Se; Longueur. — 5. Cor; Us; Suéc. — 6. Olive. — 7. Pèse; Trière. — 8. Encalsser. — 9. Détente; Ea.

-GUY BROUTY.

^agrammeur

F . 12

3. 7

.73

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

DERECTEUR D'EXPLOITATION pour l'une des unités d'un groupe leader sur son marché.

Nous voyons loin. Notre expansion nous contraint à préparer dès maintenant la mise an place des responsables futurs. Le meilleure formule, de notre point de vue, c'est de faire tourner les candidats dans les différents accieurs de nos sociétés, (production, gestion,

Si vous avez quelques années d'expérience de direction d'unité autonome, un profii de technicien bien au fait de l'outil et des problèmes de produc-tion, mais sussi un tempérament de commercial et de patron, nous sommes prêts à vous proposer une activité enrichissants qui débouchers à terme sur de hautes responsabilités.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions n° 26855 sur enveloppe à J.R.P. 39, rue de l'Arcade, PARIS-8 qui transmettra.



emplois internationaux

Dans le cadre Convention de coopération Franco-Algérienne, recherchons pour ECOLE NATIONALE d'Ingénieurs en ALGERIE ;

I INGÉNIEUR INFORMATICIEN POUR ASSURER DES FONCTIONS D'ENSEIGNEMENT ET D'APPLICATION

- Lo candidat sera capable d'enseigner dans des classes de niveau « Mathématiques Spéciales », lo programme suivant :
 - le langage FORTEAN ; - processus d'exécution du langage FOR-TRAN.
 - utilisation des unités périphériques;
- convention de codage, données, sous programmes et fonction : application du calcul électronique à la topométrie
- Les candidats sont invités à envoyer un C.V. dét. sous n° 7.045, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Société de prestation de services en informatique Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

analyste programmeur

pour participer à 2 démarrages : l'un dans le secteur de l'assurance, l'autre dans celui de la banque.

- Diplôme : baccalauréat. Connaissances IBM34, GAP2, et si possible
- assurance et banque. Lieu de travail : Guadeloupe.

Envoyer C.V., photo et prétentions, sons réf. 5731, à MEDIA SYSTEM, 104, rue

Reaumur, 75002 Paris, qui tran

Dans le cadre Convention de coopération Franco-Algérienne, rephendent d'Ingénieurs en ALGERIE

1 INGÉNIEUR PHYSICIEN OU OPTICIEN POUR ASSURER DES FONCTIONS D'ENSEIGNEMENT ET D'APPLICATION

Ingénieur Physicien ou Opticien ou bien Maître-Assistant ou Assistant en Faculté.

- Le candidat aura au moins 5 ans d'expérience professionnelle et sera capable d'enseigner dans des classes de niveau « Mathématiques spéciales » et « Mathématiques supérieures » le programme suivant :
 - -- optique géométrique; - optique ondulatoire;
 - optique paraxiale.

Les candidats sont invités à envoyer un C.V. dét. sous n° 7,047, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Dans le cadre d'une base (800 personnes)

EN POLYNÉSIE

ANIMATEUR

de la bibliothèque, de la discothèque de l'organisation des loisirs

Rámunácation motivante cycles de séjour de 4 mois. Prise de fonction :

Février 1980. Ecrire SODEXHO Direction du Personnel 3, avenue Newton, 78390 BOIS-D'ARCY.

de notra bureau d'Alger. Education superleure, expérience, export et Magreb logament, votture, 6 semaines de congés, etc. Ecr. aº 823.479 Régle-Presse. 85 bis, r. Réaumur, 75012 Paris

Ste Commerce Internation INGÉNIEUR

OU TECHNICIEM avec expérience commercia EXPORT
ANGLAIS indispensable Envoyer lettre manuscrite, CV
+ photo sous No 600612/M
HAVAS CONTACT
#9, rue Herriot, 69082 LYON

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de Prance leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

SOCIÉTÉ RENIX ÉLECTRONIQUE

NOUVELLEMENT IMPLANTÉE À TOULOUSE DANS L'ÉLECTRONIQUE AUTOMOBILE

UN MGÉMEUR RESPONSABLE DU CONTROLE QUALITÉ

- 4 ans d'expérience.
 Dans un secteur de production de grande série (automobile si possible).
 Connaissance et pratique des techniques statistiques informatisées; programmation sur ordinateur souhaitée.

UN INGÉMIEUR ÉLECTRONICIEN

- RESPONSABLE DE LA FIABILITÉ DES PRODUITS • 4 ans d'expérience. • Connaissance des équipements de tests et pro-
- grammation sur or

Adresser sous référence S.C. 4/79 C.V. détaillé, RENIX ELECTRONIQUE



THOMSON-CSF

DIVISION SEMICONDUCTEURS son Etablissement d'AIX-EN-PROVENCE

INGÉNIEUR

ARTS ET MÉTIERS ou équivalent Pour diriger un Bureau d'études de machines automatiques de précision. Expérience dans ce

Ecr. avec CV man. et photo : Service du per 15, avenue Camille-Pelletan, B.P. 45 13802 AIX-en-PROVENCE

TOULOUSE

Importante Société de Télégestion informatique en temps réel récherche

ANALYSTES

- Analyse, mise en place, démarrage et suivi des
- réalisations.

 Formation LU.T. avec expérience d'un poste similaire en informatique de gestion.

 Disponible pour quelques déplacements de courte durée.

 Possibilité d'évolution vers un poste d'animation d'une petite équipe.

Rer. nº R 6065 HAVAS, \$1002 TOULOUSE CEDEX.

SOCIÉTÉ OUTILLAGE A MAIN DOUBS

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Envoyer C.V. et prátentions sons n° 34722 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris cedez 81 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE BRETAGNE-SUD

CADRE COMPTABLE EXPERIMENTE

SOCIETE DE CHARLEVILLE

recherche:
CHEF COMPTABLE
Spérience indispensable
Position cadre.
Avantages socialus.

Maison famil. de vacances 180 LITS STATION DU JUR/ Recruté pour le 1-12-79 DIRECTEUR ADJOINT gé du fonctionn, hôtelik omat, menti, direct, pers ion, Ecr. av. C.V, photo M.F.V., 25378 JOUGNE.

> ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES

296-15-01

150 000 F/an ±

Société de promotion immobilière: poursulvant une croissance saine. recherche pour région parisienne : DIRECTEUR DES PROGRAMMES. Rattaché au Directeur Général, il est responsable de la recherche et prospec-tion de nouveaux programmes, du montage et du suivi des opérations, du contrôle de gestion. De formation supérieure, êgé d'eu moins 35 ans, il a une expérience con-

firmée de la direction de programmes, un sans aigu de l'enimetion et de la négociation, des qualités de gestionnaire. Réponse et discretion assurées à tout dossier de candidature adressé sous réf.

MEDIA BA. 9, Bd des Italians, 75002 Parks

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

recherche pour son Service Presse

2 ATTACHES

DE PRESSE

presse technique et industrielle

Le 1st poste concerne un INGENIEUR ou JOURNALISTE TECHNIQUE.

presse économique et financière

Le 2^e poste conviendrait à un ECONOMISTE ou JOURNALISTE de FORMATION.

• Ils sont amenés à travailler au niveau du groupe. Dans leurs domaines, ils sont responsables : Interviews, reportages,

constitution des dossiers de presse... Les candidats choisis auront une première expérience professionnelle à la fois de l'un des deux domaines précités et des contacts avec le milieu

La connaissance de l'anglais est indispensable pour les 2 postes.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en précisant la référence du poste choisi sous Nº 7377 à PARFRANCE Annonces

4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmattra

Chef Personnel Usine 110000 F/an ±

Filiele d'un des premiers groupes chimiques français recherche pour un de ses établissements - 700 personnes - etué en proche BANLIEUE NORD : CHEF DU SERVICE DU rtion intéressente pour cadre de formation supérieure ou équivalente, 35 ans mini-

mum, ayant da réelles compétences en administration et gestion du pers de préférence sur le terrain. Ecrire en adressent CV décaillé, photo at rémunération actuelle sous référence 79615 M à MEDIA P.A., 9 Bd des Italiens 75002 PARIS qui transmet et garantit discrétion et réponse à toutes les candidatures.

BANQUE PRIVEE OPERA

THIOLDA MOZ

AU RESPONSABLE DU SERVICE

des CREDITS documentaires

documents. Env. lettre + C.V.,

photo et prétent., à no 36.939, à

IR.P. 39, rue de l'Arcade - 8º

ce dans l'étude des

Success creates opportunities in field service MODCOMP is one of Europe's leading suppliers of mini computer

equipment, particulary in the industrial process control and communications field. Over the last eighteen months, we have doubled our installed client base, introduced new-product lines and established manufacturing software development in Europe. We have ambitious plans for continuous growth and need the following people to poin as in achieving this.

Customer Service Manager, France and Belgium

This individual will direct and develop the Service Organisation in France and Belgium from our Paris office. This will include responsability for offering a professional and effective service to both our existing and future client base. He/she will work closely with the sales organisations in both countries and interface with headquarters staff in the UK and US. Experience is required in the management of a field service activity in the mainframe and/or peripheral industry, and a sensitivity to the needs of customers and the development of own staff. Also required is a good working knowledde of French and English, possibly Flemish, and the capacity to grow with the organisation.

Field Service Engineer, France

Stage remunéré par l'Etat, formation d'INGENIEURS D'AFFAIRES SUPERIOR D'AFFAIRES SUPERIOR PARIS - 296-12-38.

Latible de l'Agent de l'Opéra, 75001 PARIS - 296-12-38.

institut de langues ch. jne Francisco.

anglaise, évenfuellement pusseu, voiture, pr cours. Tél. apr.-mki 797-12-12 et 200-57-34, la soir

Clinique à ERMONT (95), min gare du NORD, rech.: Panseur ou seuse D.E.; Infirmière D.E., nuit ou jour

offres d'emploi

These individuals will be based at our Paris office and will provide a high level of professional technical support to clients using sophisticated computer systems. They should have at least two years experience of testing or commissioning computer systems and enjoy troubleshooting. They should be capable of working as part of a delicated team and activily contribute to its success and growth.

Salaries are competitive and include Company car. For further information ring Josiane PUT on 686-72-94 or send written details to MODCOMP FRANCE 17, rue des Solets. SILIC 115, 94513 RUNGIS FRANCE.

Directeur des Programmes

URGENT, cherche dame célib., 38 a. minim., nourrie, logée, sal. à déb., pour s'occuper femme handicapée tétraptégique (40 a.) domiciliée à Asnières (92). Tél. 791-31-34 tie Journ. pr R.-vs. Enseignt à distance ch. PROF. CPTABILITE GESTION, pré-sence 30 h. par mois, C.V. à Dir. pédagog. SNEU. 97, bd Exelmans, PARIS (16°).

importante Société recherche pour poste stable jeune DUT MIAGE on DEA région Nord Paris. Tél.: 292-06-77 poste 1. BANQUE INTERNATIONALE PLACE DE PARIS

TRESORIER FRANCS ayant de bonnes connaissances en marché monétaire, droits à mobilisation, compensation, etc. Expérience bancairs 5 années. Adr. lettre manus, C.V., photo m T 16.871 M Régis-Presse, 35 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SOCIETE INTERNATIONALE de DISTRIBUTION de FILMS recherche pour la France CADRE SUPERIFUE ADMINISTRATIF
ADMINISTRATIF
ET FINANCIER
de formation ESC. ESSEC, HEC
Expérience Audit souhaitée.
Anglais écrit et parié indispens.
Envoyer C.V., photo et prétent.
sous référence n° 250 à
HOCHE PUBLICITE,
26, rue Vernet, 73008 Paris.

INGÉNIEURS SOFT INGÉNICIAS HARD

3 à 5 ens d'expérience
Ecrire ou téléphoner :
SOPRAS 100, bd Voltaire - 11º

12,00

35,00 35,00

35,00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROF. COMM. CAPITAUX

CG

59,98 14,11 41,16 41,16 41,16

efforts.

ANNONCES CLASSEES

AMERICAS ENCLUREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

to min of. 35,28 8,23 30,00 7,00 23,00 27,05 23,00 27,05 mmobilies

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE D'INGENIERIE et de

COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES

Jeunes Ingénieurs

Commerciaux

Grandes Ecoles, Maîtrise ou équivalent

Les candidats (âgés de 28 ans min.) devront

Impérativement avoir commencé leur carrière dans la vente de mini/micro-ordinateurs de

gestion. Ils auront acquis une connaissance suffisante des logiciels de base disponibles aur ce type d'équipaments.

Ce poste convient à des éléments dynamiques

et motivés, souhaitant assumer à moyen terme des postes de responsabilité en fonction des

Adjoint au Responsable

du Service Après-Vente

Ingénieur diplômé Grandes Ecoles ou équivalent

Justifiant d'une expérience de technicien de

maintenance sur mini-ordinateurs (de préférence

Le candidat devra avoir l'aptitude pour les

ralations avec les clients et la gestion adminis-trative de l'activité, ainsi que le goût pour le

Envoyer CV détaillé, photo et

offres d'emploi

CIE GÉNÉRALE **D'AUTOMATISME**

Le Plessis-Paté — Boite Postale 57 91220 - BRETIGNY-SUR-ORGE recherche :

PRÉPARATEURS MÉTHODES

niveau III à V nent et suivi technique de production (chiffrage de matériels). en mécanique générale.

CHEF D'ÉQUIPE nivesu III 3

Expérience souhaitée en tolerie fine prototype. Sera chargé annadrement petite équipe et réali-sation d'ensembles électroniques.

TECHNICIEN

niveau V 2 Expérience minimum 5 ans.
Connaissances exigées en composants actifs et micro-circuits (mémoires, micro-processeurs).
Référence D 3

ÉLECTRONICIENS

BTS - DUT ou équivalent pour suivi d'affaires et mises en service d'ins-tallations automatisées ou de contrôles d'accès

sur sites. Chantiers France et étranger. Anglais ou espagnol souhaitable. Référence D 4 pour intégration et essais d'automatismes, expé-rience nécessaire des micro-processeurs pour systèmes d'automatismes en petites séries.

Béférence D 5

Adresser C.V. manuscrit et prétentions en précisant la référence du poste à la Direction du Personnel.

MAISON DE HAUTE COUTURE

de renommée internationale

RESPONSABLE des LICENCES

Outre une maîtrise parfaite de l'Anglais, ce poste requiert une connaissance approfondle en matière de licences, le goût pour les contacts humains et le désir de développer et d'animer cette activité an alleis accomptes.

Haute rémunération pour candidat de valeur Adr. C.V., photo, sous le nº 34.321 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, qui transm.

> Siège Social à PARIS recherche pour son département **CONTROLE GENERAL**

ORGANISME BANCAIRE

AUDIT INTERNE

Mission: - analyser, apprécier les dispositions de sur-velllance prises au niveau des différentes - études des écarts et remèdes

- diplôme universitaire ou équivalent+DECS - expérience plusieurs années Cabinet audit souhaitée formation bancaire (CESB - ITB apprécié)

REDACTEUR

Mission: - traitement des réclamations de la clientèle

Profil : formation DEUG Droit minimum
 expérience de la même fonction indispensable

expression orale et écrite aisée - diplomatie -sens de la hiérarchie. Adresser C.V., photo et prétentions à no 34646 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01

qui transmettra.

GAZ INDUSTRIELS



Filiale Société américaine Air Products recherche

pour le département Froid Industriel et

· Arts et Métiers ou équivalent périence en électricité ou en mécanique

en clientèle.

De nombreux déplacements de courte durée sont à prévoir. Envoyer C.V. et prétentions à :

PRODAIR DFIA Tour Paris Ouest Centre Paris Plevel 93521 SAINT DENIS offres d'emploi

RADAR REGARDE L'AVENIR

ET PARIE SUR LES JEUNES

L'UNE DES PREMIÈRES ENSEIGNES

DE LA DISTRIBUTION MODERNE

OUVRE SES PORTES A

15 jeunes diplômés ÉTUDES COMMERCIALES SUPÉRIEURES

vous avez le sens du commerce et vous voulez réussir,

Vous souhaitez voir rapidement le résultat de vos

Vous conjuguez goût de la gestion et sens du concrêt.

Vous vous verrez confier, après une période de formation

approfondie en théorie et en pratique, des responsabi-lités en Hypermarché et en Supermarché (PARIS et

Vous trouverez de réelles possibilités de développement

Envoyer C.V., photo et lettre manuscrite à : DÉVELOPPEMENT ET SYNTHÈSE

Monsieur AUGER (sous référence PEP 2)

25, rue François-1er - 75008 PARIS

L. CLAUSE S.A.

91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE

SOCIÉTÉ

EN FORTE EXPANSION

recherche pour étoffer

SON SERVICE INFORMATIQUE

UN PROGRAMMEUR

CONFIRMÉ

- COBOL exigé. - Connaissances CII-HB 62 très appréciées. - Niveau D.U.T. INFORMATIQUE + expérience

Adr curriculum vitse en précisant disponibilité et prétentions, à M. le Chef du Personnel.

Département Etude et

recherche pour le

Recherche de son usine de Limours 91

ingénieur

électronicien

Expérience industrielle 5 ans Langue anglaise parlée et écrite

Adresser lettre manuscrite

C.V. et photo au Service

indispensable.

du Personnel, route de Marcoussis

91470 Limours.

(MATRA Composants)

Vous voulez animer une équipe,

et d'évolution de carrière.

offres d'emploi

OPERATEURS - PUPITREERS
DEBUTANTS
DEBUTANTS
Envoyer C.V. + pretentions & :
C.I.I.I. 45, r. des Salots-Pères,
75006 PARIS.

Premier Groupe privé d'assurance recherche pour on SECTEUR REASSURANCE un candidat

ESSEC OU ESCP

Rémunération proposée : 1™ ANNEE, 65.008 F.

Organisme administratifi prive PARIS recherche CHEF DU SERVICE

RECHERCHE

Age 25 ans minimum.

LANGUE:

Très borne connaissance de l'allemand indispensable + bne comaiss, de l'anglais. EXPERIENCE:
EXPERIENCE:
En principe formation assur., mais un candidat ayant déjà une expérience de l'assurance serait pius apprécié.
PERSONNALITE:
Ouvert aux contacts commerciaux, fermeté sans dogmat.
POSTE PROPOSE:
Adjoint à l'issue de la période de formation (de 1 à 2 ans) à l'un des membres de la Direct de l'entreprise.

Le candidat aura à voyager en EUROPE DU NORD et en ALLEMAGNE pour entretenir des contacts commerciaux ou en nouer de nouveaux.

Tél. jeudi entre 14 et 16 it. 30 et vendradi entre 9 et 11 h. 30. 288-71-62.

(préf. Homme) DECS ou BP ancien régime, expér. 15 ans min, cadre confirmé avec fonctions de commandement sur plus personnes. - Li b re rapidement - Expérience travail avec informatique.

raphornent - Experience travail avec informatique. Adresser C.V. manuscrit avec prétentions sous référ. 8.655 à P. LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 Paris Cedex 02, qui transmetira.

La Cie de Construction Mécanique

SULZER

Jeune INGÉNIEUR

Spécialisé en GÉNIE CHIMIQUE

« VENTE USINES D'EAU LOURDE »

Anglais indispensable

échangeurs...) ;

de la rédaction de la partie technique des offres. . Poste à PARIS.

Ecrire avec C.V. au Service du Personnal de la C.C.M. SULZER, 51, boulevard Brune, PARIS (14°) Cedex 59, 75300 PARIS BRUNE.

SOCIETE DE TRAVAIL TEMPORAIRE (SIEGE SOCIAL BOUCHES-DU-RHONE) recharche pour PARIS

RESPONSABLE

D'AGENCE

Références exigées dans la branche. Salaire important en fonction de la valeur du

Enrire avec C.V., photo et prétentions s. réf. 4010 . à P. LICHAU S.A., B.P. 220 73053 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

RIBER

GROUPE INSTRUMENTS S.A.

pour son département

INGÉNIEUR SYSTÈMES

Formé à la micro et à la mini-informatique, il définira en collaboration avec des ingénieurs-physicians l'architecture des matériels d'acquisi-tion et de traitement du signal.

Il mettra au point les logiciels d'application. Connaissances en physique et/ou en électronique appréciées.

Envoyer C.V. et prétentions à M. BUISSON, B.P. 231, 92505 RUEIL-MALMAISON.

Assistant du responsable, il sera chargé : des calculs de process;
 de la définition des apparells (colonnes.

COMPAGNIE GÉNÉRALE

LE PLESSIS-PATE, botte postale 57 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE

INGÉNIEURS II et III A

COMMERCIAUX

Prospection marchés contrôles d'accès ou systèmes et matériels informatiques, Fréquents déplacements France et étranger. Langues souhaitées : anglais et/ou espagnol. Réf. C L

• INGÉNIEURS AFFAIRES Systèmes informatiques en temps réel. Déplacements de courte durés France et étranger.

Langues souhaitées : angiais et/ou espagnol.

Réf. C 2.

Adresser curriculum vitae manuscrit et prétentions en précisant la référence du poste à la Direction du Personnel.

165.000 +

CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE EUROPÉEN

ADJOINT DIRECTEUR ADMINISTRATIF

• 25 ans minimum

 Diplômé H.E.C. ou équivalent. Connaissance comptabilité personnel sociale.

 Si possible expérience audit anglo-saxon. · Italian souhaité.

Envoyer lettre manuscrite, avec C.V. et photo, sous le numéro 16.870 M à : REGIR-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

SUCIÉTÉ DE CORSEILS EN MANAGEMENT de multidisciplinaire créé en 1935, rec

ingénieurs Grandes Ecoles 30 ans minimum, pour carrière d'

INGÉNIEUR-CONSEIL Base : PARIS OU LYON

Toutes les actions ont un caractère participatif.
 Les études débouchent sur des réalisations; elles impliquent des contacts aux différents niveaux hiérarchiques et un travail d'équipe dans les domaines : Produits, Parsonnel et Gestion.

Une excellente aptitude à la conduite de groupes et à la négociation est requise.

Les postes offrent de grandes possibilités d'enri-chissement personnel et d'évolution de carrière vers les responsabilités d'INGENTEUR EN CHEF-DIRECTEUR D'ETUDES.

Prière adresser lettre manuscrite. C.V., photo at prétentions sous référ. 3794 à AXIAL PUBLICITE. 91, Fg Saint-Honoré, 75808 PARTS, qui transmettra.

ATTACHÉ (E) DE PRESSE

RESPONSABLE des relations presse.
Expér dans poste similaire
requise. Env. C.V., photo el
prés. sous no 3122 M.
BLEU, U. roe Lebel,
and Viocennes qui transmer

prétentions (discrétion assurée) à ENSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 113 rus Aristide Briand (Mº R.E.R, Sceeux - Station Lozzine)



Matériel Digital).

D'AUTOMATISME

the farment in the said TECHNICO-COMMERCIAUX

F. C. 482

Prodair

INGÉNIEUR

Alimentaire.

- anglais nécessaire. Basé à Paris, participera à l'élaboration des équipements et aura la responsabilité de leur installation et du suivi technique

· débutant ou ayant quelques années d'ex-

THOMSON-CSF TELEPHONE

Note DIVISION COMMUTATION PUBLIQUE développe de NOUVEAUX SYSTEMES TEM-PORELS et vous propose au sein de sa Direc-tion des Etudes et Développement des postes

Les candidats retenus seront diplômés de l'enseignement supériour (ENSI, INSA, ESE) et possèderont une expérience dans le do-

Direction des Affaires Sociales 146, Boulevard de Valmy 92700 COLOMBES

Vous serez chargé d'études et mise au point de systèmes matériels à base de nouvelles

ine analogique et numérique. Vous adressez CV détaillé et prétentions sous ref. DX 79.01

RECHERCHONS

INGENIEUR pour gestion grands projets industriels Niveau Mines, Centrale ou équivalent

Expérience industrielle 3 ans au moins

Anglais courant. Poste à Paris pour les deux premières

années, Etranger ensuite. Adresser c.v., photo et prétentions sous ref. 3790 à AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui tr.

miare strandsetyle

recielance

locations

meublées

Demande

Paris

MICHEL BERNARD

recherche pour sa clientèle étrangère apperts meublés. Quartier central - Garanties 500-54-90

INTERNATIONAL HOUSE rech. appartements de standiog pour DIPLOMATES et CAPRES EUROPEENS. Loyers garantie par SOCIETES ou BANQUES. 555-84-23 ou 705-52-89.

Région

parišienn**e**

OFFICE INTERNATIONAL

bureaux

DOMICILIATIONS

CONSTITUTION DE STÉS ASPAC : 281-18-18.

AV. OPÉRA 250 m2 bureaux équipés Elat parfait - Imm. stand.

FOCH - Dauphine 160 m² bureeux recents Etat neui - Parkings

ETRESA - 776-07-30

SAINT-AUGUSTIN bureaux 200 ou 400 m2, 500 F le m2 l'an. Ecrire nº 75.4%, I.P.F., 12, rue de l'isiy (8+).

30, AVENUE GEORGE-V

ians immeuble de grand fuze la louer bureaux divisibles de : 60 à 600 m2.

1.450 F le M2.

Possible location précaire. Téléphone : 723-78-98.

BASTILLE, 1.600 m2 ou 650 m2 bureaux impeccables, climatisés, bail neur, libres. Tél. 563-63-53.

commerciaux

BANLIEUE DE TUNIS à louer local ccial ou indust, environ 500 m2, T. 236-30-53 soir.

maisons de 8

campagne

AVEYRON Pr. SI-AFFRIQUE, ds HAMEAU

DEMEURE PAYSANNE

comportant magnifique bergerie voltice sous grange à ogless + habitation à aménager de 3 P. sur cèves + GRAND GRENIER. Px 153.00 F. Crédit possible. CATRY - Tél. : (91) 54-92-90.

PRES CITE TEMPLIERE DE LA COUVERTOIRADE

MAISON DS HAMEAU

avec jardin et dépendances Cave - Eau - Electricité Prix 140,000 F - Crédit possible CATRY - Tél. : (91) 54-92-93.

GORGES DE LA DOURBIE

MAISON DS PETIT VILLAGE FORTIFIE - VUE SPLENDIDE DU HAUT DE LA FALAISE, HABITAS, DE SUITE, 3 PCES + GRENIER AMENAGEABLE, PIX 172.000 F, crédit possible. CATRY - Tél. : (91) 54-72-93.

appartements vente

4° arrdt. MARAIS, Imm. 170 s., 43 m2. cft, 1-1 stage, heuteur plafond cit, 1° stage, hauteur plafond 3,60 m., spiend. poutres et per-quets, 458,000 F. Tél. 548-76-25. PIACE DES VOSGES (près) - STUDIO 37 mZ, 2 P 50 mZ - 24, rue Beautrellis transi, vendresii, samedi, 14-18 h 272-49-81 - 500-70-78

5º arrdt. Métre CENSIER - 254-42-70 Duplex, gd séjour, 2 chambres YUE - ARBRES

6° arrdt. SAINT-GERMAIN
IDEAL PLACEMENT - Studio
it confl. Refair neof - Postrea
Urgent - A SAISIR - 325-35-02

7° arrdL ST-DOMINIQUE GRAND STUDIO aménagé + terrasas sur jardin, plein soleil. 445.000 F. - Tél. 705-68-20.

SECTEUR ELECTRONIQUE

CADRE

COMPTABLE

Pour compteblité pénérale et contrôle budgétaire. Ayant D.E.C.S., formation grande école souhaitée.

Env. C.V. marascrit, no 34.119, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris per

corona

proposit. com.

Pour vos affaires en Algérie mettors à votre dispos, bur avec 141, et tétex, personnel secrétariat, transport, etc. Ecr. à 1.88, « le Alonde » Pub. 5, r. Italiens, 75437 Paris ced. 0

Garage en pleine expansion gros C.A. à doubler, recherche actionnaires - 843-87-54.

information

bien rémunérés, offerts par l'Etat à toutes et tous, avec ou sans diplômes, lisez le revue FRANCE-CARRIERES (D 18), 3, rue Montyon, 75429 Paris (document, sur demande).

secrétaires

secrétaire-sténodactylo

bilingue Allemand-Français

maitrisant perfaitement la langue et le sténo ellemandes ayant acquis une expérience confirmée dans une fonc-tion similaire (de préférence au sain d'un Service

- sans des contacts et exprit or inmative.
La comaissance de la langue anglaise seralt un atout
supplémentaire.
Résidence région perisienne.
Merci d'adresser lettre men., E.v. détablé, photo et rémunération actuelle s/réf. 3757 à Melle Cura - Peintures
Corona - 168, sv. P.V. Couturier - 53126 La Courneuve.
Réposse et discrétion assurées.

sens des contacts et esprit d'initiative.

The Personal

COT Agracia

and the state of t

·~ :._.

LANGE BO

13.*10202

· 1...

DUROC. Data bel immediale P. da T., Beat 5 Pièces, ti conft, 1.258,800 F. Téléphone 278-77-22. AVENUE DUQUESNE, mberne, PROPRIET, vd 4 Pces, 97 m2, OCCUPE LOI 1948, Renseign, de 10 A 25 h. Tél. 1 255-76-16. INVALIDES. Grand standg, rue calme, 130 m2, solek, chore de sorvice. 1.400,800 F. 553,545. caime, 180 m2, solell, chore de service, 1,000,000 F. - 548-76-25 BAC - SEVRES-BABYLONE : gd skig, 1v étg. tr. b. ? Pccs. 200 m2, 2 serv., profess, possib, Urgent. TAC, Tél. : 229-33-30.

8° arrdt. FUROPE Double living + 100 m2, impeccable + service 650.000 F, - Tél. 924-92-45.

PRE CHAMPS Dens Inum. pierre de taille, 7 p. 260 m2, ter étage sur rue et jardin divisible, parfeit pour profession libérale. DELCASSE - 709-56-86 SANT-AUGUSTN
p., 160 m2, 3º ét., tout contort.
Ideal pour profession libérale.
ICHEL & REYL : 265-98-03.

ARC DE TRIOMPHE 2 pièces, 100 m2,

BOURDAIS - 766-51-32

UN RESPONSABLE

SERVICE INTÉRIEUR

ayant une bonne expérie dans l'entretien bâtiment gestion personnel. Envoyer lettre manuscrite C.V. et prétentions

Envoyer lettre manuscrue C.V. et prétentions sous référ. 5.674, P. Lichau S.A., B.P. 220, 75063 Paris cedex 12, qui transmettra.

ransmettra.

Recherche VENDEUR (EUSE)
LIBRAIRIE, comaissances des
sciences religieuses indispensab,
Envoyer C.V. + photo à La Procure, 3, r. de Mézières, Paris-ée.

créent pour leur branche Carrosserie Automobile le poste de

vente

5 à 7 C.V.

Part. wd R 5 GTL 79 15,000 km R 5 GTL 79 rtx 20,500 F. Tél. : 344-01-87,

Part. vead RENAULT 14 TL

+ de 16 C.V.

Corvette 1976
ious les accessoires, 4.800 lon,
US \$ 12.000
Condition excellente.
M. Bowman, Hallerstr. 9,
D-8200 Rosenbeim, R.F.A.

Club anglais, cours et conversation avec professeurs d'ort-gine. Teléphone : 254-01-72.

demandes d'emploi demandes d'emploi

CONSTRUCTION IMMOBIL.
Expér. approfondie de l'entreprise ingénierie et promotion,
bien introdukt dans milleu immobiler, gestionnaire confirme,
rach, situat, de respons, départ.

immob. dans l'industrie, promo-tion du groupe bancaire Paris, région Paris. Ecr. T 06,800 M Régie-Presse, 85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris.

ARCHITECTE D.P.L.G.

Expérience et références le ordre dans domaines diversifiés;
Dynamisme et sens relations humaines;
Créativité positive.

Etudie toutes propositions

Ecrire sous le n° 5.121 à € le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

FRANCE-ESPAGNE

DIRECTEUR COMMERCIAL

(36 ans)
Espagnol, anglais, allemand, italien. Droit, Sc. Po.
Bonne connaissance marché espagnol et Amérique
iatine (2 ans Marique). Capable gestion administrative et commerciale d'une filiale.

Ecrire Nº 1.657 < LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75437 PARIS CEDEX 09.

CADRE COMPTABLE, 40 and, part, angl., apre tenir double comptability franc. et americ ou OGAR. Longue exparience société américale, Airique, ch. situation Parlis ou étranger. Ecr., à 1,690, « la Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 69

CONSTRUCTION IMMOBIL

Français résidant à Barcelone, parfaitement intégré, trilingue Français/Espagno/Catalan, formation universitaire, expér. professionnelle commerciale, dis-tribution menutità de consoni

professionnelle commarciale, dis-tribution produits de consom-mation, ch. représentation, étud. ttes prop. Ecr. M. DELMOTTE, 35, r. Fresnes, Chavilly-la-R. M.

20, f. Frontos, substantina de Sulte reconvers. casva accid. ch. is trava traduct, tacho., ccial et littér., très bonne expériene, travail soigne, rapide. Ecr. à T 016.785 M Régle-Presse, s bis. r. Réaumor, 75002 Paris.

offres d'emploi

MONTSOURIS Immeuble standing Linuxusux 2 P., 51 m2 + loggia Park, Prix justifié, - 321-89-46 9° arrdt. TRINITE Exceptionnellement ensoletté : liégant 5 vruics Pièces, 2 bains alsine campagnarde, chauffagt antral. Téléphone : 742-22-34

appartements vente.

11° arrdt. METRO VOLTAIRE Part. vd appt 2 Pièces, cuis saile d'eau, wc. Prix 110,000 F Tèl. : 279-68-96 (après 19 h.). 30 m2 ENVI- 125.000 F

12° arrdL

14° arrdt. PARC MONTSOURIS. — Neul, grand STUDIO, loggia, parking, 275,000 F. Tettiphone: 548-32-16.
MAISON CARACTERE? PCES
+ atelier draftist + JARDIN.
Exclusività. - 328-73-37.

représent.

offre

Pour banileue Sud Société multinationale appareils de manutention reciserche

CHEF DE VENTE

UNET DE VERIE

DYNAMIQUE. Expérience
vente aux municipalités
ou expérience poids touries
machines hydrauliques.
Conneissances angleis ou
allemand partés. Ecrire sou
Nº 4.166 PUBLIFOP,
25, rue Bieue, Paris-9-,
qui transmetira.

SECRÉTAIRE

DIRECTION BILINGUE ANGLAIS

Expérience 3 à 5 ans exte Env. C.V., prét. et photo à Cie SAINT-PAUL, 14, rue Bailu, 75009 Paris.

IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES

itué prox, porte Saint-Ouer

COLLABORATRICE

DE DIRECTION

sténodactylo confirmée, TRILINGUE ANGLAIS-ALLEMAND,

Adresser C.V. et prét. à : Nº 54,699, RUSH Pablicité, rue d'Hauteville, 75010 Parli (qui transmettra).

divers

NEUBAUER

PEUGEOT

104 - 305 - 504 - 305 - 604 MODELES 1979 d'exposition ou de direction garantia totale

CRÈDIT GRATUIT

SIOM XIS

PRIX TRES

INTERESSANTS M. GERARD 243-02-43.

i E 25 ans, maîtrise sciences alla humaines+DESS psychol. Industrielle, rech. emp. ou stage dis service de recrutement ou de formation Parts-Province. Libre suite. Ec. Mme Caravaca, 35, bd Carnot, 91200 St-Denis. Tél.: 243-73-60

JE 35 a., secrétaire comptable rech, SITUATION stable 5.000 x 13, T. ap, 19 h, 651-19-72

MAITRISE en gestion
d'entreprise
et aménagement du territoire
promotion Dauphine 1977,
souheite une place à Paris.
Christine GERARD - 24 ans.
24 bis, bd Joffre,
79300 BRESSUIRE.

JE BTS Secrétariat de direction Trillingue ALLEMAND-ANGLA!S DEUG ALLEMAND - Diplôma chembre de commerce franco-ellemande - 5 ans exp

J.H., 28 a., maîtrise droit social, DES ergonomie, 6 mois exper. serv. du personnel et 4 mois et demi exper, employé administr., ttud. ties proposil. Ecr. M. Luc Bennour, 21 bis., r. des Ecoles, 75005 Paris. Téléph. 354-24-94.

CADRE COMMERCIAL.
35 ans, bac, dix ans de terr.,
exp. de l'encadr., bnes conn
mark, ch. pl. à resp., inspect,
ou chef de v. Règ., indifffer.
Ec. M. Honet, 22, r. Th-Gautier,
Pontauti-Combault, 77340, ou bél.
après 20 h. : 029-20-33.

J. Fme, excell, présent, accept. extra sam, dans magasin, ou à défaut travaux secrétarist. -Tél. au 657-13-26, poste 32-85

J.H., 23 a., D.O.M. CAP side-compt., BAC G2, nlv. DUT GEA ch. empl. comptable reg. paris. Ecr. L. Martin, 200, av. Marx. Dormoy, 92120 MONTROUGE

secrétaires

automobiles

appartem. achat

ZEBGE KYAZES reckerche
appert. rive gauche. 321-60-60,
JEAN FEUILLABE, 54, av. de
La Motta-Picquet, 15-, 566-60-75,
rech., Paris 15- et 7-, peer bons
clients, appts toutes stataces et
ammeubles. Palement comptant. MONIPARNASSE Centra Ccial INNO 1 pièce ovec cutsine, bon état, 19 m2, avec mobilier neut, raz-de-chaussée. LIBRE, 120,000 F, Visita par Notaire - 553-07-64. 15° arrdt.

154, résidentiel, gd 3 Pièces, ti confort, loggia, park., sur rue : 680.000 F. Téléphone : 346-11-76. 5 PIECES Imm. récent Pariait état Park. 633-29-17 - 577-38-38

16° arrdL PLACE VICTOR-HUGO société propriétaire vend dans imm. entièr. rénové APPARTS 2 PIECES OCCUPES loi 1948. De 16 à 12 h. Tél. : 553-91-80.

31, AV. MOZART immerble récent, jamais babité 2-3 p., il cit, 82 m2, balc., parky. Prix : 958,000 F. Sur place jeudi de 14 h. à 18 h. ou téléphoner au 546-00-75, es taisphoner as about the first that cates. 250 m2, possibli, prof. liber. Etat neur. - Triple recept. 4 chores, balns, a to a solell. Vaste joud 13 a, a to a til, RUE BOISSIERE.

17° arrdt.

POME Ds bet immeuble, asc. vide-ordures, chauffage central, studio, tt conft, 89.000 F. RARE - 255-77-23.

18° arrdt. MARCADET, spéciel plecement, 2 Pièces, cuisine, S. de B., wc, rénové + cave, les étage, caime, bet immeuble Pierre de Toille. 170,000 F. Téléphone : 344-63-63. Danarémont, Prop. vt 591, 2 P., t cft, s'verd., cuis. équip., wc, bns. Prix exceptionn. 878-41-65.

> MONTMARTRE EXTRAORDINAIRES

une demeure 18° siècle, u milleu d'un PARC EXCEPTIONNEL Visites sur rendez-vous : 500-30-21. BEL ATELIER 45 m2

19° arrdt. Av. J. Jaurės, récent, pd stand. 5 p. 2 beins. Park. 580,000 F. Propriétaire - 766-49-94.

20° arrdt. PROXIMITE GAMBETTA
« PRAIRIE »
28, rue des Frairies,
2, rue de l'indre,
23, rue Pelleport :
STUDIO A 5 PIECES.
P place ce jour, 14 à 19 1
M. DUFOSSE : 260-70-64.

78 - Yvelines

CHATOU - 500 on R.E.R. du résid. calme et de qualité, bean duplex 105 m2, terr., balc. 2 bs. 2 park. IMMARES. 952-59-32 2 bs, 2 park. IMMRES. 92-59-32

A VENDRE APPARTEMENT
F4 - 77 M2 + LOGGIA
entrie, cuisine, séjour, saion,
2 chambres, w.c., S. de B.,
2 grands rangements +1 placard. Prix 260,000 F + 30,000
F Crécit Foncier. Tél. : 963-40.00,
poste 3699, M. Berroute, 17, résidence « LE NOUVEAU PARC »,
78379 ANDRESY.

Hauts-de-Seine RESIDENTIEL Imm. gd standing constr. 1970, inondé soleli, 6 p., 120 m2, balc., box. 680.00 F. 522-13-09 en 793-85-61 (soler) NEUILLY Immedia 1973

Terrasse 190 m²
plantée plantée
J. AZOULAY - 634-13-18
Particulier à Particulier :
Plèces, 130 m², calme, soleil, sol ViCTOR-HUGO, NEUILLY.
Téléphone : 825-30-73,

Dernier étage 210 m²

Seine-St-Denis PAVILLONS-SOUS-BOIS
50 minutes gare
dens rue commerçante:
APPART. 115 m2, 5 Ptèces.
PRIX: 580,000 FRANCS;
APPART. 70 m2 + grande
terrasse, 3-4 Ptèces.
PRIX: 385,000 FRANCS.
Frais de notaire: 2,8 %.
Immobilière Victor-Hisgo,
Téléphone: 848-54-55.

94 Val-de-Marne VINCENNES, CHATEAU, dupler 63 m2, caractire, tout confort sur cour fleurie av. TERRAS TEL. interph. 250,000. 344-03-48

Province Partic. vend, centre Hyères : 2uplex F3, 65 m2, magnifique-ment restauré, 170.000 F. Ecrire HAVAS 26 VALENCE 7332.

pavillons SAINT-GRATTEN PRES LYCEE

Marly-le-Rol, près gare, résid., 3 P., s/500 m2, poss. Constr. ou agrandir, 400.000 F. - 534-57-40. Part. VENID pavilion ricent, à 6 lon. de Melun, salon, S. à Mu, 3 chòres, cuis., S. de B., sous, sol, garage, chauff centr., eau chide, terrain 480 mZ. 400.000 F. Tél., après 19 h. au : 631-61-30. experimentés. Téléph. : \$48-13-53. L'ANGUES IFLV (org. privé). 46, nd St-Michel, 7506-236-68-70. Démonstr. gratuites : les mardis à 19 h. 30 ; les jeudis à 12 h. 30. Angl., esp., all., russe, français.

PARIS XXº

Rech., appts 3 à 4 Pccs., PARIS, prét. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 12-, 4-, avec ou sans travx, palem. compt. ches notains. 573-23-53. URGENT. Règlem. cpt devant notaire, rach. appts 2 à 4 Pccs. même avec travaux, PARIS ou Neully. Mme Leulier, 261-39-78.

constructions neuves

BIVESTOSEZ Parts 9, près du PANTHEON 2-3 P. Imm. neuf. A partir de 9.50 F le #2 707-20-29_HOMOND 13 è 19 h (seuf samodi)

hôtels-partic. Fg ST-GERMAIN, 17° sleete tr. gde classe, tr. bean jardia. Px elevé. Exclusivité. 637-14-40.

BUTTE-MONTMARTRE Ds voie privée, calme, verdure, charmants mais, récopt., 3 ch., 180 m2 + grandes terrasses, vue Paris - 264-02-63, le matin.

immeubles: GROUPE IMPORTANT
MARCHAND BIENS, rechei
MAEUBLES fibres ou occu
Bons quartiers PARIS
ou banileus proche.
DECISION RAPIDE
Estimation sans engagem mation sans engagem DISCRETION ASUREE Intermediaire accepté. Recherchons tous immeubles commerciaux et locatifs -lotations rapides - 563-83-33.

ACHETE Imm. de the Import. même avec traveux. M. MOHR. 137, bd Koenig, Neutily-sur-Seine. terrains Placement région ETAMPES très beau terrain boisé de 10 ou 20 hectares. — Tél. : 563-83-33

Particuler vend à Digne, Alpes-Hie-Provence, 11,000 m2 terrain viabli, en part, tr. ensol., cil-mat idéal. 761. (16-61) 51-15-69. erbiham, terr. bolsé s/océan, nvironn. tr. exception., tennis. Bastard, Manoir, Lanhoédic 56370 SARZEAU.

locations non meublées Offre

Paris

SANS COMMISSION
Immeuble recent tout confor
3 DIECES, 71 m2, loyer 1,763 I S'adresser à la Gardienne : 21, rue du Repos - 370-69-81 Métro PHILIPPE-AUGUSTE ou Métro PERE-LACHAISE

PARIS 119 M° PARMENTIER OU OBERKAMPF

SAMS COMMISSION
Immeuble tout contort
P DIECES, 22 m2 loyer 1.388 I
P charges 330 F, park 160 I
S'adresser : 53-61, av. Parmentier - Tél. 355-52-46 PARIS 12°

SANS COMMISSION
Importants Société lous dans
Immeulbe récent bon standing
2 DIECES 59 m2 loyer 1.581 F
charges 432 F, park. 181 F.
S'adresser : 220, rus du
Pg-Saint-Antoine, de 9 h à 12 h
et de 14 à 18 h - 372-52-06. Part. loue, Paris, porte de St-Cloud, F 5, 160 m2, catégor. 2 A, ler étage, libre, vide, meublé, 3.500 F + charges par mois. Tél. : (99) 36-18-85, après 19 h.

Région parisienne SAINT-CLOUD. — Résidentiel récent, réception, 3 chambres 2 bains, tél., belc., park., cave 3.500 F + charges. - 278-86-13

COURBEVOIE - Studio, loggia sur parc, tout confort, Ifram. neur, parking, cave, 1.000 F + charges. Mercredi, 13-17 h., 35, bd Saint-Denis - 585-41-29.

locations non meublées Demande Région

parisienne Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02.

GEORGE-V Propr. lose 1 ou plusieurs burk dans imm. refalt neut. 722-55-18. locaux

Vds, 8 km. de Tours, URGENT, petile maison F.5, à terminer, s/gd terrain de 3.500 m2, Prix : 320.300 F. Tél. : (15) 47 28-25-36.

villas LE VESINET Residenties près Contre CHARM. MAISON ANCIENNE, rez-de-ch. + 1 étage, réception. 4 ch., 2 bains, pariah état, it confort, garage. 60 jardin boisé de 950 m2. Prix 1.400.00 F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-98

JOUY-EH-JOSAS
5' gare, belle Maisoe beurgeelse
1905 medière, 250 m2 hab., 10 P.
7 chbres, jard, 400 m2. PRIX
EXCEPTIONNEL : 838.00 F.
AGENCE ROYALE : 950-14-68.

manoirs

LOIRE-ATLANTIQUE petit château XVI-XIXº. Bon âtat. 30 ha, libres.
SARTHE: manoir XVP. 8 p., parc 7 hoctares. Vue.
PERCHE: maison de maître, 8 p., confort, dépendances. 5 ha, prés, bots.
ORNE: manoir XVP. Petit parc. FORETS ET MANOIRS
DE FRANCE,
TMO CHEMEPEL E-POU 53340 CHEMERE-LE-ROI. Tel. (43) 01-25-23.

ROCHEFORT (78) 45 km. Paris per autoroute MANOIR neuf, 400 m2 habita dans bols de 5 ha, 2,600,000 Tei., en semaine : 225-20-53,

Immobilier (information)



renseignements sur des milliers de logements neuts en région parisienne. 49, avenue Kléber, 75116 Paris information Lagement, service gratell créé par le Compagnie Bancaire et anyeol le BNP, le Crédit Lyemain, le Crédit de Nord, la Calcae, Cenimie des Banques Papalaines, le FAPC, le Fédération Participation de Bibliment, le Fédération Regissale des Mittoelles de Fonctionagies et Agents de l'Esst, la Médit, le Mateuile Bénérale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction, appartent journ concre

epinon opening

Enseignement Agencement

MENUISERIE DÉCORATIVE Projets - devis - réalisation Window-Productions : 375-15-71

Artisans POUR VOS TRAVAUX MAÇONNERIE, CARRELAGE CHAUFF., PLOMBERIE, ELEC TRICITE, MENUIS., E71-00-75

Arts

statues IBO exceptionnelles teléphoner les 21 et 22 à partir de 17 h. 30 au : 278-37-28. Carrelages

 Les plus beaux
 Les moins chers rue La Tour-d'Auvergne Paris-9*, métro Cadet

526-65-48/13-36 Collectionneurs

Cours

vendra CARTES POSTALES ANCIENNES de 1875-1940. Jens Seedorf, Rabenstr. 27 D 2080 Pinneberg.

STAGE D'ARABE petits groupes par professeurs expérimentés. Téléph. : 548-13-53.

MAITRISE **GESTION**

Organisées en commun par UNIVERSITES. Contres à : miens, Clermont-Ferrand, Nice, Lyus, Montpellier, Paris.

Université Paris Val-de-Marne, 58, av. Didier, 94210 La Varenna. TEL.: 886-11-79. Etradiant OXFORD 19 a., cutilvé, enseignerait langue et civilisation anglaises dans famille francaise thébergeant. T. 788-66-26.

Fourrures

FOURRURES D'OCCASION M-vente, transformations, ations, CREDIT GRATUIT CLAIRE BOUTIOUE
rest agrandle as 6, res Merin
75011 Paris, métro Voltaire.
TEL: 372-80-76.
Ouvert lundl aprés-midl.

Instruments

de musique

Mode

No payez pas la griffe, LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES de costumes S, av. de Villiers, Paris-17-. Métro Villiers.

Spécialités

régionales L'AMBASSADE DES BEAUJOLAIS et MACONNAIS

vous propose une sélection de ses meilleurs crus. Tarti GRATUIT sur demand 18 La Croix-de-Fer é9640 Rivelo

A lover à la lournée

SALLE DE STAGES

Beambourg-Les Haifes équipée 15 personnes, Ecrire M. Roche, 22, r. Rambuteau 3

SAHARA de 4200 F à 5.720 F En PIROGUE as MALI de 5.950 F & 7.200 F Pour les Jeunes ETUDES, SPORTS, détente tte l'année en pays Anguistiqu TEL. : 354-01-73.

Moquette

Voyages

SUPER SOLDES

gros stock, belle qualité, TEL, : 757-19-19.

MIGRATOUR

A CHAMEAU AN

C'EST...

A SKIS, sélotirs ou raid on FRANCE (Le Vercors) 8 on FINLANDE 3260 F. 12 bis, rue DOMAT, 75005 PARIS - Tél. 325-63-45 116, rue de COURCELLES, 75017 PARIS - Tél. 787-11-12

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Chalets modernes, avec culsine particulière. Idéal pour vacances tranquilles en familie, Brochure sur demande : LEIGH FARM MOLIDAYS, WESTON, SIDMOUTH, DEVON (Angleterre). Tél. : (...40) 38-55-36-19.

Collaborateur journal recherche pour la période 29 mars 1980 au 13 avril 1980 VILLA 2 Pilcos, tt cft, avec petit jardin, garage ou parking. Reg. SI-CYPRIEN, ARGELES. BAHYULS (66)

-

a linear area

F designation

ME IN 1927

And the same of

THE REPORT !

1 100 The state of the s BENGER SHIPE SAFE

TIERS-MONDE

Un allbi ? Un geste de bonne volonté? L'argent que les pau-vres des pays riches versent aux riches des pays pauvres, seion welss ? Une assurance contre les risques politiques et économiques ? Une manifestation de solidarité ? L'aide publique au développement se prête à de nombreuses Interprétations. Pour les uns, elle cumule les avantades de la charité et du placement, dans la mesure où elle peut contribuer à fournir des clients aux pays donneurs. Pour les autres, elle apparaît comme un nouveau déguisement pour les interventions du capitalisme dans le tiers-monde.

Certains déplorent la faiblesse de son montant : 19,9 milliards de dollars en 1978, soit 0,35 % du produit national brut des pays Industriels (1) et mettent en militaires : 425 milliards de doifars la même année, soit plus de vingt fois plus - sans oublier que les pays en développement ont, à eux seuls, consacrés 90 milliards à ce genre de dépenses (le Monde du 17 octobre). D'autres estiment que l'aide, si elle peut satisfaire la bonne ou la mauvalse conscience de l'Occident, est une formule dépassée (l'objectif de 0,7 % relève maintenant de l'illusion), d'autant qu'elle ne parvient pas toulours à caux qui devraient en

est appliquée à l'analyse du falt. En termes humanitaires, la situation au Cambodge ayant contribué à secouer, provisoirement, les sensibilités, son principe apparaît peu récusable; être attribuée à des régimes dont

Aide ton prochain...

le respect des droits de l'homme n'est pas la plus grande des suprême en jugera? Dès lors le facteur politique intervient, qui brouille les pistes, l'aide étant souvent conçue comme un moyen d'assurer la stabilité politique des protégés du monde

Alors pourquoi ne pas raisonner de façon économicofinancière, en actif et passif ? On retombe alors dans un autre piège : la définition du développement. Est-ce l'imitation du modèle occidental marqué par Findustrialisation et l'urbanisation ? Est-ce une certaine torme d'agro-áquilibre ? L'idéologie tord le cou à l'économie, qui en réalité n'est jamais neutre. En fait, l'aide apparaît comme la marque de l'Interdépendance qui régit actuellement les relations mondiales. Ambigue dans son principe, imparfaite dans son fonctionnement, elle met en cause la responsabilité des donneurs aussi bien que des

A la suite d'un examen critique, le Comité d'alde au développement (C.A.D.) de l'O.C.D.E.. qui s'est réuni à haut niveau, les 19 et 20 novembre à Paris, a adopté un ensemble de principes directeurs > pour l'amélioration de la mise en œuvre de l'aide publique. Pour pallier certaines difficultés aiques » de versement survenues ces demières années. Il faudrait, estime le C.A.D., « alder les bénéficiaires à renforcer leur capacité administrative, accroître au maximum l'efficacité de la mise en œuvre des projets et programmes, améliorer les structures administra-

tives des donneurs, assurer la

continulté et la prévisibilité des apports d'alde, introduire plus de diversité et de souplesse dans les mécanismes d'acheminement, travailler de concert à l'amélioration de l'efficacité de

Cas six principes devraient

e être utiles pour la poursuite du dialogue » entre pays en développement et Etats développés dans les instances internationales compétentes. Ils s'inspirent du souci d'éviter les gaspillages, les retards et aussi la trop lente « absorption » des ressources dans le tiers-monde, alors que, compte tenu d'une hausse aupplémentaire du ortx du pétrole, le délicit courant des pays en dévaloppement attein-drait soixante milliards de doilars en 1980 et que certains pays « faibles » connaîtraient une situation - assez grave -(leur délicit représenterait onze milliards), comme l'a souligné le président du C.A.D. lui-même, M. John P. Lewis, tout en regrettant la carence des pays é économie planifiée. Il s'agirait dès lors de « concentrer » l'aide sur les pays les plus délavorisés, au nombre de trente et un, selon le classement des Nations unies, en Afrique, au sud du Sahara et en Asie du Sud-Est.

(1) Ces statistiques quasi définitives sont légèrement différentes de celles publiées cet été (le Monde du 27 juin).

MICHEL BOYER.

(2) Le CAD, qui compte dix-sept paya membres plus la com-mission de la C.E.E., ne dispose pas en propre de capitaux et n'ast pas un organisme dispen-sateur d'aidé, il examine cha-que année la politique d'aide de chacun des gouvernements membres et tâche de définir des normes quantitatives et quali-tatives.

FISCALITÉ

La taxe professionnelle, « Depuis un mois, les entreprises ont commencé à recevoir le mon-tant de leur taxe professionnelle pour 1979. Celle-ci progresse, en pour 1979. Celle-ci progresse, en moyenne, de 30 % par rapport à l'an dernier, trois fois plus vite que la hausse des prix », a déclaré M. Jean-Louis Descours, président de la commission fiscale du C.N.P.F., au cours d'une confé-

SOCIAL

Les contrôleurs de la navigation aérienne rencontrent les représentants de l'administration

Reprise au moins provisoire du trafic dans les aéroports

L'intersyndicale des contrôleurs aériens a décidé, le mardi 20 novembre dans la soirée, après une longue délibération, de suspendre les entraves aux décollages pendant toute la journée de ce mercredi. Ce même jour, à 17 heures, les responsables syndicaux (C.C.T.,

Les porte : parole syndicaux rendront compte des résultats de cette rencontre à leurs adhérents, le lendemain, c'est-à-dire le jeudi 22 novembre au cours d'assem-blées générales. Les contrôleurs décideront alors s'ils doivent arrêter ou reprendre leur grève. Dans ce conflit qui oppose de-

puis trois semaines les contrôleurs à l'administration et qui a nota-blement perturbé le trafic aérien, le climat s'est nettement dé-tendu au cours de la journée du

L'intersyndicale des contrôleurs a renouvelé sa demande d'une ouverture des négociations dans une lettre à M. Machenaud. Celui-ci a rappelé aux chefs de centres de contrôle qu'il s'était déjà prononcé pour la reprise des discussions « dès lors que seraient assurées les conditions d'un retour durable au fonctionnement nor mal du service ».

Le même jour, le ministre des transports, dans une lettre adressée aux députés, précisait que « dès lors que les personnels accepteraient de se placer dans le cadre légal où doit se situer leur activité professionnelle, les instances normales de concertation joueront leur rôle, soit dans les domaines qui n'ont pu encore être suffisamment étudiés, soit dans des domaines nouveaux comme celui de l'organisation des tableaux de service».

Dans une annexe jointe à cette lettre, le ministre indiquait que les tratiements nets perçus par les instituteurs, professeurs agrégis et officiers contrôleurs étaient respectivement de 3 863 F, 4 948 F et 5 748 F en premier échelors et 5748 F au premier échelon (vingt-deux/vingt-quatre ans) et de 5581 F, 9187 F et 9137 F à l'âge de quarante-deux ans.

Il semble donc que des deux côtés on souhaite trouver une procédure permettant de mettre fin à la grève. Si, sur le fond, les très nombreuses et très larges revendications présentées par les contrôleurs au début de leur

le ministère des transports en-fermé dans un strict corset bud-gétaire, un certain nombre de points peuvent prêter ainon à négociations, du moins à discus-sions

Ainsi, l'organisation du travail Ainsi, l'organisation du travail à l'intérieur des centres de contrôle, qui paraît être l'un des principaux motifs de la grève. Depuis un an, en effet, l'administration responsable de la navigation aérienne a souhaité une certaine remise en ordre des tableaux de service et une intervention plus precise de l'encadrement dans le travail des contrôleurs.

Machenaud, directeur de la navigation aérienne. Cet entretien doit permettre de déterminer les points de la plate-forme revendicative des contrôleurs que les pouvoirs publics accepteraient, éventuellement, de discuter, auperavant par la compagnie. Si

S.N.C.T.A. et C.F.D.T.) rencontreront M. Roger

auperavant par la compagnie. Si les plus importantes d'entre elles ont pu assurer environ 70 % de leurs services, les transporteurs régionaux ont en revanche beaucoup pâti de la grève, et se trouvent à la limite de l'asphyxie financière. RENSEIGNEMENTS

+ Air France : 329-15-55 (324-14-44

pour les vois de fin de semaine). Pour Paris : 535-61-61. * U.T.A. : 775-75-75.

* Alr Inter : 657-12-12.

* Compagnies étrangères : Aéroport de Paris (Orly : 687-12-34;

Le trafic aérien était redevenu

presque normal ce mercredi matin à Orly, où l'activité est néanmoins réduite en raison des
nombreuses annulations décidées

HOISSY: \$62-22-80).

† Compagnies régionales : 266presque normal ce mercredi matin à Orly, où l'activité est néanguedoe, Brit Air); 251-85-85 (Tonraine Air Transport).

MÉDIATION DANS LE CONFLIT ALSTHOM

Les recommandations du ministre du travail prennent en compte une partie des revendications syndicales

Il était 2 heures du matin lorsque les délégués syndicaux C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. et F.O. d'Alsthom-Atlantique ont quitté la préfecture de Belfort, ce mercredi 21 novembre. Ils venaient de prendre connaissance des recommandations de M. Matteoil, puinter du travail et de la participation, au suiet du conflit qui ticipation, au sujet du conflit qui paralyse l'entreprise depuis cinquante-six jours. a Le ministre du travail a réussi sa médiation », a déclaré le président de la fédération de la C.G.C., M. Paul Marchelli.

Les propositions de M. Mat-teoli concernent, notamment, la contrôleurs au début de leur fixation d'un salaire-plancher à mouvement peuvent difficilement 2650 francs, d'un salaire recom-être prises en considération par mandé à 2700 francs, l'obtention

Ces recommandations formulees par le ministre, apres examen du dossier de M. Salmon, chargé de mission, sont en retrait par rapport à la plate-forme reven-dicative de l'intensyndicale, principalement sur le treizième et le salaire-plancher, ainsi que sur les classifications.

Aussi, les syndicats atten-dalent-ils de connaître la réac-tion de la direction d'Aisthom-Atlantique avant de consulter le personnel M. Migeon, délégue C.F.D.T., résumait la situation en ces termes : « Cette recomman-dation va plus loin que les pro-positions de la direction, elle reste cependant très loin de ce que nous attendions, surtout après huit semaines de conflit.» D'autre part, la tension reste vive dans les trois établissements Alsthom de Saint-Ouen (Seine-Alsthom de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), où les forces de l'ordre avaient délogé, le 14 novembre, les syndicalistes qui occupaient les ateliers depuis la 11 octobre. Lundi soir 19 novembre, deux bureaux de l'une des usines, celle d'Alsthom – Signalisation (500 salariés) avaient été mis à sac, selon la direction, par des grévistes — la C.G.T. pariant, pour sa part, de provocation.

cation.

Une nouvelle entrevue entre les syndicats et la direction était prévue à 15 heures, mercredi 21, chez M. Aouizre, le médiateur désigné par le tribunal de Bohigny. Ces denniers jours, dans cette dernière ville, le conseil général des Hauts de-Seine avait voté, sur proposition de M. André Karman, conseiller général communiste, président de la commission des finances du conseil général, une subvention de 5 millions de centimes destinée à « accompagner son soutien politique aux travailleurs d'Alsthom ».

LE DIRECTEUR D'ALSTHOM-MARSEKLE -LES PROPOS DE LA C.G.T.

Le directeur de l'entreprise Alsthom de Marseille, cité hindi 19 novembre, par M. Krasucki, à propos de l'attentat commis le 15 novembre contre le T.G.V. à Mulhouse (le Monde du 20 novembre), a estimé cette mise en cause « tout à fait intraisemblable et diffamatoire ».

Selon M. Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., « le directeur de l'antenne de la C.G.E.E. Alsthom de Marseille a parlé, dès le 13 novembre à nidi, de l'explosion sur le T.G.V. de l'usine de Belfort, qui n'eut lieu que trente-six heures plus tard, le jeudi 15 novembre ».

L'intéressé, M. Combault estime qu'il s'agit d'un e mensonge chonté. Sur le plan personnel, is m'estime diffamé. Mais me direc-tion étant miss en cause, faitends son feu vert pour agir's, a-t-il déclaré,

MARCHÉ COMMUN

FEU VERT DES NEUF

La C.E.E. va conclure définitivement les négociations commerciales multilatérales

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Le conseil des ministres des Neuf a donné son feu vert à la conclusion défini-tive des négociations commerciales multilatérales (N.C.M.), dites «Tokyo round». «Nous sommes désormais en présence d'accords équilibrés à la fois dans les résultats et dans la capacité de gestion , a commenté mardí soir 20 novembre M. Deniau, après gestion , a commente marci soir 20 novembre M. Deniad, après s'être battu encore quelques heures pour obtenir d'ultimes aménagements. Sur les deux principaux points qui restaient encore ouverts, le ministre français du commerce extérieur a obtenu

Il s'agit d'abord du texte communautaire d'application concernant le code des normes approuvé lors des N.C.M. La commission, qui était opposée la cette compétence mixte, s'est inclinée. Les Français veulent éviter qu'un pays tiers puisse se prévaloir du respect des normes communau-plication des droits anti-dumping pays tiers puisse se prévaloir du respect des normes communautaires pour avoir accès, sans qu'on n'y regarde de très près, au marché des Neuf. Autrement dit, ils ne voulaient pas que la mise en œuvre du code sur les normes soit confiée à la Commission européenne. Il a été entendu que, si la gest i on du code approuvé à Genève soulève des difficultés, des mesures nationales d'application pourront être valablement prises, tant que le conseil d'application pourront être vala-blement prises, tant que le conseil des ministres des Neuf n'aura pas statué sur le point litigieux. Dans le même souci de conser-ver la maîtrise de décisions tou-chant à la politique industrielle, M. Deniau a demandé qu'un cer-

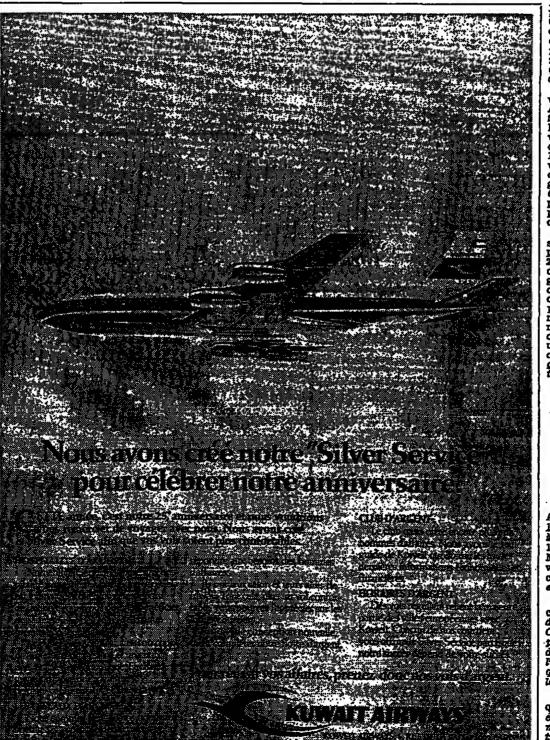
M. Deniau à demande duit cer-tain nombre des textes approuvés à Genève (le code des normes et l'arrangement sur l'aéronautique) soient signés à la fois par la Commission européenne, qui a

qu'elle Sappretait à tectate l'appretait pilcation des droits anti-dumping (entre 8 % et 25 % selon la catégorie des produits) sur les fibres antyliques en provenance des Etats-Unis. D'autre part, elle va déposer une plainte au GATT pour protester contre les avan-tages discriminatoires dont bénétages discriminatoires dont bénéflicient, seion elle, les producteurs
américains de fibres synthétiques.
Grâce au système du double
prix appliqué aux produits pêtroilers outre-Atlantique, ceux - ci
bénéficient d'une matière première relativement bon marché,
cependant, et c'est là l'objet de
la plainte, des conditions de
concurrence à peu près normales
ne peuvent être rétablies, parce
que les Etats-Unis refusent de
vendre aux industriels européens
le naphta qui leur sert de matière première.

PHILIPPE LEMAITRE.

PHILIPPE LEMAITRE.





in navigation aeries

SOCIAL

A Marseille

M. Edmond Maire : ne confions à personne le soin de changer la situation pour nous

De notre correspondant

Marseille — La venue de M. Maire à Marseille, pour un meeting entrant dans la campa-gne pour les élections prud'homagne pour les elections print homa-les dans les Bouches-du-Rhône, où la C.F.D.T. présente deux cent vingt-trois candidats, a été l'occasion pour son secrétaire général de revenir sur l'échec de la gauche en mars 1978. Il a précisé qu'à son avis la C.F.D.T. précisé qu'à son avis la CFD.T.

n'avait pas encore souligné l'importance de cet échec. « Ce n'est
pas un accident conjoncturel et
qui pourrait être effucé en 1931
ou après, a-t-il expliqué. Il s'agit
d'un échec de fond qui nous a
amenés à réfléchir sur la façon
dont la lutte pour le changement
est menée. Jusqu'en 1978, a-t-il
poursuivi, nous avons délégué
l'espoir de changement à l'union
de la gauche. Nous lui avons jait
confiance sur un programme.
Cette façon de procéder ne correspond pas aufourd'hui à la
façon de votr la réalité des forces
de changement. (...) Les types de de chargement. (...) Les types de solution proposés par les forma-tions politiques de gauche font impasse sur beaucoup de problè-mes qui agitent la société francaise. Dans la situation actuelle.

si l'on veut éviter la descente aux abimes, a précisé M. Maire, A faut absolument remetire au premier plan la notion de rassem-blement conscient de la population afin qu'elle obtienne par elle-même les changements concrets qu'elle souhaite.

La C.F.D.T., qui pour la pre-mière fois depuis treize ans a noté une régression de 3 % dans le nombre de ses cotisants en 1978, le dit clairement : la solu-1978, le dit clairement : la solution ne viendra pas d'une victoire électorale ou d'une grève révolutionnaire. Le mouvement syndical a un effort de reconversion à faire pour traduire les aspirations des salariés et réancrer l'action syndicale sur les réalités du salariat. « Nous ne pouvons plus nous contenter d'une mobilisation sociale à partir d'un préalable politique, a dit M Maire. Ne conjons à qui que ce soit le soin de changer la situation pour nous. Ce sont les jorces sociales qui doivent dire leur besoin de changement. Aujourd'hui, s'attaquer aux problèmes réels est plus révolutionnaire que rêver à une solution politique. »

LIP : UN ESPOIR SÉRIEUX

les pouvoirs publics viennent de donner leur accord de principe pour financer un redémarrage industriel des activités hortogères et de mécanique de précision de la coopérative Lip », indique la

C.P.D.T.

Le plan « prévoit dans un premier temps l'embauche de 170 personnes pour a boutir à terme à un effectif de 315 salariés ». Pour la fédération C.F.D.T. de la métallurgie, « il s'agit là d'un pas décisif qui doit permettre une solution globale » mais le débat interne est vif au sein de la communauté des 350 travailleurs de Lip qui sont encore rassemblés à Palente, indique notre correspondant à Besançon.

correspondant à Besançon.

Ce projet, auquel le gouvernement donne son accord, ne concerne que la coopérative « industrielle », alors que les Lip oni, créé
aussi u n e coopérative appelée aussi une coopérative appelée les commissions artisanales de Palente qu'ils espèrent maintenir. Ces Lip comptaient aussi développer une troisième coopérative, de consommateurs celle-là, qui est aussi « oubliée ». Ce projet gouvernemental exclut donc une partie importante de l'activité actuelle des Lip, ce qui paraît correspondre aux exigences du patronat local.

REPRISE DU TRAVAIL CHEZ RHONE-POULENC DANS L'ISÈRE

(De notre correspondant.)

Grenoble. — La lassitude du per-connei gréviste de l'usine Rhône-Poulenc Pétrochimie de Pont-de-Claix (Isère), plus que la qualité de l'accord réalisé mardi entre la direction et les organisations syndicales C. G. T. et C. F. D. T. (« le Monde » du 21 uovembre), explique que mille cent quatre-vingts salariés alent été favorables à la reprise du travail.

seulement ont souhaité continuer le mouvement, engagé il y a trente-trois jours, qui paralysalt la produc-tion de l'usine. Depuis le 18 octobre, des piquets de grève interdisalent des piquets de grève interdisalent aux salariés non grévistes de péné-trer dans l'établissement, en dépit des ordonnances rendues par le tri-bunal des référés de Grenoble et qui ordonnaient notammant, le 9 novem-bre, le libre circulation des person-nels des séhicules et de restrictes nels, des véhicules et du matérie dans les locaux de Pustne de Pontde-Claix. A quatre reprises, les piquets de grève furent levés afin de permetire l'ouverture de négo-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU JOUR	.1.	UN MOIS			BELOX MOIS			SIX MOIS		
	+ bas	+ haut	Rep.	+ 1	ou Dé	D. —	Rep.	. + 0	ou Dép. —	Rep.	+ 60	Dép
\$ BU	4,1175	4,1210 3,5885		55 38	Ξ	30	\equiv	160	— 135 — 50	Ξ	489 169	— 330 — 65
Yen (100).	1,8625	1,6690	+	\$5	+	188	Ŧ		+ 160		405	+ 466
DM Florin	2,3420 2,8940	2,3470 2,1010	‡	20	+	185 55	1 +	135 45	+ 163 + 79	1+	465 210	+ 525 + 265
F.S	14,4500 2,5075	14,4758 2,5150	+ 1	170 200	7	30 250			- 250 + 395	+1	780 1825	+1100
L. (1 000).	5,8160 9,8650	5,0200 9,0200		150 381	=	75 298	=	100 690	— 31.6 — 600			—1950 —1320

TAUX DES EURO - MONNAIES

DM	71/2	8	8 1/16	87/16	8 3/4	9 1/8	85/8	9
5 EU	Fer	mé	13 5/8	14	14 11/16	15 1/16	14 1/2	15 1/8
Florin			9 15/16	10 3/8	10 7/16	10 7/8	10 3/8	19 3/4
F.B. (100).			13 3/8	14	13 7/8	14 1/2	13 7/8	14 1/2
F.S			25/8		3 3/4	4 1/4	4 7/16	4 13/16
L (1 899).		13 1/4	14 9/16	15 9/16	16 5/8	17 9/16	17 1/2	18 3/8
2 2		17 3/4	163/4	17 1/2	16 5/8	17 5/8		17
Fr. franc.		13	129/16	13 1/16	13 5/8	14 1/8	13 13/16	14 5/16
	-	el-clessy.	a tee 2007	re presto	17748 4777	la marci	hé Inter	DEDCEIR

des devises tols qu'ils étalent indiquée en fin de matinée par une grande

« L'existence de personnels techniques de très haute compé constitue l'une des conditions fondamentales du dévelo de la recherche scientifique :

RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE «J. O.» DU 24 AOUT 1979

UN LABORATOIRE DE RECHERCHE OCCUPE

Dès 1965, le laboratoire de apectrométrie physique de Grenoble, importante formation universitaire de recherche en physique fondamentale, est associé au C.N.R.S. — 85 chercheurs et enseignants. 45 techniciens et associé au C.N.R.S. — 85 chercheurs et enseignants. 45 techniciens et administratifs: 106 publications dans des revues internationales en 1978. — décide, dans un souci de justice et d'efficacité, d'aligner tout son personnel technique et administratif sur le statut du C.N.R.S. (à travail égal et qualification égale, asilaire égal). Certaines personnes affectées sur des postes titulaires de l'enseignement supérieur ont donc perçu en toute légalité, à compter de cette époque, una rémunération complémentaire prise sur les ressources propres du laboratoire. Une telle politique a permis d'éviter l'existence de personnel hors statut au sein du laboratoire. La légalité de cette procédura a récemment été remise en cause par une interprétation restrictive des textes, et, depuis le 1 cotobre 1979, 15 techniciens et administratifs ont vu brualement ieur salaire amputé de 29 à 43 %. Cette situation, humalmenent intolérable, n'a pu être dénouée à ce jour malgré des démarches incessantes et répétées du directeur de la formation et du président de l'université. Elle conduit su blocage total du laboratoire et compromet son existence mêms, pour un l'tige qui porte sur une somme représentant 2 % de la masse salariale de l'ensemble du personnel.

La parution de ce texte est possible grâce à la solidarité financière de tous les membres du laboratoire, chercheurs, enseignanta, technicleus et administratifs.

M. Giscard d'Estaing recoit des immigrés à l'Elysée

Dans le cadre de la Deuxième vivent en France et les cinquante semaine du dialogue Français-millions de Français qui les immigrès, organisée du 18 au côtolent »; à long terme, il s'agit de créer « les conditions d'une M. Stoleru, secrétaire d'Etat mellieure compréhension entre auprès du ministre du travail et les uns et les autres, pour qui de la participa de la companie de les conditions d'une mellieure compréhension entre de les uns et les autres, pour qui de les la companies de les conditions de les conditions d'une mellieure compréhension entre les uns et les autres, pour qui de les cinquantes de créer « les conditions d'une mellieure compréhension entre les une de les cinquantes de créer « les conditions d'une mellieure compréhension entre les une de les créers de les cinquantes de créer « les conditions d'une mellieure compréhension entre les une de les créers de les conditions d'une mellieure compréhension entre les une de les créers de les conditions de de la participation, M. Giscard d'Estaing devait recevoir merdevait recover mer-credi soir 11 novembre, à l'Elysée, plus de deux cents travailleurs immigrés, et des per-sonnalités appartenant aux diffé-rentes communautés étrangères de France

Comme en 1978, la semaine du dialogue répond à deux préoccu-pations principales : à court terme, et pendant une période restreinte, il s'agit d'organiser une information et une animation à tous les niveaux — natio-nal, régional et local — afin d'ou-vrir « un début de dialogue entre les quaire millions d'immigrés qui

Cadre Commercial disponible avec ou sans SARL, 4 bureaux bien situés dans grand axe Marseille

Recherche entreprise

désirant développer son implantation région méditerranéenne, étudie tout type de collaboration intégrée ou indépendante.

les uns et les autres, pour que ce dialogue nécessaire puisse s'ins-

taurer durablement ».

Pour mieux sensibiliser le public et mieux l'informer sur les cultures d'origine des migrants et sur le rôle économique de ces travailleurs, une campagne télé-visée a lieu tout au long du mois de novembre sur les chaînes TF 1 et A2, autour du même thème qu'en 1978 : « Mieux se connaître qu'en 1978 : « Mieux se connaître pour mieux se comprendre. » Deux séquences filmées, destinées aux heures de grande écoute, ont été réalisées, mettant en scène l'une un travailleur maghrébin, l'autre une Africaine et sa petite fille. A la radio, des « fiashes » et différentes chroniques sur l'immigration sont diffusés, notamment dans les bulletins d'Inter-Migrants, à Europe 1 et à France-Inter.

Des expositions, des spectacles de théâtre et de cinéma, des ren-contres sportives et d'autres manifestations à Paris et en province — notamment un concours de vitrines des commer-contre et avient deux l'Almacants et artisans dans l'Ain, et l'inauguration d'une mosquée dans les Charentes-Maritimes dans les Charentes-Maritimes —
complètent ce programme très
officiel. Un programme qui a été
plus que critiqué par certaines
organisations d'immigrés et par
les syndicats, à l'heure où le gouvernement s'efforce de faire voter
des lois restraignant les droits
des travailleurs étrangers. A Paris,
une épreuve de cross-country une épreuve de cross-country avait eu lieu, dimanche 18 novembre, au bois de Vincennes, et un gala théâtral, mardi soir, au Théâtre national de Chaillot, en présence de M. Stoleru, avec la représentation de Gilganesh. œuvre classique en arabe, mise en scène par Victor Garcia.

LE CONGRÈS DE LA C.I.S.L. A MADRID

M. Faesch (F.O.): la C.E.S. ne doit pas devenir le ventre mou du syndicalisme occidental

De notre envoyée spéciale

rèuni à Madrid pour fixer les priorités de son action durant les années 30, M. Faesch, chef de la délégation F.O., s'est livré, le 20 novembre, à une attaque contre « les savantes et habiles manœuvres du communisme in-ternational, de la Fédération syn-dicale mondiale (FSM.) et de ses organisations affiliées ».

d'Attention I s'est-il écrié, que la Confédération européenne des syndicats (C.E.S.), où nos amis sont largement majoritaires, ne devienne pas le ventre mou de la C.I.S.L. en Europe occidentale ! C.I.S.L. en Europe occidentale! Attention que les contacts bilatéraux élargis et institutionnalisés comme c'est maintenant le cus à l'occasion des conférences syndicales Est-Ouest tenues à l'Organisation internationale du travail, ne donnent pas le brevet de respectabilité aux faux syndicats des pays de l'Est qui s'illustrent tristement aujourd'hui dans la répression la plus indiane la répression la plus indigne contre les travailleurs qui veulent tenter de sorganiser librement en URSS., en Pologne, en Tchéco-slovaquie, en Roumanie.

Le syndicaliste jette le même cri d'alame à l'égard de la conférence syndicale mondiale projetée en avril 1980 en Yougoslavie dont, dit-il, « Georges Séguy et la C.G.T. française se font déjà les champions, soutenus par la C.F.D.T., les syndicats dits non engagés de Yougoslavie et d'Algérie ».

Insistant sur le rôle de la C.E.S., M. Faesch estime que cette organisation doit faire face à des problèmes strictement euro-péens en se gardant à la fois

Madrid. — Devant le congrès du repli et de l'emplétement. de la CLSL. (Confédération internationale des syndicats libres), ne doit se laisser dépouliler d'aucune de ses prérogatives et d'aucun de ses champs d'action par les organisations régionales.

Le porte-parole de P.O. a conclu son intervention sur la necessité de mettre fin à l'accroissement des disparités entre pays riches des alsparios entre pays inties et pays pauvres. Le congrès, dit-il, devrait définir les propres tâches des syndicats, car rien ne sera fait pour vaincre le sous-développe-ment « sans une participation téelle des populations des pays riches et leur contribution effec-tive ».

Les Etats-Unis reviendront à l'O.i.T. en 1980

Auparavant, M. Irvin Brown, représentant de la centrale américaine A.F.L.-C.L.O. en Europa, ricaine AFL-CIO. en Europe, avait, à la tribune où il pariait en qualité d'invité observateur, annoncé que les Etate-Unis allaient revenir sièger à l'Organisation internationale du travail (OLT.) en 1990. Il a précisé que la décision serait prise le 19 décembre par le comité américain qui comprend des représentants du gouvernement (MM. Vance et Marshail, secrétaire d'Etat au travail) et ceux de l'AFL-CIO. et du patronat.

Le representant de l'APL.—
C.I.O. a exprime avec insistance le souhait que son organisation reprenne sa place à la C.I.S.L. Elle s'en était retirée II y a dix ans en estimant que l'Internationale avait une attitude insuffisamment réservée vis-à-vis des syndicats des pays de l'Est.

JOANINE ROY.



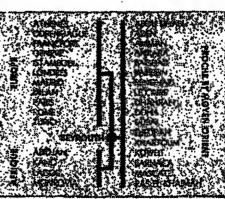
Avant de partir vers le Moyen-Orient, une décision importante s'impose

Le choix d'une compagnie aérienne peut paraître d'une importance toute relative d'autant plus qu'elles sont toutes tenues de respecter les mêmes normes, fixées par accord international.

Et pourtant, si vous deviez, ou souhaitiez - visiter plusieurs centres du Moyen-Orient, ne seraitil pas préférable de choisir une compagnie qui les dessert tous?

Vous avez tout intérêt à vous informer sur ce que MEA vous offre dans ce domaine: Via Beyrouth, elle relie Paris à Djeddah, à Abou Dhabi et à





Dhahran six fois par semaine, à Bahrein et à Doha cinq fois par semaine, enfin à Mascate trois fois par semaine. Elle dessert aussi tous les autres centres importants de cette région.

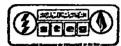
> Comme pour toute autre décision d'ordre commercial, vous ne pouvez choisir à bon escient que si vous possédez tous les éléments nécessaires. Pour les obtenir, il vous suffit de contacter votre agence de voyages, ou MEA, 6 rue Scribe, 75009 Paris. Téléphone: 266-93-57.

la compagnie aérienne du Moyen-Orient.



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE SOCIÉTÉ TUNISIENNE de L'ÉLECTRICITÉ et du GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL



1) La Société Tunisienne de l'Électricité et du Gaz se proopse de lancer un appel d'offres international pour la réalisation d'un nouveau dispatching destiné à assurer la surveillance et la téléconduite :

- a) du réseau national de production et de transport d'énergie électrique;
- b) du réseau de distribution électrique de la région de Tunis.

2) Les constructeurs désireux de soumissionner doivent faire parvenir leur demande de participation avec toutes leurs références avant le 15 décembre 1979

La Société Tunisienne de l'Électricité et du Gaz

Département de l'Équipement

38, rue Kemal-Ataturk - TUNIS

Téléphone: 243-522 - Télex: TN 12020

3) Les constructeurs qui seront agréés en recevront notification et pourront retirer les dossiers d'appel d'offres à partir du 15 janvier 1980.



DU SIEGE ARTISANAL de FABRICATION

Nº 295

Boîte-présentoir spéciale pour achats impulsifs contenant un service à couteaux de cuisine inox Sheffield de 14 pièces.

Ventes actuelles en G.-B.: 450.000 par an. Le fabricant recherche des agents ou acheteurs capables de commander/distribuer de grosses quantités.

Avora Manufacturing Co. LTD. Yardley - Hastings, Northamptonshire NN7 1HF, Angleterre. Telex 885 914.

VIENT DE PARAITRE

LES DEPARTEMENTS FRANÇAIS

LES HAUTS-DE-SEINE (92)

LE PUY DE DOME (63) ND nº 4513/4514 18 F LA HAUTE SAVOIE (74)

Notes a studes oocumentaires

Abonnement 1 an. 350 F

DOCUMENTATION FRANC4SE

29, quai Voltaire 75007 Paris Commandes à adresser 124, rue Henri Barbusse

AGRICULTURE

CORRESPONDANCE

autres paysans

Une lettre de la Fédération des CUMA et de M. François Ragot

ne pouvons toutes citer, faute de place. Voici les réactions de la Fédération nationale des CUMA, dont l'activité avait été mise en cause dans notre édition du 25 octobre, et la réponse — suivie d'une mise au point plus générale de M. Ragot à qui nous avons transmis la lettre de la F.N. CUMA.

Une tradition d'entraide

Les coopératives d'utilisation de matériel agricole sont consti-tuées à l'initiative des agricul-teurs qui décident d'acheter et d'utiliser ensemble les machines que les dimensions de leurs exploitations et les moyens financiers dont ils disposent ne leur per-mettent pas d'acquerir indivi-

Elles regroupent en moyenne dix-sept agriculteurs, dont la sur-face des exploitations est de 35 hectares environ. Quatre - vingt - deux pour cent

d'entre elles n'emploient pas de salariés et les matériels qu'elles possèdent sont mis en œuvre par les agriculteurs qui organisent eux - mêmes les chantiers, prèvoient des tours de rôle, assurent l'entretien des machines, enregistrent les quantités de travail effectuées pour chacun, tiennent une comptabilité précise des charges et les répartissent entre les adherents concernes.

les adherents concernes.

Comme le dit très justement le Monde, elles sont huit mille environ, ce qui est peu au regard des besoins, mais beaucoup si l'on sait dans quelles conditions elles se développent : les textes de loi qui régissent leur constitution et qui régissent leur constitution et

Nous avons reçu plusieurs le ur fonctionnement sont, en lettres à la suite de la publication de la série d'articles consacrés aux « a u tre s paysans » (« le Monde » des puis quelques années à les paysans » (« le Monde » des paysans » (« le Monde » des puis quelques années à les paysans » (« le Monde » des controlles de services dont la démarche serait de nature com-

merciale.

Avec d'autres formes associa tives de mise en œuvre des moyens de production, elles con-tinuent néanmoins à témoigner de la tradition d'entraide, de so-lidarité et de coopération dont le monde paysan a su faire preuve depuis plusieurs généra-tions.

Certes, leur caractère coopératil et mutualiste ne les mettent pas à l'abri des contraintes tech-niques, mais leurs contrats constiniques, mais leurs contrats constitutifs régient de façon correcte
les relations économiques qui sont
établies entre leurs adhérents.

M. Ragot se trompe quand il
estime que la CUMA, qui aurait
mai travaillé chez iui, est inattaquable. Les engagements de chacun sont au contraire très clairement établis dans ses statuts.

Le président de la CUMA (il
n'existe que deux CUMA de drainage dans le Loiret) a été surpris
d'apprendre à la lecture du
Monde que M. Ragot n'était pas
satisfait du travail effectué chez
lui il y a trois ans.

lui il y a trois ans.
Si cela est justifié, il est clair
que la CUMA est tenue de réparer ses éventuelles erreurs

JEAN DEMON. directeur de la Fédération nationale des CUMA.

Les coopératives ont fait œuvre utile

La lettre de la CJMA m'ap-prend que je pouvais me retour-ner contre elle, ce que j'ignorais. Je lui en donne acte. Cela dit, je n'envisage pas pour autant de le faire. J'ai seulement vouin mar-quer par mon propos que les solu-

tions collectives ne sont pas obli-gatoirement les meilleures. Il est possible que les ennuis auxqueis j'ai dû faire face n'aient été pro-voqués que par des conditions de travall momentanément difficiles.

D'autre part, le ton général de l'article pourrait donner à croire que je n'ai pas l'esprit coopérateur. Je reconnais pourtant que les coopératives contribuent efficacement à stimuler la concurrence sur le marché des grains. Au cours des vingt-cinq ou trente dernières en n'acces des vingt-cinq ou trente de la contract de la contra Au cours des vingt-cinq ou trente dernières a n n ées, alors que je n'étais pas encore dans l'agriculture, certains agriculteurs ont consacré une grande partie de leur temps à mettre sur pied ces coopératives. Ils ont fait œuvre utile, et ces organismes constituent désormais le complément naturel des exploitations. Mais certaines coopératives tendent à être considérées comme de simples négociants privés. Ce qui est regretable.

En ce qui concerne la formule du cloup dans la bergerie » que vous mettez dans ma bouche à propos du Crédit agricole, je tiens à préciser qu'elle ne correspond qu'à la situation des agriculteurs proposents qui sa sont trop leur imprudents qui se sont trop lourdement endettés et ne peuvent plus faire face à leurs obligations. Cette situation se retrouve dans toute entreprise. Agricole ou non. Les prèts consentis par le Crédit agricole facilitent la vie des agri-culteurs, contribuent à leur indépendance, mais, en contrepartie, rendent leurs exploitations pius

Reste qu'une formule relevée dans une conversation de plu-sieurs heures peut ne pas refléter fidèlement la pensée. S'il est vrai que tout ne fonctionne pas pour le mieux dans les SAFER, ce que je déplore, le qualificatif de marchands de biens véreux » applique à de tels organismes, outrepasse mon jugement et ne saurait être retenu.

FRANCOIS RAGOT.

CONJONCTURE

L'activité du bâtiment et des travaux publics s'est améliorée au troisième trimestre

L'activité du bâtiment s'est très sensiblement renforcée durant l'êté, confirmant le mouvement amorcé au printemps, estime l'INSEE dans sa dernière enquête trimestrielle de conjoncture.

L'amélioration concerne tous les types de travaux, mais plus particulièrement le logement neuf. Les capacités de production sont désormais utilisées à 38 % contre 84.5 % au cours de la période précédente. L'accélération du rythme d'activité n'a pas dégonsié les carnets de commandes, qui rejoignent, d'après les entrepreneurs, les niveaux de l'année 1973.

Dans le secteur des travaux publics, la tendance est du même ordre, selon l'enquête trimestrielle de conjoncture menée conjointement par l'INSEE et par la Fédération nationale des travaux publics. Cette progression sontenue de l'activité au troisième trimestre est attribuée par les professionnels aux travaux effectués pour le compte de l'Etat et des collectivités locales. Les entrées en carnets de commandes restent orientées à la haussa, ce qui n'empêche pas un léger dégonflement de ces carnets. Les entrepreneurs envisagent donc une forte baisse en fin d'année.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOLY-EN-JOSAS — TÉL.: LIGNE DIRECTE (1) 958.43.81 c. (1: 956 30 00, pastes 430, 434 488, 478, 462. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

En vue de la rentrée de septembre 198 date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la Ire session : lundi. 26 novembre 1979.

CONSEILS D'ADMINISTRATION . DIRECTIONS GENERALES des SOCIETES

de toutes les nominations intervenues à la suite des dernières assonblées générales. L'ouvrage porte sur les six cent cinquante plus importantes Sociétés : entreprises industrielles et commerciales ; les benques et compagnies d'assurances ; les entreprises publiques à caractère économique.

Il fournit le composition des conseils d'administration et des directions

L'actualisation de l'Annuaire est assurée mensuellement par des «MISES à JOUR » adressées aux souscripteurs.

Une table des matières, par secteur d'activité, et un index des 8.000 noms cités facilitent les recherches.

Le prix de l'Annuaire est de 1.087,80 F. T.T.C., y compris l'envoi des mises à jour pendant une année. — Expéditions Franco.

OUVRAGES PARUS et ENCORE DISPONIBLES :

LA HAUTE ADMINISTRATION RÉGIONS - DÉPARTEMENTS - VILLES PARTIS POLITIQUES ET MOUVEMENTS SYNDICATS ET GROUPES DE DÉFENSE LES RELATIONS PUBLIQUES LA PRESSE DE PROVINCE LA PRESSE TECHNIQUE .

182,28 F.T.T.C 188,16 F. T.T.C 217,56 E.T.T.C 194,04 F. T.T.C 176.40 F. T.T.C 211,68 F. T.T.C 211,68 F.X.T.C

Annuaires Châteaudun - 22, Rue de Châteaudun (9º) - Tél.: 280-27-17

(Publicité)

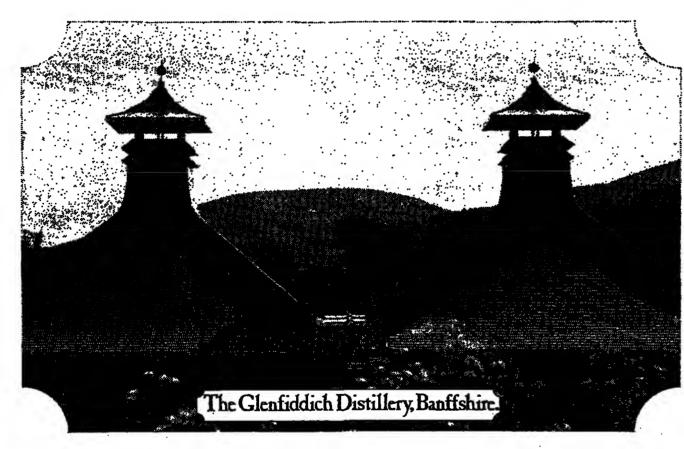
La 9º édition de cet Annuaire est parue. La publication rend comp

LES CABINETS MINISTÉRIELS 164,64 F. T.T.C

GRANDE PRESSE - TÉLÉVISION - RADIOS

217,56 F.T.T.C

NOVEMBRI 1979 tant de renderat et ...



Glenfiddich: Découvrez la chaleureuse hospitalité des Highlands.

Dès votre arrivée dans la Vallée des Cerfs, (Glenfiddich en Gaëlique signifie "Vallée des Cerfs"), vous serez transportés dans un autre monde. La distillerie dont les bâtiments pleins de charme appartiennent toujours aux descendants de William Grant, reflète l'hospitalité généreuse des Highlands.

Depuis les alambics en cuivre marteléjusqu'aux magnifiques tonneaux de chêne, chaque chose

raconte l'histoire d'un artisanat consacré par quatre générations de soins et d'expérience; vous y rencontrerez des hommes dont l'habileté traditionnelle héritée de leurs ancêtres sauvegarde l'esprit authentique du malt des Highlands.

renvoyez cebona l'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME (6, place Vendome, 75001 Paris), vous

Et comme les 4000 visiteurs français de l'année dernière, vous serez recus à bras ouverts.

Glenfiddich, 12 la Vallée des Cerfs, une expérience inoubliable.

CONJONCTURE

THE ATT. WITH

M. Méhaignerie présente un projet de loi sur la forêt

Les plans de gestion seront obligatoires pour 150 000 propriétaires

Un projet de loi sur « la sive, le texte fait passer la taxe rotection et la mise en de défrichement de 5000 à 15000 aleur de la forêt française » protection et la mise en valeur de la foret française sera présenté à l'approbation du Parlement au printemps 1980. C'est ce qu'a annoncé M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, le mardi 20 novembre. Ce texte, pré-paré par M. Prorioll, député (P.R.) de la Hante-Loire, est le volet législatif de l'ensemble des mesures prises pa le gouvernement, ou qu'il compte adopter dans les mois à venir, pour relancer la politique forestière.

Ces dispositions tendent à intensifier la gestion de la forêt privée, à combattre son morcellement, à donner des moyens accrus à l'Office national des

forêts.

Pour améliorer la gestion de la forêt privée (10 millions d'hectares sur 14), le projet étend l'obligation des plans de gestion, qui ne touchait jusqu'kci que les 23 000 propriétaires de plus de 25 hectares, à tous ceux qui possèdent plus de 10 hectares. Les plans de gestion, qui intéressaient 3,3 millions d'hectares, vont concerner désormais 150 000 possédents et environ 5 millions possédants et environ 5 millions d'hectares. Les aides du Fonds fo-restier national et les facilités fiscales seront progressivement ré-servés aux forêts ainsi gérées.

Dans un but de clarification, les trois organismes existants — l'Association nationale des centres régionaux, la Commission nationale de la propriété forestière et l'Institut pour le développement forestier — seront réunis en un seul établissement public : le Centre national de la forêt privée.

Le projet de loi veut combattre Le projet de loi veut combattre le morcellement, qui est la plaie de la forêt privée (1600 000 propriétaires possédant en moyenne 6 hectares). Il prévoit l'adaptation de la procédure du remembrement aux espaces forestlers. Il facilité la création d'associations syndicales de gestion. Lorsque les propriétaires négligeront ou refuseront d'ouvrir des chemins forestlers pourtant indischemins forestiers pourtant indis-pensables à la protection et à l'exploitation des futaies, les comnunes et les départements pour-ront se substituer à eux. Enfin, pour la rendre récliement dissus-

Le projet de loi prévoit d'éten-dre les missions de l'Office natio-nal des forèts. C'est l'article qui, à coup sûr, sers le plus contro-versé. La loi de 1964 c'ré an ti l'ONF, lui interdit de vendre du bois façonné et de se livrer à des activités industrielles et commer-ciples

Les pouvoirs publics estiment que les entreprises qui utilisent les productions de la forêt — c'est-à-dire la « filière bois » —

ne sont pas assez dynamiques. Ils souhaitent donc que l'Office (le plus gros forestier de France avec 7000 agents et 4 milions d'hectares de forêts gérées) intervienne pour lancer des opérations pilotes. La loi libère donc l'ONF, de ses entraves juridiques

de ses entraves juridiques.
Sur ce point, M. Méhaignerie a tenu à calmer les alarmes des professionnels, qui craignent que l'Office ne leur fasse une sorte de concurrence déloyale. L'ONF. n'interviendra pas directement mais par l'intermédiaire d'une filiale. Celle-ci apporters son soutien aux entreprises privées en prenant dans leur capital des participations minoritaires. Le ministre a rappelé que l'en-semble des dispositions prévues dans le projet viendront conforter. la nouvelle rollitique forsettière

la nouvelle politique forestière souhaitée par le gouvernement. Celle-ci vise trois objectifs :

 Assurer une concertation permanente entre les sylviculteurs les industriels du bois et l'admi-

● Conciller les rôles écologiques, économiques et sociaux des espaces plantés. «La forêt n'est ni une mine ni un musée»;

 Pousser les sylviculteurs à roduire du bois d'œuvre (charpente, menuiserie, ameublement), c'est-à-dire celui qui a le plus de vaieur. Les matières destinées aux papeteries et aux usines de panneaux, ainsi que le bois de chauffage, ne devraient être considérés que comme des sous-produits

considérés que comme des sous-produits.

A cet égard, M. Méhaignerie a prêcisé que les ambitions du Fonds forestier national étaient, per ses aides, de pousser à la transformation en futaies de 2,6 millions d'hectares de taillis, 55 millions de francs seront consacrés par afileurs à la moder-nisation des scieries. Des pistes

d'exploitation seront ouvertes, spécialement en montagne, où des massifs entiers sont actuellement hors d'atteinte

hors d'atteinte.

Conclusion du ministre : « Nous lançons un pari forestier : couvrir nos besoins en bois et papiers avec nos 14 millions d'hectares de forêts. Le cap est tracé, les moyens prévus. Toutes les professions concernées sont à présent convaincues que nous pouvons réussir.» vons réussir. »

MARC AMBROISE-RENDU.

STHOSE 21 DE RÉFORME DE L'IMRA SE CONCRÉTISENT

M. Pierer Méhaignerie, ministre de l'agriculture, vient d'envoyer deux lettres qui concrétisent les projets de réforme de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA).

La première lettre fait part de l'intention du gouvernement de transformer l'INRA en établissement public industriel et commercial (EPIC) alors qu'il a actuellement un statut d'établissement pu bli c administratif. Cette transformation, qui pouvait être incluse dans la loi d'orientation agricole soumise an Parlement en décembre, était souhaitée par le directeur de l'INRA; elle permet la création de filiales destinées à l'exploitation commerciale des recherches faites par l'INRA.

l'INRA

La seconde lettre prévoit la suppression du corps des assistants de l'INRA, remplacés par des attachés scientifiques contractuels qui seraient soumis à une période probatoire de trois ans, renouvelable une seule fois; après celle-ci, ils pourraient passer dans les autres corps de chercheurs de l'INRA, qui conserveront le statut de la fonction publique.

Les syndicats de l'INRA sont opposés à ces deux réformes (le Monde du 3 octobre). Ils font remarquer que seule une faible part du personnel continuerait à I'INRA

part du personnel continueralt à bénéficier d'une garantie de l'em-ploi. Ils informent actuellement les personnels des différents centres et vont définir avant la fin du mois les modalités de leur riposte à ces projets de transfor-mation.

Les coopératives de consommateurs et la Garantie mutuelle des fonctionnaires créent une banque

La Fédération nationale des coo-pératives de consommateurs (F.N.C.C.) et la Garantie mutuelle des fonctionnaires (G.M.F.) ont signé mardi 20 novembre un proto-cole d'accord pour associer leurs efforts dans le domaine de l'assurance et le crédit, comme sulte aux déclarations de principe faites par ces deux organismes au début de l'année (« le Monde » du 26 janvier). Comme il avait été convenu, nue nouvelle banque, la Banque centrale des coopératives et des mutuelles (B.C.C.M.) a été constituée pour reprendre l'eusemble des activités de ainsi toucher cent mille particuliers de plus parmi les deux million la Banque centrale des coopératives (B.C.C.), filiale de la Fédération des d'adhérents de la G.M.F., qui, dans 45 % des cas, ont un compte aux coopératives de consommateurs, avec un bilan de 2 milliards de francs, quarante mille comptes gérés, 1,4 milliard de francs de dépôts, quatre cents employés et vingt-deux

La Garantie mutuelle des fonctionnaires détient un tiers du capital de la nouvelle banque, et la Fédération des coopératives deux tiers. De plus, la G.M.P. se porte acquéreur des deux tiers du capital de la Sauvegarde, petite mutuelle d'assurances dépendant des coopé-ratives de consommateurs, avec ding cent cinquente mille contrats et millions de francs de primes

L'objectif de cet accord est double. Il permet d'abord à la G.M.F. de

Le Conseil d'Etat vient une nouvelle fois de s'opposer à

l'onverture d'un magasin de

grande surface le dimanche. Il a refusé la demande qui lui

était faite par Conforama de Saint-Quentin (Aisne), confir-mant un jugement du tribunal

administratif d'Amiens. En

Picardie, les tribunaux de police interviennent de plus

en plus fréquemment sur ce

Amiens. — M. Jules Lalisse, P.-D. G. de la S.A. Picardy Ameu-blement à Doullens (Somme) plus connue sous le nom d'Atlas, a été condamné par le tribunal

SONY VA FABRIQUER

DES BANDES MAGNÉTIQUES

EN FRANCE

Le groupe japonais Sony, a annoncé le lundi 19 novembre

[C'est la première fois qu'un roupe isponals construit une usine le matériel électronique en France.

parce que les dirigeants de Sony ont

L'ouverture des magasins le dimanche

Des condamnations dans la Somme

De notre correspondant

disposer d'une banque, rêve de tout organisme d'assurance, et, grâce à l'acquisition de La Sauvegarde, d'étendre sa clientèle en dehors du monde des fonctionnaires, auquel elle est statutairement limitée. Ensuite, les coopérateurs, qui ne pouvaient avoir facilement accès à lear banque, la B. C. C., en raison du petit nombre de ses guichets (vingtdeux), pourront obtenir des infor mations et des services dans les cent soixante-dix bureaux de la G. M. F. : la nouvelle banque espère

chèques postaux.

Ajoutons que l'aide de la G.M. P
vient à point nommé pour développer les activités de La Sauvegarde qui rencontre quelques difficultés du fait de sa taille trop réduite Cette opération est significative dans la mesure où elle traduit un nou-veau développement de l'« économie sociale n, la G.M.F., présidée par M. Baroin, étant la première mutuelle d'assurances sans intermédisire, avec deux millions de sociémaire, avec deux millions de socie-taires et 1,4 milliard de francs de primes annuelle, et la Fédération, présidée par M. Kérinec, regroupant deux millions de familles, deux cent trento-six sociétés coopératives et 28 milliards de chiffre d'affaires

D'autres patrons de surfaces de vente de meubles comparat-tront bientôt devant un tribunal de police pour la même infrac-

tion.
Feront certainement jurispru-

dence les termes sulvants de ce premier jugement : « Le compor-tement du prévenu a entrainé

u n e concurrence anormale à l'égard des autres négociants de meubles qui respectaient l'arrêté

préjectoral, et a causé un pré-judice aux intérêts collectifs de la profession de l'ameublement que les syndicats ont pour mis-sion de défendre.» Me Jean Devauchelle, avocat de

l'accusé, avait soulevé le pro-blème de l'illégalité de l'arrêté préfectoral « contraire aux prin-cipes de la liberté du commerce

et du travail, et de l'égalité de-vant la loi ». Il avait d'autre part fait remarquer que « le préfet de région a pris un tel arrêté en sa qualité de préfet de la Somme,

mais n'en a pas pris de semblable pour le département de l'Oise ».

I.B.M. SOUHAITE PARTICIPER AU PROGRAMME DE SATEL-LITE FRANÇAIS TÉLÉCOM.

(De notre envoyé spécial.)

New-York — La société LEM. pourrait participer au program-me de satellite de télécommunications e Télécom » dont le secré-tariat d'Etat aux P.T.T. est le promoteur. Ce satellite, cons-truit par Matra (Thomson-C.S.F., fournissant une partie de l'électournissant une partie de l'elec-tronique) doit per met tre la transmission de conversations té-léphoniques, mais aussi celle de données. Or, les ordinateurs, lorsqu'ils dialoguent entre eux, échangent des signaux informa-tiques exprimés en « bits ». Il faut alors les transformer en impul-sions radio, seul langage utilisé par le satellite. L'opération se réalise à terre à partir de «mo-dems» (boîtes noires) installées auprès des utilisateurs.

Le numéro un mondial de l'in-formatique a de vastes ambitions formatique a de vastes ambitions dans le domaine des télécommunications et des satellites et il a procèdé ces dernières années à de nombreuses expériences. Depuis plus d'un an, trois ordinateurs I.B.M. dialoguent via des satellites. Ils sont installès au laboratoire central de Yorktown, près de New-York, au laboratoire de la Gaude, près de Nide (spédes) de la Gaude, près de Nice (spè-cialise, au sein du groupe, dans les télécommunications) et au centre LB.M. de Bodlingen en Allemagne fédérale.

Ce dialogue passe par les sa-tellites Intelsat dont IBM loue les circuits. Le groupe devrait avoir son propre satellite au cours des prochaines années (1981 sens doute) dans le cadre du projet S.B.S. (Satellite Busi-ness System), société dont I.B.M. détient le tiers des actions aux côtés d'une compagnie d'assurancôtés d'une compagnie d'assuran-ces et de la Comsat. Mais S.B.S. sera réservé à la couverture de l'Amérique.

Les grandes compagnies américaines privées (Xerox, A.T.T. auront aussi leurs satellites et R.C.A. en a déjà deux) n'entendent pas s'attaquer au marché européen en raison principalement de l'existence du monopole public des P.T.T. dans chaque pays. Pas question pour elles, pour le moment, de s'y heurter de front. de front.

En revanche, I.B.M. souhaite activement participer au programme Tèlécom et ne pas être exclu de ce marché potentiel. Aussi la firme a-t-elle répondu à l'appel d'offres lancé il y a près d'un an par la direction générale des télécommunications (IDGT). des télécommunications (D.G.T.) pour la fourniture des modems.

I.B.M. n'est pas seul en lice. Gagnera-t-il? La D.G.T. devrait
faire connaître son choix prochainement. — J.-M. Q.

MICHEL CURIE,

(Publicité)

CENTRAIS ELÉTRICAS DE MINAS GERAIS S.A. CEMIG (BRAZIL)

SOUTH-SOUTHEAST POWER DISTRIBUTION PROJECT LOAN 1538-BR/WORLD BANK

Centrais Elétricas de Minas Cerais S.A. — CEMIG is participating through Centrals Eletricas Brasilieras S.A. — ELETROBRAS — In a loan from the World Bank in various currencies equivalent to

CEMIG proposes to apply its share in the proceeds of this loan the purchase of goods required for the expansion of its transmis-

sion, subtransmission and distribution system During the next twelve months, CEMIC will issue international Ltd Invitations calling for offers for the procurement of the following equipment and materials:

Group D - Distribution Equipment (Estimated Values: U.S. \$ 8 million). Item D1 - Aluminum-cables (AAC). Item D2 - Overhead distribution transformers.

Item D3 - 15 kV Single-phase step voltage regulators. Item D4 - 15 kV Automatic reclosers. Item D5 - Recording voltmeter ammeter.

Item D6 - Maximum current ammeter, graphic voltmeter and grahic

Group E - 89 and 138 kV Transmission Line Equipment and Substations (Estimated Values: U.S. \$ 8 million).

[tem E1 - Steel towers.

Item E2 - Aluminum conductor steel reinforced (ACSR).

Item E3 - Galvanized MS steel strand shield wire and galvanized steel counterpoise wire.

Item E4 - 138 kV underground line insulated cables and accessories.

Item E5 - Mobile substations.

Group F - Telecommunication Equipment (Estimated value: U.S. \$ 3 M.). Item F1 - 960 channel SHF radio-link, frequency range of 6,425 to 7,125 MHz: 800 channel high capacity FDM multiplex and telesupervision equipment. Parabolic SHF antennae, wave

telesupervision equipment. Parabolic SHF antennae, wave guides and accessories.

Item F2 - 24 channel UHF radio-link, type (1+1) and 6 channel type (1+0), frequency range of 350.4 to 399. 9 MHz. Two way single channel UHF radio-link, frequency range of 450 to 469 MHz. 6, 12 and 24 channel low capacity FDM multiplex and telesupervision equipment; UHF antennae; coaxial cables and accessories.

Item F3 - Battery charger and DC supervisory unit; AC and DC distribution panel; 48 and 12 VDC stationary batteries; 15 kVA motor-generator set.

motor-generator set.
- Self-supporting towers for SHF/UHF.

Each individual bid invitation will be advertised and notified to diplomatic representatives of World Bank member countries and Switzerland, in Brazil, as and when the respective bidding documents will become available.

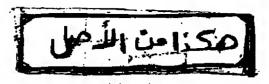
In the meantime, suppliers and manufacturers who wish to be included in a mailing list and receive the aforementioned bid invitations are requested to write now, to the address indicated below, stating which equipment and materials they are interested in. The application should comprise the name, address and the telex number of the applicant and of its Brazilian representative, if any.

Centrals Elétricas de Minas Gerals S.A. - CEMIG Av. Prudente de Morals, 1641 - 39 andar. 30.000 - Belo Horizonte, MG BRAZIL

Telex: 031-1539 CEMG BR At : Superintendència de Suprimento de Materiair e Equipamentos.







Page 36 — LE MONDE — Jeudi 22 novembre 1979



104, Champs-Élysées* 11, bd du Palais 147, rue de Rennes* 27, bd St-Michel 127, fg St-Antoine 30, bd Barbes 18, bd Haussmann 5, place des Ternes* du Lundi au Samedi inclus

* et aussi un service d'accoustique médicale

80, ED SAINT-GERMAIN

nomiques organisées pas ordre alphabétique. Chaque tablead, étals ou pro-duits, est suivi d'un comnentaire. C'est un ouvrag

Atelier de poterie aLE CRU ET LE CUIT :

occueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEUB, FARRIS-64 Téléphon. (le soir): 707-85-64 RUE LACEPEDE, PARIS-S-

ENTREPRISES ÉNERGIE

E.D.F. EST ASSOCIÉE A ELF-AQUITAINE

POUR LA RECHERCHE D'URANIUM

Electricité de France cherche de l'uranium sur le territoire national dans une association à parts égales avec le groupe pétrolier Elf-Aquitaine. Les travaux de recherche, commencés il y a deux ans, ont permis de mettre au jour des indices d'uranium à Serviers, dans le Gard et dans la Limagne. En 1980, Elf dépensera 18 millions de francs pour cette recherche, a précisé, le 20 novembre, à Paris, M. Robert Enous, directeur pour la France du groupe pétrolier.

[Fant-il voir dans cette recherche 'uranium par E.D.F. un exemple de plus des tensions qui peuvent exister entre l'entreprise nationale et le Commissariat à l'énergie atoet le Commissariat à l'energie ato-mique? Avant 1978, ED.F., qui achète 6 800 tonnes par an de concentré d'urantum, avait un seni fournisseur : la COGEWA, fillale à 100 % du C.E.A., établissement public à caractère scientifique, technique et industriel. Depuis Iors, la COGEMA s'est engagée à fournir à E.D.F. un certain tonnage, l'entre-prise électrique s'adressant à d'auprise electrique s'accessant a tran-tres mineurs français comme étran-gers pour le comptément de ses besoins. Ainsi E.D.F. négocie-t-elle actuellement — tout comme la COGEMA — en Australie.]

RÉVISION EN HAUSSE

DU P.N.B. AMÉRICAIN

Surprise classique aux Etats-Unis : une nouvelle révision

statistique vient de se produire. Le département du commerce

Le département du commerce a corrigé, en forte hausse, la croissance du produit national brut pour le troisième trimestre, établie à 3,5 % en taux annuel, contre 2,4 % annoncés précédemment, Le P.N.B. américain

avait diminué de 2,3 % au second trimestre (+ 1,1 % de

La croissance du P.N.B. de juillet à septembre est surtout

due à la forte progression des ventes au détail, qui ont aug-menté de 6,5 %, les Américains

ayant beaucoup schete par anti-cipation pour se prémunir contre l'inflation.

Cependant, les bénétices nets des sociétés américaines ont angmenté de 6.2 % au troisième trimestre, après une baisse de 2 % au trimestre précédent. En

w an trimeste procedent. En un an, in hanses a été de 18,7 %.
L'augmentation a principalement été le fait des compagnies pétrolères dont les profits ont été exceptionnels grâce à leurs activités à l'étranger. — (A.F.P., Aprél.)

ÉTRANGER

(Suite de la première page.)

Socrate gestionnaire

Souvent, des variations sur l'âme vocable qui sonne étrangement dons un monde qui fait tout pour l'évacuer - viennent consteller le propos de Bertrand Saint-Sernin.

La mort de l'âme inaugure l'êre des totalitarismes », écrit-il, ou bien l'ame est « ce centre créateur et unificateur de l'existence, ce qui fait la singularité unique de chaque projet de vie >, ou, enfin, « il nous faut une langue de l'âme », reprenant l'expression d'Armel Guerne.

L'esprit du temps

Le décideur ne vit pas dans une bulle de verre. « L'esprit du temps » exerce sur lui une forte influence. Pour notre auteur, la modernité est faite de deux éléments : la technologie qui multi-plie la puissance des hommes et la critique de la religion qui vide le ciel de ses dieux.

Face à la technologie, l'individu apparaît valorisé et dépossédé à la fois, car « une frantière... a tendance à s'établir entre ceux qui participent à l'invention technique, à la technologie militante, et ceux qui en sont les serviteurs aveu-

De son côté, le matérialisme, l'effocement de la religion, « rend les hommes frileux (et) ils se sociolisent pour se serrer ». Habité par l'esprit du temps, le décideur sent que l'image de l'homme est

 RECTIFICATIF. — Dans l'article intitulé « Métiers d'art : la grande colère des créateurs », publié dans le Monde du 14 novembre, nous avons écrit par erreur que le ministère de l'arti-sanat « avait vu depuis la créa-tion de la SEMA ses crédits bloqués ». La création de la Sobloqués ». La création de la So-ciété d'encouragement aux métiers d'art (SIEMA) avait entraîné en 1976 une ponction (de 250 000 F) sur les crédits ordinairement affectés à la promotion commer-ciale des entreprises artisanales, mais cette ponction ne s'est pas renouvelée par la suite. En ce qui concerne les crédits richaux de concerne les crédits globaux de ce ministère, la progression a varié de 6 % à 10 % par an en moyenne en valeur nominale (ce qui équivant quasiment à un blobrouillée, que les valeurs sont précaires et que s'impose à lui la tâche de discerner et même de fonder l'avenir. M. Saint-Semin appelle « nihilisme de la puissance » cette « ascension incontrôiée de nos pouvoirs allant de pair avec un obscurcissement nos fins ».

LES MARCH

Du coup, le décideur est dans un monde de faits et de valeurs se réduisant à des préférences. Son problème est de les articuler, selon son éthique propre.

Descendons encore d'un degré: comment agit le décideur dans la réalité prosaïque et quotidienne? Notre auteur distingue l'« autorité », qui fait surgir les virtualités d'un individu ou d'un groupe et qui traite les hommes comme des personnes, du « pouvoir », qui est « l'art de combiner des forces pour produire des événements » et traite les hommes comme des choses. Intérêts individuels et collectifs, négociations, institutions, fonctions, rôles, M. Saint - Sernin continue à dissequer le décideur « en situation » et pour clore son analyse, il le replace dans un environnement qu'il connaît bien : l'administration.

Mais comme il reste sur les hauteurs, bien des considérations développées s'appliqueraient aussi bien aux affaires privées que publiques. < Définir le sage administrateur, écrit-il, ce serait évoquer la figure d'un Socrate gestionnaire (1) dont l'oction respecterait à la fois l'esprit des lois, l'esprit des hommes et l'esprit des lieux, » Comme tout pouvoir, l'administration a la tâche difficile de concilier la pulssance et la sagesse

li n'y a pas une once de graisse dans ce livre, qui conduit le lecteur à regarder d'un autre ceil les princes qui nous gouvement > et les chefs d'entreprise, parce qu'il peut les comparer à cette sorte de « décideur » transparent construit avec une précieuse délectation par M. Bertrand Saint

PIERRE DROUIN. (*) Le Décideur, par Bertrand ASE DE PARIS

(I) L'auteur indique que cette comule lui fut donnée per M. Pierre

les techniques militaires - l'ingénierie • plus d'un milliard de chiffre d'affaires consolidé en 1979 dont

Des activités diversifiées et spécialisées

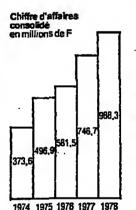
La mécanique de précision - l'automatisation - l'électronique

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

plus de 50 % à l'exportation. • 1er exportateur français dans le secteur de la Machine-Outil

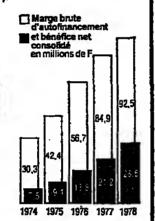
• 1er constructeur mondial de Machines Spéciales de Cartoucherie • 1er constructeur français de Tours Automatiques, dont 70% à commande numérique

• le Groupe MANURHIN comprend 18 filiales en FRANCE, ALLEMAGNE et U.S.A. et un réseau de vente mondial (80 pays)
• effectif du Groupe: 5302 personnes au 30.09.1979 (soit +1520.depuis le 1er janvier 1975).





MANUFACTURE DE MACHINES DU HAUT-RHIN S.A. A MULHOUSE



augmentation de capital

de F70.003.600 à F87.504.500 par émission de 175.009 actions nouvelles

- prix d'émission: F 450 • jouissance: 1" janvier 1979 • avantage fiscal: exonération
- dans les limites et conditions prévues par la loi du 13 juillet 1978
- délai de souscription : du 19 novembre au 19 décembre 1979 inclus aux établissements domiciliataires
- souscription: à titre îrréductible: une action nouvelle pour quatre anciennes à titre réductible: souscriptions admises
- Une note d'information, qui a reçu le visa nº 79-143 du 30 octobre 1979 de la Commission des Opérations de Bourse, est mise à la disposition du public, sans frais, au siège de la société (10, rue de Soultz - 68060 MULHOUSE CEDEX) ainsi qu'auprès des établissements chargés de recevoir les souscriptions:
- BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ-BANQUE NATIONALE DE PARIS-CRÉDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE - CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE - CRÉDIT LYONNAIS - BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS - BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE - CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES - CRÉDIT DU NORD.

● La balance italienne des paiements a enregistré un excé-dent de 1801 milliards de lires dent de 1801 militards de lires au cours du premier semestre de 1979. Ce résultat, en progression sur l'an passé (1273 militards de lires), est à attribuer en partie, selon la Banque d'Italie, aux rentrées du tourisme et aux sommes rapatriées par les travailleurs émigrés. Les seules activités touristiques ont fait rentrer en Italie 2800 milliards de lires de janvier à juin, et pour l'année le tourisme devatt contribuer à hauteur de 6000 à 7000 milliards de lires au rééquilibrage de la balance des palements. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SAINRAPT ET BRICE

Groupe d'extreprises de travaux publics, de génie civil et de bâtiment, à vocation internationale

Le conseil d'administration, réuni le 13 novembre 1979, a décidé de convoquer les actionnaires en assemblée général extraordinaire, le 21 décembre prochain, pour approuver les apports d'actifs qui sont consentis à la société par l'entreprise Moisant-Laurent-Savey. Cette opération donners lieu à la création de quatre mille actions nouvelles, jouissance 1 janvier 1979.

Il sara également demandé à l'assemblée générale extraordinaire de complèter les autorisations dont dispose le conseil d'administration pour faire sppel au marché financier, en lui donnant tous pouvoirs de procéder à l'émission d'un emprunt olbigataire convertible en actions, pour un montant maximum de 40 millions de francs.

Le conselle a prévu de se réunir à l'issue de cette assemblée en vue de décider une augmentation du capital social de 31 200 000 F à 37 448 800 F par incorporation de réserves et création de 124 800 actions nouvelles, joulissance la janvier 1979, attribuées gratuitement aux actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

Compte tenu des perspectives favorables de résultats pour l'exercice 1979 et du niveau du carnet de commandes, le conseil proposela à la prochaine assemblée générale ordinaire, pour l'exercice 1979, de maintenir au minimum le dividende de 10 P par action, augmenté dun avoir fiscal de 5 P, distribué au titre de l'exercice 1978. De la sorte, le dividende global pour l'exarcice en cours serait supérieur de 20 % su moins à celui de l'exercice précédent.

Le chiffre d'afafires hors taxes consolidé pour les neuf premiers mois de l'exercice 1979 s'élève à 1,33 miliard de francs (contre 1,23 miliard pour la même période de 1978, soit + 8%). On constate une hausse importante de l'activité à l'étranger (+ 17%) et une hausse de l'activité en France (-5%), qui résulte principalement de la diminution de l'activité de certaines félales.

Cette modification de la répartition géographique de l'activité explique la tendance à l'ambiloration des résultats déjà sgnaibe, maigré une relative stabilité de chiffre d'affaires qui devrait faiblement varier en 1979 par rapport à 1978.



Révolutionnez vos placements.

Les Fonds Communs de Placement, c'est plus qu'une nouvelle manière d'investir.

Avec les Agents de change, c'est une révolution...

Venez en parler dès aujourd'hui à un Agent de Change.



4, place de la Bourse, Paris 2º. Bureau d'accueil

ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 19 h. Vous pouvez aussi écrire, ou téléphoner au 297.55.55.

& Bagery Ma Train

FRANCISCO L

建筑

manyle

Now in ..

Market A.

distribute the fix:

pieciti in inchient

AVIS FINANCIERS DES SUI

SAINBAPTEE

46 . No. 16

AND SEA

7.--

Jocrate gestioning

VALEURS Cours Demier

24 85 23 88 g. Magnant.... 189 211 M.LC. 186 0.f.P.-Sm.f.Paris 343

138 332 181 38 B. M. Mezique...

Canadian-Pacit...

Dart. Indestrie... De Beers (port.). Dew Caernical... Drasdner Bank... E.M.!. Est-Asiatique...

Framus d'Anj...
Fisortremar
Fissider
Foscos...
Gèn. Belgique...
Beneral Michog.
Sevaert...
Siano...
Scodyear
Grace and Co...
Gult Bill Grande
Hartebasel...
Hongywall Inc...
Hongywall Inc...
Ink.C...

Mantesmani Maries Spancer Maries Spancer Matsushita Minarai-Resoure, Nat. Naderlandes

Olivetti
Pathned Holding
Petrofina Casada
Pfizer Inc.
Phonelli
Reservit

Pirelli.... President Steyn. Procter Gamble

Robeco
Shell fr. (part.).
S.K.F. Attisholog.
Sperry Raud.
Steel Cy of Can...
Stillosteia.
Sodd. Allemettes

106

157 68 158 19 90

57 | 29 80 | 55 38 | 186 30 | 188 | 38 78 | 43 96 | 43 | 71 |

Publicis..... Selijer-Lebianc,

Waterman S.A., Brass. du Marée. Brass. Güest-Air.

précèd. cours

308 79 80

18 . 19

VALEURS

73 50 76 S.P.E.I.C.H.L.M. 4444 430 430 156 30 172 187 79 80 79 80

| 154 | Erf. Sares Frig. | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138

Europ Accumel. Ind. P. (CIPEL).. Lempss.....

45 38

235 238 178 50 178 164 156

42 20

26 26 50 . 16 98 At. Ch. Laire.... 164 288 . 390 Ent. Sares Frig.

| 148 | 227 | A. Tallery-Sigrand | 444 | 300 Marche | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 |

VALEURS Cours Dernier

48 I.M.S = 214 95 206 20 Inter-croissance Inter-cro

99 88 inter Valents ind. 250 37 248 56 329 1878st. St-Henore 272 29 259 94

Multirendement.

Matto-Luter Matto-Valeurs . .

Latitite-loaye... Livret pertef... Mendial Lovest.. Oblisem.... Optiosvalor...

Paribas Bestion Pierre Investiss.

Rothschlid-Exp.

Warnes Investiss. 295 99 282 57

148 49 134 11 124 | 18 38

127 22 121 4

297 84 284 33 265 57 243 98

344 69 329 96

LES	MARCHÉS	FINANCIERS
-----	---------	-------------------

F	ARIS
20	MANTHE

20 NOVEMBRE Les valeurs pétrolières

en vedette Comme il fallatt s'y attendre, la confirmation par le groupe
Elf Aquitaine, d'une importante découverie de pétrole à Burosse, dans le sud-ouest de la France, a provoqué, mardi, une vive animation au compartiment pétrolier de la Bourse. Elf-Aquitaine a progressé de 5 % à 1255 F, le certificat Elf-Aquitaine de 4,5 % de Esso, dont la cotation à da étre retardée de quelques minutes a progressé de 5 % à 1255 F, le certificat Elf-Aquitaine de 4.5 % et Esso, dont la cotation a dé étre retardée de quelques minutes en raison du déséquilibre qu'occasionnait un afflux de demandes, a terminé la séance à 232 F (+ 10 %). Bien que ne disposant que de 30 % des intérêts à Burosse, la nouvelle de la découverte a été considérée par le marché, plus intéressante pour Esso.

Le reste du marché « NOUVELLES DEC NOUVELLES DEC Contre 41 du marché »

Le reste du marché a, par contre, été très hésitant, l'indi-cateur de tendance cédant 0,03 %. La situation internationale, et en particulier celle prévalant en l'ran, et les niveaux actuels du loyer de l'argent — mardi le taux de l'argent traité au jour le jour a été porté à 12,25 % contre 11, 7/8 % lundi — ont rendu les opérateurs très prodesses en particulier celle prévalant

11, 7/8 % lundi — ont rendu les opérateurs très prudents
Parmi les valeurs les plus touchées par les prises de bénéfice, on relevait en fin de séance :
U.F.B. (— 4,5 %), Maritime Chargeurs (— 2,3 %), Codetel. Lejebvre, A.D.G. (— 3 %) et Europe-1 (— 2,2 %).
Quelques titres ont toutejois progressé, nolamment Alsthom et C.G.I.P. (+ 2,9 %), le Printemps et U.T.A. (+ 2,5 %).
Aux valeurs étrangères, baisse se nsible de Zambia Corp. (— 8,7 %) et repli des mines d'or. En revanche, les valeurs pétrolières ont été bien orientées (Royal Dutch, Petrofina et Norsk Hydro).

Le marché de l'or a été très calme, le lingot d'un kilo après avoir gagné 90 P. cédant 200 P à 54 400 P. Le napoléon est resté stable à 449 90 P. La parité a baissé de 2 dollars en coiant 407.96 dollars contre 410,20 dollars iundi.

VALEURS % % du

VALEURS Cours Dermier

A.S.F. (Ste Cent.) 715 728 Ass. Sr. Paris-Vie 2800 2008 Concarde 257 371

Epargue France. 314 314 Financ. Victoire . 378 380 France LA.B.D. . 215 50 220

EAN (Ste) Gentr. 696 | 694

LONDRES

REDRESSEMENT Un mouvement de redressement s'opère mercredi matin et l'indice des industrielles progresses de 39 points à 41.6. Nouvelle hausse des pétroles. Irrégularité des fonds d'Etat. Fermeté des mines d'or.

CLOTURE 29/11 21/11 129 370 ... 75 7 48

nouvelles des sociétés

NOUVELLES DES SOCIETES —
SAINRAPT ET BRICE. — Augmentation du capital par attribution gratuits d'une action nouvelle
pour cinq crésea, jouissance du
1º janvier 1879. Le dividende global
pour l'exercice en voie d'achèvement
sera au moins maintenu à 15 F. La
société envisage de procéder au lancement d'un emprunt convertible en
actions d'un montant maximum de
40 millions de francs.

AKZO. — Les résultats du groupe AEZO. — Les résultats du groupe continuent de a'améliorer et, pour le troisième trimestre, un bénéfice net de \$4.3 millions de florins a été dégagé contre une perte nette de 12 millions en 1978 à pareille époqua. Four les nauf pramiers mois, le bénéfice net d'Akzo atteint ainsi 185,4 millions de florins contre 3,8 millions.

CELLULOSE DU FIN. — Le Crédit agricole a pris une participation de 10 % dans le capital de cette société, filiale de Saint-Gobain, afin de lui permettre de racheter Lafarge-Emballages (« le Monde » du 13 novembre), firme convoitée par le groupe suédois Billesud-Uddésholm. Mais tout ne semble pas joué dans cette affaire, les discussions se poursuivant entre les parties intéressées et les pouvoirs publics.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yeas) ... 20/11 21/11

BOURSE DE PARIS - 20 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS

Cours Demier précéd. cours

. VALEURS

VALEURS

Recerte (Fig.).... Santa-Fo.....

Sefficiar.....

Cambedga....

Repli

Repli

Le développement de la guerre des nerfs engagée entre les États-Unis et l'Iran a finalement cu raison mardi de la patience réservée des opérateurs et le marché, d'abord mieux orienté, a viré à la baluse une fois connue la décision de l'ayatollah de juger comme de vulgaires esplons les diplomates américains retenus en otage.

Après être monté à 200,14, l'indice des industrielles a reperdu toute son avance initiale, et même très audelà s'inscrivant en clôture à 209,21, soit à 5,05 points an desseus de son niveau précédent.

Ce rèpli rapide s'est opéré avec des échanges accrus, 35,01 millions de titres ayant changé de mains contre 33,22 millions la veille.

La tournure prise dans l'affaire iranienne a fait passer totalement inaperçue la légère détente des taux d'intérêt, mais aussi la progression de 6 % des résultats des entreprises pour le troisième trimestre.

Bur 1881 valeurs traitées, 294 ont balssé et 581 ont monté.

11/61 28/11

Almes
A.T.F.
Beelog
Chase Mashathan Bark
Da Peat in Remears
Eastman Kedak
Exxan
Fard
General Electric
Reneral Foods
General Motors
General Motors
General Motors
U.R.M.
L.T.T.
Reneceft
Mohi Oil
Prizer
Schiumbergar
Texase
U.A.I. inc.
Union Carbide
U.S. Steel
Westingkonse
Karay

Valeurs françaises .. 118.6 117.4
Valeurs étrangères .. 128.4 129
C'P DES AGENTS DE CHÂNGE
(Base 184 : 29 déc. 1961)
Indice général 101,9 102,6

NEW-YO	ЭRK

Clause Indo-Hevies Macing, Agr. Inc. (M) Mimot Padang Sellus du Midi... Allment Essential
Allment
Allm

49 1/4 53 1/8 43 3/8

INDICES QUOTIDIENS (INSER, base 188 : 29 déc. 1978) 19 nov. 20 no

Toux du morché monétaire Effats prives 12 1.8 %

VALEURS

précéd. cours

4	Union Brasseries.	58 18	58 10			
8	Sacr. Beachon			Piles Wender	2/8	21D 85
i	Secr. Seissonnals	280	278	SAFT ACC. Fixes	940 694	960 696
2	Chausson (US) Equip. Véhicules.	59 ·	58 30 63	Tél Eriesson	150	154 80
Î	Motobecass	53	53	Carnaed S.A	88	86
8	Beris	305	309 374 90	Escapt-Mense	218	220
ě	C.E.C	374 99 77	79	Guengnon (F. de).	48 80	48 28
<u>.</u>	Corabati Ciments Vicat	88 246	81 245	Profiles Tubes Es. Secello-Manh	21 88 86	22 5E 85
	Drag. Tray. Pub.	41 50 325	329	Tissmatas	БІ	48
₹.	Fougeralle	140 -	139 90	Vincey-Seurget	41	48 208
4	G. Trav. de l'Est		34 10	Kinta	328 279	307 . 298
•	Heritog Lambert Frères	161 90 IB	158 50 40	= 0.512		236
	term (Fig E.)	F9 F9	-	Amrep G	850	888

Origny-Desyroise. [46 147 245 127 30 130 50 38 48 218 248 125 133 40 218 113 113 165 165 78 58 70 50 . 114 320 220 130 131 127 80 125 1248 1269 Carbone-Lerraina Delajande S.A... Finaless. FIPP (Ly) Gerland. Gévalut. Grande-Paroisse. Parcor Roayler Sabilères Seine... S.A.C.E.R.... Saigrapt et Erice. 86 91 69 SMAC Acièrem... Spie Batignalles. Duniep Hotekinsen-Mapa Sefio-Alcan 21 62 196 10

52 536 218 120 54 98 108 .. 108 475 480 16 .. 15 40 41 318 72 72 88 71 154 43 56 43 5

Etats-Unis (\$ 1).

Allemagne (100 DM).

Belgique (105 F).

Pays-Bas (105 H).

Danemark (100 km).

Norvèga (100 tc).

Grande-Bretagne (£ 1)

Lal': (1.000 lines).

Saiste (100 km).

Saiste (100 km).

Saiste (100 km).

Saiste (100 km).

Capada (100 ms).

Capada (\$ cm).

Lapon (100 yess).

Sécur. Mabilière Sélec. Croissance Sélection-Rend. . Sélection val. fr. . Sélec. Maoil. Div S.P.L. Priviater 164 80 165 34 10 31 ... 174 174 80 174 98 | Selec. Monil. Bir | 195 | 185 | 18 | 18 | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. | 19. Wagous-Lits.... West Rand.... C.E.C.A. 5 1/2 %. Empress Young... 135 130 13 95 13 Silvintar. S.I.G. S.N.I. Sugapargne. Sugapargne. Sugince. Sugince. Sugince. Sugince. Sugince. HORS COTE 0.A.P.-tavesties. 173 & 3 166 62 Bolfrance. 163 291 155 99 Unitencier 481 56 411 58 Unitencier 288 224 21 Dol-lacke (Vern.) 28 22 727 38 Unitence (Vernes) 1773 97 1711 51 Univerne (Vernes) 1772 41704 17 Univerne (Vernes) 185 07 143 57 Unitence (Vernes) 216 43 266 67 31 33 54 463 461 . 960 928

120ger 281 278 216 ...

| Nonvel. Sai. | 28 50 | 87 95 | 87 30 | 101da-Cahy | 174 55 | 71 20 | 171 20 | 171 10 | 174 75 | 171 20 | 171 20 | 171 10 | 174 75 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 20 | 171 | 1250 | 1250 | 243 | 304 | 304 | 305 | 305 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 32 4.5 % 1973

C.M.E. 3 %

ANTIQUE OCC.

BALLINOST.

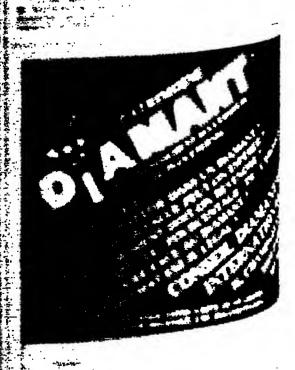
BALLINOST.

BALLINOST.

BIL.

COMPANY

COMPAN Themson-Br.
— (abl.).
U.C.B.
U.C.B.
U.C.B.
US. F. Benes.
USIANT
— (cbl.).
Vallours.
V. Clicapet-P.
Viniprix.
Elf-Sakoo. 91 | 175 | 305 | 307 | 318 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 3 218 255 320 171 185 154 13 119 107 768 405 203 ... 202 ... 238 50 233 ... 180 ... 181 ... 180 ... 152 ... 181 ... 152 ... 163 ... 165 ... 284 ... 236 ... 372 ... 182 77 174 4 152 ... 18 11 115 11 110 ... 710 ... 420 ... CERTIFIC.)
E. J. Lefebyre
Essiler
Espratrace
Enrope no 1
Facom
— obl. conv.
— obl. canv.
— (certific.)
Editeries Lef.
Gla d'Entr.
— obl. canv.
Esteroles
— obl. canv.
Esteroles
— obl. canv.
— 768 137 45 189 283 185 VALEURS DOMMANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 9 : offert : C : sanpon détaché : d : denembé ; ° droit détaché AUX GUICHEIS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES



australienne. C'est le ministre australien de la

défense, M. Jim Killen, qui l'a annoncé, ce mer-credi 21 novembre, au Parlement de Canberra,

après avoir précisé qu'un autre avion, de cons-

1980, contre vingt prevus. Le re-tard cumule est donc de qualorze

appareils, et il semble qu'un dé-calage de neuf à douze mois du programme soit inévitable.

Les constructeurs de l'avion français ont dú, au cours des essals, revoir une partie du des-

sin du fuselage, notamment la dérive arrière et les entrées d'air de l'appareil dont les effets se tradutsaient, en vol, par des phé-nomènes de trainée ralentissant

croît, la poussée du réacteur M-63 de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) se révèle à peine suffisante pour certaines manœuvres. Enfin, la piese un relation de moteurs pour de la principal de management de la construction de la construc

Dans le cas précis de l'Austra-

lle, il semble blen que la néces-sité de doter le Mirage-2 000 d'un radar spécial, qui aurait du être

radar special, qui aurait di etre prêt à temps avec les performances annoncées, ait contribué à la décision de Canberra d'exclure les propositions françaises. Néanmoins, le ministère australien de la défense a fait savoir qu'il se réservait la possibilité de réintroduire le Mirage-2 000 dans la compétition si les négociations avec les deux sociétés américaines restant en concurrence n'aboutissaient pas dans les délais et les conditions souhaités par Canberra. — J. L.

femmes - hommes

au 6ème étage

show-room

réservé aux professionnels

21. rue Royale

Paris

truction américaine, avait été aussi écarté.

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. GAUCHE : « Pour faire renaître l'espoir », par Paul Quilès ; « Le social-étatisme », par Suzanne Citron; « Contradictions et charmes de Michel Rocard =, par Claude Legoux ; « Stratégie pour un échec ? », par Rémy Hougon.

ÉTRANGER

- a fin du sommet france
- La visite du premier ministre hon-

4. EUROPE

- TURQUIE : la crisa économique favorise l'extension du terrorisme. R.F.A. ; remass en Bavière après l'expulsion d'émigrès tchécoslova-
- 5. LA PRISE D'OTAGES EN ARABIE SAOUDITE 5 à 7. L'ÉPREUVE DE FORCE ENTRE
- L'IRAN ET LES ÉTATS-UNIS : Les appels à l'anité nationale de l'imam Khomeisy sont favorablement accreillis au Kurdistan.
- LE PROBLÈME DU CAMBODGE YU PAR HANOI : « La situation B. AFRIQUE
- ZAMBIE : le président Kaunda proclame la « mise en alerte otale de la nation ». - OUGANDA : le remaniement mi-
- nistériel marque un nouvel épisode de la lutte pour le pouvoir.

POLITIQUE

9 à 11. LE DÉBAT SUR LA CENSURE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE. 11. Le congrès de l'Association de

SOCIÉTÉ

- 13. Une politique de la famille 14. JUSTICE 15-16. MÉDECINE
- 16. ÉDUCATION 15. SCIENCES
- L'avenir de la recherche en infor matique ; la campagne de retrai-tement de combustibles irradiés à La Hague.
- 26. SPORTS 26. PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

 PATRIMONNE: « Histoire de pierres », par Frédéric Edelmans.
 JAZZ: « Sam Rivers, Bill Evons, Stan Getz », par Lucien Malson. 18-19. CINEMA : retour à... Dan Giovanni. Un entretien avec Luigi Comenciai, par Jacques Siciler.

21. EXPOSITIONS: dessins de Göfgen, par André Fermigier. « Les années 30 à Londren », par Jacquas Michel.

INFORMATIONS « SERVICES »

28. VIE QUOTIDIENNE : comment

EQUIPEMENT 12 URBANISME : la résoration de I'llot Soint-Paul.

ÉCONOMIE

- 32-33. SOCIAL : M. Giscard d'Estaing reçoit des immigrés à l'Elysée. 32. TIERS-MONDE : aide tos pro-34-35. AGRICULTURE : un projet de
- loi sur la forêt. 35. AFFAIRES : les coopératives de consommateurs et la Garantie mutuelle des fonctionnaires créent one banque.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (29 à 31) Camet (15) ; Journal officiel (28) ; Météorologie (28); Mots croisés (28); Programme spectacles (22) à 25) ; Bourse (37).

Le numéro du . Monde : daté 21 novembre 1979 a été tiré à 586 921 exemplaires.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

Garantie 25 aus s/converts argentis. Réargesture FRANOR 78 H. AMELOT 75011 PARIS TEL 700.87.94 - MOST-S4bestler En Décembre ouvert le semedi

ABCDEFG

AU PROFIT DE PROPOSITIONS AMÉRICAINES

L'Australie écarte le Mirage 2000 pour l'équipement de son aviation de combat

L'avion de combat Mirage-2000, conçu par la société privée Dassault-Breguet, a été écarté de l'appel d'offres, lancé par le gouvernement australien pour renouveler, partiellement, le parc des avions de chasse de l'armée de l'air

apparells américains huit — et aussi le premier client lonc, seuls, en compéti-étranger de ce même Mirage-III par le nombre d'exemplaires,i i a déjà remporté le avant la Libye, qui en a acheté restent donc, seuls, en compéti-tion : le F-16 de General Dyna-

tion: le F-16 de General Dynamics, qui a déjà remporté le
marché de quatre pays européens
(Belgique, Pays-Bas, Norvège et
Danemark) en 1975, au détriment
du Mirage F-1 de DassaultBreguet, et le F-A. - 18 de
McDonne-M-Douglas, qui est la
version d'attaque d'un avion
conçu à l'origine pour l'aéronavale par la société Northrop.
En annonçant que le choix
seralt désormais limité entre deux
avions rivaux, tous de conception
américaine, le ministre australien
de la défense a precisé, devant le cent dix De surcroft. l'industrie aéronautique australienne a été asso-ciée à la fabrication du Mirage-III puisque, des mars 1968, les Go-vernmental Aircraft Factories avaient contribué à l'assemblage sur place, en Australie, d'une centaine d'exemplaires de cet avion.

avion.

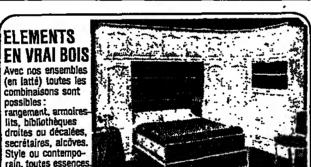
Aujourd'hui, le ministre australlen de la défense affirme que certaines performances du Mirage-2000 — insuffisantes à son avis — plaident en sa défaveur amèricaine, le ministre australien de la défense a prècisé, devant le Parlement, que le raport entre la charge utile et le rayon d'action s'était révélé en défaveur du Mirage-2000 et que le F-16, en revanche, offrait, à l'heure acquelle, le meilleur rapport entre le coût et le rayon d'action.

La défaite du Mirage-2000 en Australie a une signification d'autant plus importante qu'il s'agit, avis — plaident en sa delaveur et que, pour ce qui concerne l'un des modèles amèricains écarté avec l'avion français, son rejet s'explique par des considérations de coût. Le gouvernement fera son choix définitif à la fin de l'année prochaine, et l'appareil retenu devra commencer à être opérationnel en 1985.

Mise au point longue et difficile

Australie a une signification d'autant plus importante qu'il s'agit, pour le gouvernement de Camberra, de remdplacer cent-seize avions Mirage-III acquis au début des années 60 par l'armée de l'air. L'actuel marché en discussion porte sur soixante-quinze avions, soit cinq militards de francs.

En achetant cent seize Mirage-III (dont seize biplaces pour l'entrainement) destinés à l'interception et à l'attaque au sol, l'Australie était, à l'époque, devenue le deuxième client étranger du Mirage-III dans le temps—après Israël, qui en a commandé soixante-seize, et avant l'Afrique du Sud, qui en a acquis cinquante-Les évaluations de l'acheteur en puissance, en matière mili-taire, prêtent toujours à des in-terprétations différentes, et, qu'il s'agisse des performances atten-dues du matériel ou de son coût éventuel, les fournisseurs en compétition contestent généralement les appréciations du client. Dans le cas du Mirage-2000, il n'en reste pas moins établi que



Style ou contempo-rain, toutes essence CAPELOU 37. AV. DE LA SEPUBLIQUE E PARIS XI DISTRIBUTEUR TEL. 357.46.35

ELEMENTS

(en latté) toutes les

combinaisons sont

its, bibliothèques

droites ou décalées.

secrétaires, alcôves.

possibles:

SOUCIEUX? SURMENE? Alors. DÉTENDEZ-VOUS!

Imaginez le très grand luxe et le raffinement d'un des plus beaux instituts de Paris à l'adresse prestigieuse.

Imaginez aussi une séance de relaxation toute en douceur et en nuance, pratiquée en bain d'eau tiède et discrètement parfumée.

(climatisation totale, cabine et linge personnels)

A découvrir de toute urgence en prenant un rendez-vous personnel par téléphone.



Le merveilleux charme de la relaxation RELAX CENTER 6, rue de la Paix 75002 PARIS Tél. 261-27-25

Ouvert tous les jours jusqu'à 22 h.

un cadeau? une CASIO Modèles HL 801 simples Modèles musicaux GBBB pour vos 0000 Modèles cadeaux scientifiques choisissez ăăăă une Casio 0000 Calcul du temps Let toute une gamme de calculatrices CASIO Noblet 170, rue du Temple, 75139 PARIS - CEDEX 03

teur Len vente: Papeteries et magasins spécialisés.

Au Pakistan

Des étudiants ont incendié l'ambassade américaine et le centre culturel de Rawalpindi

Ce mercredi 21 novembre, en fin de matinée, environ un millier d'étudiants, pakistanais, arabes et iraniens, ont attaqué et incendié les locaux de l'ambassade américaine à Islamabad et du centre culturel américain de la ville voisine de Rawalpindi.

révèle plus longue et plus diffi-cile que prèvu. A plus eurs reprises, les rapporteurs de la commission de la défense à l'As-semblée nationale ont attiré Plus d'une heure après l'assaut, des explosions continuaient à re-tentir dans le bâtiment de la tentir dans le bâtiment de la chancellerie en flammes. Des coups d efeu ont été entendus par les témoins et au moins deux voitures, de l'ambassade ont été incendiées. Des émeutes en armes paradaient dans l'enceinte extérieure de l'ambassade, avec des armes à feu et des matraques. Un louri nusge de fumée flottait au-dssus du quartier diplomatique d'Islamabad. La police, qui était présente en force autour des bâtiments, n'est pas intervenue, et le premier détachement de militaires est arrivé sur place un certain temps après l'attaque. l'attention du gouvernement sur le retard de ce programme important pour l'azznee de l'air fran-caise, puisque le Mirage-2000 est destine à devenir, à partir de 1982-1983, l'avion de base des escadres de combat. « Quatre avions seulement ont été commandés en 1979, au lieu des vingt prévus, écrit notamment M. Loic Bouvard, député U.D.F. du Morblhan et rapporteur du projet de budget de l'armée de l'air pour 1980. Vingt-deux sont inscrits au budget de 1980 contre sinct prévue Le rapporteur de contre sinct prévue Le rapporte de l'armée de l'air pour 1980. Vingt-deux sont inscrits au budget de 1980 contre sinct prévue Le rapporte de la contre sinct prévue Le rapporte de l'air pour les sinct prévue le rapporte de la lair pour le l'air pour le le la lair pour la

cours de l'incident. Le police n'est pas non intervenue pour empêcher l'in-cendie du centre culturel; ses cendie du centre culturel; ses occupants ont cependant pu prendre la fuite. Peu avant ces incidents, des rumeuns circulaient dans la capitale pakistanaise, imputant aux Américains et aux Israéliens l'occupation de la Grande-Mosquée de La Mecque; des émeutiers ont affirmé à des témoins qui se trouvaient à proximité du centre culturel a méricain qu'ils réagistaient contre cun acte de prosocation américain et israélien, »—(AFP, – U.P.I. – Reuter – A.P.)

UN COMPOSITEUR ESTONIEN DE MUSIQUE MODERNE EST SANCTIONNÉ POUR AVOIR VOULU ÉMIGRER

Moscou (A.F.P.). - Le compositeur et chef d'orchestre esto-nien. M. Arva Piart, a été exclu le 15 novembre de l'Union des compositeurs de l'URSS. Cette sanction a été prise deux jours après que ce compositeur de muaprès que ce compositeur de musique moderne eut déposé une
demande d'émigration vers Israël.
Selon ses amis, il désire quitter
l'U.R.S.S. parce que les autorités
ne le laissent pas voyager à
l'étranger et en raison des critiques de celles-ci qui trouvent sa
musique «trop moderniste» et
estiment qu'elle reflète la décadence du monde occidental.
Un concert de ses œuvres qui certaines manœuvres Enfin, la mise au point du radar, confiée à la société Thomson-C.S.F., pose des problèmes techniques. Ces difficultés de conception et de développement sont, au demeurant, le lot de tout avion moderne, et les essais sont destinés à y remédier.

Un concert de ses œuvres qui devait avoir lieu à Moscou le 25 novembre a été annulé. Le compositeur n'avait pu se rendre en août dernier à Londres à la en aoit dernier à Londres à la première de sa Caniate à la mémoire de Benjamin Britten à l'Albert Hall qu'après de nom-breuses interventions extérieures. M. Piart suit ainsi l'exemple de l'ancien chef d'orchestre sympho-nique estonien. M. Neeme Jarvi.

nique estonien. M. Neeme Jarvi.
qui a demandé il y a quelque
temps déjà, lui aussi, un visa
d'émigration.

Le sixième congrès des compositeurs qui s'est ouvert le mardi
20 novembre à Moscou a été
l'occasion pour ceux-ci de réaffirmer leur participation à la
« construction du communisme »
et leur fidélité à l'idéologie
marxiste.

NOUVELLES BRÈVES

M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, a rech mercredi 21 novembre, à Madrid, à sa propre demande, le secrétaire général du parti communiste espagnol, M. Santiago Carrillo. Avant son départ pour Bonn, au terme d'une visite officielle de trois jours en Espagne, M. Gromyko rencontrera pour la seconde fois son homologue espagnol, M. Marcelino Oreja, avec qui il signera notamment une convention culturelle. — (A.F.P.)

● Le concert de rock que Bill Baley devait donner, le 21 novem-bre, au Palace, aura lieu le 28 no-yembre, à 22 heures.

LE DOLLAR S'ORIENTE A LA BAISSE

En léger redressement mardi 25 novembre, le dollar s'est nette-ment orienté à la baisse mercredi 21 novembre, son cours revenant de 1,7650 DM à 1,7550 DM à Munich (scule place onest-allemende on-verte), 1,530 franc suisse contre 1,54 franc suisse à Zurich et 4,1175 F 1,54 frame suisse à Zurich et 4,1175 F
à Paris contre 4,15 F. Fait neuvenu,
le cours de l'or, qui depais une
dizaine de pours restait sable sou
environs de 300 dollars l'once de
31,1 grammes, s'est mis à monter,
s'approchant des 400 dollars.
Indépendamment des nouveiles
contradictoires en provenance d'Iran,
l'agence Pars annonçant puis démenient l'abandon du dollar comme

l'agence Pars annonçant puis démen-tant l'abandon du dellar comme monnale de palement du pétrole irablen, ce sont les autres événe-ments du Moyen-Orient qui ont déprimé le dollar : la prise d'otages à La Macque et le me de l'ambas-sade américaine à Islamabad, capi-tale du Pakistan.

200 calculat. imprimant. en discount Duriez

I ES melleures marques, les plus durables: Canon, Trimmph Adler, Texas-Instruments, Olympia, Olivetti, Sharp, Sanyo, Caslo, Monroe. Simples on non, tanks on poids plume, de poche on de hureau, silencienses, avec affichage, mémoire, %, etc., à partir de 185 P ttc.

Pour bureaux, assurances, banques, comptables, professions libérales, hôtels, commerçants. Et une foule de calculatrices mini-imprimantes portables pour tous calculas personnels des représentants, particuliers, maîtresses de maison, livreure.

18 calculatrices peu communes

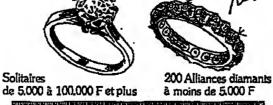
Comme Einstein,
Formes: hriquet, calepin, rigis,
curta de crédit, coup de poing, style...
Elles portent de grands nome: Taxes,
Canon, Sharp, Olympia, Cario, Sauyò,
Toshiba, Marienal Semi-Cominatora,
etn. Coût: autre 95 et 600 F. en discount char Durien, 192, Bd. Sa-Garmain, htt Odéon, St-lét-hal, EURI-Lundo,
Ouvert de 9 h à 19 heures sant hindle.
150 modèles calculatrices tous giannes,
machines à scare, etn. Quantités lim.

15- ...

••

· ...

Diamants, émeraudes, saphirs, (Publicité) rubis montés ou non montés. je propose toujours le meilleur rapport qualité prix. / Le Discription



Diamants placements quelques exemples purà poids prixttc. la loupe en cara 23,300 F 0.50 10 fois blanc except E 0.81 blanc extra G 10 fois 37,500 F blanc H 68.900 F 10 fois 110.000 F 1.25 blanc extra G



Tel 260.3144 Paris 8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli

tion gratuite sur demande Achat facilité avec le crédit diamant personnalisé 12, RUE DE LA CHAISE PARIS BAC/SÉVRES-BABYLONE

Dans une boutique insoite du giècle deroler, vous pouvez admirer et sessyer tranquillant 200 monputatre despoés cuir, faureuils, chaises longues, sofas its, fauteuils tournants de buresu et 100 bibliothèques à colonnades un lumière naturale.

FARINGER dessine, fabrique et vand directement aux connaissaurs des sièges de très grand lurs et des bibliothèques belles et sobres.

PARIMER fut le premier et reste le seul à recouvrir ses sièges de peaux de Briffalo d'esu lourdes et souples, sur solosie riches et

Autre exposition : PARIMER, 121, rus de Cherche-Midi (sogis 21, boulevard du Montparasse). 15006 PARIS,



10000 16.4.26

-

